\e à toute évacuation

general general chiarit être nommé eties de M. Rabin

1,30 F

fi.; Pertogal, 17 etc.; Suese, a m., fr.; U.S.A., 65 etc.; Yougastavia, 10

15427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Tétes, Paris no 63572 Tel. : 770-91-29

LA TOURNÉE DU PRÉSIDENT FORD

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Europe iricaine marche

assiste, an cours de la coulée, à Paris d'abord, puis à Brurelles à premières manifestan changement de la ie diplomatique amè-Les Etats-Unis, secoues revers en Indo-bine et se économique, seraieri-s du soud d'établir des intimes, mais aussi plus , avec leurs partenaires occidentale? Seraient à répondre avec plus de économique nouveau s avec de plus en plus ence par le tiers-monde ? pit de quelques signes ce serait sans doute que de le croire. A 7 de pres. les conces-laites par M. Kissinger

anquel s'était livré sen seur il y 2 un an, est Bruxelles rassurer les : rotan sur la détermiles Etats-Unis de défendre face à la puiss se Mais, ignorant délibé-les efforts des pays de la naute ; raffermir leur et tendre, comme le fui elé M. Giscard d'Estaing, mion politique, il a repris orce le plaidoyer engagé 13 par M. Kissloger en de Antégration atlantique. à avec une persiverance nable que le secrétaire s'emploie à tisser entre les ves de l'océan ces « solida-; fait » dont la France rêve Europe. Après l'Agence de le qui, dans son esprit, doit tre d'« atlantiser » non sezla politique de l'energie.

ésident Ford, répétan

mest les programmes de les notamment un léaires, conde libre », Washington, habilement appui sur la hé très rèclie d'une mell-rationalisation des moyens rationalisation des moyens ense, pousse maintenant le l'idee d'une intégration instries d'armement. Si ces rands projets étaient mer ': terme, c'est peut-être l'l'ensemble de l'industrie la technologie petrolière. se, électronique, aéronsu-qui serait géré dans un atlantique. Apparemment, lle perspectivo ne chagrino les partenaires de la : au sein do la C.E.E. Ayant les ambitions du traité de ils pratiquent resolument isme » dans les institutions par les Etats-Unis, limitant retentions à obtenir la meilpart possible du gateau. La o, quant à elle, ne vent pas, peut pas, entraver cette

> attendant une hypothétique e européenne, Paris a surcherche depuis un an à ir les relations entre les industrialises et le Liersde. C'est la surement an d'action où l'Europe pourrouver l'occasion d'affirmer ce internationale voulue

BC AMENICATION DE LA PRIMA DEL PRIMA D ager avec les pays de l'OPEP reste du tiers-monde un qui porterait non seulement petrole, mais aussi sur la n des marchés des matieres ières et la politique de déve-

> outre, l' « coverture » de lissinger est assortie d'avernents et de menaces qui évot le ton martial employé aux bas jours de la crise de l'hile 1973-1974. Le dialogne cernais à condition que le tlersde fasse preuve de raison. A rd des Europeens, le ton est nuance, mais ils sont, enx i, invités à se montrer raisoues. Leur Communauté est tolé-1 la rigueur, mais a condition lle se distingue le moins ible du système atlantique.

MADRID : l'Espagne a une place logique SALZBOURG : M. Sadate vent entretenir dans la communauté transatlantique déclare le chef de la Maison Blanche

El'Espagne o une place logique dans la communanté transatlan-tique n, a déclaré M Ford à son arrivée, ce samedi 31 mai. à 11 heures, à Madrid, pour une visite officiolle de vingt-deux boures. Accueilli par le général Franco, le président des Etats-Unis, venant de Bruxelles, où il evait assisté au « sommet » aflantique, qui s'est achevé vendredi, à affirmà également quo les peuples espagnol et américain poursuivent « les mêmes obtectifs de patr, de progrès et de liberté ». Mais plusieurs participants ao « sommet » s'étaient montrès peu disposés à envisager un élargissement de l'elliance e L'Espagne o une place logique dans la communauté transation.

An cours de cette même session, les Étess-Unis avalent marque leur volonté de créer une zone de coopération atlantique qui ne se limiterait pas aux problèmes de défense et a appuyé une suggestion de M Trudesu en faveur de « sommets » atlantiques fréquenta Les de la Trudeau en raveur de « sommets » attantiques frequenta, Les premiers ministres de Grèce et de Turquie, MM. Caramanlis et Demirel, sont restés à Bruxelles, où ils se sont rencourés samedi matin pour chercher une solution aux problèmes gréco-burcs (Chypre, mer Egée). (Voir page 22.)

BRUXELLES: vers la multiplication des « sommets » de l'OTAN

De nos envoyés spéciaux

second en moins d'un an, est terminé. Le président Ford ételt si sadsfali de cette réunion, dont il e tenu à rendre compte lui-même à la presse (sans mame le présence de M. Klasinger), qu'il a donné son • vigoureux soutien • à une proposition de M. Trudeau, de rendre plus fréquentes les rencontres entre chets d'Etel ou de gouvernement de l'alliance. Le premior ministre canadien, qui n'a pas à sa disposition les innombrables occasions de céu-nions entre alliés que donnent aux Européens les activités de la Com muneuté, evalt souhaité retrouver de le sorte ses collègues un peu plus souvent, pour une discussion moins formelle et un peu plos longue, comme le lont les promiers ministres du Commonwealth. Si cette proposition étalt relenue. Il faudre il s'attendre é d'autres ambarras pour la diplomatie française

La dernier re du président Ford, vendredi 36 mai, était evec MM Ortoll of Soames, président et vice-président de la Commission européenne, ce out lut e sans doute donné l'occasion de prononcer entin quelques paroles d'encouragement à l'égard de le Con.muneuté et do ses offorts Car auparavant, durent ces deux journées consacrées é la revitalisation do l'elliance, il n'avait pas cru néces-saire de reprendre lo traditionnel couplet sur lo soutien attentif epporte par les Etets-Unie à l'unification do l'Europo. Il est tout de même remaiquable que celle-ci n'ait, à sucun moment, eté évoquée dens la discours de M. Ford de feudi. ni dana interventions de 865

Cette apparente Indifférence ne pourra que préoccuper ceux de see partenaires qui, soit en s'entretenant avec lui, soit devant la Conseil avalant choisi da mattre l'eccent sui l'importance que leur gouvarnamant

Bruxellea. — Le • commet • ation-fique, la troisième du ganra et le et Giscard d'Estaing. His furent suivis vendredi, par M Moro, le premie devant le Conseil, fit une très large placo à l'Europe. - composeme essentiella pour l'OTAN . al à 1 nécessité de lui reconnaître le droit à une complète liberté d'action et do décision. Ces appels ont-ila quelque

> MICHEL TATU flere to wittle wage 3.J...

chance d'être enlendus ?

Directeur: Jacques Fauvet

Le prondent Sadate etan ottendu samedi opres mid 37 mai d Salzbourg, opres une breve visile officielle à Vienne Dimanche et lundi, le chet d'Etat égyptien s'entretiendra ovec le président Ford de la situation ou Proche-Orient et. en particulier, des perspectives de reprise de la conférence de

De notre envoyê spêcial

Salzbourg. - Il y a un an presque jour pour jour. Le Caire re-cevait dans une ambiance déli-rante, M. Richard Nixon, alors président des Etats-Unis pour queloues semaines oncore.

Le sejour sur les nords du Nil ie M. Nixon concrétisait de facon éclatante la volonté du chef de l'Etat égyptien d'orienter vers les Etats-Unis la plus largo part de ses efforts diplomatiques, en vue de parvenir à un réglement au Proche-Orient. En dépit des vicissitudes traversées depuis un an par la politique américaine, du remplacement à la Maison Blanche de M. Nixon par M. Gerald Pord — dont l'Egypte se méliait au départ en raison de ses sympathies pro-israéliennes - et de l'échec de la dernière mission de M. Kissinger, c'est à cette ligne de conduite que continue de se tenir M. Sadate.

> MANUEL LUCBERT. Tare to mite page 3.)

SELON UN RESPONSABLE DE SAIGON

La réunification du Vietnam n'interviendrait pas avant cinq ans

la dynamique de la paix Le Nord et le Sud seraient candidats à l'entrée aux Nations unies

Tout Indique que te raunification du Vietnam se tera progressive ment et n'interviendre pas avant plusieurs annoes. On indique de source officielle é Saigon, suivant l'agence UPI, qu'à l'issue de troie semaines de discussions, les dingeants du Nord et du Sud ont conclu qu'il faudratt au moine cinq ans avant que les deux zonce soient fondues eu sein d'un même pays

Cetto décision explique que Hanoi et Saigon vont sans doute présenter exparément teur candidature eux Netions unles. La nouvelle aveit déjà été officieusement annoncée depuis Belgrade. Elle eet confirmée désormale do source diplomatique suédoise. Le Nord et le Sud ne feraient pas de lelles démarches s'ils devaient se réunifier

· Les attitudas des gons, les styles de vie sont totalement différents au Nord of su Sud, et Il faudra olucher au point de pouvoir réunifier la pays -. a décleré un responsable saigonnais à l'agance U.P.J. Certes, Il y aure des échanges commerciaux entre les deux zones et il saia Faulre 'Mais le Sud conservera son système politique propre: c'est ainsi que des élacitons à l'Assembiés nationale auront lieu dès qua les conditions da sécurité la parmettront Saigon eura uno place é part Les masures socialieles introduites dens lo Sud na toucharoni guère la repitala . Les Saigonnais ont été les Français el les Américains II leudra paul-êtro ving: ou tranto ans pour modiller teur mentalité ., a îndiqué le responsable déjà cité, seion lequel las Soviéliques joueraieoj un rôle important dans le

Dès leur victoire du 30 avril, les n'avaient cassé d'ellinmer : - La est un - . la présence é la tribuna officielle de hauts dignitaires do à Sargon avait aculigné cette unité orcionde Cependant, il faut tonii comple des particularités régionales el d'une division qui, pendent plus de vingi ann, a créé daux sociélée différantes. Les dirigeants ont touicurs ('; qu'i. faudreil beaucoup do tempa avant da refrouver une homogonaila économique, culturelle, socil·le qui, seula, permettre da réunilier la Vietnam dans de bonnas

parail étre ectuellement dirigé, outre la G.R.P lui-mêmo, par des responsables nordistes originaires du Sud, comma MM Pham Hung et Lo Duc

Sur le plan diplomalique, d'autre pan, le maintien da le division du s'en tenir à le pollitque da non-alionement dont le G.R.P. s'est tourours réclamé, et que peut difficilement socialiste. Le Vietnem - Nord e Sud confondus cette lois - Ileni é Indépendance qu'il e si souvent attirmée en temps da guerre. Les dirigeants de Henoi et de Salgon de igeroux. Déjà, é Moscou, le revue Kommounist, dans une enalvae ronsacrée à l'Indochino el vivement hostilo a Pákin, relance le projet sovié que do Créer un système de sécurité collective en Asia. D'autro part, la Viamem et la Chine revendiquon tous deux les patils erchipets de la mer de Chine du Sud. Enlin, Hanoi comme Salgon mulliplient leurs contects diplomatiques evec les pays do l'Asie du Sud-Est nos communiste espérant établic evec aux des relations do bon voistnage, tout en s'efforçent de les dérecher des divers - imparta-

(Lire nos informations page 2.)

APRÈS UNE ENTREVUE AVEC LES CHEFS DU M.F.A.

Les socialistes portugais reprennent leur place au gouvernement

Le P.C.F. accuse MM. Mitterrand et Estier d'anticommunisme

samedi 31 mas, qu'il reprenatt su place dans le pouvernement de conlition. M. Mario Soures avait décidé, le 22 mai, de boycotetr le conseil des ministres à la suite de la fermeture par les forces armées du journal coctaliste Republics.

Vendredi soir, après une nouvelle rencontre entre une délégation du P.S et le Conseil de la révolution, organe suprême des forces armées, M. Marcello Curto, membre de la délégotion socialiste, a déclaré que les divergences entre son parti et les multaires avaient été réglées et qu'il étoit très sotislait du résultot des conversations. Un communiqué de la présidence annonçail d'autre port que les socialistes s'olaient engagés à soulenir sans réserve le Mouvement des forces ormées dans la construction d'une societé socialiste, et que le Conseil de la révolution avait promis de corriger certaines e distorsions » de lo stinution politique Cependant, la récuverture de Republica n'est pas

Le parti socialiste portugais a annonce, le encora acquise. Le ministre de l'information o certes medi 31 mai, ou'il reprenait su place dans le annonce que les rédacteurs du quotidien pourront revenir dans leurs bureaux des qu'ils en feront la demande. Mais le rédacteur en chef a déclaré pendredi qu'il craignait que les ouvriers de l'imprimerie ne tentent de l'e assassiner » s'il essouait de reprendro la publication normale du quotidien

> M. Morto Soores devail participer samedi à un meeting organisé par le parts socialisto italien à Milan, our cotes de MM Mitterrond, Felipe Gonzalez (Parti socialiste ouvrier espagnol), Andreas Papandreou (Pasok, Grèce) et Carlos Aliamirano

• En Froncs, l'offoire portuguise continue de dioiser la gauche Pour M. Paul Laurent, dans l'Humanité, le comportement du P.S., solidaire des socialistes portugois, prend « le sens d'uno cam-pagne enticommuniste ». M Estier proteste, au nom du P.S., contre cet omalgame

L'ANATHEME

par ANDRÉ LAURENS

Un an après avoir conquis, do sur l'affaire portugaise. Le poléjustesse, le pouvoir, la gauche mique qui se développe à ce française est gravement divisée sujot dans les organes respectifs sujot dans les organes respectifs des partis socialiste et communiste laisse augurer une crise gouvernementale si les dirigeants de l'union de la gauche ne regient pas, « au sommet » leurs divergences.

> C'est, bien sûr, de la politiquefiction, mais comment ne pas penser à ce qu'aurait été le comportement de la gauche au pouvoir en constatant ce qu'il est eujourd'hui dans l'opposition

(Live la suite page 4.)

L'AUDIENCE DES TÉLÉVISIONS

Les antennes de nos clochers

Qui regarde qual, quand, pour-qual et comment 2 On crait savoir. On s'est penché sur les motivations du public. On a analysé ses goûts, ses tendances, ses besoins, ses phobies. On a noté son sexe. son age, son adresse, sa situation de famillo et sa tranche de reve-nus. On l'a testé, sondé. On a tenu

compte de sa grande vanité, de ses petites faiblesses et de cette manie qu'il o de filer en douce pour ollor voir un peu ce qui passe sur la chaîne à côté. On a mis toutes ces données sur ordinateur et on o obtenu un certain nambre do schémas-types permettant de sailler oux mesures exactes d'un succès passè un succès espèré. Résultats ? Toujours faux. Pourtant, ces calculs?... Toujours

٠,٢

Comment expliquer celo? Celo no s'explique pas, celo se constate. Et celo se vérifie dans tous les pays d'Amérique et d'Europe où la télédistribution, en augmentant la nombre des options, o d'ailleurs multiplió les risques d'erreur. On peut additionner les chaînes, soustraire certains horaires et diviser par le nombre de récepteurs, on obtient toujours une inconnue : Mme ou M. Tout-le-monde.

(Lare page 11 le reportage de CLAUDE SARRAUTE mr Tele-Luxembourg.)

MAI 68: 7 ans de réflexions belfond

AU JOUR LE JOUR

Je ne crois pas qu'il laule en vouloir aux Anglais des excès de quelques voyous, lors du match Leeds-Bayern. Mais cela ne leur iatt pas de mal de poir mis en couse le mythe du fair play.

Personne n'est bon foueur. et la loyale émulation du sport est une de ces illusions naires auxquelles il ne faut accorder qu'une confiance

FAIR PLAY

C'est mêms peut-être une des grandes verius des Anglais da ne pas savon perdre avec grace. S'ils apaient continue à croire, en 1940. au jair play de Chamberlam et s'ils ne tu avaunt preferc les déchainements rageurs de Churchill, un match Analeterre - Allemagne à Paris, en 1975, aurait eu une tout autra ollure.

ROBERT ESCARPIT,

uction

្រុងកំព

Séoul fait état d'une tension à la frontière avec le Nord

Sécul (A.F.P.). — M. Suh Jongchul, ministre sud-coréen de la défense, a déclaré le vendredi 30 mai, au cours d'une conférence de presse, que la possibilité d'une nouvelle guerre en Corée était plus grande que jamais, mais que les forces sud-coréennes étalent prêtes à riposter à toute attaque

communiste.

Le ministre de la défense a affirmé que les Nord-Coréens construisaient de nouvelles bases aériennes ainsi que des avant-postes pour l'artillerie et l'infanterie à proximité de la ligne de cessez-le-feu. La tension le long de la frontière est préoccupante, a dit le ministre, qui a précisé que l'armée de Séoul comptait six ceut mille hommes, « bien armés et bien entrainés », auxquels il fallait ajouter trois millions de milliciens.

miliciens.

D'autre part, la réunion du comité commun pour la normalisation des pourparlers entre la Corée du Nord et la Corée du Sud, prévue pour vendredi à Panmunjom, a été ajournée sine die.

Selon le porte-parole de Séoul, la Corée du Nord a unilatérale-ment proposé l'ajournement de la réunion en arguant de « l'aggra-vation de la tension entre les deux Corées » et de « la campagne de guerre menée par le Sud ».

Le comité se réunissait deux fois par mois pour réamorcer les pourpariers intergouvernementaux entre les deux Corées, suspendus en 1973.

(Selon des sources américaines, [Selon des sources américaines, citées par le « New York Times », et faponaises, citées par l'agence Kyodo, Phypothèse d'une intervention militaire de la Corée du Nord contre le Sud anrait été feartée lors des entretiens du leader nord-corfen, M. Kim II Sung, avec les dirigeants chinois à Pèkin en syril. Les Chinois, selon le « New York Times », auraient mis l'accent sur le feit que le signafication dantée. Times », auraient mis l'accent sur le fait que la réunification devait s'opérer par des voles « pacifiques ». Selon Kyodo, la Chine et la Corée du Nord seraient tombées d'accord pour estimer qu'il n'existait pas de « conditions objectives » pour « la libération du Sud » par la force.]

Vietnam du Sud

La réunification des familles

De notre envoyé spécial

Salgon. - - Je m'appelle Tran Nam Vinh. Je suis parti eu Nord. Aujourd'hui, de retour à Seigon, je cherche ma mère et ma sœur qui habitant cetta ville -; - A l'attention de Truong Van Duc, habitant autrefois à Cao-Lanh, parti au Nord, ta mère gravement malade désire avoir de tes nou-

d'adresses et publiées dans une colonne apéciale ouverte récemment par le journal Seigon Il-béré, le nouveau quotidien sudvietnamien sont lues avec

avidité Il a beaucoup été question des gens du Nord qui ont gagné la Sud. Mais plusieurs centaines da milliers de jeunes, engagés dans la lutte révolutionnaire ont franchi le dix-septième paralièle en sens inverse, après la signature des accords de Genève, en 1954.

Avec le fin de la guerre, des

espoir. Les petites annonces sont très utilisées mais, depuis le 14 mai, jour où les liaisons postales ont été rétablles entre Hanoï et Salgon, après vingt et un ens d'interruption, des Salgonnals recolvent des lettres

Le réunification du Vietnam. c'est aussi celle des familles, et cet aspect des choses n'est pas à négliger. Il y a. aussi, le cas des personnes qui sont parties avec les Américains. Des pilotes, pris dans le tourmente des demiers jours d'avril, ont décoilé en laissant dans leur village d'origine femme et enfants. En apprenant, mercredi 28 mai, que les télégrammes pour les États-Unis étaient ecceptés à la poste centrale de l'Impression que, contrairement à leurs appréhensions, le - rideau de bembou - n'allait pas

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

DIPLOMATIE

A Vienne

MM. Sadate et Kreisky ont disc de la participation des pays «neut à la conférence de Genève

De natre correspondante

Vienne. - Avant de se rendre ce samedi 31 mai, en fin d'après-midi, à Salzbourg pour y rencon-trer la président Ford, M. Sadate a fait une visite officielle d'un peu plus de vingt-quatre heures à Vienne.

à Vienne.

Le chef d'Etat égyptien était accompagné du vice-président. M. Mourabak, du ministre des affairés étrangères, M. Ismall Fahmi, et du ministre des finances, M. Ahmed Abou Ismall. Le présence de ce dernier montre l'importance que pourrait revêtir dans un proche avenir la coopération économique entre l'Autriche et l'Egypte. Un accord-cadre en ce domaine a été signé au début de l'année par le ministre du commerce autrichien, M. Staribacher, mais sa mise en pratique se heurte encore à certains problèmes de crédit.

Les conversations de Vienne

blèmes de crédit.

Les conversations de Vienne ont porté principalement sur les perspectives de réglement au Proche-Orient, dont, à dit M. Sadate, « le chef du gouvernement cutrichien seruit l'un des melleurs experts». La question de la participation d'un pays neutre comme l'Autriche à la future conférence de Genève a été discutée. M. Kreisky n'est pas, en principe, hostile à une telle idée, lancée par M. Sadate à la veille de son départ pour l'Europe. Toutefois, selon le chanceller au trienle le pays « indirectement » concernés par le conflit du Proche-Orient de vrait obtenir l'assentiment de tous les Etats « directement » concernés.

** directement a concernés.

Les bonnes relations qu'entretient le gouvernement socialiste
de Vienne, tant avec les pays

arabes qu'avec Israël, cré conditions favorables à la pation de l'Autriche à m réunion. Cependant, M. i estimant que la question nienne constitue le « cœur nienne constitue le « cœur blème du Proche-Orient prononcé, vendredi 30 ms le retrait d'Israël de trerritoires occupés, nor reconnaître que les deux intéressées devalent accepfaire des concessions.

Interrogé sur la propositice par le chanceller aus de réunir les partis so d'Europe, d'Afrique, des arabes et d'Israël. M. Se déclaré qu' « il accuelllait tiers cette idée ». Il a qu'il ne voyait pas d'obje ce que des représentants ég participent à une telle con aux côtés des travailitistes liens. « L'Egypte et Israël

h di minique

्रीत व

. 1794a

1.10

3 (1) 3 (4) 1, 34 2,44

4 6 5

liens. « L'Egypte et Israël bien côte à côte à l'ONU : ajouté. Se refusant à préciser s tion avant ses échange M. Ford, le chef d'Etat é s'est contenté de déclarer dernier était, à son avis honnête homme ». ANITA R

• RECITEICATES. - T reur a été commise de conversion en francs franç chiffres du commerce égy trichien (le Monde du 30 Les exportations de l'Autric l'Egypte s'élèvent à 249 o de shillings, soit 64 millier. francs, et ses importati
182 millions de sbillings, si
viron 47 millions de fran
non 6, 4 et 4,7 millions de

AMÉRIQUES

Le président Kennedy et l'« élimination » de M. Fidel Castro

Les Elats-Unia vivant en permanence sous le régime de l'examen de conscience, les contessions des uns et des autres relancent des débats que l'on croyait enterrés, provoquant da petits scandales qui, partols, mis bout à bout, tont da grands Watergate. En reconnaissant, vendredi 30 mal, qu'll avait étudié, à la damande du président John Kennedy, divers moyens d'éliminer M. Fidel Castro, le général Edward Lansdala, aujourd'hui à la retraite, e confirmé l'existence d'un com-Szuic, avaient dénoncé dès le

Le rôle de la Mafia

Cette fois le machination est avérée, elle peut encore nuire gravement : au mythe qui s'est créé autour du président assassine. John Kennedy evait très mai accepté l'échec du débarement de la baie des Cochons en 1961. Le général Lanadale, spécialiste de le lutte anticommuniste en Asie du Sud-Est, fut contectà par un intermédiaire, qui n'était pas le conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, M. Mc George Bundy, mais quelqu'un, e-t-il dit. - de beaucoup plus intime -. Le propre frare du président. Robert Kennedy, peut-être. Celui-ci était alors ministre de

Le nom de Robert Kennedy a

d'allieurs été cité à propos d'une autre affaire de complet contre M. Cestro, montée celleik par la C.I.A. en 1961, avec l'alde de deux « gros bonnets » de la Malle, Sam Glancana at John Roselli. En échange de l'abandon des poursultes judiciaires lancées contre eux, les deux hommes auraient accepté de tenter d'assassiner le premier ministre cubain. Deux lantatives auralent échoué. Informé en 1962 de cette opération, Robert Kennedy surait simplement dit à ses interlocuteura de la C.I.A. : dont MM. Jack Anderson et Tad ; aurez affaire à; la Mafia, adressez-vous d'abord à moi », sans émettre d'autre objection-

> Rien n'Indique encore que ces attentats manqués alent fait par-tie des «solutions» proposées par le général Lenadale, Celuici voudrait faire croire qu'on n'e pas donné sulte à ses sugges-

La commission d'enquête sur les estivités de le C.J.A., que dirige le vice-président Rockefeller, est à l'origine de cette nouvelle - affaira Castro -. Ses travaux coincident avec le redé-Kennedy .. En effet, certains éléments pourraient amener une sessinet du président, il est, à ce sujet, à nouveau question de balistique, de tireurs embusqués, de détecteur de mensonge... et d'hommes de le C.I.A.

AFRIQUE

Sahara espagnol

LE GOUVERNEMENT MAURITA nien réitère ses revendica-TIONS SUR LE TERRITOIRE.

Dans one communication au Dans me communication au secrétaire général des Nations unies en date du 30 mai, le gouvernement mauritanien a fait part de sa satisfaction à la suite de la déclaration du 23 mai dans laquelle Madrid exprime, selon les termes de Nouakchott, son intention de « décoloniser dans les meilleurs délais le territoire mauritanien du Sahara ». Le gouver-nement mauritanien émet le vœu que cette décolonisation soit accomplie dans le cadre des Na-tions unies, « et selon le processus engagé devant elles ». Dans une interview accordée vendredi à Nouakehott à l'A.F.P., M. Moktar Ould Daddah, chef de l'Etat mauritanien, a précisé que son pays « prendru toutes les mepags a prenara voutes les me-sures appropriées afin de pré-server ses droits légitimes sur le Sahara, qu'il considère comme faisant partie de son territoire s. Le Front de libération et d'unité (FLU), organisation qui milite pour le rattachement du Sahara expararel su Marco. pour le rattachement du Sahara espagnol au Marce, a annoncé vendredi à Rabat que ses forces avaient attaqué, le 27 mai, un convoi militaire espagnol à l'intérieur du territoire contesté et qu'elles avaient incendié trois véhicules blindés et douze camions. Cette attaque aurait eu lieu au nord de l'avant-poste espagnol d'Haouzia.

 A MELILLA (enclave espagnole située sur la côte nord du Maroc), l'explosion de trois en-gins a détruit vendredi 30 mai une cafétéria du centre de la ville, faisant douze blessés. — (A.F.P., Reuter.)

Territoire français des Afars et des Issas

L'OPPOSITION MET EN CAUSE LES AUTORITÉS LOCALES A PROPOS DES DERNIERS INCIDENTS

MM. Ahmed Dini et Hassan Gouled, délégués de la Ligue populaire africaine pour l'indépendance, mouvement qui milite pour l'indépendance du Territoire français des Afars et des Issas (T.F.A.L.), et qui s'oppose au gonvernement de M. Ali Aref à Djibouti, ont tenu vendredi 30 mai à Paris une conférence de presse.

M. Dini a affirmé que les récents incidents résultaient d'u un acte politique délibéré du pouvoir local en place afin de démontrer que la population n'était pas mârs pour l'indépendance » « on a un à Djibouti, a-t-il affirmé, des ministres de M. Aref, et no-des ministres de M. Aref, et no-de ministre de ministres de M. Aref, et no-de ministre de ministre de la Ligue de la Ligue M. Allon s'est entretenu avec M. Ceausescu, chef du parti et de bution aux efforts de pair des ministres de M. Arej, et no-tomment ceiut de la santé, qui est d'origine Afar, et celui de la fonction publique, issu d'une famille Issa, inciter les deux ethnies à se battre avant d'aller assister ensuite paisiblement côte à côte à la réunion du gouver-nement n.

a cote à la réunion du gouver-nement ».

M. Dini a aussi dénoncé la « passivité » des autorités fran-caises qui ont « toléré » les désordres.

Le porte-parole de la Ligue a exprimé ses craintes à la autre de la décision des autorités d'ins-taurer un courre for Contra-

de la décision des antorités d'ins-taurer un couvre-feu. C'et te mesure est de nature, a-t-il dit, « à faciliter l'assassinot sans témoins de membres de l'oppo-sition. En 1967, il y avait eu une centains de moris, et la plupart des victimes avaient été tuées pendant le couvre-feu ».

Vienne. — M. Allon, ministre longue date pour un sei e israélien des affaires étrangères, devait terminer samedi 31 mai estiment que la politique dume visite de quatre jours à logue « tous azimuts ». Bucarest. Au cours de ce séjour dans la capitale roumaine, M. Allon s'est entretenu avec M. Ceausescu, chef du parti et de bution aux efforts da pair lement pour apporter une de l'Etat, et M. Macovescu, ministre de leur resolution aux efforts da pair le resolution aux efforts da pair le resolution aux efforts de pair le resolution de leur resol dans la capitale roumaine, M. Allon s'est entretenu avec M. Ceausescu, chei du parti et de l'Etat, et M. Macovescu, ministre des affaires étrangères. Ce derdes anaires curangeres. Ce der-nier, qui est depuis longtemps l'un des principaux artisans de la politique équilibrée de la Rou-manie au Proche-Orient, s'était rendu en Israël au mois de sep-tembra 1974.

tembre 1974. Les conversations de M. Allon Les conversations de M. Allon à Bucarest ont revêtu un intérêt particulier, au moment oû était discutée en divers endroits la pos-sibilité d'un élargissement de la conférence de Genère à certains pays non directement concernés, mais néanmoins intéressés à un réglement du conflit du Proche-Orient.

La Roumanie, qui est le seul pays communiste à entretenir depuis la guerre de 1967 des rela-tions tant avec les pays arabes qu'avec Israël, s'est prononcée de

una région proche de leur Cette question avait auss l'objet, entre autres, des di sions que M. Ceausescu enes à Damas et au Cairt cours d'un voyage éclair in-les 24 et 25 avril dernier président Sadate s'est déjà-claré favorable à une exte du cercle des participants conférence de Genève La cuité viendrait plutôt de la tiplicité des candidatures. A égard, une certaine concur, paraît exister entre la Youg vie, où M. Sadate vient de se ner, et la Roumanie La réi, visite de M. Macovescu à Beig pourrait avoir en pour but de liorer la concertation enter deux pays sur cette question

PROCHE-ORIENT

Egypte

TROIS CONDAMNATIONS A MORT DANS L'AFFAIRE DU COMPLOT D'EXTREME DROITE

Le Caire (A.F.P.). — Le tribunal supérieur de la sécurité de l'Etat a prononcé, ce samedi 31 mai, la condamnation à mort de trois des quatre-vingt-douze inculpés dans l'affaire du complot d'extrême droite, dite de l'Accedente militaire technique éguiteme des l'accedente militaire technique égyptienne, qui remonte à avril 1974. Huit accusés ont été condamnés aux travaux forcés à perpétuité. Les condamnés à la peine capi-

tale sont Salah Souraya, treme-cinq ana, chef du reseau, Palesti-nien détenteur d'un passeport ira-kien et ancien fonctionnaire de la Ligue arabe ; Tallal El Ansari, vingt-trois ans, étudiant à l'univingt-itrois ans, ettolant à l'ini-des cellules du mouvement dans cette ville, et Karem El Anadoli, vingt-deux ans, cadet de l'Acadé-mie et responsable de ses cama-rades membres du réseau.

[Les accusés, pour la pinpart des étudients, avalent été azzétés après l'attaque, le 18 avril 1874, de l'Acedémie militaire technique d'Hélio-polis, située dans la banlieus du Caire. L'objectif des attaquants était de s'emparer du dépôt d'armes de l'Académie, puis, selon l'acte d'accu-sation, de se rendre au siège du comité central du parti unique, l'Union socialiste arabe, et d'y arrêter le président Sadate en vue de s'emparer du pouvoir. Le coup do force avait échoué. Une vingtaine de

Liban

La situation s'est à nouveau détériorée à Beyrouth

De notre correspondant

Beyrouth — Alors que la vie à Beyrouth reprenait peu à peu son rythme normal la situation s'est subitement détériorée vendred 30 mai dans la soirée, à la suite d'un incident — devant un poste de contrôle de miliciens Kataëb — qui devait coûter la vie à un Palestinien. Rapidement, un vent de panique soufflait dans la capitale : tous les magnems baissaient aussitôt leurs rideaux de fer, tandis que les avenues se vidaient. Démantelés la veille, de nouveau dressés aux entrées des quartiers chrétien et musulman.

Une psychose de peur s'est emparée des esprits, entretenne par les rumeuns les plus alarmistes. Tant les Kataéb que les fedayin font état de nombreux enlèvemanta. Les personnes « kidampées » auraient été soumises à des « sévices ». Certaines d'entre elles auraient même été « mutilées ». Les opérations d'enlèvement sont en général suivies de « représailles ». Cest ainsi que pour obtenir la libération de deux des leurs, les chrétiens de la ville côtière de Damour ont retenu vendredi à titre d'otages les pasasgers des deux autobus qui se dirigeaient vers le sud du pays. Tard dans la soirée de vendredi,

un combat de rue entre miliciens Kataëb et fedayin palestiniens se déroulait dans le centre commer-cial de Beyrouth, de part et d'au-tre de la rue de Damas, ligne médiane séparant le secteur chrétien du secteur musulman da la capitale.

Les leaders traditionnels de tout bord, y compris les Palestiniens, paraissent nettement débordés. Les services d'ordre « privés » de la résistance et des Kataéb assu-rent que les prises d'otages, les exactions et les tortures sont le fait d'élèments qui échappent complètement à leur autorité.

Désigné pour former le nouveau cabinet, M. Rachid Karamé n'est pas au hout de ses peines. Il va pres au nous de son temps pour prendre tout son temps pour constituer une équipe qui repré-sente l'éventail politique sans aucune auclusive. Il a demandé, vendredi, an chef de l'Etat de l'aider à convaincre les Kataeb et le leader de la ganche, M. Kz.et le leader de la ganche, M. Ka-mai Jumblatt, avec lequel il en-tretient d'excellents rapports, pour qu'ils acceptent de participer à un même gouvernement, e rien que pour écurter le spentre de la guerre-civile ».

EDOUARD SAAB.

Israel

LE GÉNÉRAL SHARON POURRAIT ETRE NOMM CONSEILLER DE M. RAB

Tel-Aviv (A.F.P.).— Le gén
Sharon, dont les troupes s'éta
distinguées pendant la gr
d'octobre 1973 en iraversan
canal de Suez, serait nor
conseiller du premier mini
pour les affaires de défense
tionale, indique Al Hamishi
organe du Mapam, parti socia
marxiste, membre de la coali
gouvernementale is ra é il eu
Muarto attribue cette fuite all
qua le Mapam, parti des a
iombes s, serait opposé à c
nomination en ratism des opimi
tranchées du général Sharon,
est hostile à toute évacuation
la Cisjordanie et des cois
Smal
Ce journal rappelle que
général, qui jouit d'un gr
prestige au sein de l'armée, av
renoncé à ses activités politiq
au sein du Likoud (parti nai
naliste) pour reprendre du s
vice actif, et îl était question
lui attribuer d'importantes for
tions dans l'état-major, Touter
le général Mordekhal Gur, et
de l'état-major, s'y est vivem
opposé.

Magario écrit qu'en raisoo

oppose.

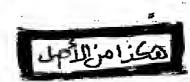
Marto écrit qu'en raisoo
graves événements qui pourrais
strivenir dans les prochains m
M. Rabin a voulu s'assurer
collaboration du général Shan
Toutefois, la nomination de ceh
cl n'avait été, samedi, ni cont mée ni démentie.



"Les bus, il leur

à eux."

faudrait des voies



LE MONDE - 1°-2 juin 1975 - Page 3

DIPLOMAI

la première page. 'attendait cependant racle. Il s'agit avant hange de vues et d'in-devant leur permetire à l'eutre de préciser ions, notamment au reprise de la conféenève dans les mois à Sadate est arrivé à à l'issue d'une tournée 'e pays arabes, et n'a 'n'il allait se présenter Gerald Ford comme le le de « la grande majoys membres de la Lique e renforcement de la Caire ne neut être, de vue, que favorable aux e succès de la future de Genève, le présiæ estimant depuis longles Arabes devraient à cette réunion « un

> part, après la rencon-MM Kissinger et Gro-9 mai à Vienne, le préyptien est en droit de e Russes et Américains ourd'hui prets à une concertation, sans laseratt illusoire de traan regiement durable du n Proche-Orient.

iverses interviews accorant son départ pour M. Sadate a clairement entendre qu'il venait à g pour jeter les bases solution. Cela ne si-

A CONFÉRENCE 1 NON-PROLIFERATION S'EST ACHEVEE A Bucciest INS L'AMBIGUITÉ

o (AFP.).— Les du l'instorze signataires du le non-prolifération nu-viennent de confirmer à respensents, mais

traité.
délégués, réunis à Ge15 au 30 mai, se sont praent tout le temps opposés, violemment, ot s'ils out une « déclaration finale », d'entre eux ont emis des importantes sur ce docudopte par consensus parce ore aurait été difficile. élégués ont implicitement la Chine, la France et se joindre à ce traité, et se joindre à ce traite, et é aux Super-Grands d'ac-leurs négociations SALT. proposé la création de énucléarisées et pris ren-

u « traité sur le désarme-méral et complet » qu'elle he dopuls longtemps, mais identaux ont fait inclure ention sur le « contrôle tional strict et efficace » exigent. Les pays non ces ont imposé une clause tessation de la course aux ents et des explosions atos effectives pour le désar-t pucléaire. Mais l'U.R.S.S. Stats-Unis ont obtenu que pelle que le cinb atomique -initivement complet.

résultats ont été acquis d'apres négociations entre amps bien tranchés ; d'un s pays qui ont des armes
res et ceux qui sont
cus que ceux-ci les prou contre une attaque on
intage atomique. De l'auns les autres pays, tous tignés, qui, en signant le de non-prolifération, se sont s à ne pas acquerir d'ar-tomiques. Maintenant ils sentiment d'avoir fait un e de dupes, parce quo les aces atomiques continuent volopper leurs arsenaux.

date et la dynamique de la paix

serie page.

gnifie pas pour autant qu'il r

tette a priori une reprise de

series pas . gnifie pas pour autant qu'il re-jette a *priori* une reprise de la politique des « petits pas » de M. Kissinger. Il reste, à l'évidence, ouvert à toute procedure susceptible, comme il le dit, d' « entretentr la dynamique de la pair », la récuverture du canal de Suez, trois jours seulement après la fin des conversations avec M. Ford, pouvant être interprétee comme l'uno des manifestations de cette volonté. Cependant, les obstacles qui avaient conduit à l'impasse la dernière tentative du secrétaire d'Etat américain demeurent. En outre, la confiance que M. Sacontinue d'accorder M. Kissinger est sans doute l'un des éléments qui nourrissent le malentendu soviéto-égyptien, On s'attendait à Salzbourg que

Sadate sonde son interlocuteur à propos de problème pales tinien. Où en est-on à Washington sur cette question?
M. Ford an reste-t-il toujours à sa position de l'automne dernier. lorsqu'il uvait dit qu'Israël de-vrait négocier l'avenir de la Cisjordanie e avec la Jordanie ou avec POrganisation de libération de la Palestine »? Ou blen les Etats-Unis sont-ils prets à faire um pas de plus et à reconnaître l'O.L.P. comme l'unique représentante des Palestiniens

Un autre M. Ford

Peur la visite de MM. Ford et Sadate, la ville de Salzbourg e été mise quasiment en état de siège. Près de deux mille cinq cents agents de sécurité ont été mobilisés auxquels s'ajoutent les équipes spéciales amenées par les deux chefs d'Etat. Parmi les « gorilles » américains, figure un certain Richard E. Keiser, qui serait le sosie parfait de M. Gerald Ford et qui a déjà serré, en diverses occasions, des centaines de mains pour le compte de son

a patron s. Lorsque les autorité autrichien. nes donnerent lour accord pour la venue à Salzbourg les les et 2 juin de MM. Ford et Sadate sans doute avaient-elles oublié que se tenait presque aux mêmes dates (31 mai et ler juin), dans la ville, un grand rassemblement du Kameradschaftsbund. Quelque vingt-cina mille membres de cette association e patriotique » ont installe leurs quartiers les bords de la Salzach. Un défile pour e la fidélité. la patrie et l'amour de la terre natale » était prévu pour dimanche. A la suite de quoi les a kameraden » se proposaient de ploue-niquer devant la a Residem s des princes-archevêques de Salzbourg. où MM. Ford et, Sadate devalent

tard, leurs entretiens. Cette manifestation n'est pas la seule à faire concurrence à la rencontre « historique » amèricano-égyptienne. Au programme des festivités de la ville, au cours du week-end, figuralent sussi un congrès sur les gaz liquéfies, une session de l'Union ouropeenne des fabricants do bougies, un semi-naire financier, et le Hekuspo-kus 75, réunion internationale de prestidigitateurs ot do magiciens. De quoi donner à rêver à M. Kis-

Singer | M. Sadate réside dans le charmant château de Fuschl, à 25 kilomètres de Salzbourg. Située sur un promontoire au bord du lac du même nom, cette demeure. jadis pavilion de chasse des princes-archevêques, fut la pro-priéte de Ribbentrop. Le président des Etats-Unis loge pour sa part dans lo célèbre château de Kleshelm, situé aux abords de la ville,

MANUEL LUCBERT.

LA RÉUNION DE L'OTAN A BRUXELLES

de nouveaux «sommets»

(Sutte de la première page.)

L'objectil des Etats-Unis reste à l'évidence de promouvoir, sous leur direction, une zone de coopération atlantique dont les compétences dé fense. On comprend que dane un tel brojet la création d'une Europe unie et libre de tout llen n'ait guere de place.

L'idée de voir l'alliance servir de point de départ à une intégration atlantique sur les plans économique et militaire ne céduit guère cependant plusieurs des pays membres. M. Sauvagnargues est intervenu peu faire supprimer les passages du communiqué qui, a-t-il expliqué, auralent pu donner l'impress POTAN serait habilitée à traiter d'aflaires telles que l'énergie, la mon-naie ou les relations evec le tiera-monde: - L'OTAN est une organisation de détense, a observé le tre trancale devant les jeurnalistes Il no faudralt pas lui donner des compétences qui ne seraient pas les siennes » Agir de le sorte, s-t-il ajouté, » aboutirait é charger le barque de telle sorte que l'Allience ne serait pas en mesure de taire face é ses tâches, ce qui pourreit provo-quer une certaine crise ».

L'activisme américaln

Cette volonté de la France, el peut-être de quelques-uns de ses partenelres européens, de e'opposei é des emplatements qui deviandraient pas suffisante pour freiner l' - activisme - des Etats-Unis. L'accent mis par le président Ferd sur la nécessité pour les pays membres d'accèlarer le rationellastien de le production et des échanges d'ermes et nta. paraît á cet égard significatif. La nouvelle agence pour les armements, mise é l'étude il y e M. Schlesinger, par les minietres de la délense de l'OTAN, peut êtra coneldérée, en effet, comme un prolongement, une réplique de l'agence internationale de l'énergie créée il y a un an sur l'initiative da M. Kiseinger. Si ce projet volt le jeur, c'est

un très large pan de l'actività industrielle incluant les industries da pointe et notamment, l'électronique, qui se trouvera elors organisé à l'échelle atlantique et, comment en douter ?, sous le contrôle des Etats-

Cette nouvelle offensive n'e pee encore provoquá de réactions du gnargues, dont l'emplot du temps a été très chargé le semaine passée. admet qu'il n'e pas encore étudié le dossier. See commentaires sont denc encore imprécis : - La stendardiment, c'est un ablectit que nous approuvons, mais nous voulons mattre l'accent sur le rationalisation de cette industrie en Europe. - On se rassure, du côté français, en observant que le projet d'agence au sein de l'CTAN, lancé par M Scheeinger, est loin d'eboutir, et on ne prèle pas trop attention au fait que l'idée e été immédiatement reprise et appuvée evec terce par la prési-On fait valoir que ce proiet OTAN

n'est pas la seul. La Belgique souligne le nécessité d'une - action europé inne - Ne vient-elle pas de anence suropéeme d'armement ». - qui aurait pour mission, en lietson étroite evec les institutions commu neutaires de l'alliance atlantique. la tique industrielle commune matière d'ermements -? On peut raisonnablement placer sur la même pled ces deux projets, l'européen el l'atlanticue Alors que le premier n'a étudié par porsonne, le second, en revanche, a déjé trouvé un large appul parmi les ministres de la défense da l'aillance qui se montrés résolus é prendre des décisions concrétes dans les mellieure déleis. Outre le querelle gréco-turque divers sujets en discussion ont denné lieu é da nombreusea déclara tout au leng de la deuxième jeurnée des travaux

• LA SITUATION AU PORTUGAL - Après son entretien evec le géné-rel Gençaives. M Ford e réaffirme une note plus agréable pour les dirigeants portugeie - Jai exposé dominer la vie politique au Portugal », a-t-li dit, male eprès avoit le - grande sympathie qu'evelt fail naître chez tous les tous saluée ». - Espoir st vigilance », telle a été sa conclusion. avec plus ou moins de vigueur par d'autres participants. Ainal le premier ministre des Pays-Bas. M Den Uyl, a émis le vœu qu la volonté exprimée par le peuple portugais. lors des demières élections - soit respectée par chacun à Portugal - Le chancelle: Schmidt. tures démocratiques ne peuvent être

ses préoccupations, avec, toutelois,

situation incompatible avec l'apparnance à l'ailiance ». Le général Goncalves se réservail ter le session au cours d'une conférence de presse convo-On John-serge Ibemse ruoc seup tugels ent elgné sans réserve le cranmuniqué. La seule nele eriginale --encere qu'orthodoxe, même en lan-gage atlentique, — a âté le vœu exprimé par le premier ministre de Lisbonne dens son discours de voir les négociations en coura conduira a - une dissolution des blocs qui

bâties en un jour -, a fait valoir

tique pourtait créer des problèmes à

conduire, en fin de compte, à une

. LES TENTATIVES AMERI-CAINES D'ASSOCIER L'ESPAGNE A L'ALLIANCE (et. pour commencer, de mentionnei dans un document collactif le contribution de ce pays à la détense communei n'ent pas été coutonnées da succés, pulsque le communique n'en fert aucune mention. Saules la France et, éventuellement, le Turquie semblent n'avoir pas lait d'ebjection à ce projet. En

s'affrontent ectuellament en Europe

et dans le monde ».

Grande-Bretagne, de Norvège, du pays ent marqué dans leurs discours leur hostilité à un geste en direction de Madrid. Le plus net a été M. Den Uyl, pour qui » tout bénéfice militeure qui pourrait resulter d'un neste envers le règime espagnoj politique dont l'ellience soutirireit de ce tait », (...). « Nous saluerons une coopération avec l'Espagne, a-t-il siouté, aussitôt que ce pays sera revenu é un système démocratique moment n'est cas venu de tendrs la

Ve-t-on assister è un durcisa ment des membres de l'alliance à propos de le conférence sur la sécurité er le coopération en Europe (C.S.C.E.) ? Déjà le discoure de M. Ford, jeudi, était apparu plus dur que les précèdents à ce sujet Le président américain a'est montré plus mesuré dans sa conférence des progrès sont en cours - à Genève (on rapporte en effet que les Soviétiques ent felt quelques concessions cette semeine sur les communiqué se borne à « espérar » le conclusien des travaux dans un présidant Ferd l'avait talt jeudi. pour qua le conférence - se duise en actes -

Là encore, M. Den Uyt est allé plus lein que ses collègues an effirmant vendredi que - des demandes occidentales essentialles n'ont pas encore été acceptées - et que moins d'un geste significatif de l'Union soviétiqua très blantôl, il drier d'été proposé par M. Brejnev ». La France est natiement meins exigeente : M. Sauvegnargues esti en effet que tout pourrait être réglé en huit Jours, mais qu'il faudrait que les travaux prennent fin avant toujeurs éire convoqué pour cel été.

MICHEL TATU

Le communiqué: les alliés sont déterminés à rétablir la cohésion de l'alliance

« là où elle s'est affaiblie »

Le conseil atlantique, reuni entre la détente en Europe et la

e Ayant analyse les événements qui se sont déroulés depuis la signature, à Bruxelles, l'onnée dernièro de la déclaration d'Otdernièro de la déclaration d'Ottaiva sur les rolations atlantiques,
les dirigentis alliès so sont trouvés confirmés dans la détermination de maintenir la cohésion
de l'allance et de la rétablir là
où elle s'est offaiblie en éliminani
les causes qui troublent cette
conésion Ils ont réaffirmé que
le but essentiel de l'altiance est
d'assurer l'indépendance et la
récarité de ses membres, et de
rendre possible l'édification d'une
paix durable.

Les alliés sont confrontés à de
sérieux problèmes dans la pour-

pair durable.

s Les alliés sont confrontés à de serieux problèmes dans la poursuite de cet objectif Les forces armées du pacte de Varsovie continuent à se renjorcer au-delà des besoins epparents de la défense. En même temps, le mainten de l'esfort de défense allié à un niveau satisfalsant rencontre des difficultés nouvelles en rasson de la situation économique mondiale. Ensemble et evec détermination, les allies sont résolus à joire face sans fablesse à de lels problèmes.

s La sécurité collective assurée par l'alliance et jondée sur une capacité crédible de dissussion et de défense est un facteur de stabilisation qui exerce un effet bénéfique sur l'ensemble des relocions internationales, elle est en jait une condition essentielle de la détente et de la pair. Dons un monde trouble et en rapide mutation, les pays de l'alliance reppellent que la sécurité de chocun est d'intérêt vital pour tous Ils se dotoent, non seulement dans leur intérêt mais dans celui de la communauté internationale, de rester fidéles aux principes et à l'esprit de solidarité et d'assistance mutuelle qui les ont rassemblés en tant qu'alliés. C'est pourquot les alliés soulignent leur ettechement aux dispositions du tratté de l'Atlantique nord, et en porticulier à son article 5 qui assure la défense commune.

norticulier o son article 5 qui assure la défense commune. La sécurité garantie par le tratté permet aux alliés de pour-suivre une politique correspondant à leur desir de voir la volonté à leur desir de voir la volonze d'entente et de coopération l'emporter sur l'esprit de confrontation. Une amélioration dans ce sens pourra tire obtenue si la conférence sur la sécurité et la cuopération en Europe est menée à une conclusion satisfaisante et autre de la conférence sur la sécurité et la cuopération en Europe est menée à une conclusion satisfaisante et autre de la conférence de la e une concussion sansjassante et si celle-ci se traduit en acies. Les olliés espèrent que les progrès des negociations permettront de par-venir à une telle conclusion dans venir à une telle conclusion dans un proche avenir. Ils oni confirme qu'il existe un rapport essentiel négociations pour la limitation

Le conseil atlantique, reuni

Bruxelles les jeudi 28 et stituation de Berlin. Les olliés qui participent aux négociations de vienne soutignent que le développement de l'entente et de la copération requiert également des réductions mutuelles et équitirées de forces dans la région centrale de l'Europe, dans des conditions qui contribuent à l'établissement de l'etations plus staternière de la déclaration d'Ot-

blissement de relations plus sta-bles et ou renjorcement de la sécurité de tous.

3 Les peuples de l'altiance par-tege l'universelle aspiration à la fustice et ou progrès social. Ils souhaitent que, grâce à des efforts concertés, soit jonde un ordre international qui tienne compte des réalités rollitouse benomiinternational qui tienne compte des réalités politiques, économiques et sociales de notre temps. Les alliés sont décidés à coopérer avec les autres membres de la communouté internationale sur des problèmes d'ensemble, et notamment la démographie. L'atimentation, l'énergie, les matières propriées et l'environnement Le premières et l'environnement. Le bien-être de l'humanité dépend de la réussite de ces taches

communes.

» Les dirigeants alliés, réunis en consell, rappellent que l'avenir de la démocratie et de la liberté dans le monde est intimement tié à ochu des pays dont ces idéaux constituent l'héritage commun bénéficiant de la plus lorse additions de la plus lorse de la liberté dans le plus constituent l'usriage commun bénéficiant de le plus large adhé-sion populaire. Dans cet esprit, ils se sont trouvés uranimes dans la résolution de développes l'effi-cacilé et la vitalité de leur association au sein du pacte atlan-tique, condition fondamentale de la sécurité des nations alliées comme de la sauvegarde des valeurs auxquelles celles-ci soni profondément attachées »

en cas d'attaque classique soviétique en Europe déclare M. Schlesinger au Congrès New-York IA.F.P.J. — Le diles du champ de baiauie, pion-secrétaire américain à la défense, M. Schlesinger, a déclaré devant le Congrès que les États-Unis etalent prèts, en cas d'attaquo étalent prèts, en cas d'attaquo

Les États-Unis sont prêts à utiliser des armes

classique soviétique contre l'Eu-rope occidentale, « à utiliser des armes atomiques tactiques pour éviter la défette », il a également déclare que les Soviétiques estiment s vraisemblable » l'escalade d'une guerre en Europe vers un conflit nucléaire, écrivit vendredi 30 mai le New-York Times.

M. Schlesinger a fait ces décla-rations en présentant un rapport inédit au Congrès, il y a quel-ques semaines.

 Pendant la période où la su-périorité nucléaire des Etats-Unis étoit indiscutée, la stratégie mi-litaire se basoit sur la dissuasion litare se basoit sur la dissuation par la menace d'une représaille massive ovec des armes atomiques », indique encore le New-York Times, en se référant au rapport. « L'Union soviétique ayani maintenant atteini la pertié avec les Etats-Unis dans le domaine des forces stratégiques. M. Schlesinger o dit qu'il fallati metire daventage l'accent sur les armes classimes et les forces surarmes classiques et les forces nu-cléatres du champ de betaille.

Toujours selen le journal, M. Schlesinger estime que a le premier usage de forces nucléaires du champ de bataille, même très limité, entraîne de grapes risques d'escalade et devruit être envisagé si les conséquences d'une déjotte classique étalent plus sérieuses

Les armes militaires tactiques.

atomiques tactiques pour éviter la défaite

stratégiques — en dépit d'une évolution récente des doctrines de dissuasion, liée eux progrès dans la miniaturisation et la précision de guidage des engins — restent, pour l'essentiel, réservées à la destruction éventuelle des « forces vives » du territoire adverse. Ce n'est pas la première fois, si l'on en fugo par les études ou les déclarations d'experts militaires, que le Pentagone envisage, selon les circonstances du moment, à l'occasion d'un confiit ouvert, de menacer d'utiliser, le première des forces nucléaires tactiques. Meis c'est sans doute la première fois, si l'on en juge par les propos

si l'on en juge par les propos rapportes par le New York Times. que le secrétaire américain d la défense s'explique aussi précisé-ment et clairement sur le rôle de l'arme tactique.

de l'arme tactique.

Dans l'esprit du Pentagone, en offet, les armes nucléaires tuctiques — û en existe environ sept mille en Europe sous contrôle américain — sont destinées à rétablir un équilibre entre les forces classiques de l'OTAN et celles du pacte de Varsovie, qui servient supérieures, en volume et en puissance, aux premières. En eas d'attaque ou d'invasion par les unuiés du pacte de Varsovie qui submergeralent les troupes de l'OTAN en Europe, les armes nucléaires tactiques pourraient être employées par l'OTAN, et cette menace d'utilisation serait destinée d faire réfléchir l'agresseur éventuel et à donner le temps à l'OTAN d'envisager d'autres manceuvres politiques et tres manceuvres politiques el militaires.

On rapprochera les déclara-tions de M. Schlesinger des pro-pos récents du premier ministre français, M. Jacques Chirac, dans la revue Défense nationale (le Monde du 7 mai) « Si la menace que les armes nucléaires tectiques que les armes nucléaires tactiques constituent en permanence — et de manière plus explicite quand elles sont déployées — ne suffit pas à décourager l'agresseur, leur emploi effectif devient nécessaire. En cas d'agression menaçant le territoire, l'ouverture du feu nucléaire tactique — do même que précédemment la décision d'engager les forces — s'inscrit à son tour dans une mancetvre dont le but est toujours de dismader l'ad-versaire de prendre le risque majeur d'une riposte stratégique, « Cette thèse a été vivement combative par le P.C.F., qui accuse le gouvernement françois de ne plus considérer l'arme nu-cléaire comme une arme de dissuasion, mais comme un instru-

LE GÉNÉRAL GONÇALVES A DEMANDE AUX ALLIÉS DE FAIRE PREUVE DE PLUS DE COMPRÉHENSION POUR LE PORTUGAL

Le général Gonçaives, premier ministre portugals, a prononce vendredi 30 mai à l'OTAN un discours dont le résume a été communique par les services offi-ciels portugals (Votr nos derniè-res éditions d'hier.) Selon ce texte le général Gonçalves a dit

le général Gonçalves a dit :

« La politique étrangère actuelle du Portugal ne met pas en cause les ebligations assumées en lant que membre de l'alliance atlantique. Le Portugal esi une nation passique do n'i l'antérêt est de promouvoir, dans le cadre de l'OTAN, une politique étrangère undépendante oi ouverte aux relations avec tous les pays qui respecient sa souverameté et sa dignité nationales.

des armements stratégiques, pour une réduction équilibrée des lorces et prend une part active au déroulement de la deuxième phase de la conférence paneuropéenne, il souhaite que ces négociations produsent des résultats concrets qui permettent le démantèlement des blocs qui s'afrontent actuellement en Europe et dans le lement en Europe et dans le lement en Europe et dans le

M. Gonçaives a dit encore : · La tidélité our engagements La fidélité our engagements internationaux souscrits par le Portugol, en particulier à ceux qui découlent du traité de l'Atlantique nord, est un des principes énoncés dès la première heure de la révolution portuguise par le Mouvement des lorces armées. Nos allés de l'OTAN ne doivent donc pas entretenir des doules sur cette fidé-lité >



TENDER VOCAL

Prouff

EUROPE

LA SITUATION AU PORTUGAL ET SES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

Machination autour du « régiment rouge »

L'apération déclenchée dans la muit du 28 au 29 mai contre le Mouvement pour le réorgani-sation du prolétarist (M.R.P.P., maoïste) par le Copcon — organisme de coordination des forces de sécurité au Portugal — est consécutive aux

été arrêté, détenu et torturé pendant trois jours par des représentants de cette organisation. Le M.F.P.P. uvait déjà été mêlé, deux semal-ues auparavant, à une machination, au centre de laquelle s'était trouve place le régiment d'artillerie lègère numéro un de Lisbonne. tionnaire s le propre chef de son unité, le colonel Jaime Neves, et l'un des héros de la journée du 25 avril 1974, le capitaine Salgueiro Maia, du règiment de cavalerie de Santarem? Ce sont là les deux officiers que le général Spinola avait, en vain, tenté le 11 mars dernier de rallier à sa tentative de coup d'Etat. Cause ou conséquence de ette démarche de l'ex-président de la République : ils ne passent pas pour appartenir à l'alle marchante du M.F.A. Les deux officiers, en revanche, appartiement De nos envoyés spéciaux

clers, en revanche appartiennen

à des unités de choc du Copcon. réputées très disciplinées et son-dées autour de leurs chefs.

Tandis que la commission d'enquête est bien embarrassée, le M.R.P.P. dénonce publiquement

les deux officiers, notamment par des affiches murales. En même

temps, le mouvement maoîste appelle les « masses populaires » à se rassembler devant les caser-

nes d'Amadora et de Santarem, pour exiger l'arrestation des deux officiers «fascistes»; de-vant l'ambassade des Etats-Unis, pour dénoncer la participa-

tion d'un agent américain de la C.I.A. au compiot : et devant le RAL I. pour empêcher que les comploteurs arrêtés ne soient

Au profit du P.C.P.?

Pourtant, une rencontre entre les officiers du RAL1 et ceux des

ies ciriclers du RAL I et ceux des unités d'Amadora et de Santa-rem, ainsi que l'intervention des généraux Otelo de Carvalho, chef du Copcon, et Carlos Fa-biao, chef d'état-major de l'ar-mée de terre, out permis de faire baisser la tension entre les trois réciments

Une telle tension, qui aurait pu

Une telle tension, qui aurait pu faire éclater le Copcon et mettre sérieusement en péril l'unité des forces armées, était vraisemble-blement, nous indique l'aspirant de RAL I, le but recherché par les auteurs de l'opération. N'au-rait-alle pas, en cas de réussite, dressé les unes contra les autres

dresse les unes contre les autres rants autagonistes qui coexistent

transférés hors de ce régiment.

Lisbonne. — Les cheveux longs sous le béret marron; l'uniforme léopard largement ouvert sur la poitrine; une bouteille de bière dans une main, le fusil dans l'autre : une silhouette désormais familière din nouveau Portugal, un jeune soidat décontracté garde la grande entrée du régiment d'artillerie légère no 1 (RAL 1), installé à Sacavem, dans la ban-lieue industrielle de Lisbonne. La lle est d'autant moins étonnée de notre visite qu'elle fait partie de la « commission des relations extérieures » du régiment : élue — en même temps que neuf autres soldats, six ser-gents et caporaux et cinq officiers par l'ensemble du régiment, elle est chargée d'assurer, avec ses camarades. « la vie démocrases camarades, « la vie démocra-tique de l'unité »: liaison entre-la base et le commandement, contacts avec d'autres unités, organisation de la « dynamisation interne », politico - culturelle, di régiment, relations publiques, loi-sirs, etc. C'est sans douts cette organisation — et le fait que l'assemblée de l'unité ait éin cer-tains de ses chefs — qui a valu raissimbles de l'unite att ein cer-tains de ses chefs — qui a valu au RAL 1, sacré « régiment rougs », de devenir la Mecque de la gauche révolutionnaire

Bombardé par deux avions, encercle par des parachntistes, le enercié par des parachutistes, le régiment de Sacavem avait été la principale cible de la tentative avortée de coup d'Etat du 11 mars dernier Situé à quelques centaines de mètres de l'aérodrome international de Lisbonne, sur la route qui conduit vers l'Espagne, le RAL 1 occupe une position stratégique. Pourtant, ce sont sans doute moins des considérations militaires que politiques qui ont militaires que politiques qui ont récemment conduit des «forces obsaires», comme on dit à Lis-bonne, à placer cette unité au centre de ce qui apparaît comme une machination assez subtlement ourdie, et dont les conséquences

l'armée de libération du Portugal (ELP.). Circulant à bord d'un véhicule du RAL1, les sept militaires remettent leur prisonnier à des membres du Mouvement pour la réorganisation du parti du proléteriat (MR.P.P.), organisation maoiste à laquelle piusieurs d'eutre eux sont liés. Deux jours durant. Coelho da Silva est interrogé par le MR.P.P. Il livre des noms de personnes liées à un comploi contre-révolutionnaire a. l'armée de libération du Portugal

Le samedi 17 mai, le mouve-ment conduit son prisonnier à la caserne du RAL 1. Cette démar-che incroyable — un groupe poli-tique remettant un citoyen qu'il a tenu séquestré pendant qua-rante-huit beures à une antorité militaire nullement habilitée — semble pourtant éveiller pen de suspicion. Une commission d'enquête est au contraire désignée dans l'enthouslasme par un groupe de soldats. Elle comprend plusieurs militaires et un civil, apparemment tous liés au MR.P.P.

Alertés, le Copcon et le Service d'information de l'armée délèguent des représentants qui se joignent à la commission. Des mandats d'arrêt sont délivrés contre les personnes dénoncées par l'ancien fusilier marin. Pinsieurs de ces a contre-révolution-naires » sont amenés à la caserne. Parmi eux figurent un responsable du Centre démocratique et social (C.D.S., centre droite), plusieurs militaires, et, semble-t-il, un ancien juge à la Cour

La situation se complique lors-qu'il s'agit d'arrêter le sous-lieutenant Marcelino de Mata. Originaire de Guinée-Bissau, bonne, à placer cette unité au centre de ce qui apparaît comme une machination assez subtliement ourdie, et dont les conséquences auraient pu être très graves.

Le jeudi 15 mai, cinq caporaux et deux soldats appartenant à l'unité arrêtent un ancien fusilier marin, Jaime Coelino da Silva, par ailleura surveillé par le Copcon, qui le soupçonnaît d'être lié à

L'ANATHEME

francaise.

(Suite de la première page.)

Comment oublier aussi que socialistes et communistes n'étalent déjà pas d'accord à l'époque du Front populaire sur l'intervention en Espagne? Sans doute une victoire commune, il y a un an, auralt imposé aux partis de gauche de serrer les coudes, alors que le maintien dans l'opposition les a renvoyés à une collaboration plus concurrentielle qu'unitaire. Cependant, les mêmes problèmes se sergient posés : socialistes et communistes auraient-ils en alors sur la situation portugaise et. par analogie — dans la mesure où les deux pays sont comparables. sur la situation française, des analyses divergentes?

Nul ne peut le dire, car la sensibilité des deux partis aux événements du Portugal reste étroitement ilee à leur place dans l'opposition et à l'image qu'ils veulent donner d'eux-mêmes. Les communistes, qui soulignent la gravité da la crise économique mondiale, qui « collent » aux préoccupations du monde du travail, insistent sur la nécessité d'instaurer un autre régime social et de réussir là où le capitalisme aura échoué. Quand ils regardent le Portugal, ils pensent an Chill et à l'échec enregistré par l'Unité populaire. Aussi l'Humanité reproche-t-elle à M. Soares de s'interesser plus à la défense des libertés - qui, selon les commnnistes français et portugais ne sont pas menacées - qu'à la bataille pour la production. Le P.C.F. veut accréditer l'idée que les communistes sont des deux côtés des Pyrénées, des gestion-

d'un véritable changement social. Ces préoccupations ne sont pas indifferentes aux socialistes français, mais ils sont eux-mêmes soucieux de préserver leur image de marque « démocratique » auprès de l'électorat de gauche. Aussi, en la publication d'un journal réputé se solidarisant avec M. Soares et antifasciste?

naires responsables et les garants

ses amis dans l'affaire de Republica, ils se présentent, de leur côté, comme les garants du maintlen des libertés.

Les articles parus dans FUnité. organe du P.S., et la réplique de l'Humanité illustrent cette divergence d'analyse sur le problème portugais et de comportement par rapport à la politique intérieure

Dans le détail du conflit de Republica. l'argumentation



l'Humanité n'est pas très convaincante. Le conseil national de la presse, au Portugal, a donné raison à la direction de la publication. Le fait que celle-ci ne soit pas l'organe officiel du P.S.P. ne limite en rien l'atteinte portée, en la circonstance, à la libertéde la presse. Si le P.C.P. est bien au-dessus de tout soupçon, que n'a-t-il protesté contre l'arrêt de

Sur le fond, M. Paul reproche aux dirigeants so portugais et français de pr - ou de donner à croir participent — à une ca anticommuniste. C'est l'an M. Claude Estier, qui du parti socialiste a é des artisans du rapproc avec le P.C.F., s'en défen avec pen de chances entendu. L'anticommunis un concept commode, à accutation majeure et, culpabilisante pour ceux i visés, et explication unive satisfalsante pour ceux

and the plant

pour rupiu

24 350

100

 $m \approx 100 \, \mathrm{cm}^{-2}$

 $x_1 = x_1 y_2$

0.00

le ger

1000

91 - 21 91 - 3

lancent. Evoquer le stalin contester l'attitude du P.C céde de l'anticommunism rappeler les erreurs passé S.F.I.O. douter des enga; du P.S. ou affirmer que M dit n'importe quoi ne rel de l'antisocialisme, puisqu notion n'existe pas... Les choses se complian lors que d'autres partis : nistes (espagnol et ital distinguent, au sujet du F du P.C.F. Ce n'est plus . cause, de l'anticonmunism la preuve de l'autonomie cune de ces formations. F munistes français qu'ils dent depuis des années !cipe de la libre déterminat différents partis comm Cela leur permet de reco ouvertement leurs dive avec un parti communiste qui songe à s'allier avec les . crates-chrétiens et avec u communiste espagnol qu sage un accord avec la « civilisée », et de réclamer : France un « socialisme française ». De là à repre M. Mitterrand de jeter les

d'un e modèle socialiste après la réunion des lend cialistes de l'Europe du Suquand même aller bien loir l'affirmation du nationali ANDRE LAURI

A TRAVERS LE MONDE

Cambodge

• QUATRE-VINGT-DEUX OF-FICIERS CAMBODGIENS qui s'étalent réfuglés en Thai-lande ont décidé de regagner leur pays — (Reuter.)

Chine

LE COMITE CENTRAL DU P.C. serait réuni en séance plénière. Le but de cette réunion serait de préparer les prochains congrès des syndicats de la Ligue de la jeunesse et de la Fédération des femmes. Il pourraif aussi entériner la nomination au comité permanent du bureau politique de M. Yao Wen-yuan, l'un des représentants de « groupe de Changhai », qui fit son ascension à la faveur de la révolution culturelle. M. Yao Wen-yuan qui dirige la section de la propagande du bureau politique, aurait déjà remplacé, au comité permanent, l'ancien président ad interim de la République, M. Tung Pl-wu, mort en avril. — (A.F.P.) • LE COMITE CENTRAL DU

Maroc

LE JOURNAL « AL BAYANE », dirigé par M. Ali Yata, secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme, a changé de périodicité depuis le 20 mai. D'hebdomadaire, il est devenn quotidien. Dans l'éditorial annonçant cette décision, M. Ali Yata précise que le journal « se consagrar du le journal e se consacrera au maximum à la réalisation de nazimum a la realization de l'union de toutes les jorces nationales anti-impérialistes, surtout pour que soieni res-pectés nos intérêts nationaux

AMICALE DES ALGÉRIENS EN EUROPE

Diplômes algériens : session juin 1975

- Certificat d'études Enfants Mercredi 11 juin

Centres prevus pour tous ces examens : Paris - Lyon - Marseille - Roubaix - Bordeaux - Rouen - Oriéans

Nancy - Besancon

Centre unique : Paris.

Pour tous renseignements et demandes d'Inscription, s'adresser au Service Culturel de la Délégation Régionale de l'Amicale des Algérians en Europa en à la Direction des Afraires Culturelles, 101, rue des Monte-Clairs, 52794 COLOMBES - Tél. 242-33-00.

Certificat d'études Adultes

— Examens de niveau

- Bravet

franquists >.

On apprend, d'antre part, que M. Ali Yata est arrivé mercredi 28 mai à La Havane, porteur d'un message du roi Hassan II pour le président Dorticos. — (Reuter.)

Thailande

UNE DELEGATION MILITAIRE CHINOISE — la première à se rendre en Yougoslavie — est arrivée vandredi
30 mai à Belgrade pour une
visite officielle à l'invitation du
secrétaire yougoslave à la défense, le général Nikola Ljubitchitch. La visite de cette
délégation, que conduit le général Hsiang Chung-hua, adjoint au chef détat-major général de l'armée populaire de
libération, pourrait préluder à
un prochain voyage en Chine
du premier ministre fédéral,
M. Dzemal Bijeditch. — (A.F.P.)

et restitués à notre pays notre Sud saharien et nos villes du Nord occupés par l'Espagne

• LA POLICE MARITIME DE BANGKOK annonca qu'un chalutier thallandais a été chalutier thallandais a été attaqué jeudi 29 mai par un bâtiment à bord duquel se trouvaient une vingtaine de Khmez... L'incident a eu lieu dans le golfe de Siam, près de l'île de Koh-Yor. Trois Thallandais ont perl. Les Khmers out mis le feu au chalutier, qui a cependant réussi à rejoindre la côte. Peu avant cette attaque. Ils avaient avant cette attaque, ils avaient arraisonné un autre bâtiment thaliandais et arrêté son equipage. — (U.P.I.)

Yougoslavie

Dimenche 8 juin Dimenche 8 juin

Mercredi 18 juin

Mercredi 11 jala

Jeadi 12 jain

M. Paul Laurent: une participation à la campagn anticommuniste actuelle

rants antagonistes qui écexistent aujourd'hui au sein du M.F.A.? N'aurait-elle pas disloqué la co-hésion du régiment « le plus à gauche » du Portugal? N'aurait-elle pas, enfin, gravement mis en cause une puissance étrangère, peu suspecte de sympathie pour le nouvean régime de Lisbonne?

Le MR.P.P., déjà suspendu puis interdit avant les élections d'avril, puis dénoncé comme « diviseur et contre-révolution-naire » par le M.F.A., vient de voir ses locaux perquisitionnés par le Copcon. L'attitude qu'il a adoptée dans « Fujjuire du RAL. 1 » est cohérente syas sa

par le Copcon. L'attitude qu'il a adoptée dans « Paffaire du RAL I » est cohérente avec sa vision de la situation portugaise: pour lui, le MFA est, en effet, « le dernier rempart de la bourgeoisie contre le prolétariat ». Mais n'y aurait-il pas une plus vaste conjuration derrière tout cela? Le journal du soir A Capital, où les communistes sont influents, a fait le rapprochement entre « Paffaire du RAL I » et « Paffaire de Republica », qui a enlaté aussitôt après. L'agitation « excessive » manée par le parti socialiste autour de la fermeture de ce journal n'est-elle qu'une coincidence, demandait perfidement l'auteur de l'article. Mais, perfidie pour perfidie, un socialiste portugais a estimé, à titre privé, devant nous que le « complot du RAL I » aurait aussi bien pu servir les communistes : ne pu servir les communistes : ne visait-il pas pour l'essentiel à saper la crédibilité du chef du Copcon, le général Carvaiho, « qui n'est guère en odeur de sainteté du P.C.P., où on le trouve sans doute trop gauchiste »?

En stiendant, l'affaire aura eu des conséquences immédiates an sein du RAL 1. Les incidents y out aussitôt fait l'objet de discussions approfondies. Beaucoup de soldats sont tombés d'accord que l'affaire ne serait sans doute jamais arrivée, n'était l'excessive e politisation » et un incontestable relachement de la discipline que connaît l'unité. Aussi l'assemblée du régiment a-t-elle décidé, explique l'aspirant qui nous reçoit, que tout soldat, sous-officier ou officier convaincu de faire de la propagande pour une formation propagande pour une formation politique particulière serait aussi-tôt exclu du RAL 1.

JOSE REBELO. JEAN-PIERRE CLERC.

● ERRATUM. — La conclusion de l'article « L'armée et le pou-voir » (le Monds du 30 mai), rendue incompréhensible par un « mastic » dans notre première édition était ainsi rédigée :

Le M.F.A. « pourra-t-II rester uni? Le « socialismo militaire », dans un premier temps, cherche voiontiers à s'abriter derrière des garants de la hierarchie traditionnelle, qu'ils s'appellent Negnib ou Costa Gomea. Après quoi vient l'hetre des Nasser. A moins que des affrontements secrets ne sorte un affrontement sublic ». un affrontement public ».

Dans une déclaration publiée par l'Humanité, M. Paul Laurent remarque notamment :

« Que le parti communiste fruncais lève plus haut que jamais le drapeau de l'union ; que, seul parte politique qui, en France, n'a jamais eu recours ou été associé à la répression, il développe encore son action pour la liberté, voilà qui est trop pour certains.

» Dommage que, parmi ceux-là, con trouve l'hébdomadaire du parti ecanal d'articles de François Mitterrand et de Claude Estier.

» Il est vnui que les communiste portugais de mocratiques portugaises, engagés dans le difficile processus de construction d'un Portugal démocratique, après qu'ils ont mis fin à un demi-siècle de dictature fassiste. Les communistes prançais ne sont, ce faisant, pas plus des mocnationnels des communistes portugais que les inconditionnels d'aucurn autre parti communiste. Ils ne se réfèrent, contrairement à Claude Estier, à propos du parti cratique, après qu'ils ont mis fin à un demi-siècle de dictature fasciste. Les communistes français ne sont, ce faisant, pas plus des inconditionnels des communistes portugais que les inconditionnels d'aucun autre parti communistes. Ils ne se référent, contrairement à Claude Estier, à propos du parti

socialiste pour le Portue aucun modèle de socialisme

a Ils n'ont en aucune ma contrairement à Pajfirm calomnieuse de Claude Estisen cause le pluralisme au F. gal. Quant à Pajfaire du quo-Republica, après un tor d'anticommunisme, dont proposité de la companio del companio de la companio de la companio del companio de la companio del companio de la companio de la companio de la companio del companio de la compani Soures a été un des princ: véhicules, elle comment: s'éclairoir: Georges Ségus: retour du Portugal, avait es

«L'Humanité»: de quel côté sont les partis socialiste

L'Humanité répond à l'Unité par un long article non signé, qui fait la manchette du journal communiste. En ce qui concerne Republica, l'organe du P.C.F. rappelle que la publication portugaise n'a jamais été et n'est pas l'organe du P.S.P., et reproche à M. Mitterrand de reprendre sans preuves l'accusation faite au P.C.P. d'avoir provoqué le confit. L'Humanité explique que la véritable menace qui pèse sur le Portugal est économique, et ajoute :

« L'organisation de l'effort de production est la tiche primordiale. Or si Mario Soures parie d'abondance de tout et de rien, il garde à ce sujet un silence presque total. Ses amis, ses alliés s'emploient à fomenter, à entretenir sous de mauvais prétexes confitts, grèves, désordres. A la TAP (Compagnie aérienne des transports), dans l'industrie chimique, dans d'autres secteurs-clés. Mario Soures à tait. Ét en tout état de cause il ne mend quane

Mario Soares s tait. Et en tout état de cause il ne prend aucune disposition pratique pour que le parti socialiste participe à la ba-taille économique, condition de la survie de la démocratie, de la liberté en Bostage l

la survie de la démocratie, de la liberté au Portugal.

» De Washington à Bonn, on mise sur l'effondrement de l'économie portugaise. On prépare le krach financier et industriel. Comme au Chill !

» Alors de muel côté set Mario. "> Alors, de quel côté est Mario Soares? De quel côté sont les partis socialistes, l'Internationale

partis socialistes, l'Internationale socialiste?

» Le P.S. et Soares utilisent dans leur attaque contre notre parti, les positions adoptées au sujet des événements du Portugal par les partis communistes italien et espagnol.

» C'est un procédé inadmissible. En opposant les positions des partis communistes entre elles, le parti socialiste met en cause la liberté de chacun de déterminer sa position en toute indépenner sa position en toute indépen-dance. Ajoutons que, pour ce qui nous concerne, nous ne laisserions pas sans riposte la moindre ten-tative d'utiliser nos positions pour

une campagne anticommuniste contre un parti frère.

» Cela dit, le comportement de chaque parti communiste, la définition de sa politique sont de la seule responsabilité de ce parti. Le camarude Santiago Carillo fait de l'alliance avec la « droite » civilisée » une composante de la ligne politique des camarudes cespagnols : c'est l'affaire du parti communiste d'Espagne. Le parti communiste d'Espagne de la contre des conditions nation propres à notre pays, nous i tendons pour autani nulle donner aux communistes portugats suivre la voie qu'il estime la conforme aux intérêts des frailleurs portugats, du peuple parti composons un peuple proposons un peuple p

M. Estier: comment croire que je puisse partici à une campagne anticommuniste?

M. Claude Estier nous a fait parvenir samedi matin 31 mai la déclaration suivante : « Les pro-pos de M. Paul Laurent et les commentaires de l'Eumanité me mettent en cause et appellent de ma part trois simples réflexions en forme de questions :

> — 1) Le fait d'exprimer sur un point précis, en l'occurrence la situation de la ilberté d'expresla struction de la tiberté d'expres-sion au Portugal, une opinion dif-férente de celle du parti commu-niste français constitue-t-il une « agression » contre celui-ci ou une « participation à la campagne anticommuniste »? Paul Laurent connaît suffianument mon atta-chement de toujours à Punion de la aquebe pour se pouvoir soite la gauche pour ne pouvois croire un seul instant que telle soit mon intention:

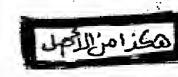
mtention;

n — 2) Le fait pour le parti
socialiste français d'exprimer su
socialiste français d'exprimer su
socialiste français d'exprimer su
socialiste avec le parti socialiste
portugais, auquel près de 40 %
des électeurs viennent d'exprimer
leur éonfience et qui confirme su
volonté de participer activement
au processeus révolutionnaire mis
en œurse au Portugal, peut - il
sérieusement signifier que les
socialistes français se référent à
un quélecaque modèle étranger?

s — 3) Comment se fati-li-dans l'affaire du journal B. blica, le P.C.F. continue de l' fenir à la thèse du simple cotenir à la thèse du simple co-du travail, clors qu'à Lisbt même le conseil de la presse, comprend des représentants M.F.A., des journalistes et partis politiques, vient, lai-nu ainsi que le Monde l'a rapp-vendreil, de donner raison e direction et à la rédaction journal contre la commission travailleurs, qui s'est rendue (pable de violations de la loi qui est avantement ce que s qui est exactement ce que : avons dit et écrit.»

> (Publicité) DICTIONNAIRE UNIVERSEL DES NOMS PROPRES de PAUL ROBERT Rectificatif

Article VALLON (Louis), some I' page 578, lignes 18-20, lire: «I vallon fut excit du groupe U.D.I. après la publication d'un ouvrat « l'anti de Gaulle», mettant e cause la loyauté de Georges Pous pidos vis -à - vis du général d'Gaulle. »



LE MONDE -- 1°-2 juin 1975 -- Page 5

evernement complète les dispositions relatives au divorce Les communes ne veulent plus être les «bailleurs de fonds de l'État» pour rupture de vie commune

emblée nationale a poursuivi. vendredi . l'examen des articles du projet de loi t le divorce. Devant la efermeté » des ons emises au cours de la séance de ce s l'emotion » de nombreux députés. mement a finalement accepte de modifier en ce qui concerne la situation sociale nes divorcées à la suite d'une séparation e six ans. Insensible aux barrières finan-

cières opposées à ses exigences par M. Lecanuet. la majorité s tenu à remporter sur ce point ce que le garde des sceaux a qualifié de «victoire totale». Toutefois, le vote sur le divorce pour rapiure de vie commune, qui interviendra mardi.
est loin d'etre acquis, une fraction de la majorité persistant, à l'image de M. Eavier Deniau (app. U.D.R.), à assimiler cette séparation de fait à

putés ont d'abord abordé ssion du chapitre IV, la séparation de corps. e concernant le domicile. lée adopte un amende-técisant que le mari et consider du décès de l'assuré remarié, la desinée à concernant le domicile. Le concernant et de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la desinée à compenser les dispensant que le mari et pension de répersion attribuée au decès destinée à compenser les dispensions de répersion attribuée au decès destinée à compenser les dispensions de compenser les dispensant que le mari et pension de répersion attribuée au decès de la sécurité mentaire due par l'époux coupeille à son conjoint, le projet au décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de concentral de la sécurité pable à son conjoint, le projet au décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du décès de l'assuré remarié, la destinée à concentral de la vie commune, lors du decès de l'assuré remarié de la vie commune, lors du decès de l'assuré remarié, la destinée à c ssion du chapitre IV, la séparation de corps. e concernant le domicile, lée adopte un amende-écisant que le mari et e peuvent avoir un domininct. sans qu'il soit pour norté atteinte aux règles à la communauté de vic. prime ensuite l'article qui que la nullité aurait les prime ensuite l'article qui que la nullité aurait les prime ensuite l'article qui que la nullité aurait les prime ensuite l'article qui que la nullité aurait les proposant de faire de contre lequel l'action ité intentée. Les députés it un a m en de m en tiste proposant de faire tre du code civil la lon suivant laquelle la consulte de samme ensuite des amendements adaptant à la consulte le divorce à été prononcé contre ella. A cette occasion, une large discussion s'instaure sur l'égalité des sexes. Les députés sur ce point, malgré l'opposition du gouvernement, qui refuse d'engager des dépenses supplémentaires. contre lequel l'action ité intentée. Les députés it un amendement diste proposant de faire tre du code civil la ion suivant laquelle la

Malgré l'avis défavorable émis par le gouvernement, les députés adoptent ensuite un amendement tendant à permettre de transformer, si les époux parviennent à un accord en cours d'instance, une demande en divorce unilatérale en une demande en pareces rale en une demande par consen-

rale en une demande par consentement mutuel.

L'Assemblée étudie alors les nouvelles dispositions concernant; la procédure de la conciliation.

Puis elle adopte un amendement de M. WALDECK L'HUILLIER (P.C., Hauts-de-Seine), qui prévoit qu'une tentative de réconciliation peut « à la demande de l'une ou l'autre des parties », être renouvelée pendant l'instance. Après avoir adopté un amendement de simple coordination, les députés approuvent le principe selon lequel, après un divorce, chacun des époux reprend l'usage

seion lequel, après un divorce, chacun des époux reprend l'usage de son nom, mais que la femme « innocente » ou celle qui se voit imposer un divorce pour rapture de vie commune garde un droit à l'usage du nom de son mari. En-in le projet, inchangé par les députés, stipule expressément la conservation de l'usage du nom sur accord du mari et permet au juge d'autoriser la femme à conserver le nom si elle justifie d'un intérêt particulier.

a n'apporte qu'un salaire d'un intérêt particuller.

Après avoir adopté les mesures du ménage, salement adopté un ament toute prohibition en la ge entre beau-firère et au cut et épour s'étaient consentigle de fiels d'unite aux pres- large débat s'engage ensuite de la com- n'es deputés adoptent la première partie du texte relatif aux pres- taions e compensatoires », cet mistre de gagner une partie. On la change en fonction des competitions de pour et subtant à moit des éténements qui se présentent. Des arties, l'es crétaire devant le monument aux morts. Dans l'après-midi M. Chi-rac devait assister, à Complègne, en compagnid de M. André Bord, scerétaire devait assister, à des cérémonies des fourte par le series du divorte sur les dona- toute prohibition en la ge entre beau-firère et assister de la contraine devait la mainte de la contraine de la contra

dexée destinée à compenser les disparités économiques entre époux
que le divorce met au jour. Aux
critères retenus par le projet pour
en déterminer le montant, les
députés ont ajouté, en votant pour
un amendement de la commission des affaires sociales, celui
où le juge devrait également tenir
compte de la perte du droit à
pension de réversion auquel la
femme divorcée aurait pu prétendre si le mariage n'avait pas
été dissons, et ceci d'autant plus
qu' l- durée de la vie commune
aura été longue. Puis les députés
approuvent le principe d'une
révision de la prestation pour
« raisons exceptionnelles », ainsi
que les modalités de versement
de la prestation et ses garanties.
Le séance est levée à 18 h. 55.

RECTIFICATIF. - A la e RECTIFICATIF. — A la suite d'une modification malen-contreuse du texte publié dans nos dernières éditions du samedi 31 mai, il était écrit que le divorce par consentement mutuel ne pourrait été sollicité qu'après six ans de mariage. Il s'agit en fait de six mois.

par M. Jacques Chirac a l'empor-tent très largement s sur les inconvenients. a R est certain, ajoute-t-il, qu'il jaudra adapter aux circonstances du moment l'organisation de l'O.D.R. lorsque

l'organisation de l'U.D.R. lorsque les temps s'avéreront venus. Mais on ne change pas une équipe qui vient de gagner une partie. On la change en fonction des compé-titions à venir et suivant la forme des événements qui se pré-sentent, lorsqu'ils se présentent. »

Avant les assises nationales de l'U.D.R.

LE CONGRÈS DES MAIRES DE FRANCE

l'Association des maires de France, qui s'est achevée vendredi soir 30 mai à l'Hôtel de Ville de Paris, a été plus qu'ancune autre celle de l'inquietude. C'est avec une solemnité particulière que les parficipents ont appelé l'attention du gou-vernement sur les difficultés des collectivités locales.

Le politique en sens traditionnel ne fut pas totalement absente des débats, depuis les manifestations organisées le premier jour par les élus communistes pour protester contre certains propos de M. Jacques Chirac jusqu'aux étounantes manguvres pour promouvoir, en la personne de M. Bernard Cornut - Gentille, une candidature unique de la gaucha à la présidence de l'Asso-ciation (candidature que le député non-inscrit des Alpes-Maritimes, maire de Cannes, assura, le soir même du scrutin, n'avoir ni vonlue ni déposée) l'unanimité, en quelque sorte « technique », des maires sur certaines revendications, et l'immense majorité des intervenants ont mis en garde le gouvernement contre tout atermolement supplé-mentaire : « Il faut désormais, a déclaré M. Edgar Faure, dire clairement ce que l'on veut faire, et notamment préciser si l'on veut rembourser ou non la T.V.A. sux communes.

Le président de l'Assemblée nationale a pris soin de préciser, comme l'avait fait avant lui le

Au couts de la dernière journée du cinquante - huitième congrés annuel de l'Association des maires de France, vendredi 30 mai, une résolution a été adoptée, qui affirme notamment : s La hausse accélérée des prix, des coûts de construction et des services, la dévalorisation continue des subventions d'équipement et de joncdévalorisation continue des sub-ventions d'équipement et de fonc-tionnement, ont considérablement aggravé la crise des communes dont beaucoup sont menacées de faillite (...). La gravité de la crise qui paralyse les initiatives et les activités des collectivités locales constitue un des problèmes essen-

tiels de la société française. Il est urgent de modifier un système indigne d'une nation moderne, qui oblige les communes à des augmentations insensées des impois locaux et fait d'elles au détriment des équipements publics des bailleurs de fonds de l'État. » Le congrès de l'A.M.F. demande, parmi d'autres mesures : la restitution intégrale de la T.V.A. dès 1976, estimant que la création du fonds d'aide à l'équipement local proposé par le gouvernement ne répond pas à cette revendication ; le versement à 100 % du V.R.T.S. (versement représentatif de la taxe sur les salaires) et le contrôle de son calcul par la Cour des comptes ; la mise en place des subventions globales d'équipement après révision et revalorisation des taux de subventions spoil constructions seolaires du premier des collectivités locales soient libérés des mesures d'encadrement. Les maires de France réclament en outre : « one les M. NEUWIRTH : on ne change pas une équipe qui gagne M. Lucien Neuwirth, secrétaire des études, a jugé, vendredi général adjoint de l'U.D.R. chargé de la coordination, estime, dans une interview publiée samedi 31 mai par le Nouvent Journal, que « dans l'instant présent » les avantages du cumul des fonctions de premier ministre et de secrétaire général de l'U.D.R. par M. Jacques Chirac « l'empor-M. Jacques Chirac devatt présider, au cours du week-end, trois réunions départementales du monvement gaulliste. Samedi matin 31 mai, le premier ministre a participé aux assises des Hautsde-Seine à Rueil : Il a manguré ensuite dans cette ville l'avenue Georges-Pompidou avant de s'inscirer devant le monument aux M. Jacoues Chirac devait

soient libérés des mesures d'encadrement. Les maires de France réclament en outre : a que les moyens et ressources nécessaires soient mis à la disposition des communes pour leur permettre des acquisitions foncières indispensables à la maîtrise de leur développement; qu'en raison de la municipalisation et du plein emplot des équipements sportifs et socio-éducatifs, les crédits affectés à la feunesse et aux sports soient doublés et ne soient à aucun moment inférieurs à 1% du budget de l'Etat ».

Pic, senateur socialiste de la Drôme et maire de Montelimar, qu'au transfert de charges financières vers l'Etat ne devrait pas correspondre un

Le congrès a décide de se réunir à nouveau en assemblée extraordinaire é l'automne prochain, en cas on le loi de finances pour 1976 na ferait décidément pas droit aux revendications des élus.

Même si ce u'est pas la première fois que l'on croit sentir un durcissement dans l'affitude des élus à l'égard du ponvoir, il n'en est pas moins aussi sage que le congrès annuel de l'Association auss sage que le congres annuel de l'Association des maires de France, dont les travaux ont été très officiellement ouveris par le premier ministre et conclus par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat, ait réagi de le sorte. Cette réactiou confirme en tont cas que let mesures annoncées par M. Michel Poniatowski à Mâcon devant la congrès du Mouvement national des élus devent la comprès du Mouvement national des élus loceux (« le Monde » du 16 avril), puis plus recemment su palais du Luxembourg (« le Monde » du 23 mai) et enfin par M. Jacques Chirec à l'ouverture du congrès de l'Association, ne don-nent pas entière satisfaction aux maires, notamment en ce qui concerne le remboursement de

> des à demander que soit mis fin d'un enchepètrement de compéd un enchevelrement de compé-tences, source de confusion, et à une tendance trop systématique des pouvoirs publics à se reposer de plus en plus sur les communes pour la réalisation des tâches que l'Etat ne veut plus ou ne peut plus assurer. S'il est vrat qu'il révient normalement au pouvoir central de fixer le cadre juridique et financier dans lequel les et financier dans lequel les communes peuvent développer leur action, il est légitime que les maires dénoncent un système qui les enjerme dans des contramtes les enjerme dans des contrantes fiscales et financières insuppor-tables. Nous demandons donc avec fermeté une redistribution équitable des responsabilités et des charges, une réforme réelle du régime des subventions, un accès plus facile et moins cher ou crédit, le remboursement par divers moyens de la T.V.A. et des ressources nouvelles.

> M. Yves Milhoud, président du Conseil de Paris (C.D.P.), a ensuite affirmé : « En 1977, c'est un maire qui aura le plaisir de vous accueilir en notre Hôtel de Ville. Nous espérons alors avoir l'honneur d'appartenir à votre Association, (...) participer à l'œuvre commune. »

M. Edgar Faure a réclamé « la clarié de la transparence » en ce qui concerne la réforme des finances locales, et a ajouté: « La contribution financière doit répondre à l'idée de choix et d'initiative. L'Elat doit assurer la charge des services publics. »

BERNARD BRIGOULEIX.

 Le comité directeur du parti radical à éiu le vendredi 30 mai vice-présidentes Mmes Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la condition féminine, et Anne-Marie Fritsch, député réforma-

scrupules du juriste

préjace à la discussion artiales du projet de réformant le disorce, royer, président de la utssion des lois, a tenu ussion des lois, a tenu écharger sa conscience que » estimant que ation de réécriture subie le projet, dont la preversion lui semblait risitement é l'égan te, rue, compréhensible et », risque d'entuiner difficultés d'interprétas à cause du caractère tairement ajuridique de rieux termes » (1). Cette stre prédiction » n'a toupas empêché M. Fojer, stre prédiction » da toupas empéché M. Foyer,
nème éminent juriste, de
lamer, un peu plus tard
le débat, alors qu'il étail
lésuécord avec une éécide sa commission : «Lae soit des juristes i »
réciation applaudie par
sieurs députés...

mmuniste actuel

ira partage, entre la veuve femme divorcée, de la pen-femme divorcée, de la pen-le réversion au prorata des s de mariage. LECANUET, ministre de

1.0%

5. 2

A 28 1 4 5

200

and the second

4 to 2 1

2000

4.1. **

-

CHANDERNAGOR (P.S.)
que qu'un amendement
iste similaire prend cepanen compte le problème des
ations pour enfants. Pour
ALITE (P.C.), il aurait été
cable de discuter des droits
es des femmes, s considérées es des fermmes, s coms

BOLO (U.D.R.) souléve le BOLO (U.D.R.) souléve le cs régimes autonomes. Puis CLAUDIUS PETIT (réf.) nde q ne l'homme et la se solent traités de la même ère et estime qu'il est temps : pencher également sur le ème des « faibles hommes », arde des sceaux accepte un adement de M. PANTON R.) qui va dans ce sens. rès avoir repoussé l'amennt socialiste, l'Assemblée se à l'unanimité l'amende de la commission des affaiculturelles, ainsi rédiré et

Le bureau national du P.S.U.

musé vendredi 30 mai M. MiGuy, scarétaire d'Etat à la

re, d'avancer « une contreè » en justifiant le retrait de
prisation accordée à ce parti
aniser une fête à Meudon par

rus de l'Etat de passer ouire
décision des élus locaux

Monde du 31 mai). Selon le

L, s finterdiction revêt un
rière politique » puisque, la

même de la décision gouementale, « la municipalité de
don, le sous-préfet de Boulole commissaire de police, etc.,
ent, avec les représentants du

J, mis au point l'organisation

1 fête et les mesures propres
uter toute nuisance pour les tter toute nuisance pour les

stice, affirme comprendre imotion soulevée. Il le gouvernement autorise la SNAS à lancer un nouvel hélicoptère de que, après consultation, a matinée, de MM CHURAC URAFOUR, respectivement er ministre et ministre du la le gouvernement a décidé pter l'amendement de la la gouvernement a décidé pter l'amendement de la la gouvernement a autorisé, mer l'amendement de la la gouvernement a coulture l'amendement de la la gouvernement a sutorisé, mer l'amendement de la credi 28 mai, le Société nationale system) que l'industrie américaine, d'avions de ce modèle, capables et à proposer au marché américain un avion de transport régional Derniers entretiens à Washington

credi 28 mai, le Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) à lancer l'étude et le développement d'un nouvel hélicoptère baptisé Super-Pume et à commencer la production d'un avion biturbopropuiseur de transport civil, le Mo-hewk 298, si les discussions en cours avac la compagnia intérieurs américaine Allegheny Airlines, basée à Washington, aboutissent à un contrat ferme de vente. Le gouvernement devait prendre d'autres décisions en faveur de la construction aéroneutique civile, notamment pour ce qui concerne la production d'un coort-courrier Mercure équipà de deux réacteurs CF M-56 de 10 tonnes de poussée conçus per General Elec-tric et la SNECMA, et le loncement éventuel des études relatives à uo nouveau triréacteur d'affaires, la Faicon 50, mie au point par le groupe privé Dassault-Brequet en vue du

marché américain. Selon des informations recuelllies au Salon international du Bourget, tes décisions touchant le nouveau Mercure et le Faicon 50 ont étà remises à plus tard, dans l'attente des conclusions d'un rapport demandé à M. Jean Cahen-Salvador, conseller d'Etat, et à l'Ingénieur général Muéquiper ou non la compagnia Air cure en remplecement de ses anciens de kilomètres.

biréacteurs Caravelle. chine de 7 tonnes et demie environ concurrente des hélicoptères UTTAS pleires. Le marché américain, au

System) que l'Industrie américaine, d'avions de ce modèle, capable notamment Boeing et United Aircraft, d'opérer avec de grandes fréquences des modèles américaine, qui sont spécialisés dans la transport tactique, la Super-Puma apparaît comme un hélicoptère de manœuvre plus le démarrage de le chaîne de pro-polyvalent, à des fins militaires et duction du Mohawk 298 si la com-1 800 chevaux conçues par le société française Turboméca. La marché de cet hélicoptère est évalué à neuf cents exemplaires dans l'immédiat, juin. Par rapport aux evions sub-et sa production atteindra dix à soniques à réaction, les apparells douze exemplaires par mole dans les usines de la SNIAS à Mareeille-

REGIONAL MOHAWK 298 (un avion commuter, seton la terminologie des spécialistee) a fait son premier vol le 7 janvier 1975 aux Etats-Unis: II e / jamer 1975 aux Etats-Units. Il gragit d'un ancien Nord-262 construit par la SNIAS, dont cent aix exem-plaires ont été précédemment vendus dans des versions équipées de deux turbopropulseura Bastan de Turboméca. L'avion a été amélioré par l'adjonction de deux turbopropulseurs PT-6 de 1200 chevaux chaoun, conçus, par la société américaine Pratt and Whitney, pour le transport nich sur l'intérêt qu'il y sursit à de vingt-six à vingt-neut passagers France d'un nouveau modèle de Mer- l'heure sur des étapes d'un militer

Sous la dénomice tion de ■ L'HELICOPTERE SUPER-PUMA. Mohawk 298, l'appareil set proposé dont le gouvernement vient d'auto-riser les études et le développe-Airlines, aux Etats-Unis, dont les Airlines, aux Etats-Unis, dont les ment, se présente comme une na besokre sont évalués, en première commande, à une trentaine d'exem-

met au point. Mais, à la différence de voi et à partir de terrains sommairement aménagés.

Le gouvernement vient de faire cavoir à la SNIAS qu'il autoriserait lles, équipé de deux turbines de pagnia Allegheny confirmait sa commande. Des discussions sont prévues entre les responsables américains et les constructeurs français à le midotés de turbopropulseurs offrent, seion les experts, l'avantage de consommer mains de carburant, ce ● L'AVION DE TRANSPORT Important, dans les circonstances présentes, auprès des compagnies

LE REMPLACEMENT DES AVIONS F-104

AÉRONAUTIQUE

entre les États-Unis et la Belgique

Le ministre belge de la défense s'est rendu, ce samedi 31 mai, à Washington pour s'entretenir avec le ministre américain de la défense des dernières propositions des Étata-Unis concernant l'achat éventuel du F-16 de General Dynamics par les quatre pays du consortium européen (Beigique, Pays-Bas, Danemark et Norvège) de préférence au Mirage F-1 M-53 du groupe Dassault-Bréguet. La décision de Bruxelles, qui devait être connue initialement vendredi 30 mai, a été reportée d'une quinsaine de jours, mais le fait que les autres partenaires de la Belgique, dans ce qu'il est convenu d'appeler « le marché du siècle », ont déjà fait connaître leur préférence pour l'aviou américain, réduit sensiblement la liberté de

manœuvre de la Belgique pour adopter une attitude différente. A La Haye, en effet, le ministre nécriandais de la défense a signé néeriandais de la défense a signé un contrat provisoire — de façon à en fixer les termes à la date de cette conclusion — pour l'achat de quatre-vingt-quatre F -16 et pour réserver une option sur distinut autres exemplaires du même modèle. La signature d'un contrat définitif reste suspendue à un accord des quatre clients sur un achat commun du F-16, et à un vote du Parlement néeriandais, à qui la décision gouvernementais est soumise. A Oslo, la commission de la défense au Parlement norvéglem a recommandé l'achat de soixante-douze avions F-16.

A Copenhagne, à l'issue d'un examen en première lecture du contrat d'achat de quarante-huit F-16, le Parlement danois semble acquis au choix du gouvernement minoritaire e o c i à I-démocrate. Toutefois, des partis d'extrème gauche out décidé de faire circuler une pétition nationale contre l'achat des F-16.

Lors de l'inauguration officielle du Salon de l'aéronautique et de dii Salon de l'aeronantique et de l'espace au Bourget (nos dernières éditions datées 31 mai), le chef de l'Etat, M. Valèry Giscard d'Estaing, a déclaré : « Le Mirage F-1 a encore de bonnes chances. Le gouvernement belge étudie avec beaucoup de soin la décision incontrate autil en modes des des des la décision incontrate autil en modes des des la décision de l'aeronales de la contrate de la con importante qu'il va rendre et dont dépend, dans une large partie, l'avenir de l'aéronautique euro-péenne (...). C'est moins une ques-tion d'afjaires ou d'intérêts qu'un test de la capacité de certains responsables européens de jaire

ÉTRE SOCIALISTE ET MARXISTE AUJOURD'HUI ASSISES NATIONALES DE

DÉMOCRATIE ET UNIVERSITÉ Mouvement essocié au Parti Socialiste

Avec la participation de FRANÇOIS MITTERRAND

CHALON-SUR-SAONE 7-8 JUIN 1975

désire : □ participer aux Assises Notionales de Démocratie et Université D être informé des activités de Démocratie et Université.

EDUCATION

LE CONCOURS GÉNÉRAL 1975

Neuf premiers prix n'ont pas été attribués

De nombreux prix n'ont pas été décernés cette année par le jury du Concours général (le Monde du 31 mai). Neuj premiers prix sur vingt-quaire n'ont pas été attribués. Nous traçons bricoment cl-dessous les portraits de deux tauréals, primés en histoire et en

Le lauréat de dessin a horreur de Picasso

De notre correspondant

Strasbourg. - - Je n'y pensels plus... - Lorsque le proviseur du lycée Kléber a annoncé, vendredi matin, à Michel Majérus qu'il venait d'obtenir un premier prix de dessig élève en terminale) e été tout étonné de son succès. « Très surpris même, je pansala tout au plus à un petit accessit dans un coin, mais pas eu

Dans le cercle des dix candidets favais l'impression d'avoir fait un bon travail, d'autant que toute liberté nous avait été laissée quant à le technique et l'avais choisi celle de la peinture acrylique qui me platt beaucoup parce qu'alle me permet

un féru d'est abstrait - qui convient bien à cartaines choses, comme la ne faut «pas mettre à toutes les sauces ». Salon lui, le figuratif doit avoir se part : - Il feut trouver an juste compromis, en urbenisme sur-tout ». Car ce lycéen de dix-huit ans, aux cheveux longs et aux insé-perables blue-jeans, se destine à Pourtant, ce matheux, qui dessine par son bac, qu'il va passer dans « pour s'amuser = avait été inspiré une dizaine de jours, et compte forpar le thème futuriete proposé. en math suo l'année, prochaine, La peinture n'est pes son eaul passe temps. Le lauréat consacre, en outre, una partia de ses loisirs au jardinage et à l'électronique. Ses goûts musicaux sont partagée entre Mozert et les Pink Floyd, mets II a horreur de Picasso -, auquel il préfère Braque et Dali, — J.-C. P.

indécie quant à son avenir : . Aucur

métier n'est vraiment intéressant. Ce

qui compte, c'est d'abord de gagne

de tout le monde, je doie être un

bourgeois, puisque le suis élève dans

un lycée du selzième, que l'eccepte

la société telle qu'alle est et n'el

il ejoute en couriant : - C'est l'étude

de l'histoire qui me permet d'avoir

ainsi conscience de moi-même, e Mais il précise : « Mes parents n'ac-

Quelle sorte d'histoire l'intéresse

L'histoire générale, celle qui prend appui sur la sociologie. Mais il n'e

pas lui-même d'Idées personnelles

« On met dans sa copia ce qu'on

a déjà lu dans les bouquins des eutres. On ne peut pes tout expliquer

par l'économie ni par le merxisme.

li conclut : • Je fala de l'histoire en

amateur, mais ce ne sera pas toute

ma vie. Il n'y e pas de débouchée,

école commerciale. - - D. D.

pas l'ambition de la transformer.

Michel Majérus n'est pourtent pas

L'histoire en amateur

Les cheveux blonds et courts, da grosses lunettes, un jean et un puliover marin de lycéen moyen : Jean-Merc Lesur, élève du lycée Jean-Baptiste-Say de Paris (16"), premier orix d'histoire au Concours géné-ral 1975, ressemble blen à l'idée que l'on se fait du bon élève. Dans sa chambre, où l'on trouve surtout des livres d'histoire générals et ancienne, il explique, sur un ion désabusé, que « le Concours général, tinalement, ne sert pas à grand-chose », que » l'histoire ne mène à rien - et que le professoret « na lui paraît pas un avenir souhaitable -. Plutôt timide, malgré ses éclats de rire, il se défend d'avoir des opinions politiques et ne s'anime un peu que lorsqu'il déclars son âge elze ans — pour ajouter avec fierté : - Jai un an d'avance. - il est en section C (scientifique), bien que n'almant pas les mathémi explique que cele est nécessaire, les sections littéraires étant moins

 M. Jean-Luc Hennig, professeur agrégé de lettres modernes, vient d'être suspendu pour quatre ans par décision du ministre de l'éducation. Il lui est notamment l'éducation. Il lui est notamment reproché d'avoir « apporté un trouble grave un fonctionnement du lycée ». M. Hennig, professeur à Nantua, puis muté au lycée Frédéric-Chopin de Nancy, se proposait notamment d'« ouvrir l'école à la rue, au sexe et à la politique ». Il avait annoncé son intention de faire étudier à ses élèves la « langue obscène » avant d'être suspendo par mesure eives la canque costent à avant d'être suspendo par mesure conservatoire le Monde des 7 et 16 janvieri. Selon l'enscignant, la mesure de suspension qui le trappe a été prise alors qu'il était forcios depuis le 12 mai, toute suspension devant être notifiée dans un délai de quatre mois suspension devant etre trouters dans um délai de quatre mois après les faits reprochés. Il a donc l'intention de demander sa réintégration devant le tribunal administratif. M. Jean-Luc Hennig est par ailleurs chroniqueur da quotidien Libération à la ru-brique « école ».

 Séquestration d'une ensei gnante à Chambéry. — Des éta-diants en sciences économiques du diants en sciences économiques du centre universitaire de Savole (Chambéry) ont sèquesire, ce samedi matin 31 mai, un de leurs professeurs, Mile Ledoux, chargée de cours. Celle-ci evait déjà été « retenue » dans les locaux administratifs du centre, marcradi 28 mai, en compagnie de M. Maurice, professeur responsable des enseignements de premier cycle Ces étudiants réclament qu'une des matières (institutions financières) non traitée en cours en raison d'une grève de trois semaines des étudiants — pour protester contre la politique du secrétarist d'Etat aux universités — ne soit pas mise au programme de l'examen.

FAITS DIVERS

● Collision entre un cur et une voiture: un mort, vingt-huit bles-sés. — Une violente collision entre un car transportant des ouvriers de Simcs-Chrysler et une voiture s'est produite le 30 mai en matin vers 2 heures à L'Isle-Adam (Val-d'Oise)

L'un des passagers du véhicule e tourisme a été tué et trois res out été grièvement blessés. Sur les cinquante ouvriers qui se trouvaient à bord de l'autocar, vingt-cinq ont été plus ou moins sérieusement blessés

• Accident de la route dans le Tarn : six morts. — Six person-nes ont été tuées ce samedi 31 mai après une collision entre une anto et un camion, sur la route nationale 88, entre Gaillac et Rabastens (Tarn), au hen-dit la Poulaillère

JUSTICE

A Marseille

UN AVOCAT EST CONDAMNÉ A UN AN DE PRISON FERME POUR RECEL DE FONDS APRÈS UNE AFFAIRE DE DROGUE.

Mme Jacqueime Diaz vingt-sept ans, avocate stagiaire au barreau de Marseille, a été condamnée, le 30 mai, à trois ans d'emprisonnement dont deux avec sursis par la septième chambre do tribunal correctionnel de Marseille devant laquelle elle comparaissait pour recel de fonds en provenance de trafic de stupériants. La jeune temme est l'épouse de

M. Paul Dias, trente-sept ans, condamné en mai dernier à dix-mit ans d'emprisonnement pour sa collaboration à la fabrication de 185 kilos d'héroine pure dans un la bursa toire découvert le 30 mars 1973 dans le quartier Saint-Julien à Marseille. Le cas de Mme Dias avait alors été dis-joint pour raisons de santé.

Le tribunal a déclaré Mme Diaz solidairement responsable du ver-sement des amendes infligées aux accusés jugés en mai dernier et qui s'élèvent à 13,5 millions de francs.

A Alger

LE TRIBUNAL CRIMINEL, POUR LA PREMIÈRE FOIS. CONDAMNE DES TRAFIQUANTS DE DROGUE A LA PEINE DE MORT.

Alger (A.F.P., Reuter). — Un ressortissant hritannique, M. Harry Calleia, et un Neerlandais, M. Arthur Pow, ont été condamnés à la peine capitale, le vendred 30 mai, par le tribunal criminel d'Alger pour trafic de stupétiants. Ils avaient été arrêtés à la troutière algére, marcraine penants. Ils avalent ete arreses
à la frontière algéro-marocaine
— M. Calleia le 3 décembre 1974
et M. Pow le 29 janvier 1975
— alors qu'ils transportaient de
grandes quantités de haschisch
en provenance du Maroc à destination de l'Europe.

C'est la première fois que des peines capitales — prévues par une ordonnance du 17 février 1975 — sont prononcées par la justice algérienne dans une affaire de drogue.

[Selon Pordonnance du 17 tévrier, les exportateurs, importateurs ou transitaires de drogue peuvent être condamnés à des prines de dix à santé morale du peuple algérien ».] la scène.

LA CONDAMNATION A MORT AYANT ÉTÉ CASSÉE

Le meurtrier de deux prostituées est condamné à la rédusion criminelle à perpétuité.

De notre correspondant

Mais Antonio Cabrera est dans la vie un homme seul. Ses amis, on ne les connaît pas. Ses camerades de travail, il ne leur adressait pratiquement jamais la parole. Ses distractions : le cercle espagnol de Nimes et les fêtes de village. Toujours seul dans la fonle.

Quelles images a-t-il gardé de son passé dans la trame de son affectivité? Assez nettes, a af-firme un psychiatre. Fruste et inc. " l'erra n'est pas sans mémoire, mais il pe localise pas. Il pa es rendre une done l'échelle

Il ne se repère pas dans l'échelle des dates et, vraisemblablement, les images qu'il a stochées dans sa mémoire, ses représentations du passé dans les lueurs eligno-

et sexuelies. - R B.

Pour avoir fait des promesses fallacieuses d'aminoissement aux clientes, les dirigeauts des établis-

relaxés. Une quinzaine de clientes, partie civile, obtiennent au total 20 000 francs environ à titre de

Montpellier. — Condamné. A mort par les assises do Gard en octobre 1974 pour le meurtre de trois femmes (deux prostituées et une inconnue) et trois tentatives de meurtre, l'ouvrier agricole espagnol Antonio Cabrera, né il y a quarante ans près de Granade, a été jugé de nouveau à Montpellier, le premier procès ayant été cassé pour vice de forme. Cabrera a nié en bloc les trois meurtres et les trois tentatives Mais les jurés de l'Hérault l'ont, eur, reconnu coupable et l'ont condamné à la réclusion criminelle à perpétuité. L'avocat général. M. Edmond Casteran, n'avait pas demandé la peine capitale. « J'estime, a-t-il dit, qu'il y a une autre peine que la mort pour retrancher des individus non amendables comme Cabrera.» Condamné. A des détails qui ne pouvaient pas ses de Gard en lui avoir été suggérés. Ils ent le meurtre de sum prostituées nuantes qu'ils ent trouvées dans et trois tenta-l'ouvrier agri-l'ouvrier agri-ntonio Cabrera. les durs travaux de la terre, une

Cabrera. >
M' Lacroix: de Nimes, avait
plaidé le doute, retenu dans les
aveux de Cabrera à la police, puis
renouvelés au juge d'instruction,

L'affaire du bar Le Thélème

M° BENACHENHOU S'EST RENDU AUPRÈS DU JUGE D'INSTRUCTION

Me Benachenhou, qui a été grièvement blessé le 26 février lors d'une descente de police an bar « Le Thélème a, boulevard Saint-Germain, à Paris, et qui est à présent rétabli, s'est présenté le 30 mai avec ses avocats, Me Benabdallah, vice-bâtonnier do barreau national d'Aigérie, et Me Aksout, Zavrian et Collier, du barreau de Paris, au cabinet de M. Alain Bernard, premier juge d'instruction, qui est chargé d'enquêter sur sa plainte en tentative de meurire et coups et blessures volontaires suivie, depuis le 27 mai dernier, d'une plainte en injures raciales.

Venus protester contre le fait que les auteurs éventuels des vio-lences n'ont même pas été enten-dus par le magistrat instructeur, mais seulement par leurs col-lègnes de l'inspection générale de la police nationale, ils ont été avisés par le magistrat qu'il avait précisément con voqué pour la semaine prochaine les policiers semaine prochaine les policiers vingt aus d'emprisonnement. Sont mis en cause en vue d'une pandibles de la peine de mort, reux confrontation générale avec le

A Bordeaux

LA COUR D'APPEL RENDRA, LE 8 JUILLET, SON ARRÊT SUR LA FRAUDE DES VINS.

(De notre correspondant.)

Bordeaux. - e Si nous avion Bordeaux. — « Si nous avione eu un pouvoir politique fort est Gironde, cette affaire n'aureil pas été portée devant le monde n' a notamment affirmé le bâtory nier Rosier, avocat des dirigeaux nier Rosier, avocat des dirigeaux nier Rosier, avocat des dirigeaux nier la société Cruse, an cours o la dernière journée, vendrer 30 mai de l'affaire des vins d'Bordeaux jugée en appel. L'avocat s'est piaint du fait que, selon lui, le secret de l'instruction avsit été violé et que la procédure d'enquête des services de répression des fraudes avait paralysé les investigations de la défense.
L'arrêt sera rendo le 3 juillet.

L'arrêt sere rendo le 8 juillet.

LES MAGASINS VINIPRIX SONT CONDAMNÉS POUR AVOIR VENDU DES DENRÉES IMPRO-PRES A LA CONSOMMATION.

La dixième chambre correction du passé dans les lucurs cligno-tantes d'un cerveau « aux li-mites inférieures à la normale », selon l'expression d'un autre expert, ne forment qu'un chaos. Il a vêcu à côté de la société. Même en prison, il restera pro-bablement en marge. Déjà, pen-dant son incarcération, ses code-tenus de la centrale de Nînes l'ont tenn à l'écart. Un houme seul dans un univers limité en proie à des carences affectives et sexuelles, — R. B. nelle du tribunal de Paris e condemné à 10 000 francs d'amende, jeudi 29 juln, M. Félix Rochow, directeur d'un magasin Vinlorix à Châtenay-Malabry (Haute-de-Seine). La société anonyme Viniprix e été déclerée civilement responsable.

L'affaire remonte au 6 Juin 1974 eu cours d'une Inspection, des fonctionnaires de le police économique ont découvert que sur plusieurs lots de poulets de provenances diverse environ cent volallies - le dates limites de vente gyalent dis remolacées par les detes d'embel-

citentes, les dirigeants des établissements de culture physique féminine Ladybel, ouverts entre 1967 et 1970 à Paris et en province, out été condamnés pour escroquerie le 30 mai par la treixième chambre correctionnelle de Paris : M. Edmond David à quinze mois d'emprisonnement avec sursis et 10 000 francs d'amende ; M. Michel Viale à treixe mois avec sursis et 10 000 francs d'amende ; M. Michel Viale à treixe mois et 5000 francs; M. Jacques David à dix mois et 3 000 f. __; M. Guy Tirlet à six mois et 5 000 francs; M. Jean-Louis Brun à six mois et 5 000 francs. Les méderins attachés aux centres, qui evaient également comparu devant le tribunal, sont relaxés. Une quinzaine de clientes. Après avoir stigmatisé - de telles pandues, et notamment dans les magasins à grande suriece eyant un large éventail de clientèle », et estimé 🗯 qu'il s'aglacait là de • faits graves in the ent mettre en cause la santé du public -, étant donné que ces volailies - avalent perdu leurs qualités substantielles par le dépassement de le date limite à lequelle elles ne pouvaient plus être livrées sens dan-ger à la concommation (...), alors que le consommateur est en droit de faire contience eu commerçani. quant à la traicheur et à le qualiti des produits qu'il met en route, soi² vent payée à un prix élevé per consommateur «, le dixième che bre correctionnelle e conclu ses obligations de contrôle el surreillance et commis des manuellance et commis des manuellance et volontaires et a ordonné que ce jugement soit e ché cendant une semaine aux por ché pendant une ser du magasin Viniprix à Châten:

POLICE

Troisième congrès du Syndicat national des officiers et commandants

Les cadres des personnels en tenue sont-ils appelés à disparaître

A quoi servent les officiers et les commandants de la ponce cutessue ? Cette question, les intéressés sont, depuis quelques smées,
les premiers à se la poser, redoutant que l'administration y répondre
un jour de manière plus autoritaire en suppriment leur corps d'un
iour de manière plus autoritaire en suppriment leur corps d'un
constaté les délégués en troixième congrès du Syndicat national des
officiers et commandants (affilié à la fédération autonome), réuni

Ils avaient, cette année, une raison supplémentaire d'inquiétude après la publication, le mois dernier, d'un projet de réforme des structures de la police par le S y n d i e a t des commissaires (le Monde du 24 avril). Dans sa forme actuelle, le redécompage proposé implique en effet la disperition pure et simple du corps des officiers et commandants par extinction des grades supérieurs (commandants, commandants par extinction des grades supérieurs (commandants, commandants par extinction des grades supérieurs (commandants, commandants de groupements) et par intégration des autres (officiers de paix principaux) dans un futur cadre d'a officiers de police » au côté des inspecteurs. Cette réforme aurait pour corollaire, selon les intéressés, une imputation sensible des perspectives de carrières — déjà jugées insuffisantes, notamment à Paris, — les échelons les plus évait désormais interdits aux officiers.

Les congressistes du SINOC ont donc de la police prope hiérar chie et dépendent comme eux de varietés du chaff de averte de la varieté du chaff de la varieté de l

interdite aux officiers.

Les congressistes du SNOC ont donc, sans réserve, dénoncé ce « coup de poignard dans le dos » que leur portent les commissaires — avec lesquels les relations ont rarement été sereines, — n'admettant pas « que l'on puisse, sous de joux prétextes et pour sutisjaire des ambilions parthanes, mettre en doute leur compétence et leur con set en ce projessionnelle ».

M. Jean Cleude Plantes conscience professionnelle > C.R.S. — ils commandent directement conscience professionnelle > M. Jean-Claude Riquois, secretaire général du Syndicat des commissaires de police et des commissaires de police et des commissaires de la police nationale, invité à venir s'expliquer devant le congrès sur le projet proposé par son organisation, n's convaincu personne. « Nous sommes pour le maintéen d'une hiérarchie forte et structurée, et d'une parité entre les civils et la tenue », devait dire M. André l'entenuent par le maintéen d'une parité entre les civils et la tenue », devait dire M. André l'entenuent oppose à une réforme qui se tradificaire général du SNOC, avant de se déclarer de commandement permettant appose à une réforme qui se tradificaire » et « une semble homogène. « Actuellement, déchéance des carrières » et « une semble homogène. « Actuellement, devait dire un délégué, la police reduction des prérogatines ».

Le sentiment d'être victimes

Pour les délégués du SNOC II y a sans doute place sur le terrain pour deux fonctions plus complémentaires que concurrentes. Dans les commissariats des villes, cohabitant avec les services en civil de police judiciaire — appelés « sûreté urbaine » — qui disposent de leur propre hiérarchie et dépendent comme sux de l'autorité du chef de service (le commissaire central), les officiers et les commandants dirigent et encadrent les services de police en tenue — appelés « corps en tenue — appelés « corps urbains ». Allleurs — dans les compagnies

Alleurs — dans les compagnies de districts de Paris ou dans les C.R.S. — ils commandent directement l'action des unités opérationnelles. « Même si on nous supprime, le personnel en tenue deurs bien être toujours commandé. Alors par qui? », out demandé les orateurs. Au lieu de

Les officiers ressentent parti-culièrement cette incohérence : exerçant effectivement leur comnandement dans certains services, ils sont, dans d'autres, réduits à des activités sabalternes on purement honorifiques par d'envahissants supérieurs hiérarchiques. Depuis sa création, il y a six ans,

des compétences se chevauchent le S.N.O.C. réviame l'élaboration eu détriment de la qualité du d'une « notice sur le commande-service, tandis que les mêmes fonctions recouvrent, au gré des latitudes et de la personnalité des définissant strictement le urs intéressés, des réalités fort différentes de la personnalité de la qualité du d'une « notice sur le commande-service, tandis que le sur la personnalité de la qualité du d'une « notice sur le commande-service, tandis que les mêmes notices sur les sur fonctions et leurs attributions.

Après de nombreux atermotiements, l'administration a proposé,
au début de 1974, un vague avantprojet qui déput tout le monde. Le
silence observé depuis par le mimistre de l'inférieur fait craindre
au SNOC qu'il ne se soit rallié
à l'opinion des commissaires sur
l'avenir des officiers. JAMES SARAZIN

(PUBLICITE) RENOUVELLEMENT DE LA CONCESSION DU CASINO MUNICIPAL DE PAU

La Ville de PAU lance un appei d'offres en vue de concéde ploitation de son Casino à compter du 1^{er} novembre 1975. Le dossier de candidature devra comprendre outre la demande ielle présentée sur papier libre, les pieces si 1°) Un extroit de naissance du candidar : présentée sur papier libre, les pièces sulvantes :

2") Un extrait de son casier judiciaire; 3") S'il s'agit d'une Société, une copie ou un extrait de l'acte constitutif de Société;
4°) Une note très détaillée, faisant connaître toutes les activités professionnelles ou autres du candidat ; 5°) Toutes pièces, certificats et références de nature à justifier

de sa compétence pour l'exploitation d'un Casina; 6") Une note faisant ressortir les intentions et les projets du candidat en ce qui concerne l'exploitation du Casino municipal de Pau, en fonction du projet de Cahier des Charges.

Les dossiers de candidature devront être adressés à : Monsieur le Maire Secrétariat Général Hôtel de Ville

Piece Royale ~ PAU sous pli recommandé, avec accusé de réception, pour le vandrade 6 juin 1975, à 18 beures, dernier délai, avec la mention :

- Appel d'Offres - Casino Municipal > Un projet du Cahier des Charges est déposé à la Mairie de Pau, où il pourra être consulté.

A Toulouse

ARMÉE

UN RASSEMBLEMENT DE SOUTIEN A L'ARMÉE! DONNE LIEU A DES INCIDEN

(De notre correspondant.) Toulouse. — Des heurts ont oppo-vendredi 38 mai, à Toulouse, forces de l'ordre à des manifestars qui tentaient d'em écher une ré-nion du comité de soutien à l'arm. présidée par M. Joël Dupny : Méry. C'est la troisième réunio sprès les rassemblements de Grene bia, le 29 avril, et de Strasbourg. 23 mai, de cette organisation, qu donne tieu à des incidents. Armés de barres de fer ou c' matraques et casude, un mille de manifestants d'extrême gaucht de manustants d'extrême gauchd ransemblés per un collectif qui ava-valuement demandé l'interdiction de la rémaion, se sont henrées au forces de l'outre. Les manifestam ont lancé des engins inècadiaires divars projectiles sur les forces divars projectiles sur les forces l'acceptage qui ont jeté des prompes sont ensuits livrés à ces actions spoinablemes. radiques.

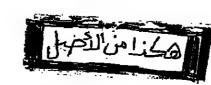
Pour refus d'obeissance

DEUX ANS D'EMPRISONNEMENT POUR DEUX TÉMOINS DE JÉHOVAH

Le tribunal permanent des for-ces armées de Metz a condamné à deux ans d'emprisomement, le 29 mai, deux témoins de Jénovah, MM. Bémy Goyat, vingt ans, domicilié à Quimper (Finistère), et Lionel Bossi, vingt-trois ans, domicilié à Champigny (Val-de-Marne). Marne).

Marne).

Incorporés, le premier au mois de décembre 1974 à Epernay, le second en février 1974 à Chaumont, les deux jeunes gens avaient retusé de porter l'uniforme et n'avaient pas demandé le statut d'objecteur de conscience. Ils étaient poursuivis pour refus d'obéissance.



L'affaire de la centrale nucléaire de Creys-Malville (Isère)

estime le juge des référés

De notre correspondant régional

ccord entre les responsables rédaction de « France - soir »

tain nombre de rédac-chef et de chefs de ser-France-Soir déclarent communique que, « mal-otes émis par la majo-la rédaction contre la m d'un directeur de la choisi à l'extérieur en triode de licenciements, c te u r général de FEP Editions et Publication), nique Ferry, a convoqué di 30 mai, d 16 h. 30, les ur responsables de la du quotidien à une réuprise de contact a v e c Gorini ».

HAYANI HE VASSE

titues est condamne

Priprituite

Pouverture de cette réu-narsuit le communiqué, teurs en chej et les chejs le dont les noms suivent la déclaration suivante:
souhaitons que le conflit
apaise et que les négocontinuent. En attendant, continuent. En attendant, is de nos responsabilités, imons que nous ne pour se prendre part aux désignement en chej ou chejs ice de l'ensemble de la prelons pas ice de l'ensemble de la n et nous ne voulons pas nire la volonté des deux s journalistes de France-ous regrettons d'alleurs direction nous ait placés le situation aussi diffielle-porte seule la responsa-

des la lecture de ce texte, acteurs en chef et chefs ace ont quitté la saile : déclaration est signée par le Gharbi (rédacteur en Pierre Sainderichin (ré-en chef, directeur du politique), Michel Weber eur en chef, directeur du

service des informations), Jean Delamotte (chef du service poli-tique), Dominique Fransa (chef du service des sports), Maurice Josco (représentant les grands réporters), Jean-Jacques Simon-neau (chef adjoint du service de rollitique étrangies) politique étrangère).

Peu après cette déclaration, dix autres rédacteurs en chef et chefs de service publisient le comuni-qué suivant à la suite de la réu-nion chez M. Gorini :

nion chez M Gormi:

a Au cours de estie rémnion, un certain nombre de ces responsables ent quitté la salle après avoir lu une déclaration. Nous tenons à préciser que, dans le but de préserver l'avent du journal, la majorité des responsables est restée aux côtés de Jean Gortid, la contaigne resur (chef du service spectacles et télévision), Philippe Bouvard (rédacteur en chef), Robert Caron (chef des informations), Gérard Dumas (rédacteur en chef du service économique), Willy Guiboud (rédacteur en chef), Guy Lagorce (rédacteur en chef), Guy Lagorce (rédacteur en chef), Robert Soulé (directeur des informations), Michel Vill en en ve (rédacteur en chef mations), Michel Vill en en ve (rédacteur en chef adjoint).

Avent ces communiqués, l'arri-

Avant ces communiqués, l'arrivée à France-Soir de M. Jean
Gorini, le vendredi 30 mai, avait
été le sujet d'un entretien entre
les délégués de la rédaction,
M. Dominique Ferry, directeur
général de FEP et M. Gérard
Worms, directeur général du
groupe Hachette. Mais aucune
formule d'accord n'avait pu être
trouvée.

1 AU 8 JUIN 1975 PALAIS DE LA DÉFENSE

POUR PRÉPARER SA RETRAITE ec la participation des ministères de la Santé at l'Équipament, des Calsses de retraite, das associations

> DES RENSEIGNEMENTS POUR MIEUX VIVRE SON AGE

nnes par des hôtesses du 3ª Age : ité, activités physiques, ressources, logement, loisirs.

UNE ANIMATION 3º AGE urée par des clubs de retraités fonctionnant sur place.

DES SPECTACLES NON-STOP

s les après-midl, assuréa par des comédiens retraités aussi, deux séances de gymnastique et d'information, conférence et des projections.

MAITRE TRAITEUR

Organisation de cocktails Buffets régionaux • Déjeuners et dîners Mariages • Communions • Fêtes loutes réceptions de 8 à 2000 couverts

Casimir se charge de l'organisation générale de vos réceptions y compris la réservation des salles à Paris et dans toute la France

DEVIS GRATUITS aur demande et sans engagement

116, rue Lauriston 75016 Paris Tél. 704.91.47





SUISSE

Alpes **Vaudoises**

alt. 1.200-2.200 m.

Ouverture 28 juin 1975

PRIX DE LANCEMENT 38 F.S.

ec petit déjeuner, chambres evec bain, balcon, kitch dernier coufort - PISCINE - RESTAURANT 1-1854 Leysie - Téléph. : 1941 25/6 12 24 - Télex : 25 505 m'intéresse à votre offre, voullier me documenter :

m : Prénom : xde postal : Localité : Signant un « accord provisoire » avec les syndicats

DES IMPRIMEURS BELGES RENONCENT A ÉDITER

conclu le 30 mai entre le Front cammun syndical (syndical socialiste et syndicat christien) et les entreprises belges on est edite le quotidien de M. Emilien Amaury depuis donx semaines, pour empêcher, samedi et lundi. l'impression

Cependant, la direction com-merciale du - Parisien libéré : précisuit, samedi matin, que, contrairement à ce qui a été annoncé de Bruxelles, la que tidien est para normalement

dents se multiplient d'an e les entreprises belges qui impriment le Parisien libéré: un impriment de Nivelles, qui fournissait quatrevingt-cinq mille examplaires du fournal a décidé, après l'occupation de ses locaux à deux reprises, de cesser d'imprimer le journal à partir de mardi. Son contrat avec le Parisien libéré prévoyait un préavis de trois jours.

Samedi matin, on apprenait que deux autres imprimeries avalent suivi l'exemple de celle de Nivelles : les imprime nre de Waremme et Tamines ont décidé de cesser eux aussi l'impression du Parisien libéré.

cats chrétiens ont envahi les locaux et arrêté les rotatives. Des locate et arrete les rotatives. Des bagarres avec les gardiens de l'imprimerie s'ensuivirent, qui incitent les imprimeurs beiges, aujourd'hui, à la réflexion.

Dans les milieux syndicaux, on estime que l'affaire touche à sa fin et que, dès la semaine prochaine, tous les imprimeurs belees renonceront à l'impress-

belges renonceront à l'impres-sion du Parisien Hièré. Des né-gociations entre syndicats belges et patronat de l'imprimerie sont d'ailleurs prévues lundi.

Une manifestation le 4 juin à Paris

La Pédération française des tra-vailleurs du livre C.G.T. a invité le 30 mai, la C.G.T., la C.F.D.T. le 30 mai; la C.G.T., la C.F.D.T., les partis communiste, socialiste et des radicaux de gauche — organisations qui apportent leur solidarité aux travailleurs du Paristan libéré — à participer, hundi 2 juin, à une réunion d'information destinée à « fairs le point » sur l'état actuel du conflit.

conflit.
Pour leur part, les unions C.G.T. et C.F.D.T. de la région parisienne « appellent à une manifestation de solidarité avec les travailleurs du Livre et ceux du Parisien ilbéré mercredi 4 juin, à partir de 17 heures, de l'Opéra

SPORTS

Football

Après la finale de la Coupe d'Europe

L'AMBASSADEUR DE GRANDE-BRETAGNE EXPRIME SES REGRETS

La direction du Parc des Princes de Paris a fait dresser, le 29 mai, un constat d'huissier à propos des dégâts occasionnés dans le stade par les supporters de l'équipe britannique de Leeds au cours de la finale de la Coupe des clubs champions européens. Sir Edward Tomkins, ambassadeur de Grande-Bretagne en France a exprimé ses regrets pour les « incidents désagréables » survenus pendant le match et a demandé à ses services de mener une enquête pour évaluer les dégâts. L'ambassadeur considère que c'est « une afjaire sérieuse qu'il ne faut pas minemiser et qui est en contradiction avec la tradition britannique du fair play ». play ».

Championnat de France

SOCHAUX, RENNES ET ANGERS TOUJOURS MENACÉS DE RELÉ-GATION EN 11º DIVISION.

*Bastia bet Sochaux 4-2
*Angert et Mets 2-2
*Bennes et Reims 2-1
*Lyon bet Lille 5-1
*Lyon bet Baint-Etienns 3-1
*Tropes bat Monaco 3-0
Kines bet Sordsaux 1-0
*Nice et Nantes 2-2
*Paris-St-Germain et Stratbourg 1-1
*Martellis bet Red Star 3-2
Chassement - 1 Saint-Etienne, 32 pts; 2 Martellis 92 Lyon, 46;
(_) 17. Angers, Rennes, 33; 18. Sochaux, 32; 20. Red Star, 28.

« LE PARISIEN LIBÉRÉ »

Un accord provisoire a été du » Parisien libere ».

De Bruxelles, notre correspon-dent nous confirme que les inci-dents se multiplient d'an e les

Les incidents ont failli mal tourner à Nivelles dans la nuit de vendredi à samedi. Piusieurs dizaines de militants des syndi-

FIN DE LA GUERRE DU THON EN AMERIQUE LATHON EN AMERIQUE LATINE! — Une guerre de dir ans entre les États-Unis et l'Equateur vient de se terminer avec le départ du dernier thonier américaine. Chaque année, entre janvier et mars, une flotte américaine de cent trente bateaux venait pêcher près des côtes de l'Equateur, dans une zone maritime dont la souveraineté revenait, depuis 1952, à trois pays d'Amérique du Sud : le Pérou, le Chili et l'Equateur. Les autorités équatoriennes ant saist, en 1975, sept thoniers américains et confisqué 12 000 foanes de thon, ce qui a dissuadé le gouvernement américain de continuer à faire pêcher ses bateaux en zone « interdite ». Transports

REPRISE DES ACTIVITES
D'AIR CANADA A PARIR. —
Un accord de principe étant
intervenu entre la directiom
d'Air Canada et le personnel,
en grève depuis le 23 avril,
la compagnie a annoncé, vendredi 30 mai, la reprise normals de ses activités de passagers et de fret, entre Paris
et le Canada, à compter du
lundi 2 juin. — (A.F.P.)

Lyon. — Le tribunal des référés de Bourgoin-Jailien (Isére) s'est déciaré, vendredi 30 mai, incompétent pour statuer dans l'instance engagée devant lui par le Mouvement écologique Rhône-Alpes et l'Association pour la sauvegarde des sites Bugey-Malville contre l'Electricité de France. Les deux associations invoquaient la qualité de la via. considérée comme un droit fondamental, pour demander aux juges d'ordonner l'interruption des travaux actuellement en cours à Creys-Malville (Isère) sur le terrain appartenant à l'EDF, et destiné à l'implantation d'une centrale nucleaire surrégénératrice à neutrons rapides de 1250 mégawatts. Elles avaient fait plaider, notamment (le Monde daté 4-5 mai 1975), que les travaux dont elles demandaient l'arrêt avaient été entrepris dès

FAITS ET PROJETS

• LE « MARY-POPPINS » PAIT des barrages de pêcheurs huinterdisant l'accès au port de Saint-Malo, le navire allemand Mary-Poppins a décidé de re-brousser chemin le vendredi hrousser chemin le vendredi 30 mai. L'armateur a constaté que le port de Suint-Malo re-fusait de recevoir le bateau, contrairement au droit mari-time international ». La res-ponsabilité des pouvoirs publics français semble donc engagée dans cette affaires étrangères d'Allemagne fédérale s été saisi.

GREVE A LA BRITISH AIR-WAYS. — La compagnie Bri-tish Airways a annonce que tous ses vois vers l'Europe et sur les fignes in térieures seraient annulés à partir de hmdi 2 hin. Cette décision a été priss en raison de la grève des sept cents employés lon-doniens des services d'entretien de le British Airways.

LE PRIX DU JOCKEY CLUB

Le duel entre le pouloin « Mariacci » (baron Guy de Rothschild) et « Val-de-l'Ome » (Jacques Wertheimer) ne sero pas le moindre attrait du classique Prix du Jockey Club associé à une tranche spéciale de la Loterie nationale le 8 juin prochain. Faut-il le rappeler, c'est

l'arrivée de la course qui déter-

minera l'Importance des lots

attribués oux numéros sortis, la veille au soir, au tirage de cette tranche spéciale, chaque série de billets étant représentée par un ou deux chevoux. Au premier rang des élus de la fortune se trouvers le gagnant du super lot de 3 millions de francs. En effet, c'est treize mille fois so mise que touche celui qui gagne ce gros lot, lequel est suivi de deux gros lots de de de ux gros lots de 500 000 francs, de quatre gros lots de 100 000 francs, de huit pros lots de 40 000 francs et de deux cent trente et un lots de 10000 à 20000 francs, sons compter de nombreux lots moins importants qui seront attribués le 8 juin prochain.

ENVIRONNEMENT Prévu à 40 kilomètres

au nord de Strasbourg

La qualité de la vie n'est pas un droit fondamental L'AÉROPORT FRANCO-ALLEMAND DE ROESCHWOOG

NE SERA PAS CONSTRUIT

(De notre correspondant.)

la mi-décembre 1974, c'est-à-dire avant qu'ait été prise la déclaration d'utilité publique. Elles invoquaient aussi le non-respect de la procédure propre à l'obtention de l'autorisation d'implantation d'une centrale de ce type.

L'ordonnance par la qu'alle M. Mannent, juge des référés, s'est déclaré incompétent n'a pas suivi cette argumentation, mais lui a préféré dans l'ensemble, celle qui a été présentée par les avocats de l'E.D.P. Les travaux incrimnés sont e de simples travaux préparatoires n'entrant pas dans la définition des installations nucléaires de base, qui ne peuvent être créées qu'après autorisation, et n'étant pas subordonnés, des lors qu'il n'y a pas lieu d'expropriation, à la délivence d'une déclaration d'utilité publique.

Sans aller jusqu'à reprendre littéralement l'argumentation de l'E.D.P. pour qui la qualité de la vie ne saurait s'apparenter e ni à une liberté publique ni même d'un doit mais ne serait qu'une simple notion rassemblant diverses aspirations a, l'ordonnance juge néanmoins que les deux associations écologiques e n'ont pas justifié d'une atteinte ni à une liberté jondamentale nécessaire pour cavactériser la voie de fait d laquelle elles sollicitaient l'arrêt ».

Les représentants des associations ainsi déboutées et condamnées aux dépens n'ont pas manifesté beaucoup de Surprise en écoutant ces attendus e Dés lors, ont-ils déclaré après cette autentes existants, on ne pouvoit que la justice pouvait trouver là une le nuite peuvieur pouvait rensions-nous voquement que la justice pouvait trouver la une large expérer autre chose. Du motus pensions-nous voquement que la justice pouvait trouver la une droit, » (De notre correspondant.)

Strasbourg. — En raison de l'opposition des élus locaux et de la population, l'aéroport international prévu à 40 kilomètres au nord de la capitale alsacienne entre Roeschwoog, Fort-Louis et Beinheim, ne seru pas construit. Le bureau de la commission du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) de la bande rhénane nord a abandonné le projet, le 30 ma.

La eréation de cet aéroport commun d Strasbourg et à Karlsruhe n'a pas été relenue dans les propositions d'aménagement discutées au cours d'une séance de travail réunissant, sous la présidence de M. Germain Spraner, député U.D.R., les élus locaux de la région concernée et les responsables de l'administration. Cette décision met fin à ce que l'on a appelé en Alsace l' « affaire de Roeschwoog », qui avait suscité la création d'un comité de défense regroupant dix-sept maires des communes du nord du Bas-Rhin hostiles au projet (le Mande da 24 mai 1972), « Cette fois, le projet est blem mort », a déclaré l'un des membres de la commission ont également décide de ne créer aucune nouvelle zone industrielle dans le S.D.A.U. Il existe au trielle dans le S.D.A.U. Il existe au

Les inemores de la commission ont également décide de ne créer aucune nouvelle zone industrielle dans le S.D.A.U. Il existe au total dans la bande rhénane nord 1250 hectares disponibles sous jorme de zone industrielle ou de réserves joncières effectuées par les industriels eux-mêmes. Ce potentiel pourrait entraîner à terme la création de quinze mille emplois.

La commission a également exclu la création de villes nouvelles. Le S.D.A.U. prévoiera le renjorcement des centres urbains; Korlsruhe et Strasbourg devront cesser de constituer les deux seuls pôles de développement; Ainsi Lauterbourg, Roeschwoog, Soufflenheim, Drusemheim, Hagneman-Bischwiller verront-ile confirmer leur vocation de pôles d'aifraction.

JEAN-CLAUDE PHILIPP.

-- PORTRAIT ----

A Cergy-Pontoise un bâtisseur fait ses comptes

M. Bernard Hirsch, directeur depuis l'origine de l'établissement public d'aménagement de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, va être nommé à d'autres et importantes fonctions. Il a été remplecé par M. Jean-Claude Douvry, qui était directeur de l'établissement public de la Barse-Seine (. le Monde » daté 27-28 mai).

Une ville peut-elle avoir un père ? Si oui. M. Bernard Hirsch peut se prévaloir de ce titre. Le 1ºº février 1968 D kastalle ses pianches à dessin avec quelques pionniera dans un baraquement de Saint-Ouen-l'Aumône. Neuf ene après, dans les locaux modernes de l'établissement pubile construit près de la préfecture, il est à la tête d'une équipe de près de cent personnes (urba-nistes, architectes, ingénieurs, etc.) qui s'efforcent de bâtir une cité qui ne soit » ni une banlieue-

dortoir, ni un monstre futuriste ...

que la justice pouvait trouver là une occasion de faire avancer le droit. »

Un rausemblement est organisé le 15 juin prochain sur le site de la centrale de Creys-Malville.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

M. Hirsch n'est pas de ceux qui se tressent des lauriers. Pourtant il e peine à dissimuler quelques suiets de satisfaction. Construite en ler à cheval sur les hauteurs qui dominant l'Olse, la ville accuelle déjà douze mille habitanta et dix mille emplois. » Noue avons respecté nos oblectifs : faire tout & la fols. Habitat, emploi et équipement ont été créés simultanément et al I'un d'eux ne sulvait pas on 'rei-Les quartiers sont variés Dans une même zone on a logé les expulsés des bidonvilles d'Argen-teuil et les étudiants de l'ESSEC (pas de campus), construit des immeubles sociaux, des maisons Individualies H.L.M. et des eppar-

tements plus coliteux. Les loisirs ont beaucoup fait pour resserrer les liens entre Pontoise l'ancienne et Cerry le nouvelle. - ti-failait absolument éviter la coupure. - En 1956, cinquante personnes étalent inscrites à l'école de musique, eujourd'hul alles sont sept cents. Habitants anciens et habitants nogvesux se retrouvent au théâtre - deux fois par mois sans se coucher tard . au cinéma, sur le court d'un tennis, en bateau : volle sur les étengs de Cergy-Neuville, ou à cheval dans les bois environnants. » Un rève pour qui connaît la vie des Parisiens. - La vie locals s'organise et s'enime Des associations d'habitants sont néss. Oss journeux comme

l'Echo de Cergy-Pontolse ont été

Non Join des vieux bourge préservés, au milleu des pom-miers épargnés par les buildozers, l'erchitecture est résolument moderne. Elle est parfois controversée, comme celle de le tour des Cercledes, donjon l'estonné de teintes bleues Elle est partois récompensée comme l'école du Maradas. L'originalità et la réussite esthétique de ces bittiments multicolores, construits en àventail, ont valu à l'architecte Georges Pencreec'h l'Equerre d'argent 1974.

M. Hirsch reconnaît n'avoir pu gegner tous ses combats. Faute de lleisons routières ou de transports en commun suffisents vers le capitale, mille logeme seulement, en moyenne, sont construits chaque année. » Il en contrebelancer l'attraction parisienne. - L'organisation miss quinze communes concernées per le ville nouvelle donne trop de pouvoirs eux municipalités rurales, « On leur demande des leur faire admettre des routes. des usines, un bouleversement de leur électorat ? .

7,

Aménageur au tempérament de poète, M. Hirsch n'e guère le profil des ingénieurs des ponts et cheussées tels qu'on les imagine Pendant neut ans, il e écouté le chant des olseaux, tout comme l' a cherché à entendre par avance les mécontentements des habitants ti e voutu. melgra les embûches inévitables, veiller aux moindres détails pour taire prévaloir une certaine quelité de la vie.

Son mellieur souvenit : une botte d'asperges déposée sur le pas de se porte par un agriculteur exproprié et reconnaissant. A Cercy-Pontoise, plus qu'ailleurs sans doute, est né un embryon de ville - pas comme

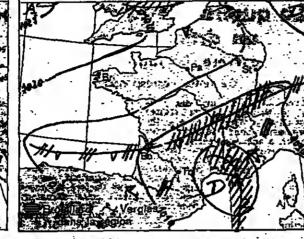
. . ÉTIENNE MALLET.

DES INFORMATIONS Tourisme social et das organismes da crédit.

hisparatre?

47.75

COMCOUNT A DE PAG



PRÉVISIONS POUR LE1-VI 75 DÉBUT DE MATINÉE

France entre le samedi 31 mai à 8 houre et le dimanche 1er juin à Les perturbations pluvio-orageuses, venues du Fortugal, et qui affectent le sud-ouest de la France, sa dépis-ceront vers la Méditerranés et les

Sont publiés au Journal officiel

• Approuvant une convention conclue entre le ministre de l'économie et des finances et le gou-

erneur de la Hanque de France ;

Autorisant l'approbation de

la convention entre le gouverne-ment de la République française et le gouvernement de la Répu-blique socialiste fédérative de Yougoslavie tendant à éviter les doubles impositions en matière

"Les bus, il leur

cela il y a une solution: les couloirs réservés.

Le Conseil de Paris en a voté près de

Journal officiel

DES LOIS

où l'on uotera encore qualques éclaircles. Ces précipitations pourront être
abondantes aur les versants sud des
montagnes. Le soir, es syps de tamps
ne parsisters plus que des côtes
méditarranéennes au Jura, tandis
que le temps deviendra plus frais
et variable sur le reste de la zons
avec quelques averses près des Pyrénées. Les vants, de secteur sud,
deviendront modérès ou asses forta
sur les côtes de Provence.

d'impôts sur les revenus, ensem-ble le protocole joint, signés à Paris le 28 mars 1974 :

· Autorisant la ratification de

Autorisant la ratification de la convention portant création du Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme, ensemble le protocole qui y est annexé, signés à Bruxelles le 11 octobre 1973.

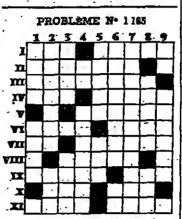
• Relatif à l'aide fiscale à

UN DECRET

surtous te matin. On noters im ciel variable, plus nuagenx et brumetux le matin que l'après-midi, où l'on noters de éclaircies passagères. Samedi 31 mal. à 7 heuras, la pression abmosphèrique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget. de 10148 millibears, soit 7812 millimètres de mercare. Températures (le premier chitres indique le maximum anregistré an cours de la journée du 30 mai; le second, le minimum de la uuit du 30 au 31) : A'accio, 21 et 3 degrés : Riarritz, 21 et 13; Bordeaux, 22 et 12; Brest, 17 et 7; Caen, 12 et 7; Cherbourg, 11 et 8; Cicrmont-Ferrand, 17 et 8; Dijon. 17 et 9; Grenoble. 19 ef 9; Lille, 11 et 5; Lyon. 18 et 10; Marseille, 23 et 14; Nancy, 15 et 7; Nantes, 14 et 8; Nice, 25 et 14; Paris - Le Bourget, 14 et 7; Pau 22 et 12; Papignan, 22 et 15; Points-A-Pure, 30 et 24; Rennes, 16 et 7; Strasbourg, 18 et 9; Tours, 12 et 7; Tnulouse, 22 et 14.

Températures relevées à l'étranger ; Amsterdam, 12 et 3 degrés ; Athènes, 25 et 22; Bonn, 12 et 5; Bruxelles, 12 et 4; Le Caire, 21 (min.); Iles Cararies, 22 et 16; Copenhague, 12 et 2; Genève, 15 et 8; Lisbonne, 21 et 13; Londres, 12 et 2; Madrid, 22 et 11; Moscou, 17 et 9; Naw-York, 21 et 19; Palma-de-Majorque, 22 et 10; Bouce, 24 et 12; Stockholm, 9 et 3; Tehéras, 24 (min.).

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT HORIZONTALEMENT

I C'est bien à cause de lui que les Indochinois en ont eu plus d'une fois ras le bol!; accomplit un travail d'intérieur.

II. Totalement idiotes.

IV. Dupée; Rendra moins fluide.

IV. Dupée; Rendra moins fluide.

V. Offrent plus d'une fois roccasion de saisir la balle au bond.

VI. Prénom masculin; Laisse échapper, en ses colères, bien des choses dangereuses.

VII. Canton de France; Se montrer infidèle.

VIII. Prive d'un viscère.

IX. Pait partie de la famille; A parfois sur son occupant la supériorité d'être sur pieds.

X. Compagnon du clochard; Pronom.

XI. Dans le signalement d'Artaban; Au signalement d'Artaban ; Mexique,

VERTICALEMENT

1. Sa richesse ajoute à sa beauté; C'est le moins qu'on puisse faire l — 2. Incroyables; Influe sur les cours — 3. Déplacé quand il devient intempestif; Cri quand il devient intempestif; Cri antique.— 4. Abréviation; L'épo-que la plus tranchante de l'his-toire de France. — 5. Est laid; Perfide quand elle dort.— 6. N'ont pas le geste large; Pronom.— 7. Capitale. — 8. Avec elle, com-hian out fait leur trou en ce has monde!; Préfixe.— 9. Expire la veille de son anniversaire; Csuse de nausées.

Solution du problème nº 1 164 Horizontalement

I Greeques (cf a talent »);
Mégère. — II. Odeur; Aman;
Rob. — III. Puise; Egoines. —
IV. Apt; Tapeurs; Eau. — V. Si;
Matisse; Me. — VI Sera; Pile.

VII. Alt: Banjardine. — VIII. Matisse; Me. — VI. Sera; Pile.

— VII. Air; Banjamine. — VIII.

— Roulead; Aéras. — IX. Etc; Irrégulière. — X. Inn; Rhènd; Rat. — XI. Tuera; Ues; Eté. — XII. Vert; URSS; Ir. — XIII. Rê; Ste; Oesel. — XIV. Ut; Ee; Misérouse. — XV. Toussais; Gênés.

. Verticalement

Verticalement

1. Passereau (cf « lunette » et « fourchette »); Rut (le paresseux est un animal aux mouvements lants). — 2. Roupie; Ot; Veto. — 3. Edit; Raucité. — 4. Ces; Mail; Nurses. — 5. Quêta; Reinettes. — 6. Ur; Ath; A.R. — 7. Epi; Bureau; Mi. — 6. Sagesse; Eb; Rois. — 9. Mous; Nageuses. — 10. Maire; Jeunesse. — 11. Enns; Parles; Erg. — 12. Rimai; Efée. — 13. Erse; Liséré; Un. — 14. Ro; Amen 1; Ratisse. — 16. Eboué; Etéter; Es.

GUY GROUTY. GUY BROUTY.

A L'HOTEL DROUOT

VENTES

5. 1. - Meubles et objets d'art des XVIII° et XIX° siècles. MM. Dillée. Modification. Mobilier XVIII° siècle. MM. Ananoff. Revillon d'Apreval, Couvert-Castèra. MM. Callac. M° Oger.

5. 7. - Grands lillustr. mod. livres anc. Picasso revu par e Picasso ». — S.C.P. Laurin, Guillour, Buffetand. S. 8. - Coll. de Interes révolutionnaires. S.C.P. Loudingr. Poulain.

5. 10. - A 15 h. Tayls d'Orient. M. Berthéol. M° Ader, Picard, Tajan. S. 12. - Atelier Wilhelm Lefebre. Mr. Robert.

5. 19. - Timbred — M° Ribault-Menetière, Marilo.

Mercredi VENTES .

VENTES

VENTES

Vente le 3 juin à 14 h. et à 21 h. Expos. le 2: 10-12 h. 14-18 h. 21-23 h. Tablesux ancients et du KIRS mâdele. Objets d'art et d'ameublement XVIIIº Orievarie ancienne - Art de la Chine Tablesux modernes et contemporains. MM. Lebel, Prost. Baur et Beurdeley, Dubcurg. MM. Pabre.

S.C.P. Leurin, Guilloux, Buffetand.

PALAIS CALLIERA

Veute le 3 juin à 14 h. Expog. le 2 Boites à parraques époque Louis KIV Clavedn en bois sculpté doré XVIIIº.

Mº Oggr.

CARNET

Réceptions

nale Italianne, en présence de l'ambassadeur d'Italie Franco Mai-fatti, le conant général reçoit lu Italiana réaldant et de passage d' Paris au consulat général d'Italie. 17. rue du Consellier-Collignon, Paris-16e, le dimanche 1 y juin 1975 de 12 beures à 13 h. 30.

A l'occasion du départ de M. Fernand Rouillon, nomme am-bassadeur de France en Syrie, l'ambassadeur de la République arabe syrienne et Mme Abdel Karim ont offert une réception le vendredi 30 mai.

On natus prie d'annoucer décès de . M. Auguste COLONNA, à l'âge de quatre-vingt-quinse ana dans la unit du 13 au 14 mai 1975.

Mms Robert Guyomard,
M. et Mms Patrick Guyomard e
leurs enfants,
Ses parents et alliés,
out la douleur de faire part du décès

M. Bobert GUYOMARD, M. Eobert GUYOMARD, survenu le 24 mai 1975. Les obséques ont été célébrées dans la plus etricte Intimité en l'église Saint-Antoine à Angera. Cet avia tient llou de faire-part. 238, rue de Vangtrard, 75015 Paris. 83 bis, rue de Conreelles, 75017 Paris.

Mme Gretha Trivouss, ont la douleur d'annoncer le c

Soutenances de thèses

— Mardi 3 juin à 14 heures, université de Paris-Sorbonne, amphi-théatre Quinet, M. Paul Hoffmann; « Théories de la féminité aux XVII» et XVIII» siècles de Descartes à Gabanis, »

— Marcredi 4 juin à 14 heures, université de Paris I - Paothéon -Borbonne, M. Georges Chardonnier ; « De l'art à l'informatique. »

Veudredi 6 juin à 8 h. 30, université de Paris-Sorbonne, amphithéatre Quinet, M. Sylvain Menant : e Voltaire, Contes en vers. Editioo critique.

Colloques

e Comprendre la crise mon-diala d'aujourd'hul », tel est la thème de trois jours d'études ; 7 juin : Les Etats-Unis dominent-ils le monde?, avec MM. Pierre Mayer et Michel Rocard; 13-14 juin : Problèmes actuels de la politique économique de l'U.E.S.S. et des pays de l'Est. avec MM. Georges Sokoloff, Roger Sey-doux, Jean Marczewski, Jean-Pierre

Saltiel et ame Héiène d'Encausse. leternationale. 30, 75014 Paris, 336-04-41.

oleunes (16, ms Chaptal) org
ie 5 juin, ude réunion au cou
laquelle M. Jean Céard, de l'ur
sité Paris-EII, évoquera « Av
at l'averrolame », thèse de l
d'Ernest Benan, qui aborde les
blèmes de la philosophie arat
douzième elècle tout en se pr
geant deux l'actualité (Collès
France, 17 h. 15).

Visites et conférei

DIMANCHE 1st JUIN

VISITES GUIDEES ET PRI
NADES. — Caises nationale
monuments historiques. — 6 1
place de la Concorde, grilla des
leries, Mme Bachelier ; « Pri
cité médiévale a. — 15 h., grill
Tulieries, Mme Bétrez ; « Prisla Concorde » — 15 h., 12.
Monsieur, Mme Lamy-Lessal
« Connaissance du feubourg ?
Germain : l'hôtel de Bourbon-C
l'hôtel de Montesquiou-Freens
l'hôtel de Montesquiou-Freens
l'hôtel de Montmarin ». — 1
métro Pout-Marie, Mme La
cband ; « Voltaire au-Marie;
15 h., 118. rue de Crenelle,
Szaut-Gironz ; « Hôtel de Ville
— 16 h., métro Marie-d'avry,
Cowald ; « Ivry, une archite
pour le eitadiu d'aujourd'hui
15 h., 62 rue Baiut-Autoine,
Zujovic ; « Hôtel de Sully at
sition Influence de Palladio
15 b. et 18 b. 30, hail gauch
château ; « Le château de Mai
Laffitte a.

CONFERENCES. — 15 h., M.
des Ceutraux, & rus Jean-Gott
« Que penser des Saintes
tures? « (Les annales de 175;
— 17 h. 30, Loge-unle des th
phes, 11 bis, rue Képpler ; e
yoga et occultisme a. DIMANCHE 1" JUIN

LUNDI 2 JUIN

VISITES GUIDERS ET PRA
NADES. — Caisse nationale
monuments historiques. — 2 i
métro Chambre-des-dépu
Mme Lamy-Lassaile : « Con
sance de Boifrand. ». — 14 t115. ru e. de la Tombe-is
Mme Cawald : « Problèmes (
cité : l'au, les réservoirs de à
souris ». — 15 b., métro Abb
Mme Bacheller : « A travevieux Montmartre ». — 15 h. 1
Neuf, an pied de la statue d'Heu.
Mne Bouquet des Chaux :
dernière promenade d'Henri IV
15 h. 2, rus de Révigné :
pisse des Vosges, le Maraie :
traver Paris). — 15 h. 30, u
Cité : « La Cité » (M. de La Ro
CONFERENCES. — 14 h. 30,
démié des préseres morales et tiques, M. P.-O. Castex : « N
sur la vie et les travaux de
Pommier ». — 20 h. 45, 20, ruc
Tanneries, le Père-Yves Conge Sur le Saint-Esprit ».

de SCHWEPPES Pour varier nos SCHWEPPI

VENTES

AU PALAIS GALLIERA

Un test pour la peinture moderne

départ plus modeste.

Parmi les premières ventes saisonnières à George V et au Palais Galliera, celles que dirigèrent, au cours de deux soirées, M. Loudmer et Poulain, avenue Pierre-I'-de-Serbie, permettent de faire le point sur l'important marché de la peinture moderne : plus de deux cents tableaux ont été présentés, et il faut bien reconnaître que l'ascension des cotes subit un temps d'arrêt : peul-on dire que le public boude les maîtres les plus recherchés naguère? Certainement pas ; une des raisons de cette défection est sans doute le refus par les acheteurs de poursuivre la montée accélérée des prix.

Une toile de Modigliani, Carialide, 51 × 45, qui fit partie entre

Une toile de Modigliani, Carlatide, \$1 × 45, qui fit partie entre autres des collections Sourosski et Lefèvre, estimée 700 000 francs, n'a pas trouvé preneur; si nous rappelons qu'elle aout été adjugée en novembre 1966 à ce même Palais Galliera 59 000 francs, les acquéreurs éventuels ont pu penser que la pius-value était quelque peu excessive; le manque de chaleur qui decueillet des autres nièressantes de Picasso, de Dubuffet et de Léger n'a-t-û pas les mêmes causes?

En revanche, les exigences plus

En revanche, les exigences plus souples de certains vendeurs ont permis de noter des enchères plus

PRIX VENTE PUBLICITIC.

nos diamants

certificat de couleur et pureté

I Carat blanc exceptionnel - D* Pur 43 000 F

I Carat blanc exceptionnel - E * Pur 41 000 F

I Carat blanc exceptionnel - F * Pur. 38 000 F

*CLASSIFICATION! COLLEUR DU GEMOLOGICAL INSTITUTE OF AMERICA

37, bd des copucines, 75002 paris, tel. 261.58.21

extra blanc - G* Pur 33 500 F

sont vendus avec 👵 .

Tandis que la fabuleuse dispersion Rothschild-Rédé retenait à Monaco l'attention des grands amateurs internationaux qui s'arrachaient les « surplus » de l'hôtel Lambert et du château de Ferrières (le Monde du 29 mai), la saïson partsienne prenait un départ plus modeste des Arts décord des (ancienne collections Ambrivolleurs), 260 000 francs : un paysage de l'acquir plus modeste vollard), 260 000 francs :

dés (ancienne collection Ambri. Vollard), 260 000 francs; un Ra. Dufy de 1912, Rég a tes sur Manche, 60 × 73, 195 000 fruit un Miro de 1931, Tète de pet fille, 16 × 22, 102 000 francs. Faysage à Saint-Tropes, t. Dunoyer de Sevonzac, 49 × 110, la collection Jean Patou, rach, par le peintre après la mort couturier, fut un des ratableaux à dépasser son pridéstimation, avec una enchéré \$5 000 francs; un bronze de Popon, Bouledogue, 1930, fonte Valsuani, fut adjugé 32 000 frat somme qui ser a verséé l'APPEL, fondation unifiée ja de France. — G. V. Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75627 PARIS - CEDEX 03 C. C. P 4 207 - 23

ABGNNEMENTS

FRANCE - D.G.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (SEM Algeric) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS STEANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 P 539 F

ETRANGER

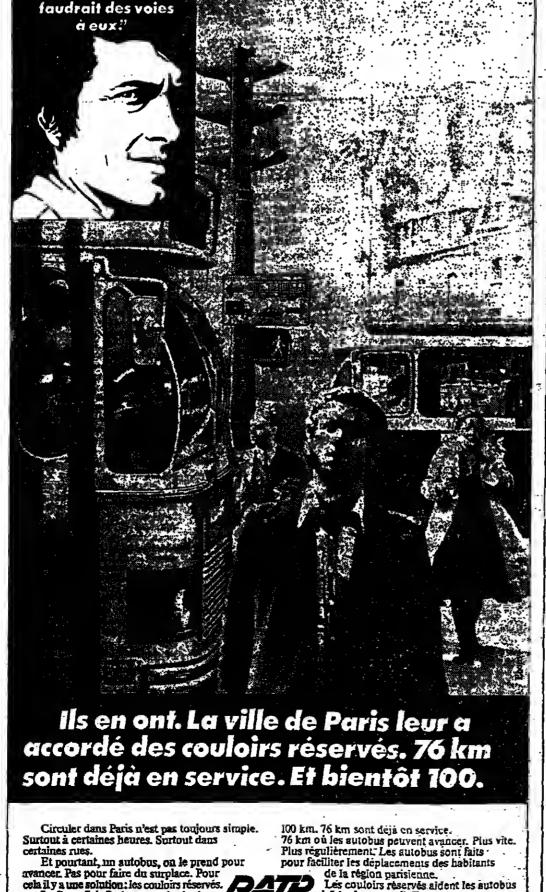
- BELGIQUE-LUXEMBOURG-PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 406 F

IL - TUNISIE 125 P 231 F 337 F 449 F

Par voie zérienne tarif sur demande Les abonnés qui patent par chèque postai (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse des ritifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abunés sont havies à formuler leur demande une samaine au moins avant leur départ

Jointre in dernière bande d'envoi à soute correspondance Veniller avoir Pohligesno rédiger tous les noms pro en caractères d'imprimeria



DES HOMMES QUI ONT A CŒUR DE FACILITER VOS DEPLACEMENTS.

1 Carat

à faire leur travail. Encore mieux.

TARE MAI 1975

e Monde

aujourd'hui

de

PARNET

NIIS

.

ž** . . .

10 - 20

-Œ

Ψų.

. . .

artementale 17 prend à e eur la route de à Mèze. Entre une déboulent des eaux et un carré de vigne. la route n'est plus qu'un uban de goudron, tout : large pour une volture isions modestes. Elle ; enlace, à angle aigu. d'une première colline. c'est nn feux plat, bref laisse le temps de jeter l aux elignements sollavendain, aux avoines eigles déjà bien levés. me dont le toiture plie da des tulles rondes, un me penché sur un attepli en pli, la roche se intre la montagne voi-sant une cluse, étroite et L'ean giacée des neiges affleure la route. An soryau, le nature se radouprés verts, proches de la les rectangles de ble en es rangées de peupliers 'une bâtisse ancore habi-: le pré se fait rare jusparaître, laissant la terre

bout du chemin » : monter encore. La végéeprend le dessus sur la Chênes, genêts, buis, tres, mélèzes reviennent de le route. Les montacartent pour laisser s'étiplateau long et étroit.

C'est a le bout du chemin ». Majastres. Trente maisons, un peu plus peut-être, s'appuient les unes contre les outres comme pour se reposer, le temps d'une halte, le long de l'edret. Une visille chapelle au clocher braniant, flanquée d'une minuscule mairie-école et de la « maison du maître s, domine le village. Un enchantement de pierres, de tulles plus que centenaires, comme en connaissait Jean Giono « un peu plus haut > sur le plateau de Contadour, en écrivant Regain.

Le second regard, plus ettentif. est meurtri. Une bergerie au-dessus de le route, en parpaings de béton, couverte de tôle ondulée. Un chancre. Bâtisse hideuse, due sux normes modernes de la stabulation ovine, indispensable a son propriétaire, M. Abbos.

Il galège sur le bord du chemin en recevant ses visiteurs, pour dissimuler a une petite impatience ». Cer ils sont en retard ; la ronte principale qui longe l'Asse n'est qu'à 16 kilomètres, mais le trajet e duré plus d'une demi-heure. Le repas attend.

On courbe le tête pour pénétrer dens la pièce principale qui baigne dans la pénombre. Le jour filtre par une unique fenêtre. Le sol dallé de grands carreaux en grès rouge, s'incline légère-ment avec le reste de le maison. Les murs sont badigeonnés jusqu'à mi-hauteur, d'un vert indé-fini qui s'écaille par endroits.

un lourd buffet de bois brun, une longue table reconverte d'une toile cirée à fleurs, un banc le long du mur et trois chaises en face, un poèle en fonte trône au milieu. un évier et une cuisinière au butane sous la fenêtre. Au plafond, une ampoule électrique nue Un bec de gaz est encore prêt-à prendre la relève du courant.

Des produits du pays

Petite et rondouillette, la mère porte le cinquantaine. Des cheveux presque gris, coupés court, un gentil sourire. A peine plus grande, la fille e de grands yeux bruns étonnés.

Toutes les deux ont mis leur blouse du dimanche. Elles font le service, sans trop parler, avares de mots. Le fils n'est pas là. Il garde les brehis dans la vallée il ne remontera qu'à la nuit

Le père active ses femmes Arrivent sur le table d'épaisses tranches de jambon blen ourlé de gras, des olives noires à la saumure. Une terrine de grives au genièvre. Des produits du pays. Excepté le « saucisson s qu'on a achete ches l'épicier ! Mais le canard qui suit a été saigne le matin même. Les poules qui courent en liberté devant la porte ont pondu le veille les œufs servis brouillés aux cignons et à la sauge.

ALAIN GIRAUDO. (Lire la suite page 10.)

par

PIERRE VIANSSON-PONTE

Femmes

Le pacte de Lysistrata

y en a beaucoup en cette Année da la femme. Una chance qua cette Année de la lemme. On parle de nous, enfin l Nous sommes des êtres à pert entière, du moins an nous pramet que nous le serons.

Le temps où l'on se demandaît sérieusement si nous avione une àme est join, très join. Cependant, les statistiques disent que nous ne falsons quand même pas énormément de progrès. Très peu de députés féminina, de consellers généraux'; les maires, c'est un peu mieux, mele cela reste modeste. (Les femmes ne votant pas pour les femmes, sans cels, on verralt.

Il y e danc encore une masse bien laurde à equiever, une foule de préjugés à surmonter, il feut convaincre, entraîner valile que valile les hommes at ausst les femmes. Il ne e'agit pas qu'une famme ou même plusieure brillant au zentth (encore que nous soyons très flères d'une Indira Gandhi, par exemple, ou de Mme Vain. Ce qu'il feut, c'est que nous devenions une armée tranquille. qui e'avance inéluctablement et prenne les places fortes sans pertes, comme Jeanne d'Arc, mais des Jeanne d'Arc qui auraient le lemps Dunglees au grand cœur, compagnes dévouées, saidates pas trop ébouriffées, par trop violentes, meis ré-

Enfin, finissons de rêver à demain, Aujaurd'hui, ce sair, c'est le clôture de débats qui ont durs quelques elles avant que le séance commence.

une tribune at, dessus, assises derriare un long bureau, quetra lemmes. Daux à gauche, deux à droite, et eu milleu la place vide de la présidente.

Dane le salle qui bourdonne, il representes, sauf qu'it n'y a pes de «minettes», c'est-à-dire pes de très jeunes filles. L'assistance est surtout composée de femmes ayant des responsabilités plus qui mains grandes ou en tout cas de l'intérét pour ces questions qui ont été et sont toujours à l'ordre du jour : que peuvent faire les lemmes pour leur promodon, quelle direction doivent prendre leurs efforts, quel est différents milleux, etc. ? Beeucoup ont des cehiars à le main et prendront des notes.

Réponse à tout

Il y a eussi des hommes. Vallà est bien. D'êge moyen. Venus en observateurs qu'en amis, ils oa prendrant pes la parale. Derrière le buresu, ce sont des dames chevronnées, militantes, responsables. Il me semble voir en elles d'enciens connu les arcanes de tous les régimes, ont marché dans des sentiers couverts, ont gagné des betallles pled à pied et, enfin, ont déployé

Ces dames du bureau parient entre

Cheveux gris, lunettes démodées, taille épaissie, elle se moque eurement de son apparenca. Les eutres sont d'un aga incertain, leurs che-veux vont de l'acajou su châtain daré, teintes que nos coiffeurs ant l'habitude de manier si alsément Certaines sont assez ferdées et II y an e même deux assez habitées, evec colliers et boucles d'orellies. Enfin voici le présidente qui errive presque en courant. Elle est leune. ses cheveux blonds épais sont retenus per un serre-téte d'écalite. Elle porte un imperméable qu'elle entave avesitôt et apparaît moulée dans ur, chandail, comme une étudiente eu milieu de professeurs. Elle arrive d'une eutre réunian, chuchote-t-on, et an ajaute qu'elle a à le maison cinq ou elx entants encore jeunes. Elle dait être pourvue d'un meri léminiete. Bravo I

La séance s'ouvre eussitôt. La grosse vielle dame se lève. Elle parla d'une voix nette, assuréa conneit es partie. Son exposé est divisé en quatrs quartiers et pourtant tout a'enchaîne. Où en est-on des crèches, des allocations, des logements ? Elle salt tout. Eh bien, on en est jusie un peu mieux que les an-Join, blen loig des buts. Les chiffres son! là, et comme chacun sait, lla sont le vrale éloquence. Quand elle a fini de mettre ees papiers les uns en dessous des eutres at conclu brillamment, elle se rassolt. Quelques questions sont posées. La vieille dame e réponse à tout.

Une eutre prend le parole, C'est le grande au bout du bureau côté droit, le plus élégante, le mieux colffée. Celle-là part à l'ettaque aussitot. Elle court sus à le presse et surfaut à la presse féminine. Il est honteux, dégradant, de présenter le femme equs un expect unique d'abjet et de désir. Se parer, se pom-ponner, les dessous, les collants, les seins La femme n'est-elle que cele ? Notre unique fonction est-elle d'eccrocher un hamme ou plusiei L'aretrice s'anime, ses yeux brillent.

L'assistance est d'accord semble-I-il, et plueleurs personnes se lèvent pour incriminer fartement cette presse; on en vient à l'affichege qui, dans les rues, ravele encore plus la lemme eu reng d'objet sexuel, ce qui esi une vrale infamie sur nos murs. On appleudit et les dames se perient les unes eux autres en sour-

« Il était trop tard »

C'est alors qu'on voit se dresser une auditrice. Très grande, massive, vêtue de tweed épaie. Son vêtement est de coupe masculine, ses cheveux grisonnants rejetés en arrière sens eucun apprêt. Sea treits sont regullers, ses yeux très bleus. On direit une grande scoute. « Pardon, mesdames, dit-elle d'une voix forte, l'aurais quelques remarques é faire. Et, seion l'usage, elle se nomma : Mme B..., mère de famille, directrice d'une maison de handicepés mentaux. La salle lait silence. C'est une femme qui en impose.

- Jel eu quatre Illes et trois illa, dit la dame. A le naissance de mon septième enfant, mon mari m'a quittée pour es secrétaire. C'élait une joile illia et toujours bien habiliée, charmante. Je l'avais prise en effection e elle venalt souvent é le melson. Elle me disait : « Madame B..., vous n'êtes pas assaz coquette. - Cele me faisail rire. Je pensais que je n'avais pes la temps de penser à moi.

- Quand l'ai vu ce qui était errivé, l'al regretté de n'avoir pas eu plus da ruse, en somme. C'est mai-haureux, Irès maiheureux, bien sûr, d'en arriver é cette conclusion. Je sula tombéa de heut, crovez-moi. Et l'ai envoyé mes filles auivre des cours de beauté - su journal Elle. précisons-le. Je me sule dit : dans la via, il teut savoir ce que l'an veut. SI on veut avoir un meri, II faul sevoir le gerdar, Vollà, C'est tout. Pour moi, il était trop tard, le suis arrivée à penser à autre chose. Mais comme mes filles voulaient se marier, i'at egi ainsi. Il leudrait que les hommes changent. »

3,)

Et tout à coup elle casea sa haute La dame derriére le bureau avait pas mai rougi sous son land de teint. Elle fit un geste de la main en biale. comme pour chasser une mouche importune, et dit : - Bien sür. Madame, mais nous ne pouvons, ici. nous arrêter sux cas particullers.

EDMÉE RENAUDIN.

(Lire la suite page 16.)

'UNE des principales Innovations, l'une des plus Intéressantes

- Au fil de la semaine

en tout cas, de la réforme de la radiatélévision votée et mise en œuvre l'an possé résidait dans la création d'une ribune libre ». C'est la lai du 7 août 1974 qui, consacront tre part la disparition de l'O.R.T.F. et la naissance des nous sociétes, stipulait à l'article 10 : « L'une des sociétés réserve place privilégiéa... à l'organisation d'emissions consocrées à ression directe des diverses familles de croyance et de pensée. > ain d'appliquer cette disposition étalt importi à la troisième ie. Le président de FR 3 confiaît à Jean-Plerre Alessandri, ul le réalisateur d' « A armes égales » et l'un des producteurs Trois Varités », la responsabilité de cette émission quatidienne, ale entre toutes.

En pratique, cela signifie que, chaque soir à 19 h. 40, l'anest dannée pour un quart d'heure à l'une des e familles » s par la lai, à charge pour elle de dire ce qu'elle veut et re elle l'entend. Commence le 6 janvier, l'émission vient de hir le cop de la centième. On s'est très vite bousculé pour inqueta de cette brecha, l'occupation de ce creneau auvert la citadelle des andes officielles. Déjà ont défile les partis ques, les syndicats, les Eglises, sociétés de pensée et couronts sophiques, une faule de mouvements divers, des écologistes unions de consommalaurs, des antiracistes aux défenseurs de franta, des « Alcooliques anonymes » à « S.O.S. Amitié » et e « l'Association pour la défense des enfonts et l'application peine de mart à leurs assassins » (on a envie d'ajouter « sic »). Ces demlers jours, du 19 au 27 mai, le thème étalt e les is et la politique ». L'antenne était afferte successivement, i une préface assumée par la Centre d'information civique, organisations de leunesse des quatre grands partis (U.D.R., olicains indépendants, socialistes et communistes) et à deux vernents autonomes, l'Union des Jeunes pour le progrès (U.J.P.) Alliance des jeunes pour le socialisme (A.J.S., trotskistes). L'une es émissions, celle des Jeunesses communistes, fut d'ailleurs asion du seul incident public depuls l'ouverture de cette « Trii libre » (1). Il reste que, pour la première fais, de jeunes mits avaient pendant quinze minutes, l'occasion de s'adresser oute liberté à près d'un millian d'auditeurs - cinq cents fois que n'an eurant jamais, pour chacun de leurs discours, Jaurès, nenceau ou Leon Blum. Cette occasion, qu'en ont-ils fait ?

Par-delà les propos et les tendances, tout ce qui rapproche les émissions pèse beaucoup plus que ce qui les différencie, voire

Les vetements, la coupe de cheveux, l'allura et le ton sont memes. Crovates ou cols auverts, chandalle au vestans, style manché ou langue de tous les jours, rien ne distingue le gaul-du socialiste, le communiste de l'U.J.P. Le porti de la jeunesse scende les idéologies.

Seconde caractéristique : pour tous, le maître mat est le même. it : le changement. Changer la vie, changer la mande, changer société, changer l'homme, changer la palitique. « Mais un ngement de société, on en propose un nous aussi ! », s'exclame ra, lycéenne de dix-huit ans, U.D.R., quand un de ses camarades que les « solutions mirocles » de l'apposition. Et une banne t de l'émission des giscardiens du graupe Génération sociale libérale (G.S.L.) — la plus originale dans sa forme — porte les mayens de « changer la palitique ».

Ce changemont, il est urgent : Impatience normale. Il est en rche, il est pour demain, il sera le fait de ceux qui sont là, de x qui le réclament, qui le promettent, qui se battent — le terme lent dans chaque émission — pour l'obtenir : illusian classique. Il va de soi cependant que le terme n'o pas la même sens is toutes les bouches et a parfois un contenu diamétralement iosé. Chacun cherche à tâtons ses références. Ce na sont ni les nmunistes ni les socialistes qui terminent leur séquence sur le mt de « l'internationale », mais les trotskistes de l'AJ.S. La r'music semble être une exclusivité des giscardiens, et les socia-es lui préfèrent le nostalgique « Temps des cerises ». Ce sont les socialistes, qui porlent du programme commun, les comnistes n'en soufflent mat. Une citation d'Eluard - « Je suis ne ar te connoître, pour te nommer, Liberté » — ouvre l'émission d'un mauvement de gauche, mais de l'U.D.R. Le seul qui s'en nne avec ardeur aux • descendants de Lauls XV », « princes » autres « comies » qui nous gouvernent, c'est un parte-parole

Comme ils sont amers, Inquiets, découragés, taus ! S'ils sont is aussi achamés à appeler de leurs vœux le changement, c'est e le monde, le pays, la société, la vie, la politique d'aujourd'hui trouvent grâce oux yeux d'aucun d'eux. Ne portons pas de la

réforme Haby, de l'arganisation du service militaire, du chômage des jeunes : c'est un tollé, l'unanimité sans faille. Simple nuance : les giscordiens, qui pialdent pour la concertation, voudroient « qu'an

en discute ».

L'U.J.P. rejette en vrac la majorité et l'opposition, la multi-plicité des partis et la division en droite et gauche, le capitalisme et la communisme, la gouvernement et le Parlement, « l'intellectualisme de salon » et la télévision qui n'a « jamais été aussi contrôlée et dirigée par le pouvoir », l'argent et les grenouillages. Les communistes estiment que « la vie de la gronde majarité des jeunes est un vértable scandale », et l'un d'eux, qui se dit « dégaûté de cette société », s'écrie : « Que ça bouge, c'est notre seul espoir ! » L.A.J.S. prédit que « la révolution est imminente, », affirme que « le gouvernement Giscard-Chiroc doit s'en aller » et que l'Assemblée doit âire dissoute sons relard, que « de gigantesques affron-tements entre les classes de la société » vont se produire, c'est sûr, dans les mais qui viennent. Les socialistes refusent, eux aussi, non sons virulence. la société telle qu'elle est, et les aiscardiens montre les images de la vie publique traditionnelle, cette vie publique dant ils ne veulent plus.

Seule une jeune socialiste conclut avec bon sens le constat de faillite et l'algre procès en s'exclamant : « On ne va pas posser la soirée à se lamenter. Il ne suffit pas de se plaindre. Il faut agir.

Agir, aul, mais comment? Chacun présente ses recettes, pro-pase ses services, lance son appel. Et c'est là, bien entendu, que la palitique reprend ses droits et que les voies se séparent. Les responsables, ceux qui détlennent en fait l'autorité dans les mouvements de jeunesse --- MM. Jean-Pierre Fasseau pour l'U.J.P., Jean-Michel Catalo au P.C., Robert Grossmann à l'U.D.R., etc., - font leur travail : avec eux, an retrouve la politique politicienne, la langue de bois des portis, toute en siogans et en stéréotypes. Les formules défilent, roides, creuses. C'est à nouveau la société — celle qu'on veut changer — telle qu'elle est, cette société close et figée qu'on dénonçait et qui a la vie dure.

Tout à l'heure, avec Sylvie, Didler, Murielle, Laurent, Antoine,

Clara, Nicolas, Nathalie, Jean-Louis et leurs pareils, la vie frémissait, les volx vibraient, la fureur au l'espair percaient. Même quand la leçon avait étà bien apprise, qu'an lisait sur le visage de celul au de celle qui porloit l'effort de mémoire foit pour ne pas aubiller une ligne, un mot, de son texte, l'effort de diction pour bien placer sa réplique, avair l'air naturel et spontané, même alors on sentait la conviction el porfols la passion, à tout le moins la sincènté. Maintenant, c'en est finl : c'est le catéchisme débité par habitude, c'est le rite sans la chaleur.

La majorité avec ses nuances, l'apposition avec ses tendances, s'affrontent et se chamaillent, se brocardent ou se vilipendent, comme done les partis et entre eux, comme au Porlement et dans les assises. Cruelle télévision, qui disqualifie le brailland de meeting ou le roubland de congrès plus surement que tous les révélateurs.

Personne, et c'est à noter, n'a parlé du changement dans les mœurs, la morale publique et privée — et pourtant ! Aucune des filles présentes n'a prononcé les mots d'avortement et de contro ception, aucune n'a évoque la condition et les problèmes spécifi-quement férninins. Seuls les giscardiens se sont penchés sur les personnes ôgées outrement que pour souhaiter qu'elles fassent place nette par l'obalssement de l'ôge de la retraite. Si l'environnement, la qualité de la vie, ont été en question, on en est resté aux ardures ménagères en oubliant salgneusement les déchets nucléaires. Et si on rapprochaît les différents récits de mai 1968, qui est le « Verdun » de tous ces garçons et de toutes ces filles ou, paur beaucoup, de leurs grands frères, on se demanderait s'ils parlent bien des mêmes événements. D'ailleurs, d'une manière très générale, les références historiques étaient plus qu'aventurées, et an n'en finiralt pas de dresser la liste des arreurs de folt.

Mais qu'importe ! Il y a eu de-ci de-là quelques bienheureuses

approximations, des langues ont fourché dans un début de fou rire, la gravité et l'achamement ont fugitivement vale en éclats, et C'était mieux ainsi. Il y a eu aussi, sur ces six quarts d'heure, Lourent, dix-neuf ans, racontant, les larmes au bord des yeux, aussitot effocées d'un soudre gentil, qu'il avait toujours voulu être plambler, que c'était son ambition, sa vocation, mals qu'il avoit dû arrêter ses études ou collège technique avant le C.A.P., porce que sa famille ne pouvait pos l'entretenir et qu'il était devenu maga-sinier dans un supermarché, un métier dur, ingrat, mai payé ; aussi ne voulait-il plus d' e une société où les milliardaires sont les

Ce Laurent et son rêve de plomberie, c'était l'instant de sincériré, c'était bien l'image et le symbole de cette vie qu'il faut

(1) Voir le Monde des 22 et 24 mai.

DAGENS NYHETER.

Un échec pour Bertillon

Anders Danielsson et sa fille Marie sont uniques au monde, autant que l'on sache, dans le monde occiden en tout cas, révèle le quotidien de Stockholm DAGENS NYHETER, Leurs phalangettes n'out pas ces reliefs cutanes, « sillons » ou « ilots » sur leurs doigts de mains et de pleds qui permirent à M. Bertillon de creer l'identification des individus par les empreintes digitales.

Olle Rispling, commissaire de police, expert en empreintes digitales, qui a examiné les Danielsson, a déclaré au chroniqueur judiciaire du journal : « Je n'at jamais vu cela, leurs phalangettes ne sont pas complètement lisses, elles ont des fissures, mais pas les « sillons » recourbes qui permettent d'identifier chaque individu depuis les travaux d'Alphonss Bertillon. » Le professeur Jan Böök, généticien à l'hôpital académique d'Uppsala, est aussi stupéfait ; « Qu'un tel phénomène puisse se produire est tout à jait remarquable. Je vais étudier les ascendances de M. Danielzson, mais cela prendra du temps... Tant de genes sont impliqués. >

Les parents d'Anders Danielsson sont morts, mais il sait que sa mère n'avait pas d'empreintes non plus.

Laction

La France à l'heure musulmane

« Il y a un million de musulmans en Francs, écrit le quotidien tunisien ACTION. Nous savons tous quels problèmes ils posent (...). Il y a ceux de la vie, mais aussi ceux de la mort et de l'inhumation, qui sont cruciaux. Il en coûte un minimum ds 8000 francs français à une famille musulmane qui (quand elle y est autorisée par le gouvernement arabe dont elle ressort) veut faire enterrer un des siens au pays natal.

» Cette situation va changer du fait de la prochaine création d'un cimetière musulman à Manosque avec l'accord du gouver-nement français et des plus hauts représentants de la communauté musulmane, qui ont sait connaître leur intention de se rendre à Manosque le jour de l'inauguration, étant entendu que les normes musulmanes en matière d'inhumation seront respectées scrupuleusement. Il existe déjà un cimelière musulman à Bobianu, des a carrès » au Père-Lachaise st dans l'est de la

» Signalons aussi que l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle est le seul en France à comporter une mosquée, Les voyageurs u trouvent un téléphone leur permettant de se metirs en relation avec la mosquée de Paris pour tout renseignement dont ils auraient besoin, transmis en langue arabe.

n Mais après ces dispositions pour les secours de la religion, et pour le repos des morts, c'est bien à la vie qu'il faut aintenant en assurant à tous les immigrés un log décent et la sécurité pour circuler comme n'importe quel citoyen

G THTEPATYPHAR &

Comment faire payer les locataires récalcitrants

Le correspondant de le LITERATOURNAYA GAZETA à Novossibirak évoque la diversité des moyens employés par l'administration soviétique pour faire payer les locataires récalcitrants :

« Une fois par mois vient une vieille dame douce, tenant à la main la longue liste des habitants de notre immeuble. L'administration du logement obtient de la petite vieille qu'elle assure elle-même le contrôle du versement des loyers. Elle coche sa liste de la pointe de son crayon : « A payé ; n'a pas payé. » Avec les retar-dataires elle engage une simple conversation :

- Allons, me fille, il faut payer. Els vont me

- Je vais payer, je vais payer, répond la mattresse de maison. Demain sans faute - Alors je t'inscris pour demain. Na me joue pas

on peut s'arranger apec la petite pieille. Elle

compatit, elle est polie, elle est génée d'avoir à remplir sa mission. « Vollà, je vals, je viens, j'importune les gens, dit-elle. Je suis une vieille mégère. » (...)

> Auparavant, f'habitais dans un immeuble appartenant à une grande usine. Lè, l'administration ne pre-nait pas de gants. Elle affichait sur les murs de l'entrée, bien en vue, la liste noire de coux qui n'avaient pas payé, Parjois, ella coupait l'enu. Et comme on ne pouvait couper l'eau d'un seul appartement, l'immeuble tout entier était privé deau, Allez résister dans ces condi-

Un Opéra à Abidjan?

Le quotidien d'Abidjan FRATERNITE MATIN se réjouit ds la création éventuelle d'un Opéra dans la capitale africaine : « Célèbre chanteuse classique à l'Opera de Paris, voix aigue, la Française Denise Bally est venue dans notre capitale essentiellement pour rencontrer le secrétaire d'Etat charge des affaires culturelles et discuter avec lui de l'implantation possible d'un Opéra à Abidjan. Mais aussi pour rencontrer des musiciens inoiriens et établir avec eux des contacts pour des échanges d'expé-

» Mme Bailly, estime que créer un Opéra dans notre pays stimulerait la formation d'ensembles classiques ivoiriens. D'autant que les belles voix ne manquent pas en Côte-d'Ivoirs, et que la canitale est une ville attravante.

» Bien que ne connaissant pas bien la musique africaine. ivoirienne, Deniss Bailly s'y intéresse et a déjà eu l'occasion d'écouter certains disques africains. Elle trouve que c'est « une musique simple, sincère, originale et touchante. En l'écoutant, » j'ai beaucoup appris sur l'Afrique et la Côte-d'Ivoire ».

» Souhaitons avec Denise Bailly que la creation eventuelle Eun Opéra dans notre pays permettra l'éclosion de grands chanteurs classiques ivotriens. »

,

La capitale de l'espérance, quinze ans apri



OUVENEZ-VOUS, C'était eu mois d'avril 1960. Le monde ontier tait, incrédule, à cet évéhistorique : le neissance d'une capitale. Construite en un temps record. Brasille était le fruit de la volonté d'un président, Jusceurbaniste, Lucio Costa, des dessins d'un architecte, Oscar Niemeyer, et du travail achamé de plusieurs milllers de - candangos - venus du Nordeste, du Goias et du Minas

Le Brésil, enfin, réalisait eon rêve séculaire : construire au milleu de l'immense piateau central désert une capitale. Une capitale futuriste, pour un peys neuf, en quête d'une unité et d'un symbole. Rééquilibrar le Centre-Ouest, pauvre el sous-peuple, par rapport à le côte sud-est, plus riche et plus habitée. Prendre enfin possession d'un fterritoire grand comme seize foie le

Au service de cette noble Idée. Lucie Costa evalt tracé son - plan pilote », simple et eudacieux. L'idée de base était inspirée e du geste premier de celul qui désigne un site ou s'en approprie : deux axes se croisant è angle droit, solt le signe de le croix lui-même » Autour ds ces axes, véritables épines dersales de le ville, s'ordonnelent les différentes fonctions urbaines. Fonction de communication, par le construction d'eutostrades, la distinction entre les pistes centrales de vitesse des croisements par la superposition des voles. Fonction d'habitation, par le création d'une suite de grands carres semblables (« les quadras ») disposés sur les deux côtés de la bande routière et entourés chacun d'une large ceinture de grands Entre deux quedras, un pétit cen-

quatre quadras, une église et une école secondaire, un cinéma, une maison de le jeunesse, des terrains de sport. Quelques secteurs isolés. entoures de bois et de champs, seraient réservés à la construction de professiennelles ferelent l'eblet d'une stricte délimitation : quartier des banques, quartier des ministéres, place du Parlement, quartier des grands commerces, campus de l'université. Enfin, le retenue des esux de la rivière Paranoa permettrait le création d'un vaste lac artificial, eu bord duquel seraient installés les clube de divertissement pour les fins de semaines.

En bref. ce bel erdennancement céométrique devrait créer une ville qui, tout en - étant monumen est commode; efficiente, eccueli-lente et intima. Elle est en même et urbaine, lyrique et fonctionnelle . Oscar Niemeyer avait ensuite dessiné la slihouette des principaux édifices. Les a candangos a avalent fait le reste, tout le reste, maigré les conditions matérielles difficiles. Ainsi était née, en ce mois d'avril 1960, cette ville qu'An-dré Mairaux avait baptisée - le capitela de l'espérance «.

OUE reste-Lit, quinze ana plus tard, de ces nobles intentions et de ces prophéties ?

La reponse, a vrai dire, varie en fonction des objectifs et des habitants. La décision de créer Brasilia pour désenciaver l'intérieur du pava ellia, située à 1 000 kilomètres de Sao-Paulo, 1 200 de Rio-de-Janeiro. 2 000 de l'Amazonie, 1 500 de Bahla, devient peu à peu le centre d'une geront et d'où partiront routes, lignes aériennes et voies terrées. Certes, il reste beaucoup à faire pour relier convenablement l'en-semble des régions à la capitale. Maie la construction de le route Belém - Brasilia, récemment achevée, monire l'influence bénéfique de telles liaisons, qui permettent la fixation de noyaux de peuplement et la mise en valeur da territoires eupa-

Dans un rayon de 200 kilomètres autour de la capitale, et jusque dans les Elais de Golas et du Minas-Gerais, l'influence bénéfique de Braellia est évidente : des villes cont

organisés, des emploie ont été créés. Si le facade etiantiqua du Bresil, principalement dane sa pertie sud, continue à rassembler la majeure partia da le population urbsine et l'essential de l'activité industrielle et des services, il est nen moins vrai que la création de Brasilia a constitué la première étape d'une politique d'eménagement du terri-

Mais plus que ces débuts encourageants dans le long processus de rééquilibrage régional, c'est la rapidité de la croissance démograchique de Brasilla gul étonne. Le plan de Lucie Costa evait été concu dans l'optique d'une populetion de six cent mille habitants à le fin du vingtième siècle. Quinze ens après sa fondation, près de hult cent mille personnes habitent ce coin de - serrade - (1) lusqu'elora désertique.

La euccès démographique de Bra-silfa est d'ailleurs la cause principale de ses problèmes. Une fele de plus, les mirages de la ville ont ettiré en masse les habitants du Nerdeste et de l'Intérieur du peys, alléchés pa; le perspective d'un emploi, d'un logement décent et des jumières de la capitale - Neus crayons, ecrivalt Niem eu mois de juin 1960, que Brasilia ŝera une ville d'hommes libres et heureux, eene discriminations sociales el économiques : d'hommei qui sentent le vie dans toute se grandeur et teute ea lragilité; d'hommes qui comprennent la valeur des choses simples et pures - un geste d'amour, un mot d'alfection, une pensée de solidarité.

Quinza ana da réalités quotidiennes ont apporté blen des déments à ces 'prepos optimistes. Il n'existe pas, en falt. une Brasilia, mals au moins deux · cells du - plan pilote el celle des « cités satellites ». l'ensemble formani la capitale, érigée en district fédèrel de Brasilie Le - plan pllote = est le traduction fidèle, bien qu'inachevée, du grand dessein de Lucie Costa. Un ensemble géométrique, rationnel, moderne. Beaucoup d'uniformité dans la succession des quadras — même si la qualité et le gaux. Une spécielleation des commerces pariois excessive. On almerait, cà et là, un peu de fantaicle, un peu de désordre, davantage d'animation. A la différence de la plupar des capitales du mende. Brasille souffre de l'étendue des espaces verts disséminés dens l'ensemble de le ville, et de le lergeur de ses evenues. Il v mengue encore un véritable centre-ville. Mais quelle capitale eu monde pourrait se vanter d'avoir, en quinza ens, créé un centre-ville digne ce nom?

Trois cent mille personnes habitent le - plen pilête -. Une grande partie d'entre eux, fonctionnaires transplentés de force, Carlocas de nelssance et de cœur, regrettent encore les plages de Copacabana et les rues d'ipaneme. Mais les enfants, eux, apprécient les ter-rains de jeux des quadras. Et le pollution n'e pas encore atteint le cité, à l'exception du lac.

Les réussites architecturales cont Incontestables : le cathédrale, l'Université, le palais présidentiel de l'Alvorada, la piece des Trois-Pouvoirs, constituent d'heureux mélanges ds simplicité et de noblesse. Si Sao-Peule continue d'être le métropole industrielle et reste le centre culturel, Brasilia est devenue, la capitale politique du pays, Les uns après les ausres, non sane résistance, les ministères et les ambassades sont venue au a pian pilote a. Le vide culturei sinsi que le vide sportif, longtemps reesentis, se combient peu à peu. Assurément, il reste beaucoup é faire pour donner à cette belie ville un peu froide l'animation qui nque encore. Mais le temps travaille en se faveur.

A situation, dens les villes satellites est bien différente. Ici se soni rassemblés les plus pauvres, venus de toutes les régions du pays, les petits fonc-tionnaires, et ceux-lé mêmes qui, eprès avoir construit le - plan pilote ., en ont été chasses par la spéculation foncière et le coût de la vie. Taguatinga, Gama, Sobradinho, Guara, Planaltina, Cellandia, Brazlândia, Nucleo Bandeirante : plus de cinq cent mille personnes vivent ià contre trois cent mille seulemen dans le « plan pilote »,

Les conditions de vis varient sensiblement d'une vills satellite à l'autre et à l'intérieur de chaque cité. Pour beaucoup, l'installation dans ces villes représente une amélioration de leur situation antérieure. Mais, souvent, on y trouve le misère, individuelle et collective. L'insuffisance de routes esphaitées, d'établissements de soins, d'écoles, d'emplois, d'équi

(1) Végétation panyre, ou prêdo-minent de petits arbres an irono noceux.

transport et de télécommu est criante. Le chômege la prostitution, les séparations, la délinquance, l'analphabétisme, y atteignent des

D'Impertants efferts sont effectués actuellement par le gouvernement du district fédéral pour apporter des solutions aux problèmes les plus urgents. Des projets da création de zones industrielles existent, afin de susciter les empleis qui font défaut dans cette capitale edministrative. Il faut craindra que l'implantation tire, si alle n'est pas accompannée de mesures autoritaires de limitation de migratione, de gouvelles couches de population rurale à le recherche d'une vie meilleure : ainsi seraient créés de nouveaux problèmes. L'augmentation des surfaces cultivées est également entraprise à l'intérieur du district fédéral. Ells nte le double avantage de créer des empleis et de dimineer le dépendance, encore très forte, de Brazilia pour son approvisionne-

Les cités satellites. Il est vral. ne sont pas seulement le refuge ds le misère. C'est là eussi que l'on plus animés, les foules le gales. Seaucoup de jeunes légiés - du - plan pilote - vo ser les solrées du samedi à tinga. C'est dans ces cités ment, que se multiplient les religieuses ; l'animisme et la bitution y font sérieusemen

rence eu christianisme, p bien implante. Brasilla la belle, la mode puissante; Brasilia la pauvre. souffrance. Quel est le visi de Brasilla ? La réponse ne da doute : l'un et l'autre e. dissociables. Avec ses riches misérables, ses puissants humbles, ses intelle analphebètes, sa population de toutes les régions du Bré leégalités, ses constructes, & en 1975, n'est ni ce parac restre enneecé par ceri cette capitale du désespoir cés par d'autres.

Elle est, quinze ans après s tion, l'îmage fidèle du Brési problèmes et ses promé

JEAN-PIERRE H professeur à l'Univers de Brasilia.

SOCIETE

LES DERNIERS MOUTONS DE MAJASTRES

(Suite de la page 9.)

Le lapin rôti qui vient ensuite a été choisi parmi les plus dodus du elspier. La salade sort tout droit du potager en contrebas. Le « banon » entouré de feuilles de châtaignier est pressé avec le lait des quatre « blques » gardées non loin, dans une vieille grange.

Seul le facteur...

des plats, de l'appétit de ses replent trop cher. » Les as hôtes. Pour les régaler encore ces ! « Sans tout çà, la most mieux, il tire de grands crachons d'une piquette fraiche et désal-d'hut », affirme le vieux par l'appetit térante que, religieusement, il fait à cheque vendange « dans une campagne en bas a Les prunelles pétillantes de malice s'amusent ville remonte le parler providu feu qui monte aux jones des qu'il a d'abord évité. Les « parisiens » trompés par « les chichourle » et les « boun d' petits degrés ». La conversation, démarre doucement, il l'entretient cuell s'estompe. avec prudence; en montagnard qui ne vent pas faire rouler une pierre sous son pied. Il est d'abord question du village. Eloigné de tout. Visité régulièrementper le seul tacteur. « Même en plein hiver, quand il y a de la neige et du verglas », il apporte le courrier : quelques circulaires de la préfecture pour la mairie - elles s'entassent, en vrac, sur un coin du buffet, — rares lettres pour l'un ou l'autre des treize

habitants. La vie était pourtant plus active à Majastres « avant ». Il y 1 une quarantaine d'a nnée e M. Abbos passatt la montagne qui bouche Phorison, à l'est, pour venir y a fréquenter ». Puis il s'y est marié. Il y avait alors une trentaine de familles au village. Les vieux disaient que, au début du siècle, la terre avait donné de quoi vivre à huit cents personnes. Elles sent parties, avec les guerres, avec l'âge. Le village s'est définitivement engourdi lorsque l'instituteur a dû abandonner, vollà six années, faute d'emants à enseigner.

Il ne reste plus que trois famil-

les. Un peu sauvages, se regardant l'une l'autre du coin de l'œil. fierement, jalousement aussi, comme étourdies par leur solitude. En été un dentiste marseillais passe quelques jours dans un pigeonnier qu'il a aménagé. et un cadre parisien s'installe trois semaines avec femme et enfants dans une bergeris « pour retourner à la nature ». Des mois d'automne à ceux du printemps, à l'exception du facteur, ne pas-sent régulièrement que l'épicier ambulant et les marchands de moutons : Car la vie ne tient ici que par

les moutons. Ils sont à cinq kilomètres le long du chemin défoncé fort. Trop fort sans doute p par les intempéries qui file vers les gorges du Verdon. Sur les cimes proches, la neige, tombée albages des stations de spc. quelques jours amparavant, n'est d'hiver. Elle découvre à pe pas tout à fait fondue. Il y a cette montagne exsangue, 1
là trois cents bètes, sans race Préalpes seches. Pour les co. précise, leurs épaisses toisons d'hiver encore crottées par le long séjour en étable : des bre-logie. la climatologie, l'écolo bis, des agnesus; un bélier que et l'actionnée. Avec bor garde un berger massif. Engencé et de maigres créd.

yeux. fl. les surveille sa avoir l'air, un per las de ter et de recompter sans « Depuis toujours » pour 2 (anciens) par jour, pour la riture et pour un toit, il s' ici ou ailleurs entre Gréo et Sisteron, chez les patror n'ont plus un viell encle c-grand-mère pour garder le peau. Les Abbos qui ne so: assez nombreux au prin ... pour les travaux et les ai. ges. l'appellent régulière a Mais avec les assurance Avec la colère contre les f tionnaires, les percepteurs. sous-préfets et les gens d

Termina in the last gar at

offer, the same of the last

fleurissent. La retenue de

Les jeunss et d'autre seraient pas partis si les mi cules lopins avaient été ren brés. Si la laine s'était hien due. S'il y avait eu la télégi Si les paysans avaient vanit été aldés. Pas par des peuprimes de 1 200 F on des sub stions par tête de brehis. Non solide : un prix qui permett Les jeunss et d'autes solide : un prix qui permett vivre décemment, sans men

Pourtant, M. Abbos et sa. mille semblent enraciné Majastres. Sur leur terre. leurs bêtes, leur droit de ch leur solitude. Ils ont épargné : tout pour « metire de côt Aujourd'hui ils ne peuvent La nouvelle bergerie était ir pensable, car les bêtes risqui de craver dans les granges ruines. Même laide, elle c 12 millions (anciens). La seb tion n'en couvre que le t

Puis il y a les autres ennuis

canalisations d'eau, les tult

renaetire en place, les mur étayer, les prés à faucher...

Passe un pêcheur. Il remon. travers les pacages d'un va proche en faisant pétarader moto tout-terrain. Sans un si moto tout-terrain. Sans un si il s'éloigne « Je m'en nais me un fil de fer le long du ches n s'arrêtera la prochaine ! pour demander le passage. » I rester, il faut a résister ».

Il est temps de redescen-Une fois arrivé sur les bords l'Asse, un riche fond ensemt' de céréales qui rejoint la 1 rance, on n'imagine pas si procette montagne, riche et déso belle et fatiguée, qui meurt l tement. Le contraste est t que l'administration départem tale s'en soit occupée avant peu tard, d'en étudier la soc logie, la climatologie, l'écolo volonté et de maigres créd.



RADIO-TELEVISION

NOMIES

uire la toile du petit écran

HEURE où beoucoup de andes entreprises songent prendre des ris pour novides eaux bancaires tumulles « sociétés » de la n'échappent pas à la s finances sont basses et npose. Mais comment? II évidemment pas d'alier

simple, en supprimont, n le foit sur lo troisième resque tous les programr les remplacer par des coutent moins cher. Cette de focilité convient mal, one ia « conjoncture » à un régime qui se veut e, efficient et promotion. Il faut penser à d'outres d'économie. En volci quel-: à tout hasard. Elles sont ou sceau de la logique. ournai télévisé, quolque odeste et fort euccinct, d'un goût de la dépense Pourquoi, por exemple, plusieurs présentateure sur re chaine alors qu'un seul rgement à la tâche ? De ous ces décore avec guire fleurs, fousses bibliothegrandissements de photos de feu présidentiels semireux et superfius. On pour-

remplocer par un fond
noir, selon le vétement
l'ou clair que porte le prér. De plus, la plupart des les > retransmises par la font double emploi avec · la radio --- plus rapide ò plus détoillée. Il seroit nt suffisant de ne passer séquonces qui Intéressent le teléspectateur, solt

tlerce, du rugby, du foot-la pêche et de la circuloamobile. Le reste, c'est du A supprimer. Je chanteur - et on avale

autonnerie de la « vanété » lé -- met un point d'honse contorsionner devant le ur un fond de minettes plus ns dénudées, qui se trémoussent en orrière-plan. Ces ballets grèvent de foçon spectoculoire lo budget. On devroit songer à les constituer avec les speakerines, et rien que les speakerines, qui, pen-dant ce temps, ne font rien, donc font perdre de l'orgent. Double

Les dramatiques deviennent de plus en plus rares parce qu'elles coutent trop cher. Fatolement, elles sont toujours signées par des réalisateure qui ent l'amour du costume d'époque, du feuilleton désuet (donc coûteux), du grouil-lement de figurants, et qui ont lo monie de changer de décor toutes les cinq minutes. Il convient de ne confier, dons l'avenir, des drama-tiques qu'à des réalisateurs etyle Gerrel, capables de tourner des aéquences muettes de plus d'une

Les débats, qu'ile soient litté-raires ou politiques, font une consommation exagérée de figurants, d'interlocuteurs et d'invités. Et comme tout le monde tient à prendre la parole, cela dégénère vite en fouillis intellectuel, où sont noyées les questions obordées. Dans un même souci d'économie et de clorté, on pourrait réduire ces débats à un dialogue entre un onimateur et un seul invité.

Les motches de football ou de rugby en direct exigent de l'électricité pendant uno heure et demie. C'est beoucoup trop, d'outont plus que ces manifestations sportives sont criblées de temps morts. Retransmettre les rares moments aŭ l'an marque des buts françois sergit très suffisant.

La télévision consomme à plein rendement des têtes d'affiche qui exigent de gros cachets. Erreui comptable. Engager das inconnus généralement ni plus ni moins daues que les piliers de la glotre --- coûtoralt évidemment mains cher. Bion sur, têlê obligo, ces Inconnus ne le resteraient pas longtomps et deviendralent, des lors, retors et gourmands, Mais en gagnerait du temps, malgré tout, donc de l'organt.

JACQUES STERNBERG.

ès la refonte des formations de Radio-France

Les 2.600.000 spectateurs de Télé-Luxembourg

LES ANTENNES DE NOS CLOCHERS

L suffit d'aller se poster quelque assez normai. Au Luxembourg, on temps à la croisée, eu carrefour de neul cheines trançaises, ellemandes, beiges at luxer/bourgeoises (3 + 3 + 2 + 1 = 9), pour s'apercevoir que la circulation ne se feit pas forcement dans lo ettendu. Sur ces neuf chelnes, huit sont des services publics.

Elles s'ignorent entre elles. Elles ne ee font pas concurrence. Elles ne cherchent pes à détoumer te clientèle. Elles se laissent prendre, elles ne c'offrent pas. R.T.L., ci.: bien obligée : c'est une société pri-vée. Elle fait commerce da téléspeceux annonceurs. Il ful faut donc les appâter et puis les parquer derrière des grilles d'une colidité éprouvée. Il v e des fultes pourtant; des trous par où l'on e'échappe. Et partoie des arrivages inespérés.

Deux exemples : vous vivaz eu Luxembourg. Vous êtes hillingue : vos journaux passent, assez curleusement, dana la corps d'un même erucie, du trançaie à l'etiemend et Inversament. Vous disposez de ces neuf chaînes. Laquelle prendrez-vous? Celle qui presente le meilleur film? Non, l'une do celles qui diffusent on ellemend, de préférence l'A.R.D. Quelle que soit l'ambition, souvent considérable, du programme pro-

Vous habitez je Moselle. Vous étes bilingue. La encore vous svaz l'emberras du choix, Lequel feraz-vous? Et d'après quol ? La film ? La languo ? Non, l'heurs. Vous optersz. pour la soirée, en l'occurrence celle de Télé-Luxembourg, où le journal finit tot; tot suivi par un feuillaton , cinéma est roi. C'est vrai, pourquoi pule un film d'une quasi constante

Le visiteur, cels le surprend. Il ne peut se retenir, lui, de pianoler flévreusement sur ses boutone avec une curiosité bien plus forte encore qu'aux Etata-Unia. Là-bas changer de chaina ne signifie pas changer de pays. Ici, oul. Et de mentslité. Et

sime parler luxembourgeole, un dielecie assez proche de l'allemend. A Télé-Luxembourg, on préfère parfer trançais. C'est plus payant : à Metz où à Bruxelles, on parle tout saut l'allemand. A Serrebruck on prend tout seuf Télé-Luxembourg, alore tru-tile de se mettre en frais pour les traie cont cinquante mille eujets de le grande duchesse. On leur felt quand même une petite fieur. On leur présents te dimanche à midi un magazine en « patols ». C'est la joie : 85 % d'écoute et de satisfac-

En Lorraine, on travallle souvent à le mine. On suit le cadence des troie hult. Et on veut eavoir à quoi e'en tenir. Avec Télé-Luxembourg, inutile de consulter les programmes on sait : 19 h. 30, le journal ; 20 h., le toullieton; 21 h., le film. Peu /mporte lesquels du moment qu'ile tombent et. s'arrêtent pile, à 22 h. 30.

R.T.L. e fait ses comptes. Dene nos régione de l'Est. 67 % des gens se branchent régullérement sur son antanne, solt un million vingt-cinq mille personnes dont sept cent mille ménagères. Très important les ménegères pour une entreprise commercialo qui envoie soixante messages quotidiens répartis en dix écrans, étalés sur cinq heures d'horloge. C'est énorme. Pas assez epparemment pour inciter le Lorreine à aller feire un tour ailleurs, sur TF 1, per exemple ou sur FR 3, où l'on commence tôt, où l'on termine de même, où le mechino é lever n'a pas droit de cité, pù le ne pas se brancher du lundi au jeudi en tout cas, eur noire troisième chaine? Parce que, croit-on, elle ne donne pas, ou peu de nouvelles, de

Si l'on ne tient pas spécialement à étre mis eu courant des déplecements de chefe d'État, des réceptions à l'Elysée ou des vieltes eu pape, on elme bien, en revenche, descendre dans un puits en cas

d'accident, têter une centenaire ou assister é la décoration d'un sapeur pompier. En fait, ca n'est pas é 19 heures que s'ouvre le Journal de Télé-Luxembourg, c'est un quert d'heure event, sur une page locale, - De nos clochers -. La locomotive, le voile, et, su fond, elle vaut blen nos Christine et nos Eva, pales héroines de teutiletons débiles.

- Dn est de toutes les commu nions, de toutes les amicales, on fait pertio de la temille », nous disait Robert Diligent, rédecteur en chef des informations, trère du séneteur. 'auteur du rapport du même nom. ti a le cherme décontracté de qui se leisse difficilement entamer.

Les raisons de ce euccès ? Une équipe rédults : ils sont trole ou quetre seulement é se relayer à t'antenne et au volant de deux cers de direct, é se mêler einsi, avec ou sans écran, é te vie des gens, La liberté d'expression dont nous élione privés du tempe de l'ex-O.R.T.F. ; ce sont eux, pas nous, qui invitaient les Mitterrand, les Merchats dene leurs studios en cas do confilts sociaux Dans les houillères, elors, c'est Télé-Luxembourg qu'on preneit, L'hebitude en est restée. Demier etout : l'abrence d'etout d'un budget réduit, acrobelique. L'ergent manque, pe-

La etallon crie misère dens le pétarade de epots publicitaires dont 7000 F la minute. Au conseil d'administration, certaine succéreralent mama le euppression pure et elmpla esi très bon. Mels les produits de

nombreuses, vanéee, blen Illustrées épingler sot-même le bende-son,

France et de Belgique, sudlance obligs. Chez nos voleins, le largeur du câble : Bruxetles et Liéce, blentôl Nemur, sont raccordés é le télédis tribution, Cela s'étend- A Luxembourg, on se réjouit. A Bruxelles. on presse. On a saial le ministre de la culture, on a slorté le Parlement, or egite le menece d'un errêté royal înterdisant le publicité à l'écran. Rappelons que la télévision beige s'en passe, elle se contente de ta redevance. Pas la nôtre. Alore pour quol cette discrimination ? Perce que les messages de Télé-Luxembourg e'edressent directement ou public beige. De lé que l'on eonge sement é les brouiller l

Ce qui ne feralt pas l'affeire de hommes d'affaires placés à la têta d'une société qui aura cette année eix cent mille télespectateurs. En France, les dépertements les plue touchés sont la Moselle, le Meurtheet-Moselle et le Mause, evec de fortes infiltrations dans les Ardennes, les Vosges, le Meme et le Bas-Rhin Et cele progresse-

Reste à savoir è quoi ressemblerei er qui regarderait cette station, à le foie régionale et Internationale, ai elle ettelgneit un jour Paris, Londres et Berlin. Ce jour-lé, elle touchera peul-être moine Nency...

· CLAUDE SARRAUTE.

RCHESTRE A GÉOMÉTRIE VARIABLE DE GILBERT AMY

sujets qui divisont le plus l'opinion ii, selon un phenomène bien connu, ix sur lesquels on possède génét le moins d'informations. Ainsi la prochaine des orchestres de Radioa-t-elle suscité de nombreux comm alors que, jusqu'à présent, aucune ion détaillée n'avait été faite par

i en ont la charge.
qui concerne l'Orchestre national ce, la présence régulière, à sa têto, in Celibidache, pouvait laisser penl en deviendrait en quelque sorte on sans le titre - le chef régulier.

Tout semble remis en question à son sujet n la suite d'un accrochage avec le syndicat des musiciens qui, détruisant le climat de configuce auquel Celibidache tenait evant tent, a motive son depart. Les concerts et les tournées prévus avec lui ont donc été annules. Quoi qu'il en soit, le répertoire, l'effectif et la vocation de cet orchestre ne subiront pas de modifications profondes. Les concours destinés à pourvoir les postes laissés vacants par les instrumentistes ages de plus de soixante ans, et mis en position spéciale, au même titre que les membres de l'ex-O.R.T.F. des autres secteurs, auront

tions collectives.

On a un peu rapidement établi un lien de cause à effet entre la rédoction de personnel et la décision de fondre l'Orchestre philbarmonique et l'Orchestre lyrique pour constituer un ensemble de musiciens dans lequel on puiserait selon les exigences des Cruvres programmees. .

Pour Gilbert Amy, il s'agit là d'une interprétation superficielle et înexecte de la réforme qu'il a proposée à Pierre Voxlinsky

cien. Ce que j'estime plus important, c'est qu'un interprête soit «motivé» lorsqu'il joue : il est mauvais qu'un orchestre reste trols semaines sans se produire en public, mais l'excès inverse n'est pas forcement souhaitable : j'essaleral donc de moduler, car, achiellement, il y a sans doute certaines mesentations en public

- A partir de quand ce nouvel orchestre pourra-t-il jonctionner et quels sont les

concert du Festival de Royan a

dû être annulé pour cette raison ;

c'est un problème qui se pose

avec beaucoup d'acuité dès qu'on

aborde la musique contemporaine.

qu'en 1975. Je suis actuellement chargé par Pierre Vozlinsky d'une mission de mise en ordre de ce projet at de simulation des programmes. 1975 est une année de transition pendant lequelle il faut élaborer de nouvelles conventions collectives : certains principes doivent êtra bouleverses, notamment ce qu'on appello la décompte per formation. Dans le système actuel, c'est chaque formation, et non chaque musicien, qui doit à la radio un certain nombre de services mensuels (c'est-à-dire : répétitions, concerts), de sorte qu'il n'est possible de faire travailler séparément les cuivres, les bois et les cordes qui accompagnent les qu'an prix d'une aberration juridique, psychologique et financière, car, hien que chaque musicien ne fasse, en réalité, qu'une répéti-tion, « l'orchestre » en aura fait

trois...

pas un peu affaire Chabi-

pas très fondée, car je crois qu'un bon musicien doit tout pouvoir exécuter : savoir suivre un chanteur ou ne pas le couvrir, consti-

alors de voir se réformer un tue l'un des éléments les plus Beaucoup de musicions do bonne rudimentaires du métier de musià l'échelon syndical. _ Wais s'apira-t-il d'un

> qui apparaissent sans nécessité. soizante ans? problèmes à résoudre d'ici là?

- Tout cels ne commencera augun hauthois... de recruiement... - Peut-être en ce qui concerne

rale en ce moment: si su 1er iaupas pourvus au niveau de qualité que nous souhaitons obtenir, nous ferons alors appel, pendant un certain temps, à des supplémen-taires. Il faut douc attirer les jeunes en leur offrant la perspective d'une place dans una formstion où ils ne se sentent pas prisonniers; le principe de cet doit être susceptible de les inté-» Il y a quelques années un

> Propos recueülis par GÉRARD CONDÉ. (Lire la suite page 14.)

ES BELLES MANIERES, de Pierre Menuel, a remporté le prix Louis-Philippe Kemmans. Présentée par le télévision beige au concours des télévisions francophones, cette émission était en concurrence evec Passion et mort de Michal Servot, de Georges Heldas at Cleude Goretta (Suisse). Un erbre chargé d'oiseaux, de Louis Maheux-Forcier et Jean Fauchar (Canade) at le Voyege en province, de Jecques Trélouet (France) montréas respectivament les 10, 17, 24 at 30 mei sur FR 3. C'est, donc, la manière beige d'être en porte-à-feux sur le monda qui l'e emporté (le Monde du 13 mei).

Une malson aux somptueuses couleurs pastel, gris rosé, bleu grisé. Des êtres circulent dans ces ni-laintes, ae croisent, ae fulant. Etrenge, at très vite inquiétent chassé-croisé d'un vieillard absent et de traie temmes que ne relie entre elles - au hasard d'un escaller - que leur solitude. Elles es croisent et tissent une histoire lencinante - un drame, irens Morand, yeuve d'une cinquantale d'années, encore belle, tendue exasoérée par sa souttrance el qui e décidé de vendre se maiso après le mort (eccidentella, dit-on) de son merl : Célhe, se fille, qu e choisi de a'an aller : Marie entin, egent immobilier, amenée maigré clie, puis bientôt poussée par as propre curiosité à découvrir d'una piéca à l'autre - à travere la puzzia difficile des meosongee, des aveux d'irène - le yan'té aur le mort de Fabien Morand. Une verité qui n'est pes dens le periection de cee bibelots Le vérilé, c'est l'échec gris e

noir, soigneusement caché, méti-culeusement étoutié d'un couple bourgeoie égoiste. Fabien, qui bu-valt, s'est sulcidé. C'est du moins ce que comprend Meria peu à peu pries dans la plège de ce psychodrame = raffiné =. Avec Un arbre chargé d'oiseaux, on ontre dans le cercle étouffant d'un couple a travers une approche psychanalytique typiquement améri caine. L'efcoot, la folia, la violence, le crueuté, la passion (Phomme sera toulours Phomme !) sont les éléments-clés, les aguis qui accompagnent ce genre da dissertation. Louise Meheux For clar, pas plus que Jean Faucher. n'ont songé à dovter un Instan de ces veiaure soi-disant éternetles, é relativiser ces thémes

Avec Un voyage en province. Jacques Trélouel e voulu écrire un poèmo sur le temps, to souvenir », une sorte de « récit liquide eur la conscience malheureuse d'un certain passé ». Un jeuns homme nomme Alain (il n'est plus é véritablement parier un adolescent, il n'est pas encore dens le via d'edulte) quitte brusquemant Paris et la temme avec laquelle II vit pour chercher dans sa ville natale ce dont il croft

Dens ce voyage sane bul avoué, mais qui ressemble plus é un eul-cide manqué qu'é un retour aux sources. Il vient roder sur les llaux bler un passé qui e représenté mour ful le bonhaur.

« Majs le tempe e joué eu sens

où le bols joue », dit Jecques Trélouel. Les repports sont feussés : dane une province grignolée par le mort (les orpheline qui passent, te cérémonic tunebre du mariage, lea rideaux de dentelle, le visage crispe de sa mere, calul trop lisse de Lydia), il ne retrouve que l'alfirmedon de son propre malaise. Un maleise que Jecques Trétouel montre minuticusement, mais dont on ne sait d'où it vient, où il va. Ametta edeplé pour la télévision, Alein, le jeune homme poli, etranglait Lydie dens un cimetière pour régler eon compte à la province à le petite bourgeoisle achizophrène et catholique. C'élait, d'une ertaine manière, un signe d'humour, un ecte de santé. Solution trop « morbide » pour le télévision? If y en eveit d'eutres, Jecques Trélouet n'e pes osé, pes voulu ou pas au » fuer » le passé. Cette complaisance (car c'an est une) é décrire les mélancolles secondaires d'une leunesse sans malheur a quelque chose de sur-Il est étrange de constater pu'en

dehors de la télévision suisse les raconté finalement la même chose. Un erbre chergé d'oiseaux, les Belles Manières (lauréat pour 1975), le .Voyage en provinca expriment — tout à telt incons-clemment — la même ennui, le mêma sentiment de décomposition et finelement de mort de quelques cetégories sociales essez proches. Est-ce un heserd? Alain, la petit bourgeois provincial, Yves, leune fils de bourgmestre, trène, veuve de M. Febien Morand, pernnages en surele, en dehors de Thistoire, vivent dans leur univers - totelement termé eux bouleversemente extérieure réels, eux trans formations sociales profondas à la recherche d'émotions incerteines, d'étets d'âme personneis et flottants. . Maie le plus étrenge n'est pas là. Comment des euteure peuvent-its être encore fascinés par ce néant ?

2.1

CATHERINE HUMBLOT.

dit Gilbert Amy, an cours r 1973-1974 - donc bien s remanicments qui ont à la disparition de ... que j'ai présenté à Vozlinsky un projet de. du potentiel an musiciens visant, d'une part à l'Orchestre national e vœu de Celibidache qui idées préciscs sur la e de cet ensemble) at. part, à rassembler les s du Philharmonique et hestre lyrique. Ce projet duit le grand démanteil a fallu alors fixer un pour ce second orchestre ons-le corchestre B > -une étude des effectifs res et avec le souci égaleéviter les licenciements, us sommes arrêtés à 136. econd point que je tiens er, c'est qu'il ne e'agit pas, on l'a dit. d'un « pool ». orte de réservoir, mais chestre constitué dont il n qu'il peut se subdiviser : que poste de soliste sera s double, afin qu'il y ait un chef de pupitre res-2. Ainsi, d'une part, on utiliser l'orchestre au et pour des œuvres très ou bien disposer do deux es : l'un de type « Mozart »

estre de chambre). - Mais ne risque-t-on pas

s bois par deux), l'autre

itique » plus étoffe, ou chestres « Mozart » et un

e léger tfort de vingt à

iq personnes), pour la mu-

ı vingtième siècle. D'autre

rtains musiciens feraient

qui servirait d'ossature à

d'un petit ensemble de

orchestre lyrique et un orcheetro symphonique? Tandis que. si vous voulez organiser un roulement rigoureux, les difficultés ne vont pas manquer_

- Naturellament, lo fonctionnement de cet orchestre à géométrie variable va poser des problèmes inédite : il n'existe pas, à ma connaissance, do précédent à cette expérience. La cohésion dont je parlais tout à l'heure résultera d'una unité de programmation qui e'étalera sur une période donnée, durant laquelle. effectivement, la composition des diverses formations restera stable, mais pas plus.

> Cet orchestre dovra assurer seize à dix-huit ouvrages lyriques en public (l'Orchestre national en assurant trois ou quatre) et il sera eppelé, d'autre part, à se produire dans divers festivals. C'est pour mieux faire face à cette a demande » qu'une souplesse des effectifs est devenue nécessaire. En même temps, cela nous obligera à prévoir très à l'avance la répartition des musiciens : on peut dire que c'est la raison d'être do cette formule qui constitua la meilleure garantie de son fonctionnement. Par exemple, il n'est pas du tout souhaitable que ce soient toujours les mêmes opéras.

- Mais justement, la souplesse nécessaire dans ce travail très particulier n'est-elle tude?

- Cette critique ne me paraît

fol reconnaissent eur aussi que c'est un principe dépassé, et dont L'administration a accepté mon plan : les postes budgétaires seront pourvus. Il faut encore mettre en branle les négociations

nouvel orchestre ou bien vat-on seulement s boucher-les trous > qui se cont produits avec la mise en position spéciale des musiciens de plus de

- Dans la mesure où les postes à pourvoir représentent 30 % des effectifs, je pense qu'on peut dire que le renouvellement sera important. Songez qu'à l'Orchestre national il ne restalt plus que sept premiers violons titulaires et

- Vous allez sans doute vous heurter à des problèmes

les cordes : la crise est assez génévier 1976 tous les postes ne sont orchestre à géométrie variable resser, car il correspond misux à ce qu'attendent beaucoup d'antre

 $\cdot_{(i,j)} i^{\sharp_{i}}$

5 5 5 5 11

gat of V

5 2

Marall & 1

RADIO-TELEVISION

Écouter, voir

● TÉLÉFILM : LES ROSEN-BERG NE DOIVENT PAS MOURIR (2" partie). - Samedi 31, A 2, 20 h. 35. DOSSTERS DE L'ECRAN : LE MAC-CARTHYSME. - Mardi 3 juin, A 2, 20 h. 35.

ď.

Suite et fin du grand dossier constitué par Antenne 2 sur l'affaire des « espions atomiques » Ethel et Julius Rosenberg. Deuxième partie de la reconstitution einematographique de Stellio Lorenzi et Alain Decaux : le drame vecu par le mari et la femme dans la prison de Sing-Sing.

Les dossiers de l'écran seront consacres, quatre jours plus tard, à la projection d'un montage, composé des extraits les plus frappants de ce télé-film. Puis, sur la question de savoir si les Rosenberg étaient coupables, un débat réunira, autour d'Alain Decaux, le cinéaste Otto Preminger, Morton Sobell (condamné au procès du 5 avril 1951 à trente ans de reclusion) et Michael Meeropol, fils ainé des Rosenberg, adopté par une famille du New-Jersey et co-auteur (avec son frère Robert) d'un ouvrage consacré à la réhabilitation de ses parents.

 MAGAZINE : AU PIED DU MUR. — Jeudi 5 juin, A 2, 20 h. 35.

Produite par Jean Nainchrik, cette émission, destinée à mettre en relief un point précis de notre actualité ou de nos institutions, avait joué les ariésiennes an moment de son lancement. Programmé le 6 février, diffusé le 24, le premier numéro traitait de la réglementation des zoos. Il marquait, surtout, la rentrée sur le petit écran de Brigitte Bardot. La vedette cherchera cette fois à la santé, Mme Simone Veil. Les procédures draconiennes qui en vertu de la loi de 1966, mettent un obstacle à l'accuell d'enfants non reconnus ou abandonnés, préoccupent, on le sait, l'opinion et le gouvernement. Gageons que, mise au a pled dn mur ». Mme Simone Veil ne se sentira pas trop placée sur la sellette.

●DOCUMENTAIRE: LA VIE ENSEMBLE (La robe hlanche et la cravate rouge). - Lundi 9 juin, A 2, 21 h. 35.

La vie d'une famille d'ouvriers, en 1974, cela ne se raconte pas. Jacques Fremon-tier (prix de la Critique 1975), Victoria Llanso et le réalisateur Jean Barral ont donc essayé de la comprendre de l'in-

Chaque épisode de la série La vie ensemble se situe dans une région, un milieu, un elimat économique et social. un a microcosme » différents. Voici, cette fois, la Bretagne - un menage populaire (lui travaille an chantier naval, elle, en usine) ; cinq enfants, que l'éducation tend à couper de leur terre et de leurs parents. Et voici toute la famille réunie, à l'occasion de la communion de « la petite dernière ». Dans la maison, il y a également des cameramen et toute une équipe de tournage. Mais ces gens-là ont tenté de se faire oublier.

■ RADIOSCOPIE. — Tous les jours, France-Inter, 17 h.

Jacques Chancel reçoit cette semaine le président Senghor (lundi 2), Roger Wybot (mardi 3), Georges Magnant, a gouverneur » du Rotary International (merrésoudre les délicats problèmes de credi 4), le clown Dimitri (jeudi l'adoption, en compagnie du ministre de romancière Magali (vendredi 6). credi 4), le clown Dimitri (jeudi 5) et la

-Les films de la semaine-● LA POISON, de Sacha

Guitry. — Dimanche I^{er} juin, A 2, 14 h. 30, Cet hommage a Michel Simon permettra surtout de revoir comment, en 1951. Sacha Guitry inventalt à sa manière le cinéma de la « nouvelle vague », filmant en onze jours un pastiche de drame realiste où l'ironie le dispute à la agirceur.

SABRINA, de Billy Wilder. — Dimoncha 1" juin, TF 1, 20 h. 35.

Variations caustiques sur un vieux thème de comédie américaine : l'Idylie d'un fils de milliardaire et de la fille du chauffeur. Habile à manier l'équivoque, Wilder a fait semblant de traiter, pour la Paramount, le « conte de fées moderne », mais il an a démonté tous les fauxsemblants sentimentaux. La « bergère » est une azriviste qui, après avoir enquiquiné tout le monde, réussit à tirer le bon numéro : l'aîne, le plus sérieux des « princes », car ils étaient deux. Le mariage avec un homme d'affaires un peu mûr, c'est du solide !

• LA BEAUTE DU DIABLE, de René Clair. — Lundi 2 juin, TF 1, 20 h. 35.

Variations en forme de conte voltairien sur le thème de Paust, transposé dans une principauté italienne à la mode de Stendhal. Du René Clair très — trop — sérieux.

SANS MOBILE APPA-RENT, de Philippe Labro. — Luadi 2 juin, FR 3, 20 h. 30.

Une approche du a triller » hollywoodien, en hommage à Chandler et Ham-mett, à travers un roman policier d'Ed Mac Bain plus ou moins bien adapté à l'atmosphère française de Nice. A défaot d'égaler les cineastes hollywoodiens du genre, Philippe Labro sait conduire une intrigue criminelle, et celle-ci tient en haleine.

. UN HOMME FAIT LA LOI, de Burt Kennedy.

Mardi 3 juin, FR 3, 20 h. 30. La nostalgie du viell Guest. dans le Texas de 1900, où les antomobiles apportent le progres. Alliance inattendue d'un shérif alcoolique privé de son étoile et d'un vieux hors-la-lol, pour un exploit a l'anclenne mode. Amusant mais sans grand relief.

REFLETS DANS UN ŒIL D'OR, de John Huston. — Mercredi 4 juin, FR 3, 20 h. 30.

Les névroses moites d'officiers et de leurs épouses dans une garnison de Georgie. Bien inspiré par le romanesque freudien de Carson Mc Cullers, Huston & réalisé avec maîtrise une étude de mœurs morbide où éclatent la frustration et les refoulements qui menent au désespoir et à la folie. Troisième diffusion au moins en deux ans.

● LE PROCES, d'Orson Welles. — Jeudi 5 juin, FR 3,

20 h. 30. Karka investi par Welles de façon geniale. Joseph K... victime d'une hureaucratie absurde, c'est le héros wellésien en prole à la solitude et aux mythes aliénants de notre époque. Les décors de l'ancienne gare d'Orsay ont la même présence démesurée et inquiétante que le palais du Citoyen Kane. Dommage seulement qo'Anthony Perkins n'ait pas tout à fait la stature qu'il faudrait.

• «M » LE MAUDIT, da Fritz Lung. — Van dre di 6 juin, A 2, 22 a. 55. La pègre d'une grande ville allemande relate la police (impuissante) pour éliminer

un obsédé sexuel tueur de petites filles. A travers une histoire criminelle, Fritz Lang — qui n'allait pes tar-der à prendre le chemin de l'exil — montre implacablement la décomposition de l'Allemagne de 1931, où les nasis établissaient leur propre loi. Peter Lorre en tueur pathétique. Un grand classique.

O NOTRE AGENT A LA HAVANE, de Carol Reed. Dimanche 8 jain, A 2, 14 h. 30.

Comment Alec Guinness marchand d'aspirateurs à La Havane — avant la révolu-tion castriste — devient agent farfelu de l'Intelli-Service. D'après un roman humoristique de Graham Greene, une comédie anglaise traditionnelle qui fait tout juste sourire.

MISE A SAC, d Cavalier. - Dimanche I TF 1, 20 h. 35. Des truends frança action dans une petite de l'Isère. Du « bean be de la part du metter

ceux-ei, selon la morale rante, le crime ne pai MEKTOUB?, d'AL

scène comme des profe

nels dn hold-up, mais,

lem. — Lundi 9 juin, 15 h. 30. La vie pénible d'un rien venu chercher de vail en France. Diffmorales et matérielle immigrés, main-d'œuvi cessaire à l'économie caise. Le film d'Ali G avait été présenté aux . siers de l'écran » le 14 vier dans uns version ... quée. Antenne 2 lui a

aujourd'hui une répara . L'HOMME AU VEAU GREFFE, da &

Doniel - Valeroze. -9 juin, TF 1, 20 h.; Sur un postulat de rurgie-fiction », Donio croze frôle avec élégai mythe vertigineux de : mais s'en tient à l'idée : jennesse du cœur e bonheur.

 INDOMPTABLE / Lique, de Bernord Bo Lundi 9 join, 1 20 h. 30.

Angélique est ici aux avec des galériens, el par un pirate, vendue à : die sur le marche esclaves. L'érotisme ord de Michéia Mercier.

Samedi 31 mai

● CHAINE 1 : TF 1

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif: . Les 20 h. 35 Variétés: Numéro un de G. et M. Car-pentier, Sacha Distel.

Apeo Petula Clark, Annie Cordy, les danseuses du Crazy Horse Saloon, le groupe Ice, Jacques Villeret, Ray Ventura.

21 h. 35 Série : Maîtres et valets (« Visite inst-

L'hôte des Bellamy n'est autre que le Edouard VII. Mais une aucienne jemme chambre frappe à la porte de service. 22 h. 15 Sport : Athletisme, Challenge « Jacques Cœur », e Bourges. CHAINE II (couleur) : A 2

D'AINE II (COUleur): A Z

19 h. 44 Feuilleton: « Une Suèdoise à Paris ».

20 h. 35 (*) Télé-film: « Les Rosenberg ne doivent pas mourir ».

Deuxième partie de l'évocation historique de Stello Lorenzi et d'Alain hecaux. Le procès et l'exécution des « espions atomiques » Ethel et Julius Rosenberg.

22 h. 45 (*) Jeu: Pieces à conviction, de P. Bellemare.

lemare.

● CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h.

Pour les jeunes : - Tommy -. Blue Grass long distance > et le planiste Marc Bercovitz. 19 h. 40 Un houme, un événement : M. Alain Poher et le centenaire du Sénai.

Court metrage : . Georges Mathieu de G. Roze.

La rencontre du maître de l'abstraction lyrique avec l'affiche. 20 h. 30 () Feuilleton; Paul Genguin, Réal.
R. Pigaut, avec M. Barrier, A. Lomberg,
P. Lafont, G. Betner, E. Niermans (2° épisode).

21 h. 20 Serie Prix Nobel : Gerhard Herzberg,
Portrait d'un homme qui regut le prix
Nobel de chimie en 1972 pour ses travaux
sur la spectroscopie moléculaire.

17 h. 30, Grandes reprises : les Saint-Simoniens, de J. Rabout (réalisation A. Riéra) : 18 h. 35, Chants choisis par E. Grillouez : 19 h., « Symphonie funêbre et triomphale », extraits (Berticz) : 19 h. 55, Poésie :

20 h. (S.) (B), « Hemiet », de Shekespeare, evec C... M. Bory, D. Ivernel, J. Masre, C. Pidelu, E...... D. Manuel, rroskine G. Aperghis (réalization C. M rediffusion) ; 23 h. 51, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE .

FRANCE-CULTURE

is h. 30 (S.), En direct du Studio Jos. Récital pupilano, Teresa Llacune : « Carnavel, opus 9 » (Schul 19 h. 5, Jazz, «Il vous plait ;

19 h. 5, Jazz, "Il vous pien;

20 h. (S.), Catte année-là... 1913 ; « Dyonblacues, c

nº 1 • (F. Schmitt) ; « Las pentins dansent » et « Cri
fournés en tous sens • (Satie) ; « Pénétope », prétude (c.

a Prilitries », deuxième livre (Debussy) ; 21 h. 30 (S.
lamas Emparais sont musiciens, avec Ch. Eda-Pierre, ... (œuvres de Gluck, Scarlatt), Haendel, Mozart, Duparc, 1 23 h., Musique Meère; 24 h. (S.), Le musique franc vinstième siècle: En compagnie d'Olivier Messiaen; î (S.), Sérénades.

Dimanche 1" juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. La sequence du speriateur.
13 h. 20 () Variétés : Le petit rapporteur, de J. Martin et B. Lion.

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche. 17 h. 20 (1) Emission historique: Les grandes hatailles du passé, de H. de Turenne et D. Costelle. Azincourt - réal. Ph. Coltu. Analyse et interprétation de l'un des événements les plus sanglants de la guerre de Cent Ans. Première diffusion : mers 1974 sur la troisième chaîne.

18 h. 10 Série : Le grand saut parilleux. « Prague », de H. O. Wutting. Rencontre fructueuse des Doria avec les représentants les plus célèbres des cirques d'Europe de l'Est.

19 h. 15 Jeu : Réponse à tout. 19 h. 30 Informations sportives : Droit en but.

20 h. 35 () Film : «Sabrina», de B. Wilder (1954), evec A. Hepburn, H. Bogart, W. Holden, W. Hampden, M. Hyer. Sabrina, fille du chauj/eur de la riche jamille Larabee, est amoureuse de David, le plus jeune des fils du patron. Après qu'alle a fatt diverses invariades, le fils ainé intervient pour la détourner de cette passion et... se laisse séduire par elle.

Lundi 2 juin

Lundi 2 juin

TELE - LUXEMEOURG : 20 h.,
L'homme et la cité; 21 h., Le Peys
sans étoile, film de G. Lacombe.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h., La
feuille d'étable; 21 h., Cinq gars
pour Singapour, film de B.-T. Michel.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15,
Tour éThalie cycliste: 20 h. 25, Si
vous saviez; 20 h. 45, Frans, film
de J. Brel; 22 h. 15, Les idées claires.
TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
20 h. 15, Le canton de Zoug :
21 h. 15, La voix au chapitre :
21 h. 45, Sous le loupe.

Mardi 3 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.,
Voyage au fond des mers ; 21 h.,
Cimorron, nim de C. Rondeau.
TELE-MONTE-CAELO : 20 h., Les
Monroes : 21 h., Perdu dans la
brousse, film d'A. Rimmlins.
TELE-VISION BELGE : 20 h. 15,
L'homme sans visage : 21 h. 5, Jedx
sans frontéres : 22 h. 20, Tour d'Itama crelista.

Mercredi 4 juin

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Les mystères de l'ouest; 21 h., Opé-ration Lotus bleu, film de T. Hats-

ė,

Ouestionnaire, de J.-L. Servan-Schreiber.

M. Louis Leprinos-Ringuet, projesseur au
Collège de France, à propos des c énergies
rounelles s.

16 h. 15 Dimanche illustré (suite), avec les invités
de P. Tchernia.

17 h. 55 Série : Ma sorcière bien-aimée. • Le

■ CHAINE II (couleur) : A 2 De 12 h, 45 à 18 h, 45 : Dimanche illustre, de

P. Tchernia. 13 h. 15 Jeu : Le défi. 14 h. 10 Jeu : Monsieur Cinèma.

14 h. 10 Jeu : Monsieur Cinéma.
14 h. 30 (**) Hommage à Michel Simeu: « la Poison « de Sacha Guitry (1951), avec M. Simon, G. Reuver (N.).

Michel Simon marié à une mégère (Germaine Reuver) la trucide après avoir consulté un avocat pour savoir comment être acquire. Amour des acteurs dont l'interprétation est saise au vol : mépris acurerain de la grammaire oinématographique, au profit de l'efficacité de la mise en soine.

20 h. 5, A vos lettres; 20 h. 30, Secrets de la mer; 21 h. 20, Les olseaux de nuit; 22 h. 30, Football et cy-

Dimanche 8 juin

Dimanche 8 jain

TELE - LUXEMBOURG : 20 h.

Enwal 5-0; 21 h., Un hold-up ex
traordiniare, film de R. Neame.

TELE-MONTE-CARLO : 20 h., Osnnon; 21 h., Ma vie commence en

Moinisie, film de J. Lee.

TELEVISION HELGE : 20 h. 20.

Paul Gaugnin; 21 h. 10, Folklore;

21 h. 45, Concart.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
20 h. 15, L'Amérique insolite; 21 h.40,

Entretiens.

Lundi 6 iuin

TELE - LUKEMBOURG ; 20 h, L'homms et la cité; 21 h, Julie la Bousse, film de C. Boissel.
TELE-MONTE-CARLO : 20 h, La feulle d'étable; 21 h, L'Age d'or, film de J, de Limur.
TELEVISION RELGE : 20 h, 30, Le philanthrope ; 22 h 25, Sciences et livres

ct livres.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE:
20 h. 20, Serge Lema: 21 h. 15, La
voix au chapitre; 21 h. 45, Sous la
loupe.

ABRÉVIATIONS

Los émissions précédées du signe (*) figurent dans la robrique « Scouter vois « on blen font l'objet de commentaires à l'intérieur de cet cucart Les lettres (%) indiquent les émissions de radio diriusées en stéréophonie et (N.) les initiations en noir et blane diffusées sur les d' et 3 chaînes. Le signs (o) indique des émis-sions sortant de l'ordinaire.

-Les télévisions francophones-

TELE - LUKEMBOURG : 20 h.,
Chetal da far : 21 h., Bentio Cereno,
film de S. Roullet.
TELE-REONTE-CARRIO : 20 h.,
O'Blara : 21 h., Christophe Golomb,
film de R. McDonald.
TELEVISION BELGE : 20 h. 15,
Tons d'Ealle : 20 h. 26. Le Grand Jeu.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Tour d'Italie: 20 h. 30, Le Grand Jeu, film de J. Payder: 22 h. 20, Le car-vousel aux images. TELEVISION SUIESE ROMANDE: 20 h. 15, Temps présent: 21 h. 30, La vie fabuleuse de Faul Gauguin: 22 h. 25, Tour d'Italie.

Vendredi 6 juin

Dovjenko.
TELEVISION SUISSE-ROMANDE :

20 h. 15. Laurette ou l'amour voleur 22 h. 10. Compositeurs suisses:
 22 h. 40. Tour d'Italie.

brousse, film d'A. Rimmins.

TELEVISION BELGE: 20 h. 15,
L'homme sans visage; 21 h. 5, Jeux
sans frontières; 22 h. 20, Tour d'Italie cycliste.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE: 22 h. 15, Salvador et les Mobleans de
Paris; 21 h. 5, Mossique: 22 h. 5,
Jazz: 22 h. 35, Tour d'Italie.

Mercredi 4 juin

Veille de Ville : 20 h.

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
La nouvelle équipe; 21 h., Trahison
d'Athènes, film de R. Aldrich
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.
TELEVISION SELGES : 20 h. 15,
Tour d'Italie: 30 h. 25, Neuf millions
neuf; 21 h. 40, La Teste. film d'A.
Dovienko.

WMN,
TELE-MONTE-CABLO : 20 h. La
Dame de Monsorshi : 31 h. Mandges. film d'Y. Allègret.
TELEVISION RELGE : 20 h. 15, Elistoire de la lutte pour la survi-

Tour d'Italie : 20 h. 25, Chansons s
la carta ; 21 h. 55, Concours de piano.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
20 h. 15, Jeux sans frontières ;
21 h. 25, Football ; 22 h. 45, Tour
d'Italie.

Jendi 5 fuin

TELE - LUKEMBOURG : 20 h.
Cheval de fer ; 21 h., Bentio Cereno,
TIME de S. Poullet

20 h. 5, Show Don Lucio.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
21 h. 55, Show Don Lucio.

TELEVISION SUISSE-ROMANDE :
21 h. 55, Show SUISSE-ROMANDE :
22 h. 5, A vos lettres : 20 h. 30, Se-

donna . 18 h. 45 Sports sur l'A 2. Vous retrouverez JACQUES MARTIN

dragon qui broute les algues ». 18 h. 15 Le monde vivant : « Les maléfices d'An-

sur um 33 T nº 2,393,115 Distribué par Polydor SWANCS

19 h. 30 Jeu : Ring parade, de Guy Lux et Jacqueline Duforest.

45 T NOAM Nº 2.056.408 « TIME TO CRY »

Distribuá par Polydor SVANECE

20 h. 35 Variétés : Système 2, de G. Lux. 21 h. 35 Feuilleton : François Gaillard on la vie des autres. Joseph. & H. Grangé et A. Maheu, P. Santini, A. Falcon, J. Hardeyn. Béi ion : J. Ertaud.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 Feuilleton : Les consins de la « Consignos », de P. Guimard; réal R. Mazoyer; avec L. Barjan. C. Brosset, J. M. Epinoux, J. Granval.

Les ennuix commencent. Le fils de Marie-José et d'Yves dott être transporté d'urgence à l'hôpital. En mer, le chalutier vient de remonter— une mina. 20 h. 5 Documentaire d'art : Civilisation d'hier et art d'aujourd'hoi. L'Asie des miroits. Entretiens avec Stockhausen, John Cage, Mark Hobey, Béjart, Boulez et Messiaen sur l'art et la philosophie de l'Asie.

HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERF CHAINE : Éditions complétes s DEUXIEME CHAINE éditions complétes à 28 h. et en fin de soirée (vers 23 h.). Bulletin à 13 h., le dimanche.

TROISIEME CHAINE: flash à 18 h. 55 et.
19 h. 35 . bulletin en fin de soliée (vers 22 h. 36). emissions religieuses

ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 100 JUIN

7 h. 15, Horizon; ê h., Orthodoxie et christi.
nisme oriental; 8 h. 38, Service religieux pr
testant; 9 h. 18, Ecoute Invall; 9 p. 40, Dive
aspects de la pensée contemporaine; « Le GranOrient de France»; 16 h., Messe à la chapel
Saint-Dominique à Paris; prédication du Pè
Besnard.

TP 1 9 h. 15, A Bible ouverte ; 9 h. 36, Chréties-orientaux ; 16 h., Présence protestance ; 16 h. 3 Le jour du Seigneur : « Sommes-mous les de nieux ? » ; 11 h., Messe à l'église d'Ormesson (Va de-Marne), prédication du Père Roguet.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques sont les vorres : 9 h., Dimenche musi 10 h. 30 (S.), Actualité du microsillon : Bach, Sm Bottesini, Liszt, Messisen : 12 h. 35 (S.), Du Danute

Seine;

13 h. (5.), Joseph Hayda et ses amis (1): Ret
Pisyel, Tomasini; 14 h. 30 (S.), Le tribune des criti
de discuses: « Gurrefieder » (Schoenbers); 16 h. 15
Voyage autour d'un concart : « Symphonele » 5 et mineur » (Bestioven); 17 h. (5.), Echanose international ;
Concert par Porchestre de la rediodiffusion sarroles, dires
H. Zender, avec L. Kellschahn, plano : « la Mer » (Debus
« Concerto pour plano nº 2 en si bémoi majeur » (Bestiovi « Spicieme Symphonie » (Mahler); 18 h. 20 (S.), Voi autour d'un concart : « Musique pour une sohne de fili (Schoenbers), « Titt Eplensplaget » (R. Straussi I 19 h. (S.), Jazz vivant : L'orchestre de Milit Buckner :

28 h. 30 (S.), Grandes rééditions classiqués : « Qe s' en ré maleur, inachevé « (Boccherint) » Symphonie sol maleur, militaire » (Hayth) ; « je Tombaso de t perin » (Ravel) ; « Livre six », extraits, madriseux (Gesus) ; « Livre six », extraits, le soprano J. Sternot « Suite Bersamasque » ; « Pour le piano » ; « Aris cubilées » (Debussy) ; « Airs chantés » (Peutenc) ; 23 h., Nt teurs d'aler et d'aujourd'hui ; 24 h., La sernaine musica) h. 36 (S.), Sérénades ; Albentz.

7 h. 2, Poème ; 7 h. 7, La fenètre ouverte ; 7 l.
Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 8 h. Emissions
sophiques et religieuses ; 11 h., Resarda sur la musique
H. Barraud ; < Récitatif-Air et variations » de 6.
12 h. 5, Allegro, de J. Cauquet ; 12 h. 45, Orciest
chambre de Radio-France, direction A. Girard, avec R. I
violon : « Symphonie Linz », K. 425 (Mozart) ; « les 6
Salsons «, extrait : « l'Automne » (Viveldi) ; « Siegirled i
(Wagner!) « l'Artéglenne », suite (Bizat) ; « Suite ans
polonaise » (A. Panufnik) ;

.

and the second second

Mercryeli a

14 h., Podsle ; 14 h. 5 (0), « le Repos du septième f. (réal, R. Jentef), avec le perticipation d'E. Amado, L. Vil L. Askonazi; H. Atlan, M. Catane, M. Dubote, R. Gel B. Husser, M. Klapisch, H. Lefebvre, G. Levitte, R. J. Berntehn, J. Nezri ; 17 h. 5, Disques ; 17 h. 31, Escale Pesprii : Maeterlinck ; 18 h. 30, Ma non troppe ; 19 de point du septième lour, magazine de l'actualité se

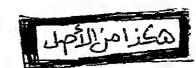
Jeudi 5 4

20 h. (S.); Poésis ininterrompue : Bernard Noë; 20 ; (e), Ateller de création radiophonique : « Pour en finir le iusement de Dieu », d'A. Ariaud, ennecistré en 190 ; se participation d'Antionin Artoud (rediffusion), suiv (conficient); 23 h. 5, Stack and blue, par L. Mai 23 h. 50, Poème : Jean Delve,

110 Carrier .,

> 15.14 $(\lambda_{m}\lambda_{m})_{i=1}^{m}$

0.15



RADIO-TELEVISION

Lundi 2 juin

HAINE 1 : TF 1

- | Variétés : Midi première. | Série : Les éclaireurs du ciel (« Un seul | homme à bord »).
- homme à bord »).

 Une querelle entre des pilotes eura des répercussions eu cours d'un raid en Italie.

 Le fil des jours.

 Pour les petits : Reinefeuille. («Un avion pas cher»).

 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

 Une minute pour les femmes.

 Feuilleton : Christine.

 La camèra du lundi (cheis -d'œuvre du cinema français) : « la Beanté du diable », de R. Clair (1949), avec M. Simon, G. Philipe, N. Besnard, S. Valère, R. Cordy.
- mon, G. Philipe, N. Besnard, S. Valere, R. Cordy.

 Dans une principaulé italienne, vers 1830, séphistophélés, un envoyé du Diable, prend l'apperence du vieux docteur Foust auquel il rend sa jeunesse. Il espère ainsi annerer Faust à vendre son ême.

 Histoire du cinéma français par coux qui l'ont fait, d'Armand Panigel: Une certaine tradition de qualité (1945-1955).
- IAINE II (couleur) : A 2) Magazine : Aujourd'bui, madame.) Série : Hawk. (- La mort de plein fouet -).

Mardi 3 juin

HAINE 1 : TF 1

2.14

- 0 Variétés : Midi première. 0 Le fil des jours. 5 Pour les petits : Reineteuille (« Skis == marche arrière).

 5 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

 0 Une minute pour les femmes.

 5 Feuilleton : Christine.
- (15 Les minaux du monde, de F. de La Grange. Les Premiers pas, 2° partie.
- Jeu : Le blanc et le noir. A. Bourin et P. Sipriot.

 a. Bourin et P. Sipriot.

 a. Pour l'indépendance de l'esprit » (cahier

 a. Romain Rolland. »). « Les Moyens du

 bord » de M. Mohrt, « Ca que ja crois »

 de M. Clapel, a Néanmoins sans histoire »

 de J.-H. Lartique. in Emission littéraire : Pleine page, de
- HAINE II (couleur) : A 2
- 30 Magazine : " Anjourd'hui, Madame ". il Série : Hawk. « La victime ne compte
- 10 Les après-midi d'A. Jammot : « Hier, aujourd'uni, demain ».

- 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : «Bier, aujourd'hui, demain ». 18 h. 30 Pour les petits : Le pelmarès des anfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19 h. 44 Fenilleton ; Une Suedoise à Paris. 20 h. 35 Série : Le secret des dieux. • Août 42 », de G. Perrault et J. Cosmos ; réalisat. G.A. Le Franc, avec H. Guisol, J. Alric.
- Bistoires de la clandestinité pendant la seconde guerre mondiale. 21 h. 35 Série : Des hommes « Les gens du ballest », de J.-M. Soyez, réal Cl. Robrini.
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- 19 h. Pour les jeunes : Flash 19 h. 40 Tribune libre : L'Union des femmes françaises. (Sous réserve.)
- 20 h. Emissiona régionales 20 h. 30 Prestige du cinéma : • Saus mobile apparent •. de Ph. Lebro (1971), avec J.-L. Trintignant, D. Sanda, S. Distel, C. Gravina, L. Antonelli.

18 h. 30 Pour les petits : « Le palmarès des enfants ».

20 h. 35 (*) Les dossiers de l'écran : « Le mactaritysme » (à propos de l'affaire Rosenberg dont Alain Decaux évoque les grandes lignes sur des extraits du télé-film de Stellio Lorenzi).

Aves MM. Mehael Mesropol (file ciné des Rosenberg), Morton Sobell (co-acousé des Rosenberg), Otto Preminger (matieur en scène), Alain Decous et (som réserne) MM. Henri Linechtiz (professeur de physi-que-chimis) et Marshall Perling (avocat).

Pour les jeunes : Télescope.

« La photographie », aues ?. Cherrier.

Tribune libre : Mouvement eucharistique

Connaissance : La vie sauvage, d'Y. Tors.

Westerns, films policiers, aventures : - Ou homme fait la loi -, de R. Kennedy (1969),

22 h. 20 (vers) Débat, animé par A. Jérôme.

CHAINE III (couleur) : FR 3

e Les kangourous.

der jeunes.

18 h. 55 Jeq : - Des chiffres et des latires -. 19 h. 44 Feuilleton : « Une Suedoise à Paris ».

A Nice, un assassin mysterieux tus plu-sieurs personnes avec un fuell à lunette. En enquêtant dans le passé des vintimes. l'imspecteur Carella trouse l'esplication de ces mourtres, en epparence sons mobile.

FRANCE-CULTURE

- 7 h. 7, Metinales, par C. Duponi; 8 h., Les chemins de la connaissence : Le Medera; 8 h. 32, Le Sambaiai ou le professation de l'être (1), per A. Adeimen; 9 h. 7. Les units de l'historie, par J. Le Got! : « L'ordre équestre à l'éboque républicaine » (312-325 avant J.-C.), d'eprès la fhèse de M. Nicolet, ever l'eureur, M. Fremut, P. Grimal, A. Chastesnoi; 10 h. 45. La texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 41. Parti pris, par J. Paugham: La crise économique pour qual faire?, svec Michel Rocard; 12 h. 45. Pancrame par J. Duchaiesu;
- 13 h. 30, Trenie ans de musique française (1945-1975), par S. Albert : Maurice Chana : 14 h. 45, L'Invité du lundi : Poi Burry : 15 h. 2, Musique, par M. Cadleu ; 15 h. 30, Dossier ; 17 h. 5, Un livre, des voix : « la Souc de désert », de Jenn-Pierre Chabrai (réalisation A. Berraux) : 17 h. 45 (8), Des écrivains et la musique par Catherine B. Cláment et J.-L. Caveller ; 18 h. 30, Faullieton : « le Matire et Marquerite » : 19 h. 19, Présence des arts. Collections et collectionneurs : Isabelle d'Este, Marquise de Mantous ; 19 h. 55, Poésie ;
- 20 h., Curieux destins, per M. Ricaud : « Elizabeth Cannina » (réalisation E. Frèrny) ; 21 h., Douzième Fastival international d'ert contemporain de Royan : Percussions de Strasbours : « Vietielott » (L. de Pebel), « Marsa « (F.-B. Mâche), « Camprittu « (T. Dao), créstion mondiales ; 22 h. 30, Entration avec la socia Philosop Soupault, par B. Delvatile ; 23 h. De la mili ; 23 h. 50, Poésie.

- 10 h., Que savons-nous... des musiciens espagnois après Feila, par A. Rutz-Piso ;)) h. 39 (S.), interprètes d'hier et d'au-lourd'hui : Chof d'orchestre et chef des chours, Michel Corbox : 12 h., Folk songs ; 12 h. 37, Nos disques sont les vêtres ;
- 13 h. 30, Les Intégrales, Le plano à quetre mains, de Schubert; 14 h. 30 (S.), Sonorirés d'eutretois (Herri V(I), W. Comish. R. Cooper, Th. Arne. Viveidi, Scariatti); 15 h. 30 (S.), Musique de chambre ; « Divertissement en si bérnoi pour rois cors de basset », « Cassation en mi bérnoi pour prois cors de basset », « Cassation en mi bérnoi pour quetre vents » (Mozart); 16 h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Sonatine pour plano » (Alikan); « Concerto pour ondes Martenot » (Jolivet), par J. Loriod; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'orchestre : « Concerto nº 1 en ré maleur pour cor et orchestre », avec. R. Tuckveti ; « Concertino en mi maleur pour cor et orchestre « iMozart); « le Songe d'une mult d'été » (Mardelssohn); 18 h. 30 (S.), Le clob des lezz; 19 h. 5, invitation au concert; 19 h. 20 (S.), Musique logère; 19 h. 40 (S.), En musique avec., les termina et la musique (E. Jacquet de la Guerre, Charpentier, Debussy);
- 20 h. 30 (S.1, Musique ancienne. Concert antials : » Deux Hymnes » (T. Tallis), per S. Landale, orgue ; « Lamentations de Jérémie « (T. Tallis), par le Pro Cardione Antique de Londres; « Ouverture en soi mineur » (Th. Arnel), per l'Académia de musique ancienne de Londres, direction Ch. Hoswood; « Concerto en soi mineur pour orgue et orchestra « (Th. Arne), avec J. Guillou. « Code à sainte Céclle » (Purcail), par le Delier Consorf; 22 h. (5.1, Hors gravures. Alexandre Tansmann, par H. Puig Roser, olanno ; 23 h., Reprises symphoniques : « Hommange à Mozard » (M. Kelkel) ; « Ballade pour clarinatte et orchestre « (A. Casanoval. avec L. Botton) « Trois mouvements symphoniques » (E. Hagerup-Buill.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (6.), Petites pages musicales : 7 h. 40 (5.), Actualité du disque : 8 h. 35 (5.), Au programme cette semaine :

avec R. Mitchum, G. Kennedy, D. Carradine, T. Louise. Dans la Texas de 1900, où le progrès s'installe avec les automobiles, un skérif imogne mis à la retratte s'unit à un vieux bandit pour e paire le loi » comme au bon temps d'autrefois.

FRANCE-CULTURE

- 7 h., Martinains ; 2 h., Les chemins de le connuissance ; Le Mandaue (» Le miracle économique »); 8 h. 32, Le samizatel ou la protestation de l'être ; 8 h. 52, Le nivio-sophe dans les bois ; 9 h. 7, Le matinée de la musique ; 16 h. 45. Etresser mon ami, per D. Arban ; 11 h. 2, Libre parcours rácital, par F. Martina ; 12 h. 5, Partil pris, avec Raymond Aron ; 12 h. 45, Panorame.
- 13 h. 30. Libre parcours (azz. par M. Culiaz : Haistmer et la trio Arvanitas : 14 h. Poésie ; 14 h. 5. Les sprésmidi de France-Cutture ; 15 h. 2. Musique ; 16 h. Dossier ; L'infirmière en 1975, par S. Mory ; 17. h. 30. Un iture, des voix : « Caravanséraii » et « Ecrits », de Francis Picabla tréal. C. Roland-Manuell ; 17 h. 45, Les écrivains et la musique ; 18 h. 30. Feuilleton : « le Mattre et Marquerite » ; 19 h., Sciencia, par N. Sicroticy ; Les laups, avec R. Chetvin, affinologue ; 19 h. 55, Poésie ;
- 20 h. Dialogues. Emission de R. Pillaudh. enresistrée en public : Peuple, clanses, manses, avec Maurice Clavel et Alaie Galamer; 21 h. 15, Musiques de notre temps, de G. Léon : Maurice Chana : 22 h. 30, Entretien avec Ph. Sou-pault ; 21 h., De la mult ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Aciualité du diagre; 8 h. 35 (S.), Au programme citte semains; 10 h., Que sanous-nous. dus musiciens' espagnois soris Folia; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et d'apiourd'hoj : Michel Corboz (Gehriell, Carlssimi); 12 h. (S.), Musique lésère; 12 h. 37, Nos diagues sont les vières;
- 12 h. 37, Nos disclues sont les vérres)

 13 h. 30, Les intégrales : Le pieno à queire mains, de Schubert ; 14 h. 30 (S.), Musique autour d'un clavier ; 15 h. 30. Aux sources des musiques : La Grèce ; 16 h. (S.), Musique d'un lour : 17 h. (S.), Refour au concert classique : Symphonie n- 101 en ré majeur, l'horiose « (Haydn) ; « Concerto en si mineur » (Duorak) ; » Don Juan » (R. Strauss) ; 18 h. 30, Le club du lazz ; 19 h. 5, Invitation eu concert ; 19 h. 20 (S.), Le compédie musicule américaine : « West elde story », de L. Bernstein ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Les fermoss et la musique.

 20 h. 37, Nos disclues sont les musiques.

3

musique avec... Les ferrmes et la musique.

20 h. 30 (S.), En direct de l'auditorium 104, cyclé « Ecole
de Vienne », Chaurs et Orchestre philharmonique de RadioFrance, direct. G. Anny, avec le concours de R. Stakely, soprano, chef des chaurs L.-P. Kreder : « Gezans des Gelstern
Ober den Wassern D. 714, pour chour d'hommes et orchestre »
(Schubert) : « Quatre Beder.» pour soprano et orchestre (Huso
Wolf) : « Passacasula opus 1 » (Webern) » » Spiesel II pour
52 cordes » (F. Carta) : « Entriett aut leichten Kähnen
opus 2 ») : « Deux Beder, » opus 19, pour chaur miste » ;
« Quatre Beder opus 13 «; « Six pièces opus 6 » (Webern);
à l'entracte, vers 21 h. 15, concours international de guitare ;
23 h., Portraits de la musique moderne : « Messe à trois
volt de femmes » (Captel); « Diane de Poitiers » (J. Ibert);
« Concarts bour auxophone et trompette » (Rivier) : 24 h.
(S.), La musique et ses classiques ; 1 b. 30 (S.), Nocturnales.

Mercredi 4 juin

HAINE 1 : TF 1

- 30 Variétés : Midi mercredi.
- 35 Pour les jeunes : Les visiteurs du mer-credi, de Chr. Lzard. 30 Le fil des jours.
- 15 Pour les petits : Remefenille (e Oriy les
- 5 Pour les jeunes : L'île eux enfants.
- 0 Une minute pour les femmes, 5 Feuilleton : Christina.
- 0 (e) Dramatique : le Bel Indifferent, de J. Cocteau, mise en scène J. Marais, réal. J. Duhen, avec J. Gauthier et V. Lanoux. Le monologue douloureux d'une femme & son amant qu'elle sent réloguer d'elle -
- et qui resto silencieux. Ecrit par Cocteau pour Eatth Piaf qui en fut la créatrice en 1940 aux « Boulfes-Parisiens ».
- O Dossier IT 1 : Royaume Uni. « Une IIe à la dérive ? «, de J.-C. Réberlé. A l'occasion du référendum britannique ur le maintien de la Grande-Bretagne ms la C.E.E.

CHAINE II (couleur) : A 2

- 14 h. 30 Magazine : « Aujourd'hui, Madama ».
 15 h. 20 Sports : Derby d'Epsom (en direct).
 15 h. 35 Série : « Les Monros » (« Naissencs d'un ranch »).
 16 h. 10 Les sprès-midi d'A. Jammot : « Hier, anjourd'hui, demain ».
 18 h. 55 Jen : « Des chiffres et des lettres ».
 19 h. 44 Feuilleton : « Une Suèdouse à Paris «.
 20 h. 35 Série : « Le justicier » (« les Amants fragiques »).

- fregiques e).
 21 h. 25 Magazine : « Le point sur l'A 2 ».
 22 h. 20 Sports sur l'A 2.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : Trois contre ... 19 h. 40 Tribune libre : Médeches sans frontières.
- 20 h. 20 h. 30 Histoire du cinema (cycle John Huston):

 « Reflete dans un ceil d'or » de J. Huston (1967), avec E. Taylor, M. Brando, J. Harris, B. Keith, R. Forster.

 Une gernison en Georgie. Les drumes frendiens de deux couples dénuns, autour desquels tourne un jesme soldet, en prois, lui aussi, à une trouble pession.

FRANCE-CULTURE

- 7 h., Mattesies; 8 h., Les chemins de la connelisance; La Modque (« Pour une Identité mationale »); 8 h. 30, Le Sambolat du la protestation de l'étre; 8 h. 30, Echèc su hasand; 9 h. 7, Le mationale des aciences et réchniques, par G. Charbonnier: 10 h. 45, Le tivre, suventure sur la vie : tes Lamières du matin », de R. Blact (prix Macc 1974); 1) h. 2. Le magazine de l'édition musicale, par C. Maucomé et A. Paris (Jecones Challier : Les « Pessions » de Bach »); 12 h. 45, Paris ries avec Charles Levisson; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Les humois du royaume de le musique;
- 14 h., Poèsie; 14 h. 5, Les après-midi de France-Cutture; 14 h. 15, Coloration leumèsse; 15 h., Musique et sciences bumaines; 15 h. 45, La caricature, par J. Montaibetti; 17 b. 15, Un flyre, des vobt : « le Fieuve des morts », de Joël Schrikt (réal. E. Fremy) : 17 h. 45. Des écrivains et le musique ; 18 h. 30. Feuilleten : « le Maître et Mersuerite » ; 19 h., Le ácience on marche, per F. Le Llomais : Denser pour séduire (Les danses animales) ; 19 h. 55. Potole ;
- 20 h., En Reison avec TF 1, émission médicale : les traumatismes crânient et leurs conséquences, avec les profes-seurs R. Houdert et F. Lhermitte ; 21 h. 30, Alusique de chambre : « Trip à cordes mille; » 3. 30, Mostole de chambre : « Trip à cordes m 1 ppus 38 en sul maleur » (Haydn), avec M.-Ch. Millère-Charrin, violon, G. Causse, alto, R. Forfanarosa, violonocéte; « Sonate en ut maleur K. 14 pour flote et plano » (Mozart), avec W. Schutz, flote, H. Deutsch, plano ; « Quatuor pour violon, alto, violonocéte et bautbols »

(J. Guillou), avec S. Blanc, B. Pasquier, G. Schwartz, J. Vandeville) « Alissa Choralis » (Listi), Chainra de Radio-Franca, direction J.-P. Kreizler, avec H. Puis-Ross, orsus; 22 h. 3c, Emirction avec Ph. Soupault; 23 h., De le nuit; 23 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. (S.), Pattes pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disqué | 8 h. 35 (S.), Au programme catte semisine; 10 h., Que savont-nous... des musiciens espégnols après Falla; 11 h. 30 (S.), interprétes c'hier et d'autourp'hul; Michel Carboz (MA-A. Cherpestier) | 12 h. (S.), Déleurer-concert; 72 h. 37, Nos disques sont las vôtres; 13 h. 30. Les intégrales; Le plane à quatre mains de Schubert;
- 14 h. 30 (S.), Capitales de l'art : 16 h. Musik bre trançaise; 17 h. (S.), Les leunes Français sout musiciens; 13 h. 30, Le club des 1822; 19 h. 5, (hytration au concert; 19 h. 20 (S.), Musique lesère; 19 h. 40 (S.), En musique evec... Les ferrimes et la mustaue :
- 20 h. 30 (S.), Solrée brique : « le Vampire » (H. Marchner), avec R. Hermann, J. Marsch, V. von Halem, D. Grobe, A. Auger, N. Hillebrand, M. Schmidt, orchestre symph. de la radio baverolse, direct. F. Rieger; 23 h. (S.), Groupe de recherches musicales de l'institut sudio-visue; 24 h. (S.), Musique et poésie : Jacques Garelli (Bach, Hindemith, Stockhausen, B. Menny, Ph. Capdenat, Schubert); 1 h. 30, Nocturnales.

Jeudi 5 juin

HAINE 1 : TF 1

- 0 Variétés : Midi première.
- 9 Le fil des jours. 5 Pour les petits : Reinefeuille (a Tarti-
- gnole le magnifique «). 5 Pour les jeunes : L'île aux enfants.
-) Une minute pour les femmes.
- 5 Feuilleton : Christine. 5 Série : Columbo (= Edition tragique =1, de R. Butler, avec P. Falk
- Apprenant que l'un de ses « poulains » désire se faire éditer chez un concurrent, un éditeur charge un tucur à gages d'éliminer l'écritain. 5 () Magazine de reportage : Satellite, de
- J.-F. Chauvel Les Femmes dans la cité > (un reportage de Liliano de Kermadec, d'après l'enquête de Brigitte Gros); « Israël prend la mer » (de Genevière Chauvel).
- 5 Variétés : Le club de dix beures, de J. Chabannes et L. Feyrer, réal. P. Robin Benaioun. Avec Jean Legaret (sénateur de la Seine).

 Henri Troyat, de l'Académie française (pour
 a les Feux du matin », Guy Breton (pour
 « le Cabaret de l'histoire »), Emile Namer
 (pour « l'Affaire Galliée »), Jacques Bodoin,
 Suzanne Gabriello, Bernard Lavalette.
- CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Magazine : « Aujourd'bri, Madams ».
 - 15 h. 30 Série : « L'homme et la cité « (« Intrigue -).
 - Premier épisode d'une e reprise e, acec A Quinn. Hike Farrel, Male Powers. 16 h. 10 Les après-midi d'A. Jammot : • Hisz, aujourd'hui, demain ».
 - 18 h. 30 Pour les petits : « Le palmarés des

 - 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres ». 19 h. 44 Feuilleton : - Filotas de courses - (pre-mier épisode). Scénario et dialogues de G. de Saint-Pierre : adaptation et mise en scène de R. Guez. Avec F. Duval, L. Florian, J.-C. Magret, M. Delaroche. Une petite ville de province. Quatre jeunes gens consecrent tous leurs loistes et tout leur arpent à la compétition automobile
 - 20 h. 85 (*) « An pied du mur « : L'adoption ». réal. P. Lambert, prod. J. Nainchrik. Avec B. Bardot.
 - Invités : Mms Simons Vell, ministre de la santé. 21 h. 35 Alain Decaux reconte a « la Castiglione ».
- CHAINE III (couleur) : FR 3
- 19 h. Pour les jeunes : A la découverte des
- a Ls homster. >
 19 h. 40 Tribune libre : Defense at promotion des langues françaises.
- 20 h. Jen: Altitude 10 000.
 20 h. 30 (a) Un film, un auteur: « le Procès ».
 d'O. Welles (1862), avec A. Perkins,
 J. Moreau, S. Flon, R. Schneider,
 O. Welles, A. Tamiroff (N.). O. Welles, A. L'AMPOIT (N.).
 D'après l'ocupre de Edica. Joseph E.
 homme moyen », est averti per des
 policiers qu'il va être jugé, pour un délit
 qui n'est pus prêcisé. Il erre, engoissé, à la
 racherche de la vérité sur son procès.

FRANCE-CULTURE

- 7 h., Matinales; 8 h., Les chamins de la conneissance : Le Alexique, « Les communautés Indiennes »; 8 h. 32, Le samizaist ou la profestation de Pêtre; 9 h. 7, Les liferature, par R. Vrigny; 19 h. 45, Questions en zig zas; 11 h. 2, Musique extra-européenne, par J.-C., Chabrier; 11 h. 30 Groupe de recherche musicale; 12 h. 5, Parti pris, evec J. Timbergen; 12 h. 45, Pancrama;
- 12 h. 45, Panorama ;

 13 h. 30, Renaissance des orgues de France ; 14 h.,
 Poèsle ; 14 h. 5. Les après-midi de France Oritore : Deux
 cents minutes, La Salon de l'eviation ; 17 h. 5. Un fivre,
 des voix : « Autouti première », de Jean Bany (réal. H. Soupayran) ; 77 h. 45, Des écrivaire et la musique ; 19 h. 50,
 Feuillietun : « le Maître et Marquerite » ; 19 h., Biologie et
 médecine, par les professeurs R. Debré et M. Larry ; 19 h. 55,
 Poèsle :
- 20 h., « Chéri », de Colette et L. Marchand, avec J. Geu-tier, S. Joubert, Y. Ciech, C. Laborde et D. Dancourt (réal. G. Gedebert); 22 h., De ta nult; 22 h. 30, Entration avec Ph. Socpault; 43 h. 50, Poisie.

FRANCE-MUSIQUE

- FRANCE-MUSIQUE

 7 h. (S.), Petitos pages musicales: Miliosz Megin;
 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 10 h., Que savons-nous... des musiciens espanols évrès Falte; 11 h. 30 (S.). Interprètes d'hier et d'aulourd'hui; Alicale Corbox (« Messe en si mineur », de J.-S. Bech, extraits); 12 h. (S.), Désuner-concert; 12 h. 37, Noe disques sont les vêtres;
 13 h. 20, Les intégrales: Le plante a quatre mains de Schubert; 14 h. 35 (S.), Les grandes affiches du byrique;
 « Maderne Buttertly » (Pucchil), evec V. de Los Angeles et J. Blorifing, charurs et orchestre de l'Opéra de Rome, direct. G. Santini; 16 h. 20 (S.), Danse, ballet, musique (Les bellets russes à la découverte de l'Europe(: » Daphnis et Chloé » (Ravel) » 16 h. 50 (S.), Thèmes entiques: » Psyché » (C. Pranct); « Mercure » (E. Satie); 17 h. 30 (S.), Calendrier musical du passé : « Coctosisne » (Elgar) ; « Quintelle pour plante et orchestre » (Bartok) ; « Selomé » extraits (R. Strauss); « Prétude ne 3 et barcarolle ne 1 pour glante » (Fauré); avec le compositeur au plante « Finale de la Symphonie ne 1 » (Shavinski) » 16 h. 20 (S.), Gospel sonas » 19 h. 50 (S.). En musique avec... les ferrames et la musique pour d'he, pour 27 » (Boocherini) ; « Divertimente en ta moleur » 20 h. 30 (S.). Concert par l'Ensemble de chambre de Betgrade, direct. A. Surey, avec le concours de Becinovski, 101ste : « Suite pour cordes » (Corelli) ; « Concarto pour fibte, pour 27 » (Boocherini) ; « Divertimente en ta moleur » (Accardir); « Symphonie de chambre, opus 110 (Chostelovtich); 22 h. 45 (S.), Clarté dens la nuit ; 23 h. (S.), Jezz vivant : La quariette de Jacques Tholot ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 90 (S.), Nocturneles.

Les émissions régulières de radio

- Tallé compagnie: 15 h. 30, Mosik;
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Cinq de 6 à 7; 19 h. 45,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10,
 18 h. Le pour ciud de 2; 0 h. 10
- Du samedi 7 juin...

 Du samedi 7 juin...

 Du samedi 7 juin...

 PRANCE-INTER: 9 h. 16, Le maguine du tit 10 h. 30, Programme
 ite: 12 h. A yous de jouer:

 Quitte ou double: 14 h. 10,

 ot is raison; 16 h. Cherchez
 is: 17 h. Taxi; 19 h. Hit20 h. Tohu: Bahut 1:

 Plash-back

 PE 1: 5 h. Musique et nou
 9 h. 15, Mélodie parade;
 5, Déjeuner show: 13 h. 30,

 ; 14 h. 32, Forum; 15 h.,

 Du samedi 7 juin...

 PRANCE-INTER: 9 h. 16, Le maguine de Pierre Boutellier; 10 h.

 Questions pour un samedi: 14 h. 5,

 Corretto: 18 h. 5, Top juine:

 20 h. 10, Histoire d'opératics;

 22 h. 5, Au sythme du monde.

 STUROPE 1: 13 h. 30, Gault et

 MUlau; 14 h. 20, Musicorama;
- FRANCE-INTER: 8 h. 36, Dimen-che à la campagne; 9 h. 30 et 12 h. 16 h. 5 à 19 h. L'orelle en coin; 20 h. 15, Le masque et la plume; 21 h. 15, La musique est à vois; 32 h. 10, Jam parade; 23 h. 5, Els-coire de lire. 22 h. 10. Jam parade: 23 h. 5. Histotre de rire.

 BUROPE 1: 9 h. 30. Pile on face;
 (jeu): 11 h. 30. La musique à papa;
 13 h. Comoerto pour six translatous:
 14 h. 20. La grande balade: 15 h.,
 Hit-Parade: 19 h. 45. Hadio 2:
 23 h. 30. Séquence jazz.

 R.T.L.: 0 h. Stop on emoure:
 13 h. 15. Et pourquoi ne la dinait-on
 pas ?: 14 h., Lee courses; 15 h.,
 Double-Hit; 19 h., E. Schu; 21 h.,
 Grand orchestre.

—— Magazines régionaux de FR 3 —

- ALBACE Lundi 2 juin, 2" h. : Est-sports. Marcredi 4, 20 h. : Vocation, un médecin. Vendredi 6, 20 h. : Le Pestival mendial du thétire à Kanoy, Landi 9, 20 h. : Est-sports.
- AQUITAINE. Lundi 2 juin. 20 h.: Sports 25. Meruredi 4, 20 h.: L'Aquitaine en question : les finan-ces locales, Vendredi 6, 20 h.: Fruillaton : Vacances services et vacances secrétes, Lundi 9, 20 h.: Sports 25.
- BOURGOGNE, FRANCEE-COMTE.

 Lundi 2 juin, 20 h.: Score 5.

 Marcredi 4, 20 h.: Avec la presse
 (M. Jean-Pierre Scisson), Vendredi 0,
 20 h.: Fête à la moto à Prencis,
 Lundi 9, 20 h.: Score 5. SESTACNE PAYS DE LOIRE — Lundi 2 juin, 20 h. : Sports dans l'Onest. Mercredi 6, 20 h. : L'actua-lité face à la presso régionais (De-main, quelle Eglise 7). Vendredi 6,

- LORBAINE CHAMPAGNE.— Lundi 2 juin, 20 h.: Sports 25. Mercredi 4, 20 h.: L'université du troisième âge.— Vendredi 5, 20 h.: Le Festival mondial du thiâtre à Nancy. Lundi 9, 20 h.: Est-sports. MIDI-PPRENERS, LANGUEDOC. — Lundi 2 juin, 20 h.: Sports 25; Mercredi 4, 20 h.: Les plaisirs et les jours (esmping à la ferms). Ven-dreti 6, 20 h.: Ferulliston: Vacances sarvices et vacances socretes. Lundi 8, 20 h.: Sports 25.
- NORD-PICARDIE. Lundi 2 juin, 20 h.: Sparts. Mauredi 4, 20 h.: Dominantes (les marins d'esu douce), Vendredi 6, 20 h.: Le téléphone. Lundi 9, 20 h.: Tamnis de rêve. POTTOU-CHARENTES, LIMOUSIN. - Lundi 2 Juin, 20 h.: Sports 25.
- EBGION PARISIENNE, NORMAN-DIE, CENTES. Lundi 2 juin, 20 h.: Clap 3/3°. Mercredi 4, 20 h.: Paris avec ou sans auto. Vendredi 6, 20 h.: Formula 3. Lundi 9, 20 h.: Clap 3/3°.
- PROVENCE, COTE D'AZUE, CORSE Lundi 3 juin, 20 h, : Becord Sud, Mercredi 4, 20 h, : Problème de la construction dans le Sud-Est. Vendredi 6, 20 h, : Boue libre, Lundi 9, 20 h, : Sports Méditerranée.
- RHONE ALPES, AUVERGNE. Lundi 2 juin, 20 h.: Score 5. Mer-credi 4, 20 h.: Face à la presse (Mine Françoise Giroud). Vendredi 6, 21 h.: Pêts à la moto à Prenois. Lundi 9, 20 h.: Score 5.

ð

RADIO-TELEVISION

Vendredi 6 juin

CHAINE 1 : TF 1

ċ.

12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 45 Pour les petits : Reinefeuille. - Vol de nuit ».

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

18 h. 55 Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. 40 Une minute pour les femmes.

19 h. 45 Feuilleton : Christine.

20 h. 35 Au théâtre ce soir : = Etienne =, de J.
Deval. Mise en scène Louis Seigner, réal.
P. Sabbagh, avec J.-P. Lamy, F. Pasquali,
R. Devilliers, A. Carrère.

Les Lebarmecide (ménage sans histoire de petits-bourgeois parisions) ont nouvri en leur sein une « brebis galeuse » : leur füs Kitenne, cancre et escroc. (Seconde diffusion.)

22 h. 55 Variétés : Le club de dix heures, de J. Chabannes et L. Feyrer, réal. P. Robin Benaioun.

J. Chaoannes et D. Feyler, Land Benaloun.
Avec Jean Legaret (sénateur de la Seine).
Henri Trogat, de l'Académie française (pour « les Peus du matin a), Guy Breton (pour « le Cabaret de l'histoire a). Emile Namer (pour « l'Affaire Galille a), Jacques Bodoin, Suzanne Gabriello, Bernard Lavalette.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui, madame. 15 h. 30 Sèrie : L'homme de la cité. > Amour 18 h. 10 Les apres-midi d'A. Jammot. « Hier. aujourd'hui. demain ». 18 h. 30 Pour les petits : Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lattres. 19 h. 44 Feuilleton : Pilotes de courses. 20 h. 35 Varietés : Bouvard en liberté, Réal. A.

Tarta. Avec Alain Barrière.

21 h. 40 Apostrophas, de B. Pivot, avec G. Lapouge et C. Barma.

L'Inde, avec D. Lapierre et L. Collins, pour cette Nuts. In liberté a. Participeront à l'émission : François Doré, Jacques Pouchspadass et Max Olivier-Lacamp.

panass et mar Ouver-Lacamp.

j (**) Ciné-ciub : « M. la maudit », de
F. Lang (1931), avec P. Lorre, O. Wernicke, Th. Loos, G. Grundgens. (V.o. s-titrée. N.)

Un malade mental, qui siffie un air de
Grieg, seme la terreur dans une ville allemande, en tuant des fillettes. La police ne
parvenant pas à l'arrêter, les bandits des
bas-fonds, inquiétés d cause de lui, la
traquent.

CHAINE III (couleur): FR 3 Pour les jeunes : Oum le dauphin et Des livres pour nous.

Cinq livres : « les Lettres de mon moulin »,
« le Château de ma mère », « la Gloire de

mon père a, < le Temps des secrets a et < Qui m'oppelle a. 19 h 40 Tribune libre ; Force ouvilère, (Sous réserve.) 20 h. Emissions régionales.

20 h. 30 (①) Feuilleton : « Paul Gauguin ». Réal. R. Pigant, avec M. Barrier, A. Lomberg, P. Lafont, G. Berner, F. Niermans, (3° épi-

21 h. 20 Série prix Nobel : Denis Gabor. Portrait d'un homme qui inventa l'holo-graphie (la photographie en trois dimen-sions), qui reçut le priz Nabel de physique en 1971, et s'inquiète aujourd'hui de l'expon-sion demographique.

FRANCE-CULTURE

7 h., Mathales: \$ h., Les chemins de la connaissance:
Le Maxique (« Senor Presidente »): \$ h. 22, Le samizdat
ou la protestation de l'être; \$ h. 50, Echec au hasard;
9 h. 7, La matinée des aris du societaie; 10 h. 45, Le texte
et la marge, evec Michel de Saint-Pierre; 11 h. 2, Lecture
d'un diaque; 12 h. 5, Parti pris, evec Samir Amito; 13 h. 45,
Pamorame;
13 h. 30, Instruments rares; 14 h., Podala; 14 h. 5, Les
après-môti de France-Cutiure; 14 h. 15, L'anse du bizarre;
15 h. 2, La musique une et divisible; 15 h. 30, Dossier;
17 h. 5, Un livre, des volx: « la Fête profene », de Bernard
Ciesca (réal, 8. Latour); 17 h. 45, Des écrivains et le
musique; 18 h. 30, Feuilleton: « la Maître et Marguerite »;

19 h., Les erandes evenues de la science moderne, professeur P. Auser; 19 h. 55, Poésia; 20 h. (\$.), La musiqué et les hommes, par M. 8¢ Michel Leiris et l'opéra, avec Arnaut Nascer; 22 Entretten avec Ph. Soupault; 23 h., De la null; 2 Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites paper musicales: Mélodies d'An 7 h. 40 (S.I. Actualilé du disque: 8 h. 35, Incosen repris à 14 h. 30, 20 h. 35, 23 h.J. 7 8 h. 40 (S.), graname cette semaine; 10 h., Que savons-nous des mespapolis après Falls ?; 71 h. 30 (S.), Interprètes c d'eulourd'hul: Michel Corbox (Marcelle, Puccini); 12 Musique sux Champs-Elysées; 12 h. 37 (S.), Nos disq les vibres;

les vôtres ;

13 h. 30, Les Intégrales : Le plano à quatre m
Schubert : 14 h. 25 (S.), Des notes sur la suitare ; 15
Evénements du monde ; 16 h. (S.), L'8ge d'or du co
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
« Concerto pour viola d'amour, cordes et cominuo » (
Salini-Salina), avec Campoli ; 17 h. (S.), « Faussi
Eldins. Orchestre symphonique de Londres, direc
Banyane ; 18 h. 30 (S.), La club des lazz ; 19 h. 5, i.
au concert ; 19 h. 20 (S.), Ausique légère ; 19 h.
En musique evec... Les femmes et la musique ;
20 h. 30 (S.). En direct du Tháltire des ChampsOrchestre nellonel, direction E. Inbal. Avec le conc
B. Janis, planiste : « Tambéluser », ouverture (
« Concerto no 3 en ut maleur pour pièno, ques 26 » (Pri
« Tableaux d'une exposition » (Moussorastr Ravel)
(S.), Le musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Noc

Samedi 7 juin

CHAINE 1 : TF 1

familial 2.

12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 45 La France défigurée. de M. Péricard et L. Bériot - Un autre foit ».

Vers une nouvelle conception de l'archi-tecture des grands ensembles ? 14 h. 35 Samedi est à vous. 16 h. 40 Pour les petits : Reinefeuilles, « Les cou-

18 h. 50 Pour les jeunes : Magazine suto-moto. 19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. - Les

19 h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. - Les beufs musqués ».

20 h. 35 Variétés : Numéro un, de M. et G. Carpettier : Claude François.

21 h. 35 Série : Maîtres et valeis. » Chantage ».

Un soldat iriandat prétend détenir des lettres que Lady Marjorie aurait adressées à un jeune officier avec lequel elle avait eu uns aventure. Thomas espèra bien tirer un avantage de cetts affaire.

22 h. 25 Variétés : Les comiques associés, d'A. Blanc.

Avec « Petit Bobo a les Frères ennemis. Jean Carmet, Hernard Haller, Avron et Evrard.

● CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 5 Un jour futur, de M. Lancelot et P. Laforêt. Message pour l'an 2000 : A. Maurois ; Handes dessinées et cinéma d'animation ; Guy Béart : Chansons de science-fiction ; « la Licorne ou les filles d'Ese », reportage de M. Gosset et M. Lefèure, réalisation G. Daude ; Paintre de notre temps : Giorgio

de Chirico; Pop' musio: Robert Wyatt; Au rendez-vous des petits reporters; la Mémoire courta: Ionesco.

18 h. 15 Magazine du spectacle; « Clap », de P. Bouteiller et M. Dupalais.

18 h. 55 Jeu : « Des chiffres et des lettres ».

19 h. 44 Feuilleton: « Pilote de courses «.

20 h. 35 Télé-film: « la Vie de Plaisance », de J. Pelegri, réal. P. Gautherin. Avec Ch. Vanel, G. Montero, B. Lord.

Raymonde et Marcel, un vieux couple modeste, vivent heureux dans leur appartement du quatorsième arondissement, « le quartier de Plusance est pour eux un vrai village. Une lettre d'expulsion, un déménagement, apportent la douleur et le désarrol.

22 h. 10 (**) Jeu : Pièces à conviction.

■ CHAINE III (couleur): FR 3 19 h.

Pour les jeunes : Tommy.

Un conte musical et poétique de Guy
Skornik et Pierre Groez.

Un homme, un évènement.

Court métrage : « Attention », de F. Bel
et G, Vienne, et « Geronimo », de G.
Senechal.

(A) Demurique (« la Perio du levre » de

Senechal.

20 h. 30 () Dramatique : « la Porte du large », de P. Boileau et T. Narcejac, Réal. P. Badel.

Une histoire de morts qui ne sont pas vraiment morts, de vivants qui se font passer pour des morts et inversement. Une histoire d'argent. Une maison au bord de la mer, un soir d'hiver.

FRANCE-CULTURE

ceilulaire, svec C, Vendrely; 8 h. 32 Les cadres responsables de noire temps; 9 h. 7, Le monde contemporala, par J. da Bear-er F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches de Gérard-Louis Satoy, avec Alain Finitei Krant, mefteur en scàne; 11 h. 2, La musicue prend la parole : « Symphonie lyrique », d'A. Zemiinsky; 12 h. 5, Le Pont des arts;

14 h., Poésie; 14 h. 5, Emission spéciale consacrée à Mendelssoin, par François Pigeaud. Avec des extraits de « la Première nuit de Walburgis »; « le Songe d'une nuit d'été »; « Lobsesang »; « Ellas » (oratoria), et plusieurs Lieder par E. Lear; Th. Stewart, D. Fischer-Dieskau; 16 h. 20, Le fivre d'or : Musique itelianne confernoraine, avec M. Panni; 17 h. 30, Vingifiens anniversaire de la mort d'Ejinstein, par G. Charbonnier;
20 h., « le Fondeur d'étain », de L. Holberg, evec P. Beriin, S, Fion, G. Pierrauid. Traduction G.-G. Alberg (réalisation e. Horowicz); 22 h., Le fugue du samedi; 23 h. 50, Poésie inimerrompue.

ÉMISSIONS CULTURELLES

SAMOEDI 7 JUIN (PARIS 312 matres)

9 h., Le Mexique; 11 h. 30. Regards aur la science: 14 h. 36, Université radiophonique; 15 h. 30, Le Samizdat en la protestation de l'être; 17 h. 20, Chronique de l'UNESCO.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualités d'hier; 8 h. 35 (S.), Abusique à la une : leu; 10 h. (S.), Pour l'ameteur de stéréophoula : « Concerto en ré moleur, opus 61, pour plane et orchestre » (Becthoven, transcription par l'auteur de son « Concerto pour violon »), par D. Barentoim; « Symphonia en trois mouvements » (Siravinski);

11 h. 10 (S.), L'événement stéréophonique de le se 11 h. 30 (S.), En direct de Sarrebruck. Musique de cht « Fantaiste pour deux violons, aito et violonceite en a maieur » (Purceil), par le Quatuor loves ; « Septe violon, aito, violonceite, clarinette, cor, hauthois et basse en la maieur, opus 40 » (A. Sianc), par le Cot Classicum; 12 h. (S.), Variétés actualités ; 12 h. 37, S du flamenco ;

Classicum; 12 h. (S.), Variérés actualités; 12 h. 37, 5
du flamenco;
13 h. 15.), Studio 107 : « Deuxième sonate pour [
violon » I Roussell, par M.-C. Girod et M. Cardoze; (
(S.), Aux quatra vents sterto; 15 h. (S.), Récital
Nicola Pilet-Wiener : « Extraits du Cinquième Livn
Marchand): Choral « Notre Père » (G. Boehm); «
al fugue an mi bénnoi BWV 552 » (Bach); 15 h. 30 (
trois A. viennois : « Quatuor à cordes; oous 3 » (A.

Printemps précoce » (A. Webern), « Deuxième sy
de chambre » (A. Schoenbers); 16 h. 30 (S.), Naiss:
chant catholique : Le chant grégorien; 16 h. 50 (S.),
alors : « la Magdaleua » (P. Attainant), avec L. («
Andante en ut maleur » (Mozarti, avec M. Larrieu ;
tunéraire » (Ch. Koechiin), per R. Bourdin ; « Sulta en
pour fiûte et percussion » (A. Jolivet), evec J.-P. R
17 h. 30 (S.), Jean-Chrétien ; le Bach de Londres; 18
Magazine musical; 18 h. 30 (S.), En direct du Stu
Récital de plano Aline Van Barentzen. Deux ;
(Debussy) : « la Terrasse des audiences au clair deet « Feux d'artifice »; « Alma Brasileira » ot « .

do Bebs (la Parnille de bébé) », extraits (Villg-)
19 h. 5, Jazz, s'il vous plait;
20 h. (S.), Cette sanée-là., 1913 : « Embryons dess

19 ft. 5, Jazz, a'il vous ptair;

20 ft. (S.), Cette année/å... 1913 : « Embryons dessi (Satiel, « Scherzo, uver the pavements » (Ives), poèmes de Mallarmé » (Debussy), « Sonale » 10, op (Scriabine), « Trois poèmes de Mallarmé » (Ravel); ; (S.), Musique à décenvrir, Avec le toncours de E. Cht claveciniste et X. Darasse, organiste : « Joutes Chaynes), « Concerto en soi majeur » (Padré Antonio « Jeuc pour deux » (F. Donafoni), « Concerto en ré m (Padre Antonio Soler), « Sotstice » (F.-B. Mâche); Musique légère ; 24 ft. (S.), La musique française au vij siècle : En compasula d'Olivier Messiaen; ì ft. 3 Sérénadés.

Dimanche 8 juin

● CHAINE 1 : TF 1

12 h. La séquence du sposiateur. 13 h. 20 (a) Variétés : Le petit rapporteur. 14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.

17 h 20 (e) Emission historique : Les grandes batailles du passè (= Quebec >), prod. H. de Turenne et D. Costelle, real. A. Danis. L'Aviérique aurait pu être française et. en 1759, la bataille de Québec n'en avait

EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE & JUIN FRANCE-CULTURE

7 h. 13, Harizon; 8 h., Orthodoxie et christia-niame oriental; 8 h. 30, Service religieux et pro-testant; 8 h. 10, Ecouta Israel; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : a La libre pensée française a ; 10 h., Messe à la chapelle Saint-Louis de Bagatelle à Neully, prédication

8 h. 30, La Saurce de vie ; 10 h., Présence pro-testante ; 10 h. 30, Le Jaur du Seigneur : a Témoi-gnages a ; 11 h., Messe à l'église Saint-Pierre-et-Paul de Viarmes (Val-d'Oise), prédication du décidé autrement. Première diffusion : le 29 mai 1974, sur la 3° chaine.

18 h.10 Série : Le grand saut perilleux, (Dernier épisode : « Munich »), de H.O. Wuttig.

Le cirque est revenu à son port d'attache et la dynastie des Doria va bientôt s'enorgueillir d'un nouveau descondant.

19 h. 15 Jeu : Réponse à fout.

19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.

20 h. 25 Film : » Mise à sac », d'A. Cavalier

20 h. 35 Film : » Mise à sac », d'A. Cavalier (1967), avec M. Constantin, D. Ivernel, F. Interlenghi, P. Le Person, Ph. Moreau.

Une bande de truands paralyse, une nuit, une petite ville de la valiée de l'Isère, pour réaliser un gigantesque sambriolage. ● CHAINE II (couleur): A 2

12 h. 30 à 18 h. 45 Dimanche illustre, par P. Tchernia. 12 h. 32 Jeu : Le defi, des frères Rouland.

12 h. 32 Jeu: Le défi, des frères Rouland.
13 h. 50 Jeu: Monsieur Cinèma.
14 h. 30 Film: « Notre agent à La Havene », de C. Reed (1959), svec A. Quincss, B. Ives, M. O'Bara, N. Coward.

Un angiais, marchand d'aspirateurs à La Havene, accepte de devenir agent de l'intelligence Service pour rétablir ses finances. Il ne connaît rien au métier d'aspira et transmet des remesignements fantaitstes.
16 h. 10 Dimancha illustré (suite) avec les invités de P. Tchernia.
16 h. 15 Sports: Prix du Jockey-Club, en direct de Chantilly.
16 h. 30 Magazine; Coup d'esil, de J.-J. Bloch.

17 h 35 L'album de... Claude Brasseur, 17 h 55 La piste aux étolles, de H. Margaritis, 18 h 45 Sports sur l'A 2 19 h 30 Jeu : Ring parade, de Guy Lux et J.

20 h. 25 Variétés : Système 2, de G. Lux et J. Duforest.

21 h. 20 Feuilleton : François Gaillard ou la vie des autres. » Madeleine », de H. Grange et A. Maheux. Réal. J. Ertaud.

CHAINE III (couleur) : FR 3 19 h. 5 Feuilieion : Les cousins de la « Constance », de P. Guimard; réal. R. Mazoyer; « avec L. Barjon, C. Brosset, J.-M. Epinoux, J. Granval.

La « Constance » ramèns au mûieu de la tempête la mine qu'elle a pêchée.

20 h. 10 Documentaire d'art : Civilisations d'hier et art d'aujourd'hui, Amériques indien-Une approche postique des rapports de l'art et de la mort.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poème; 7 h. 7, La fenêfre ouverte; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 k., Emissions philosophidues et relialeuses; 11 h., Regards sur la musique, par H. Barraud; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Inédits du disqua; 14 h. Poèsie; 14 h. 5, Festival de Barautin : « la Place royale ou l'extravegent amoureux », de P. Corneille, svec T. Follot, C. Achilli, E. Decharire, B. Gautier, J.-N. Dalric; 15 h. 42, Disques; 16 h. 5, « les Deux Pédagogues », d'après Scribe, musique de Mendelssohn, avec L. Hasen-William,

D. Sundquist, H. Nagorsen, Orchestre lyrique, dir. J. chai; 17 h. 30, Rencontre avec... par P. Galbeau; 18 Ma non Iropo; 19 h. 10, Le point de septième lour, ne de l'actualité pariée; 20 h. Poésie ininterrompue; 20 h. 40 (e), Afelier de d'adiophonique; le musicien Sieva Reich, par D. Caux, de Court-Circuit; 23 h. 5, Black, and blue, par L. M. Spécial Bob Dylan; 23 h. 50, Poésie ininterrompue.

a vie dii

1.00

. ...

11.5

.. $x \in \mathcal{G}_{k}(X)$

4.14 *** 4:

2.70 1.13

FRANCE-MUSIQUE

The Nos. disques sont les vôtres; 9 h. (S.), Dim musical; 10 h. 30 (S.), Actualité du microsition; 12 h. 31 Du Danube à la Seine;

13 h. (S.), Musique ancienne; « les Eléments », an il.-F. Rebel); « Concerto en sol pour vialon et orche (Chevaliar de Seint-Georges), avec J.J. Kantorow; « Champètres al guerrières » (J. Auber); « Sonate pour, vialon forta » (Schobert); « Dardenus », et (Rameau); 14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de dist « Concerti de l'eque d., la Stravapanza » (Vivalid); 15 (S.), Voyase autour d'un concert : « Quature ne 15 mineur » (Beethoven); 17 h. (S.), Orchestre philhaid que de Berlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Berlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Berlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction S. Ozawe : « Symphonia ne 7 optical que de Serlin, direction s. Direction optical que de Serlin, direction s. Direction optical que de Serlin, direction s. (Stravinski); « La Tragddia de Salomé » IF. Septical direction s. (Stravinski); « La Tragddia de Salomé » IF. Septical direction si los si los directions de la continue en sol mineur (Vivalid), vialon, luth et base continue en sol mineur (Vivalid), vialon, luth et base continue en sol mineur (Vivalid), vialon, luth et base continue en sol mineur ne finites helling direction s. Septical direction de la contenta per la paur de orchestre » (Protorfieu), avec I. Stern ; 21 h. 45 Nouveeux talents, premiers sillons ; W. Hudecok, violot e orchestre » (Protorfieu), avec I. Stern ; 21 h. 45 Nouveeux talents, premiers sillons ; W. Hudecok, violot e orchestre » (Protorfieu), avec I. Stern ; 21 h. 45 Nouveeux talents, premiers sillons ; W. Hudecok, violot e orchestre per de d'auguration de la concertion de la concertion de la concerti

Lundi 9 juin

● CHAINE 1 : TF 1

12 h. 30 Variétés: Midi première.
14 h. 35 Sèrie: Les éclaireurs du ciel (« Mission réussie »).

Une opération particulièrement dangereuse manée au radar.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 45 Pour les petits: Reinefaulle (« Les ecutos »).
16 h. 55 Four les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: Christins.
20 h. 30 La camèra du lundi (« l'Avenir du futur »); « l'Homme su cervesu gréfés », de J. Doniol-Valcroze (1972), avec

M. Carrière, N. Machiavelli, M. Duchaussoy. J.-P. Aumont.

Un chirurgien cardiaque et qui a passi
la cinquantaine [att graffer son oerveau sur
un jeune homme victime d'un terrible
accident d'automobile. La graffe réussit.
Le vieil homme redécouvre la jeunesse dans
le corps étranger.

● CHAINE II (couleur) : A 2 14 h. 30 Magazine : - Aujourd'hui, Madame »,

15 h. 30 (a) Film: "Maktouh?", d'A. Ghalem (1970), avec Elkebir, A. Ghalem, P. Mirat.

Un Algérien venu travailler en France découver, à Paris, les bidonvilles, l'insécurité d'emploi et le racigme.

17 h. Les apres-midi d'A. Jammot : « Hier,
aujourd'hul demain ».
18 h. 30 Pour les petits : « Le palmarés des
enfants ».
18 h. 55 Jeu : « Des chiffres et des lettres ».
19 h. 44 Feuilleton : Pilote de course.
20 h. 35 Śrie : « Le secret des dieux » (2° épisode), de G. Petrault et Jean Cosmos,
réal. G.A. Lefranc.
21 h. 35 (*) Documentaire : « La via ensemble «
(« La robe blanche et la cravate rouge »),
de J. Frémontier et V. Llanso,
La via d'une tentille d'ouvriers bretons.

La vie d'une famille d'ouvriers bretons. 21 h. 30 Documentaire : « Personnagee de la vie «.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : Flesh.
Des enjonts d'immigrés dans un C.S.S. de 19 h. 40 Tribune libre : Mouvement français pour l'abondance (Sous réserve)

20 h. Emissions régionales.
20 h. 30 Presige du cinéma : « Indomptable Angélique », de B. Borderie (1967), avec M. Mercier, R. Hossein, Ch. Rode, R. Pi-

Suivant la trace de Jojfrey de Peyrac, son bien-aimé, Angélique s'embarque sur una gulore. Elle est prise par un pirate et vendue-au marché d'esclaves de Candie. La, surprise...

FRANCE-CULTURE

7 h., Mathales, par C. Dupont; 8 h., Les chemins de la connaissance: Un compagnon des Américains du Québec, par A.-M. Bernon: 8 h. 22, A chacun selon sa loi, par M.-F. Rivière et M.-P. Valtes; 8 h. 50. Echec au hasard; 9 h. Les matinées de l'histoire, par P. Sioriet; « L'indépendence de l'esprit », correspondance de Jean Gouhenno et Romain Rolland; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2. Evénement-musique; 12 h. 5, Ainst ve le monde: Parti) pris, par J. Paupham, avec K. Papayoeno; « les Marxistas et le doute »; 12 h. 45, Pañerama, par J. Duchetasu. Portrett de Marie Cardinal, par C.-J. Phillippé.

13 h. 30, Trente ans de musique française (1945-1975): Luc Ferrari; 14 h. 5, Les après-midi de França-Culture (L'invité du lundi);)7 h. 5, Un livre, des voix; Au-delà de

celte ilimite votre ficket n'est plus valeble », de Ro Gary (réal. H. Souberran) ; 17 h. 45, Archives musicales G. Autiray ; 18 h. 30, Fauillaion ; « le Maître et Ma rile » ; 19 h., Présence des arts, par F. La Terset ; 19 l Poèmes ;

20 h., Carte blanche, par L. Slou : « la Bicyclette mau de D. Baldit, avec D. Volle. P. Olivier, A. Gilles, G. C. Dasse! (réal. J.-W. Garrett); Zi h. (5.), Ensemble musique de chambre de l'Orchestre national : « Quintel cordes en mi bémoi » (Mozari); « Sirream » (M. Oha « Manuscrit de Cassel», extrair : danceres (anonyma, septiame sécia); « Sonate en tria pour cor, trompetti frombone » (Poutenci); « Motel et fenfare royala » [J. Prés); « Trompet Voluntary » (Purcell); 22 h. 30, Entriavec James Bakiwin (1), par E. Laurent; 22 h., De la r., 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Somm. hebdomadaire; 8 h. 35 (S.). Au programme catte sema 10 h., Que savons-nous de... la littérature d'orgue? pai, prètes d'hier et d'aulourd'nul; 12 h., Folk-sonsa: le 86 pro le 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres;
13 h. 30, Les intégrales: Le aleno à ausire mains schubert; 14 h. 30 (S.), Sonorités d'autrefols: Main Schubert; Marcello, Albinoni; 15 h. 30 (S.), Musique chambre: « Quatror nº 3 en la malour pour note, Carin hr:son et cor » (Rosalol); « Introduction et allegro » (Rav avec S. Mildomian, barne, et M. Larrieu, 170he; « Sonala pour filète, site et herpe » (Debussy); 16 h. 30 (S.), Musique d'Angistert, Bassanc, Ontene);) 7 h. 30 (Las secrets de l'orchestre: « Symphonie en si mineura « Symphonie en 3 en mi bámol maisur, rhéname » (Simann); 18 h. 30 (S.), Le club des lazz; 19 h. 5, invita au concert; 19 h. 30 (S.), Ausique Moère; 15 h. 40 (S.), Musique ancienne. Concert Jon. Dissipation de Jérèmie » « Concert a huft en autre salson; « Lan secrets de Jérèmie », « Concert a huft en aof maisur, « Ouverture pour les fêtes du courdinament » J. 22 h. Correspondances (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. Nachties (Schubert): « Sonale en la mineur ob. 14 par l. N

Entretien avec Gilbert Amy

(Suite de la page 11.)

› Un suire souci m'a guidé : le rôle de l'Orchestre philharmo-nique restait jusqu'à présent mai defini par rapport au National; sauf, peut-être, une vocation plus nette pour la musique contemporaine. A présent, ce seront deux organismes plus différen-

.

cause des effectifs qu'ils requiè-rent, comme les Gurrelleder de pintos, de Weber-Mahler). En ce Schoenberg. » D'autre part, j'aimerais com-

poser des séries qui permettraient grammerons à la fois certaines d'explorer la musique religieuse œuvres qui attendent leur preromantique (Schubert, Schumann, Liszt, Berlicz), ou le classicisme sous deux de ses aspecta les moins connus : les œuvres pour vents de ciés. L'Orchestre national, tout en Haydn, Mozart et l'école de ayant sa propre politique de Mannheim et la musique vocale créations, jouera, en premier lieu, qui reste trop ignorée. Dans le les grandes œuvres du répertoire, domaine lyzique, Jean-Pierre tandis que l'orchestre « B » Marty, responsable de la producaborderait un répertoire moins tion, poursuivra la politique qu'il habituel. Ainsi, les grands ouvra- a entreprise et qui va dans ce ges, presque jamais montés à sens (il a par exemple, inacrit

qui concerne, enfin, la musique du vingtième siècle, nous promière audition et., celles dont la première audition fut en même temps la dernière. Je voudrais aussi attirer l'attention sur les œuvres pour petites formations venues des pays dont les écoles sont trop négligées chez nous et les comparer à la création francaise contemporaine.

Propos recueillis par GERARD CONDE.

IDEES

A PHILOSOPHIE

par Jean Lacroix

rinerAire philasaphique Edith Stein, cette israélite 'abord assistante de Russerl, e chrétienne et carmélite, morte uante et un ans, en 1942, dans unbres à gaz d'Auschwitz, révèle sée forte et personnelle qui s'est ivement frayée son chemin à . Husserl et Heidegger, saint s et Duns Scot, enfin saint Jean Croix. Phénoménologue, elle a dans la phénoménologie la vole stologie : le problème de l'être à toute sa vie. Ce qu'elle a vouiu on pas comme Heidegger dont subi aussi l'influence le dépasde la métaphysique, mais sa ction. Cependant elle a toujours a même idée directrice : la phéologie est restée sa « patrie ». choses / > L'axiome husserlien - a constacte pensée. Ne relever que est justifià du point de vue de se, disait-elle. Elle a abouti au isme, parce qu'elle voulait toucher , haute réalité. C'est cet l'inéraire indissolublement celui d'une vie le pensée, que retrace remarqua-it Reuben Guiléad, lui-même phe israelite, spécialiste de la nologie allemande.

.917, avec sa thèse eur la connaisd'autrai, à 1922 et 1925 avec ses sur la psychologie et les sciences prit, sur l'individn et la commusur l'Etat qui, sans être une en sol permet la réalisation des s, alle a fait œuvre de phénomee. Pour elle, comme pour Husseri, humain est une unité réelle sée d'une conscience unificatrice n corps vivant. A cette structure exe correspondent dea niveaux ints. Au niveau psycho-physique, i l'individu. Edith Stein analyse récision la saisie emotionnelle du de l'autre comme centre de réfé-: nous connaissons le flux de la ence et la conscience qui l'unifie. s cette conscience n'est pas seuleprisonnière du monde : elle le et le dépasse. La personnalité selle habite l'univers des valeurs. e la causalité est la loi du monde que, la motivation est celle des spirituels. Par là s'esquisse et se le l'essentiel de l'itinéraire d'Edith : la distinction des notions d'ame esprit, du psychique et du spirituel us-entend tout entier. La psyché resprit lie. On est esprit dans la où l'on est transparent à soi-

e la phénoménologie à la science de vix. l'itinéraire d'Edith Stein, par a Guiléad, Nauwelerta 1914, 1 vol. p., 112 P.

ÉDITH STEIN

même et ouvert à un monde d'objets La vie psychique a à faire à l'âme, elle se réfère à une conscience subjective, monadique, .fermée. L'esprit a à faire avec les contenus objectivables des actes motivés et intentionnels : pensées, fins, valeurs, créations. Le spirituel enfin traverse le social et le fonde : un « nous » ne peut se constituer que grâce au spirituel qui habite nos actes.

Des les années 25 perce ainsi le personnalisme d'Edith Stein : 11 se fonde sur le concept esseotiel d'un noyau personnel qui joue le rôle de principe d'individuation en déterminant le comportement particulier caractéristique de chaque homme - noyau qui n'est jamais parfaitement saisissable Cette analyse conduit à une entologie de l'esprit qu'Edith Stein systématise d'abord dans son essai Puissance et Acte, qui marque sa rupture avec la phénoménologie, ensuite et surtout dans son chef-d'œuvre, l'Etre jini et l'Etre éternel, qui précise sa conception d'une philosophie chrétienne. La raison de son évolution est fondamentalement philosophique : l'exigence d'universa-lité et le besoin d'un critère absolu do la vérité. Comme la science. la philosophie cherche le vrai. Mais elle veut « percer jusqu'au dernier intel-ligible ». Dès 1917, Edith Stein avait ressecti la prise de position idéaliste de Husserl comme une trabison Maintenant elle lui reproche d'absolutiser le moi transcendantal, le sujet de la connaissance et do manquer ainsi la constitutien de la connaissance vraie, qui est dévoilement de la chose ellemême et suppose « l'analyse la plus pénétrante d'un matériel donné ».

C'est ce que permet la méthode thomiste, qui repose sur la distinction aristotélicienne de la puissance et de l'acte, de la matière et de la forme, La puissance c'est la possibilité, et l'acte la réalisation. Philosopher c'est découvrir que les êtres existent d'antant plus qu'ils existent en acte et que l'être le plus réel est acte pur - qu'en tontes choses, sauf dans l'esprit pur, il y a la matière qui n'est que puis-sance et la forme qui est déjà de l'acte. donc de l'esprit. Tel est le cheminement de la philosophie qui, en prin-cipe, n'a rien à voir avec la révélation. Cependant si la révélation chrétienne ne change pas la nature de la philosophie, elle en modifie la situation. Le philosophe croyant admet des vérités

deux sources de la connais raison naturelle et la fet Savoir et croire deviennent deux formes du connaître qui doivent se compléter et même se compénètrer, en ce sens du moins que la foi éclaire la raison. A tel point que la raison qui ne se dépasse pas devieut non-raison.

La philosophie chrétienne ainsi conçue est une découverte du sens de l'être, une ascension vers le sens de l'être Il y a d'abord une scission fondamenentre l'être fini et l'Etre infini Dans le domaine du fini, on doit distinguer entre l'étant et l'être. Les étants que nous connaissons — ce qu'en appelle les êtres — se divisent en deux genres : celui des choses matérielles et le genre humain. Entre les deux existenl des différences essentielles et des analogies de structure : ils sont, inégalement, des images de Dieu. Pour aller à l'Etre éternel, il y a donc deux voies la voie aristotélicienne qui part de choses, la vole augustinienne qui part de l'homme. Suivant la première, à le manière thomiste, Edith Stein dégage les caractéristiques des étants matériels et remonte à ces structures formelles on'on appelle transcendantaux. Les es-sences, les idées pures, sont les archétypes et des choses olles-mêmes et da nos idées sur elles : elles s'imposent à cous. Le sens de l'étant lui vient de sa participation à l'être. Chaque chose finie renvele à quelque chose de caché, à l'Etre éternel dont elle n'est que l'expression symbolique. « Tout ce qui passe n'est qu'allégorie », disait Goethe. Les choses à la fois révèlent et cachent Dieu : elles sont un « miroir casse de la perjection divine ». La vole augustinienne va plus loin. Le moi, c'est l'être temporel, celui dans lequel se mélent la puissance et l'acte, le non-être et l'être, celui que nous ne pouvons jamais englober dans la totalité du flux de notre vie. L'être du moi est reçu. En éprouvant le néant au cœur de notre être, nous sommes directement amenés vers l'Etre éternel, qui neus apparaît comme la mesure de netre existence.

Tel est le schéma du discours humain sur Dieu. Il est valable, nécessaire mème, mais il reste en route. La connaissance humaine n'est jama is qu'approchée ou, plus exactement, elle garde une teinte de « demi-jour ». En ce qui concerne l'Etre infini, elle est essentiellement inadéquate. Dieu est à peu près tout ce que peut dire le philosophe. Si important soit-il, le rôle de la philosophia ne peut être, en définitive que de déblaver les voies vers la foi. Ce qui permet dès lors de préciser la conception que se fait Edith Stein de la philosophio chrétienne.

A l'incroyant, elle ne peut demander que « d'accepter les vérités de la joi non pas comme des thèses mais comme des hypothèses ». Sa phènoménologie de l'esprit s'achève dans son ontologie. Mais, pour le chrétien, antologie et théo-logie s'unissent Intimement. L'exemple de l'esprit est précisément le plus clair. Il nous est apparu comme la forme fondamentale de l'être, ce qui perce le monde intérieur, le monde extérieur et le monde au-dessus de nous. Il a deux caractères fondamentaux : la transparence à soi-même et l'ouverture en monde des objets. Si la philosophie nous conduit à Dien à partir de l'esprit, la (oi éclaire l'esprit à partir de Dieu,

Le christianisme nous apprend que l'esprit qui possède parfaitement tous les caractères spirituels est à la fois amour et Trinité. Dieu est l'Etre parfait, conscient de lui-même et conscient en nème temps d'un monde d'idées, de vérités a priori, qui deviennent les images originaires de la création. Que Dieu ait cree le monde, ce n'était pas nécessaire, mais, si l'on peut dire, caturel. La nature même de l'esprit l'y porte. L'idée aristotélicienne d'un Dieu qui pense sa propre pensée et ignore le monde est antispirituelle. Si Dieu est amour et Trinité, neus devons retrouver ces images de Dieu dans le monde entier et surtout chez l'homme. Nous comprenons mieux que l'amour est la triade d'un sujet aimant, d'un sujet aime et de leur rapport amoureux. Le Christ devient l'image originelle de chaque ôtre humain et l'Esprit est ce rapport d'amour entre le Père et lo Fils. Tout est reflet de la Trinité — et la

triade augustinienne de la mémoire, de l'intelligence et de la volonté exprime elle-même l'amour de soi, l'amour d'autrui et l'amour de Dieu, L'homme, par le Christ et avec lui, doit se réaliser dans l'humanité mêmé comme une société d'esprits qui dépasse les fron-tières étroites de l'espace et dn temps. La vérité de l'humanité c'est une communauté spirituelle universelle.

Il fant aller plus loin encore. Ce n'est pas dans la foi, mais dans la contem-

plation mystique que l'homme atteint sa fin dernière. Tei est le sens de l'ascension ultime de l'être. La véritable dialectique de l'esprit est celle du rapport interne divin. Un rayon d'illumina tion sort de Dieu et pénètre toute creation pour la faire retourner vers Dieu, ce prototype de tout être spirituel. L'homme sensuel et l'homme éthique ne peuvent etteindre le plus profond d'eux-mêmes. Il faut s'élever à la science de la Croix. C'est en interpretant l'œuvre de Jean de la Croix qu'Edith Stein a expliquo sa propre conception de la vie contemplative : elle consiste dans une participation à la vie de la Trinité divine, dans une rencontre personnelle qui s'effectue an moyen d'une touche dans la plus intime de l'âme. « Il y a une telle pénétration des personnes l'une dans l'autre qu'elle n'est dépassée que par la circu sion des Personnes divines, dont elle

tire son prototype. »
Edith Stein était une philosophe-née. Ello l'est demeurée jusqu'à sa mort. Je crains d'en avoir donné une fausse idée, en laissant de côto ses analyses « tech-niques », ardues, souvent difficiles par le double emploi du langage phénor logique et du langage scolastique. Elle a voulu contribuer an renouvean philosophique de son temps en s'ecartant de ses premiers maîtres. Russerl, Heideg-ger, Max Scheler, tout en prolongeant leur inspiration. C'est ainsi un cheminement continu qu'elle a pe poursuivre jusqu'à cette motaphysique mystique aussi profondément pensée qu'intensément vaincue.

LIVRES RECUS

- Carnets de P.-J. Preudhon, t. IV, 1850-1851, Marcel Rivière, 1974, 50 F. Texte inédit, essentiel pour comprendre Proudhon et saisir sa pensée directe et

~ Théorie esthétique, par Adorno, Klincksieck, 1974, 60 F. L'art veritable repose et reposera toujours sur le « souvenir de la souffrance accumulée »; en ce sens, l'art occidental n'est pas seulenent décadent et, dn point de vue marxiste, le pire serait le « réelisme

- David Gans (1551-1613), par Andrė Néher, Klincksieck, 1974, 92 F. Gans, disciple des plus éminents rabbins de son temps et astronome ami de Tycho Brahe et Kepler, apparaît commo le symbolo de la participation juive a l'Elaboration des échelles modernes de la Terre et du ciol

- Lettres philosophiques de Rous-seau, presentées par E. Gouhier, Vrin.

—La vie du langage

Quand la langue se fait «maternelle»

EPUIS quand parle-t-on de langue maternelle, inlerroge une lectrice. pourovol fedjectif? - La rése est taclle, évidemment ula toujours et parce que c'est nère, sans cesso présente près lui, qui enseigne à l'enfant les anismes et les mots londamenc de le langue dans laquelle l sora et e'exprimera habituelleit tout au leng de sa vie. Peutest-ce trop facile at trop évi-

ire de quelqu'un que la Irani est sa langue malemelle n'a reison d'être que si je lui supe la conneissance pratique re langue autre que colle de première enlance. Or, si l'usage re langue est le fait humain pa ence, le bilinguisme, si redu qu'il soit, n'est cas univer-Dans une tribu amazonienne de ou à l'inverse dans un spe ethnique important et hoiène, disons cuinze ou vinat ions de Chinole ou d'Hindous na province intérieure, c'est nguisme qui est normal et éral et Il est très peu probaque la langue ethnique y soit liffée de - matemalie -

a des merques possibles de tue) qu'en lui epposant expliment ou implicitement une ontremerque ». Quelle est celle maternelle ? - Tout aussi farépond notre correspondante. il : étrangère. - Si nous avons lengue - matemaile -, c'est nous nous sentons tous appeà en posséder une ou pluire eutres - non matemelles -. st vral ; mels peut-être encore

n ne peut en affet, « mer-

terme (maternelle est

ious pansons sujeurd'hui cette atien opposition maternellematernalle dens la situation bilinguisme qui est jau mains puissance) celle d'un grend ibre d'Européens, dont beaup de Français. Mais rien ne autorise à plaquer netre exatien contemporeine sur la siion historique dans laquelle est cette opposition. Qui plus est, s'excelleus mat en elle-même. A ce qui est • étranger - en génàral, nous opposons - netional - (institutions, drapeau, etc.), qui renvole étymologiquement eu lieu de naissance. La lengue maternelle, répètent blen à tort les dictionnaires, c'est le langue du pays où l'on est né.

En fait, il n'y e pas à chercher à l'extérieur du couple le terme opposable à - maternelle - et applicable à « langue ». La part prise respectivement dans sa transmission à l'enfant par la mère. la père, le nourrice ou le précepteur nous paraît être lei de peu de polds : commune à la mère et au pere, et partant à l'enfant, c'est une langue parentale. Les situations dans lesquelles des parents d'ethnies différentes initieralent chacun l'enfant à lour langue propre, faleant sinsi de lui un bilinque parfait et le dotant de deux langues parentales, celle de la mère et celle du père, sont trop exceptionnelles pour que nous ayons à les prendre en considéra-

Et puisque c'est à l'Intérieur du couple perental qu'il faut chercher le source de l'opposition maternelle - non maternella, le terme op-posable ne earelt-il pes simplement (langue) paternelle? Une langua dont, dens une société donnée, les pères es réserveralem le conneissance et doni ils réservereient l'acquieition à leurs fils ?

Les exclues

Ce serait, à nos yeux de démocrates de 1975, une situation de bilinguisme très particulière et pour tout dire théorique que celle dans laquelle les femmes n'aurelent en propre que l'usaga de la langue nationale commu nes ayant en surplus celle d'une langue « supérieure », évidamment. Excluss du savoir et du pouvoir par leur ignorance imposée de la langue supérieure, les femmes ne transmettralent, outre le vie, qu'une sous-culture méprisable. Ces temps d'obscurant ment blen révolus. sonl heureuse Volre I Et al leur exclusion présente, effective, incontactable for

comptera pour rien les alibis - màlistes -), de toul pouvoir politique eu sens le plus targe n'était que le résultat cherché et etteint de leur exclusion préalable d'une nouvelle variété, d'un nouvel avatar do le langue des pares ?

Toujours est-il que cette situation « théorique » e été dans le réalité historique celle de toute la société française durant six sièles, du Moyen Age eux Temps modernes. C'est vers le milleu du mustorzième siècle, en 1361 disent les dictionnaires, qu'epparaît l'association de tennes « langue maternella -, sous la plume de Nicolas Oresme, traducteur d'Aristote, évêque de Lisieux, et grand fabricateur de mots. Ses lecteurs d'alors, et en fait toute la France - cuitivée - et savanie, sont effec tivement bilingues : le Irançais Id'oil et d'oc, champenois ou picard) est lour langue materne le latin leur langue paternelle. C'est en français qu'ils tancent (leure volets) et en latin qu'ils pensent. Pour mieux marquer du te qu'il oppose une langue kiférieure et une langue supérieure, Oresme parle - langue meternelle une - : commune au père et à la mère, mais surtout - commu ne », de bas usage.

Valci donc notre lectrice à peu près renteignée. On parle de len-- maternelle - en France depuls que les pères ont voulu marquer le fossé qu'ils avaient créé entre le langue du savoir, qu'ils étaioni soule à cormaître, et la langue du « faire », celle de tous. lla nomment alors calle-ci « maternelle -, moins pour signifier que la mère est l'agent esse de son enseignement que pou opposer l'image d'une raison maie celle d'une nature femalle; et la langue de la première, d'accès difficile certes, mais seule généra-trice de satisfactions et da prestige Intellectuels, à celle de la onde, acquise facilement et sens étude, chaleurouse et plaisante si l'on veut, mais sans portée intellectuelle et destituée de toute dignité. La langue malernelle serait alors (que les psycha nsiystee me pardonnent de palau-ger sur leurs terree) cella de la libido; la paternella, celle du sur-

Pour nous en tenir à notre propos et à nos sandales, disons que ce bilinguisme vertical (en haut le letin, en bas le ou les français) e été cetul da toute le classe dirigeente jusqu'à une éco-

C'est à ce français qui a maintenent sa grammaire et ses dictionnaires, qui est donc sorti du champ de la nature pour entrer dans le parc de le raison, que la Révolution bourgeoise va désormais assocler l'image du savoir et du pouvoir : c'est de ce français nouveau qu'elle veut faire la langue nationale, ce qu'il n'est pas encore à l'époque, tant a'en faut. comme il laut un faire-valoir à la langue des pères, et une lanque « matemaile » pour occupe l'espace de la nature linguistique, c'esi aux patols el aux dialectes que la Révolution transfère cette

Un nouveau fossé

Qu'en est-il aujourd'hul, alore

que les patois et les dislectes materneis, écrasés, agonisen dens un foikla: e contestataire ? On courrait croire à un unilinguisme velle classification : UNE langue maternelle-nationale unique e'opposeralt en Frence à DES langues étrangères, quelles qu'elles soient. En falt, bien des signes let en gnement du français lui-même) manifestent la persistance chez nous d'un bilinguisme vertical, d'une superposition de langues dans le sens ascendant des cla ses ou des sous-classes sociales. Et d'eutres signes ma tentation el la tentative de la néobourgeolsie moderniste de creuser un, nouveau tossé entre le langue maternelle et celle des homme males, entre Nature et Raison : de rejeter d'un côté un français que l'on abandonnerait à son « enarchie », à sa » corruption », bref à la libido Et d'élever de l'autre à le dignité de latin de notre siècle l'angleis, langue universelle des savants et des maîtres. Mais cela, e'est encore une

JACQUES CELLARD.

Psychologie en miettes

« Sept Ans de réflexion », un éditeur tente d'intéresser ò son « cas » un osvehiatre ; ses symptômes, insiste-t-il, sont uniques, d'une originalità stupéfiante. La science alle-même lui sera un jour reconnaissante de l'avoir

Réponse sèche du psychiatre : e Pour 50 dollars la séance, tous mes patients m'intéressent. >

Dans « les Femmes et la Folie » de Phyllis Chesler (1) quelques témoignages étormants d'Américoines ayant été internées dans des institutions psychiatriques ou ayant sulvi une psychothéropie. Curieusement, toutes mettent l'occent su ce qui leur parait être l'essentiel dans une psychothéropie : un rapport vraiment amical. La pluport déchantent rapidement.

Par exemple, Victoria: « J'avais dix-huit ans larsque, pour la deuxème fois, je commençal un traitement. J'ollai voir une femme pendant deux ans, à raison de deux fols por semaine. Elle essayalt sans cesse de me foire admettre que le ne voulais qu'una seule chose me marier, avoir des enfants et mener une vie « tranquille » ; elle se soucloit beaucoup de la façon dont ja m'habillais et, comme ma mère, elle me grondait lorsque mes rétements n'étaient pas propres ou larsque je portais les cheveux dé-noues; elle me disatt que ce serat vraiment bon signe si je commen-çals à me maquiller et à oller chez la coiffeur (pour me faire teindre les cheveux en blond, comme ella) larsque je lui dis que j'aimals por ter des pontalons, ella me répondit que j'avaie tendance à mélanger les rôles sexuels... >

Autre ottitude, celle du psychothérapeute Carl Whitaker : « Si un garçon schizophrène vient me et me roconte quelles chose horribles son père et sa mère lui ont foites, je dis : « Ecoute, tu dois leur en être reconnaissant ; lls't'ont mendu fou et tu tires profit de la vie ; en tout cas, tu n'es pas mori comme tous ces gens qui se promênent un ettaché-case à la main. . » Je fais une différence

ANS la film de Billy Wilder: entre fau et alièné. Les ellènés sont caux que le Christ eopeleit les sépulcres blonchis; ceux qui costume et cravate... >

> A lire ces témoignages et quelques outres, je songe Instantanément à cette réflexion de Thomas Szasz (2) selon laquelle les psychiatres, qu'ils soient thérapeutes ou théoriciens, peuvent virtuellement dire et faire n'importe quoi, tout en étant considérés commo des psychiatres. Ainsi, por exempla, le comportement d'un psychiatre porticulier peut être celui d'un médecin, d'un policier, d'un prêtre, d'un ami, d'un conseiller, d'un professeur, d'un psychonolyste au de toute combinaison de ces professions. Tont ou'll prétend se tourner vers la problème de la santé et de la maladie mentales, c'est un psychiatre.

> « Mals, écrit Szasz, supposons un instant qu'il n'existe ni maladie ni santé mentales. Supposons, en outre, que ces termes se réfèrent à quelque chose qui n'a ni davantage de substance ni davantage de réalità que la conception astralogiqua des influences planétaires sur le comportement humain. Qu'arrivero-t-il olors? »

C'est sur cette question que s'ouvre l'œuvre de Thomas Szasz, la plus stimulante et la plus originala de la psychlatrie américaine. Il est encore temps de la découvrir. 7.3

ROLAND JACCARD.

(i) Ed. Payot. (2) Le Mythe de la maladie men-tale. Ed. Payot, 58 F.

Bilité par la S.A.R.L. le Monde on interdite de tous arti-

SOCIETE

Famille

ð.

Mariage sur cartes perforées

«E XISTE-T-IL des gens avec qui tu t'entretiens moins qu'avec ta femsait Xénonhon. De fait, le mariage contemporain est dans trop de cas un echec.

Pour sauver le mariage, ne faut-il pas le réformer à sa base, en éliminant au départ ces méfaits du hasard qui font que deux êtres n'ayant rien pour s'entendre s'eprennent l'un de l'autre? Tel est le principe de base de l'orien-tation nuptiale telle que l'a voulue il y a vingt-cinq ans dejà son fondateur, Louis-Martin Jentel. Pour lui, la liberté de choix et

de décision qui semble l'avantage essentiel du mariage d'inclination sur le mariage de convenance n'est qu'une illusion : d'une part, garcons et filles unt le choix entre un nombre de partenaires très limité (hommes et femmes, révèlent les sondages, estiment à moins de deux le nombre des personnes rencontrées avant leur mariage avec qui une union était envisageable). D'autre part, c'est englué dans un reseau de contraintes familiales, sociales, professionnelles, geographiques aussi (le rayon dans lequel un élit son conjoint n'a grandi que de 10 km en un demi-siècle) que

La liberté passe d'abord par la connaissance de soi-même et des autres : «Ce n'est pas lui que fauais épousé », proteste cette divorcée de vingt-deux ans. Pourtant le mari grognon était déjà inscrit dans le flancé attentif. Pour éviter ces « tromperles sur la marchandise » l'orientation nuptiale reprend à son compte les méthodes de la sélection professionnelle ; le postulant doit d'abord répondre à un questionnaire foullié sur son caractère, ses goûts, ses aptitudes. Tests de projection et photos d'identité permettront au graphologue et au psychomorphologue de compléter

I'on prend sa décision finale,

l'étude du psychologue.

A partir de ces informations, mises en mémoire sur ordinateur, se fait un travail de balance entre les demandes des uns et les aspirations des autres. Dans doivent être très proches en cervaleurs familiales et culturelles communes), complémentaires sur le plan du caractère (un homme très extraverti dolt rechercher une femme plutôt intravertie). mais non à l'excès, sous peine

prend aussi garde à ne pas allier L'orientation' nuptiale affiche deux déficiences physiques, même légères. Un « orienteur » affine cette selection de partenaires possibles et envoie à chacum ou chacune les fiches qui cadrent

La rencontre

Là s'arrête le rôle de l'orientation nuptiele. Aux intéressès eux-mêmes a entrer en contact, à prendre rendez-vous. L'aventure commence. Car ce travail préparatoire ne prépare à rien d'autre qu'à l'amour. Qu'il surgisse à la première, la deuxième, la dixième rencontre, on importe l La recherche ne dure, en moyenne, pas plus de six mois. Chacun sait que, parmi ceux qu'il croise ainsi. aucun ne présente avec lui de graves incompatibilités.

Le romantisme, là-dedans? Jean et Brigitte, amoureux à « fiches perforées », répondent : « Pas de bal, pas d'amis intermédiatres, pas de famille, pas de voyage au cours des vacances. Un simple rendez-vous, et nous nous retrouvions l'un en face de l'autre, un peu génés peut-être les premières minutes, mais vite en confiance, puisque nous nous connaissions dejà. » Le hasard, d'allieurs, rentre parfois par la petite porte : « Jean-Louis et mot nous sommes fiancés récemment... Deux fours avant la réception de

sa fiche ! > Parmi cenz qui font appel à l'orientation amptiale - il y a de tout, des cadres moyens ou supérieurs, des secrétaires, des comptables, des hommes d'affaires, même des députés, — les trois quarts ont moins de trente ans. «Ce ne sont pas des obnubilés du mariage, seulement des gens qui tentent leur chance Pour votr. Au pire, se disent-us s'ils ne découvrent pas la perle rare, ils se retrouveront dans les conditions de la vie normale,

Un service après-vente L'orientation nuptiale vise

d'abord à prévenir le divorce. un couple harmonieux, les êtres C'est pourquel les autorités ira niennes veulent l'introduire dans tains domaines (affinité sexuelle, leur pays en expansion rapide, des échecs est prévisible à court terme. En France, il y a sujourd'hui 12 % de divorces Les Etats. Unis, qui sur ce point, ont dix ans d'avance sur nous, ont une d'incompréhension mutuelle. On fréquence trois fuis supérieure

elle, pour les couples qu'elle s fait se rencontrer, sept fois moins de divorces. Quel est donc ce philitre magique qui soude les cœurs? L'amour? Mais les autres issi s'aimaient. L'amour, mais édifié sur des bases solides, mais acceptant d'être remis en ques tion. Car l'orientation nuptiale a som « service après-vente ». Dens les sept années qui suivent le mariage, celles où l'on divorce le plus, les couples qui ent des pro-blèmes d'adaptation peuvent se faire analyser. Le plus souvent. cette revision suffit pour la remise

Si les mariages se portent mal le mariage lui, se porte bien : 91 % des jeunes Français de seize à vingt-quatre ans désirent fonder un foyer. Mais ils sont aussi plus exigeants sur la qualité de cette vie commune, de plus en plus commune à mesure que e'sllonge l'espérance de vie et le tempe

en marche

consacre aux loisirs. Avouera-t-on un jour s'être marié e scientifiquement »? Peutêtre que, dans dix, cinquante ou cent ans, les pères et mères de famille évoqueront le cheminement mysterieux et imprévisible de leur personnalité à la rencontre l'un de l'autre, le long des circuits électroniques, avec le même source attendri qu'ont les jeunes parents d'aujourd'hui quand ils parient de leur première rencoutre à un portillon de métro ou à une soirée de ciné-club.

GUILLEMETTE DE SAIRIGNÉ.

AVANT...

...APRÈS



par KONK

TÉMOIGNAGE

La secte de Moon: comment fabriquer des enfants trop sage

pour l'unification disciples de Moon, nous evons reçu le témoignage que voici:

L'automne dernier, des étudiants m'ont alertée sur les activités de ces « Pionniers du Nouvel Age », alias A.U.C.M.; chez qui plusieurs de leurs camarades étaient brusquement entrés. Les premiers renseignements nous ont laissés perplexes : ce n'étaient pas les e principes divins » du maître Sun Myung Moon, mélimelo à prétention scientifique, qui aboutit à la conclusion que le Messie qui restaurera l'humanité n'avait pu naître qu'en Corée, aux alentours de 1920 (comme Moon lui-même), ni jes conférences du même Moon, libéralement distribuées, ni les

conférences prononcées par son représentant pour la France, Henri Blanchard, qui pouvaient avoir attiré ces jeunes, blen an contraire. Alors, nous avons procédé à

une enquête auprès des familles et des amis des nouveaux disciples - plus d'une centaine. Et nous avons trouvé représentés toutes les classes sociales, tous les niveaux économiques et cultureis, toutes les situations familiales : quelques « mères possessipes s. quelques e pères autoritaires », mais pas plus qu'alllaura : et. fait curioux, très peu de a familles dissociées », un seul cas sur plus de cent (1). Dn côté des jeunes adeptes, même constatation : beaucoup d'étadiants, certes, et en majorité e scientifiques p. mais aussi des feunes uuvriers, des techniciens, des infirmieres. Pas de profil psychologique type, pas plus de gens « per-turbés » qu'ailleurs. Asses peu de jeunes « comblés matériellement 2, mais pas non plus de gros problèmes matériels

Dans tuute cette diversité, cependant une constante : l'impres-sion produite par le nouvel adepte sur ceux qui le revoient après son entrée à l'A.U.C.M.

Des dissines et des dissines de témoignages, écrits et oraux, décrivent tous la même expérience : l'impression de se trouver devant quelqu'un d'autre, impression ressentie plus fortement encore par les gens simples, qui n'élaborent pas, ne consurent pas leur réaction, n'essayent pas d'inter-préter : devant leur fils, leur fille, leur copain, qui n'a plus la même expression, la même into- non moins efficaces : très forte nation, qui ne répond pas aux présence d'un groupe A.U.C.M. questions, mais débite un discours sans rapport avec tout ce chants, le silence recueilli ou les

la suite de noire article qui l'intéressait jusque-là, ils prières à haute volx, avec beau-(« le Monde » du 4 mars). parlent d' « envoltement », coup de « sentiment ». Les calomnie — à quoi cela se, qui rendait compte de la cherchent une cause : « On l'a conférences (introduction aux Ceux-ci, comme Moon lui-r du spirituel ne viennent que plus christianisme mondial), à Aul- tard, et paraissent être plutôt nay-sous-Bois, pour gagner la des tentatives pour donner une sympathie des parents dont forme exprimable à un malaise les enfants ont rejoint les beaucoup plus profund, car il provient de la perception immédiate d'un changement radical de personnalité, et de l'impossibilité de communiquer.

La question est alors : comment ubtient on si rapidement un tel changement ?

C'est le hasard qui nous a mis entre les mains les instructions de l'A.U.C.M. à l'usage des équipes de recrutement. Elles sont fort shaples, évitent tout vocabulaire technique, et ceux qui les emploient furent de bonne foi n'avoir jamais été entraînés à une méthode d'endoctrinement. On y reconnaît pourtant une technique éprouvée.

Choisir sa cible

Au premier stade de contact », Il faut savoir choisir sa cible : e Il faut être psychologue, apprendre à lire sur le visage. p Ensuite quand la conversation s'engage, e il faut impressionner les gens par notre calme, notre strete notre concentration ». L'autosuggestion est nécessaire : Pour émouvoir les autres, nous devons nous émouvoir nousmêmes. Nous devons avoir une confiance absolue en ce que nous disons ; parler avec des sentiments tres forts. . La mimique est importante : « Donner notre visage, particulièrement au regard, à la bouche, une expres-

sion qui fasse impression. > (2). e Nous devons bien sapoir que nous sommes supérieurs aux autrès ; mais nuus devons garder une attitude humble. > c Personne n'aime l'idée de perdre quelque chose : il faut que les aient l'impression qu'ils vont gagner quelque chose en nous écoutant, nous quittent satisfails, alent envie de ventr nous voir. . On reconnaît les vieux trucs de charlatans de fuire.

An cours des contacts suivants il ne faut pas avoir l'air de vouluir faire shandonner aux gens leurs convictions. On parle différemment aux catholiques, aux protestants, aux indifférents, aux communistes. Pour les chrétiens, on part de la Bible (et même il est précisé : pour les catholiques, la Bible de Jerusalem). A ce niveau, « il ne feut pas révé-

les ce que nous sommes ». Les faineux week-ends d'Aulnay-sous-Bois utilisent des méthodes elles aussi fort simples et s'expriment par l'accueil, les

Journée de rencoutre cres- drogué, hypnotisé... > Les ques- Principes divins) se succèdent, refusent unistinément de de nisée par l'A.U.C.M. (Associa- tions sur l'avenir, matériel et coupées de courtes pauses, Pas de aucune indication sur leurs. questions pendant les conféren- jets. Il faut « subjugue ces : il faut les avaler telles quelles. C'est en fin de journée seule-

> ment qu'il y a discussion, par groupes ; chacun, untre les stagiaires, comprend plusieurs membres de l'A.U.C.M. délà confirmés. Ceux-ci, devant les doutes emis, disent qu'on ne peut tout comprendre tout de suite, et manifestent fortement (et bruyamment) leur conviction, leur émotion, leur enthuusiasme. Chacun doit se sentir anormal. ou même vaguement coupable. s'il ne ressent rien. Ajuutez à cela que pendant ces week-ends, le régime du sommeil est à peu près celui qui est de règle à l'AUCM : six heures maximum, souvent moins, à même le sol dans des sacs de couchage, par chambrees de filles ou de garçons. Horaire chargé : lever, tollette, gymnastique, prières. repas, conférences, pauses, tout

cela est soigneusement minute. A l'issue de ces deux ou trois juurs, beaucoup seceptent de s'engager - « leur sung, leur sueur et leur vie », mais aussi leurs biens, présents et futurs — dans l' « Eglise de l'unification », rejettent leurs parents selon la chair - a saturdaues s - et promettent obéissance inconditionnelle aux leaders - locaux, nationaux, internationaux - et eux e prais parents > : Moon et sa femme actuelle.

Régression

à un stade infantile

Psychologiquement, il y a destructuration, puis restructuration sous influence extérieure, d'une personnalité qui apparaît comme une regression à un stade infantile ; la liberté est quelque chose de difficile à assumer : l'obéissance inconditionnelle aux leaders est ressentie comme une libération : s'en remettre au « maitre » pour régler les détails de la « restauration > de ce monde, du mode de vie dans ce « nouvel age ». c'est beaucoup plus facile que de chercher peniblement, à travers les échecs et les déceptions, les naions entre hommes libres, même de bonne volonté, à rendre moins injusts ce monde-ci, ou nous vivons.

Ces jeumes n'ont absolument pas conscience d'être manipulés, ni de manipuler les autres.

Mais la question suivante est évidenment : dans quel but toute cette entreprise, implantée, monde après avuir « subji les Etats-Unis, qui pos € 60 % de la richesse mondia alors les autres pays suivront i gatoirement (discours de la aux membres français en 1972 il leur reprochait de ne pas envoyer assez de troupes fraici

Actuellement, les parents onsouci bien précis : à quoi peubien servir les jounes Français. autres Européens) au Jepon, Corée, pays dunt ils ne com, sent' pas la langue? On a circuler au début de cette ai à l'intérieur de l'A.U.C.M., le & que de grands événements tiques se préparaient dans pays; que le gouvernement Corée da Sud était « subjugue que cent journalistes curs « avaient demandé pardon à Myung Moon des calonnies quavaient écrites autrefois co lui ». Alors, même si ce n'es qu'un des produits de l'imag tion fertile de Moon et de lieutenants, comment e étor que des Français soupcom --Eglise de l'unification alias « Péd ration internatio pour la victoire sur le com nisme » — de vouloir ntiliser l' enfants comme infanterie lon manifestations on d'émeutes ?les a-t-on pas dėja utilisės 🔭 Etats-Unis en 1973-1974 Y soutenir Nixon? Certains gor nements pourraient, à bon de prendre fort mai cette intert tion d'étrangers dans leurs af. res intérieures. A partir des données dont

2537.00

dispose actuellement, il est imi sible de se rendre compte de qu'est vraiment Moon ; et de qu'il veut. Un eseroc génial on baranogadne dri s'abbrie une remarquable organisatio Volt-il dans son délire l'im d'un monde urgenlsé cont l'A.U.C.M. : tous les habitants la Terre lui ubéissant au doigh a l'œil; travaillent sans relac. sans salaire, sans contestation; réaction personnelle, a dura; comme leurs e preis patents Moon et sa femme ? A moins q. ne se contente de ce qui par avoir été le point de départ son idée fixe : être le dictate d'une Corée réunifiée, but p modeste, mais qui n'est réalisa, qu'au prix d'une nouvelle guer "

Emmanuelle KAUFMANN

(1] En revenche, PAUCM.
réussi à dissocier plusiours familier recrutants l'un des conjoints.
l'intermédiaire d'un ou de plusieu des enfants, ou directements toute cette entreprise, implantée, nous dit-on, dans plus de quarante pays? Si ce n'est pas uniquement pour enrichir Moon et son équipe — idée repousée par béat et niais .

tains travaux de force na semblalent Alors une leune femme blonds se

Le pacte de Lysistrata

leva à son tour, petite, assez boulotte. Des boucles serrées entouraient sa tête, façon pâtre grec, seion la demière mode. Elle se nomma. - Excusez-moi. Mesdames, dit-elle.

Je pense comme Medame, Naturellemeni, il y a des abue. Ça ne lait plaisir à personne d'entre nous, jo pense, qu'on nous réprésente com-me seulement des (elle cherche le mot, embarrassée tout à coup) ... des popolins, comme disent les enfants. « Un rire élouffé courut. La dame du bureau forme ses livres et leva ses sourcils (parfaitement arqués au crayon) d'un air découragé

- Je voutels seulement dire, continue le jeune femme, que, dans les bureaux, dans les magasins, par-tout, il teut avoir l'air jeune. Et pourquol ? Sinon vous êtes tichue. Et quand on n'est plus toute jeune. siors, quoi taire? C'est la par yous savez, la vreie panique. talt debout, comme un petit arbre frêie au milieu d'une plaine. L'aseletance ne réagit pas. Cet appel candide avait touché.

- Je crois que nous evons épuisé ce sujet, dit le présidente, sentant le méconteniament des dames du bureau, et que nous ettons demander é Mme C. de faire son exposé sur te travalt féminin. - Mms C. se leva donc. Une dame Irès connue. très estimés. Elle eveit fait avancer toute sa vie la cause féminine en occu-On l'eimait

Mais depuis sa leunesse, eu lur et à mesure qu'elle travaillait, les buts s'étalent reculés, et en même temps ile evaleni grossi. - Le travail des femmes, dil-elle véhémente, donne toujours dans le nation l'exemple de la plus flegrante inégalité. »

Là, tout le monde était d'eccord. Un murmure de satisfaction s'éleva en sourdine. « Il nous taut l'égalité totale, dil Mms C. Dans les salaires, dane les responsabilités, partout, Egalité totale, répéta-t-elle svac force. Les lemmes peuvent et veulent tout feire, à l'instar de leurs

concitovens masculins. -Une voix au fond de la sale s'éleva pour dire que pourtant cerpes... Mms C... coups sévèrement cette remarque. « Afr ! Il faut que les femmes alles-mêmes ne fassent aucune restriction. Si elles veulent gegner lear égalité, it ne s'egit pas de réguser les ou les travell. Il fain

- Même grutter ? -, demande une voix anonyme.

- Mêma grutier, même éboueur, reprit Mme C., Que voutez-voue, les muscles nous viendront peu & peu. il n'y a pas da raison, il ne faut craindre eucune pelne. Si l'une n'a pas la force, une eutre l'eura et devre être payée comme un homme. exactement. Si notre musculature change avec te temps, ce sera une mutation. Voltà tout. .

La grande scoute se releva et dit de sa voix de bronze qu'il ne fallait pas perdre de vue la famme arabe et même elcillenne qui sysiant cette égelité-là et n'evalent peut-être pas ament à s'en féliciter. (Elle-même evait sorement une remarqueble musculature. Elle ne parlait pas pour elle. Chacun le vit.)

La dame de droita répliqua vive-

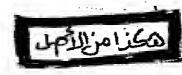
ment que justement le lemme cortie de eun inégalité pourrait efficacemen lutter pour que les travaux deviennent moine durs, moins pénibles mieux payés. El elle entama le chatoujours par taucher les femmes. Enfin le présidente, qui vouleit peut-êire rejoindre ses enfants, renvoya la eulte des débats su mois

prochain et remercia les oretrices. les intervenantes et aussi celles qui n'avaient rien dit. Et chacune partit dans un grand bruit de vuix et de pleds, comme une vague qui vint e étaler Jusqu'aux purtes largement

Tandie que l'assistance s'écoulait lentement, l'eus le lemps d'entendre une voix douce dira à l'un des messieurs muete : « Ce cu'll faudrait laire, c'est une sorte de pacte comme Lysistrala Aucune ne es teindrait plus, ne s'habilteralt plus. Nous seriuns toutes - nature -, et nous nous ficharions des hommes. » L'homme rit - Ma chère, dit-il,

your sayer bien oue vous euror tou-

jours des traîtres ! » EDMÉE. RENAUDIN.



ARTS ET SPECTACLES RECAMIER



< Malassis > Grenoble

ans de boutellles vides.

conserve, déchets mulaufrage sur un steak r des machines-outils, du couple, nanfrage de e... Les « Onze Varia-r « le Radeau de la eu la dérive de la réalisees par la coopé-peintres les Malasals, a population de Greet voir. sur maquette. e 30 mai. au centre de Vie et Commerce de neuve de Grenebles. vont surprendre, ebois pent-être aussi alers pour l'instant au de leur proportion, elles stituer, le 27 août pro-(date d'enverture du ; date d'achèvement de les panneaux géauts -6.80 m, 18 m × 6.80 m × 8 m — sur plaques -ciment), apposées sur de même du centre, e menumental de tres carrés, une fresque iesque (il y a un côté speciaculaire dans cette

st la première fols en In'un centre commercial el à des artistes « pellpour qu'ils expriment, sion du monde de

à plus d'un an. Flu municipalité de Greiont le maire, M. Dubet député socialiste) cherlaire de « Grand-Place » boso qu'un simple centre merce, suivant en cela itique cemmencée il y ies années ; art dans la symposium de sculp-u moment des Jeux ies, etc. Promotrice à ière du «centre» (les -dix commerces qui s'y

sont locataires), elle un tiers de la surface ix services publics et (une bibliothèque et ide place entre antres) e. avec l'équipe plurisire de la SADI (Société rement du département re), d'une décoration iprait avec les tras bardages de métal, lécoration qui expli-les ebjectifs de la signifierait dès l'exté-

0.55

6.12

d'une « machine à Réaliser un temple de mmatien, et aur ce e la consommation une de la consommation bler paradoxal. L'expeuelque ambigué qu'elle iamais été tentée. Elle passionnante.

il ne s'agit pas exclu-

Cueco. Fleury, Latil, ascrand — les Malassis, touiours été une arme un moyen de mettre en question. «Le Payre», « le Livre d'école ». ? on l'affaire Gabrielle « l'Envers do billet ». rtemensonge ». « Le fechania toutes leurs éalisées collectivement, ent à des événements ur les contester on les

que de « Grand-Place » e pour eux un tour-ur la première fois, ils le « la confidence du lturel » pour passer au blic. Peur la première i, ils répondent à une e sociale. Les « Onze s sur cle Radeau de es ou la dérive de la ne sont pas nées sans s (le projet, contrôlé à ar les élus et par des faillit plusieurs fela Mais comment les is reagiront-ils demain, pour « consommer ». e naufrage, ce signal

..... **NCOIS TRUFFAUT ES FILMS** E MA VIE ımarion 48 F

......

La couleur en fête, à Aix-en-Provence

Aix-en-Provence a ouvert ses portes aux saltimbanques. Pendant quatre jeurs, la ville a fait la fête dans la rue. Non pas de ces fêtes programmées où il faut s'amuser coûte que coûte, si bien structurées que chacum ne peut que rester dans son rôle d'acteur ou de spectateur, mais une vrale fête, à créer sur le tas, ouverte aux initiatives spontanées, où l'on ne doit plus trop savoir qui est qui, passant on amuseur, où les masques doivent finir par tomber quand les visages se recouvrent de couleurs et de paillettes d'or et d'argent.

Cette année, la venue des saltimbanques devait aussi sarvir de révélateur à tout un travail de recherche et d'animation par les arts plastiques sur le thème de la couleur, mené conjointement par l'équipe du Théâtre du Centre, le CRACAP du Creusot et lee écoles d'art d'Aix.

Le couleur, dira-t-on, s'impose d'alla-mêma. Aix-en-Provence a ouvert ses

écoles d'art d'Aix.

La couleur, dira-t-on, s'impose d'elle-même à Aix, Feut-être, quand on est Parisien ou du Nerd, et qu'on projette sur la ville ses rèves de soleil et de vacances enrichis de quelque Montagne-Sainte-Victoire éclatée en touches constructives. Elle est sans doute moins évidente pour celui qui vit dedans. Et puis, Aix. ce n'est plus seulement la ville de Cézanne et des façades de pierre-ou de crépi rosé. C'est aussi une Cézanne et des façades de pierreou de crépi rosé. C'est aussi une
réalité eontemporaine, cent vingt
mille habitants depuis peu, des
vieux quartiers aristocratiques
cienturés d'H.L.M., de lotissements préfabriqués, d'une ZUP
grise et d'une nouvelle fondation
Vasarély qui vous crève l'œil
lorsqu'on grimpe sur les collines.
Bref, un contexte intéressant pour
qui veut en tenir compte dans
un programme d'action culturelle.
La couleur était au rendez-vous
à travers une animation de type

à travers une animation de type polyvalent où l'on tente de de-cloisonner les moyens d'expression, de sensibiliser, d'informer et de former le non-public aux aris plastiques et à l'environnement. une opération comme on sait les penser au CRACAP, et parfois les financer au FIC.

Le point de repère : une expo-sition installée pour deux mois au Théaire du Centre, où il est question de Chevreul, de la théoquestion de Chevreul, de la théo-qui s'est terminée comme prévu contraste simultané » (reprise partielle da l'exposition présentée à Paris par J.-L. Binet au CHU Pitié-Sulpétrière, lors des entre-tiens de Bichat, en septembre dernier) et où l'on montre des peintres qui ont mis la couleur au centre de leur préoccupation, de Seurat et Signac à Cruz-Diez, en passant par Delaunay, Albers, Itten... (beaucoup de lithos, de diapositives, de photos). L'exposition comporte aussi ude section présentant les travaux des élèves de Ciaude Vialiat aux beaux-arts de Marseille, de Louis Bes eux beaux-arts d'Aix. Ceux-ci

Bes eux beaux-arts d'Aix. Ceux-ci depuis six mois se sont consacrés à l'approche poétique plutôt que

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

OPERETTE, — Promier prin : Sylvio Kapeluche, Pierre Reggiani et Marie-Paule Melée (à l'umanimité; ; deuxième prix : Marie-Noëlle Rondy et Véronique Tillion.

• TROMPETTE. — Premier prix : Bernard Soustrot, Pierre Greffin, Patrice Porte : decuzieme priz : Vin-cente Lopez-Gurrea, Deniz Sindt. CORNET. — Premier prix : Dominique Larry : deuxième prix : Salvador Estelles-Salomon.

mot les notes dissimulées sur ses genoux.

Pour prix d'une visite qui flattait son émission, Bernard Pivot a di renoncer à ea formule de spontanéité taràustante et donner à son hôte toutes les siretés requises. Un bureau d'époque a été spécialement installé sur le plateau d'Apostrophes, selon un rite auquel Soljenitsyne luimème n'avait pas eu droit. Bien à l'abri derrière ses nombreux ouvrages, l'invité a pu faire sembiant d'improviser ses réponses écrites à des questions manifestement souffiées par lui.

L'artifice n'a pas échappé aux téléspectateurs. Maigné queiques trop rares coups d'œll bleu à la caméra, le romancier est resté marqué derrière ses pense-bête et l'interviewer s'est vu privé de ses talents d'epostropheur. L'échange de propos sur la vie en Europe, l'exil des langues ou la moralité de Lolita, avait le faux naturel des effets soigneusement programmés.

Le succès des « talk-show » tels qu'ils se répandent se mesure à leur imprévu. A cet égard, le randez-vous autre l'hommes Naha

rendez-vous avec l'homme Nabo-

A la télévision

Nabokov sans apostrophe

scientifique de la couleur dans la ville : l'un a relevé les couleurs dominantes des façades des rues,

un autre a enquêté sur les cou-leurs des vétements des passants (à Aix on s'habille de gris, comme (3 Aix on s'habille de gris, comme allleurs) un autre s'est livré à l'étude des couleurs et des objets des vitrines des commerçants de la petite rue Aude et a entrepris, pour la fête, de décarer le devant de leur boutique en y étalant, sur de grands cartons masquant la pierre, leur rêves de campagne, de mer ou de neige...

Un ensemble de recorrerse don-

de mer ou de neige...

Un ensemble de reportages donnant un panorama critique de l'application de la couleur dans l'architecture contemporaine à partir d'exemples, celui des villes nouvelles ou de la ville neuve de Grenoble, une série de cours publics hebdamadaires (jusqu'au 19 juin) traitant de peinture, da théatre et d'architecture, des rencontres et des journées d'information autour des problèmes particuliers de la vie aixoise ont accompagné l'exposition.

Il p'a évidemment pas été

Il n'a évidenment pas été question de traveil en chambre pendant les quatre jours de fête avec les saltimbanques, mais de faire monter un peu plus la secuieur dans la rue. Ce à quoi se sont-employés avec un beau zele

les équipes d'animation du Théâ-tre du Contre et du Creusot, et plusieurs groupes d'élèves des beaux-arts, les uns en fabriquant chars, stands d'animation, dégui-sements, les autres en se ma-quillant et en maquillant les passants.

passants.

Quelques artistes plasticiens
sont intervenus dans ce contexte:
Soucaret avec ses gonfiables,
Bankowsky avec une tapisserienacelle habitable, Baladi-en dennissant par pancartes, dans un square, un espace où chacun était square, un espace où chacun était invité à entrer en contact par la parole, le geste, le toucher (ce dernier terme fit grincer quelques esprits mal-pensants et provoqua une brève intervention — non souhaltée blem que spontanée — des gardiens de l'ordre), ou encore Xiffra, qui s'est chargé de donner au rouge la couleur du sang, du vral sang d'un poulet très proprement décapité audessus d'un tapis de jeurnaux, face à un publie assis sur les marches du palais de justice. Quelques gouttes de réel dans un océan d'oubli, e'était trop peu pour tourner le sens de la fête, qui s'est terminé comme prévu par un grand bal sur le cours Mirabeau.

GENEVIEVE BREERETTE

LA MORT DE MICHEL SIMON

Les obseques de Michel Simon, mort pendredi près de Paris auront lieu vraisemblablement en Suisse dans la première semaine de fuin. Le président de la République et le secrétaire d'Etat à la

culture ont rendu hommage au comédien disparu.

M. Giscard d'Estaing a notamment déclaré sur TF1 : « C'est un très grand acteur et c'était en même temps un écorché, un hemme qui avait souffert de beaucoup de choses dans sa vie et qui vivait d'ailleurs dans un état d'angoisse et d'inquiétude personnelles presque eonstant. C'est une grande perte pour le cinéma français. »

M. Michel Guy a ujouté, de son côté : « Michel Simon n'a pas été seulement le Genevois qui a choisi Paris pour y devenir l'indispensable silhouette, l'indispensable mimique, l'indispensable voix que nous associons aux plus beaux souvenirs du théâtre français, celui de Dullin et celui de Jouvet. (_)

» Il nous avait choisis. Nous l'avions adopté. Un demi-siècle de théâtre et de cinéma français sera désormais inimaginable sans lui. Nous l'aimions. Nous lui disons merci. »

Déià, des souvenirs

TF1 et FR3 ont évoqué le souvenir de Michel Simon dès vendradi soir. France-Inter lui consacre une edition specials ce samedi (22 hours). Antenne 2 dillue e. ulmanche à 14 h. 30, le Poison, de Sacha Gultry, où il tlent le rôla

TF1 a sorti des archives une émissien, réalisée il y e dix ans par Jean-Emile Jeannesson, qui se vou-lait alors exceptionnelle et qui l'était Jeannesson, ettaché au Service de la recherche, avait travaillé plusieurs mois à ce portrait de Michel Simon (diffusé le 11 juin 1966). Même à una époque où l'on considérait encore, à le télévielen, que le temps pouvai être un facteur de qualité, ce n'étalt pas dans les . normes . courantes

Jeannesson avait sulvi Michel Simon pas à pas, attentif à capter le neturel, la personnelité intime d'un homme qui, à soixante-dix ens. ae penchelt sur eon passé, sans latermédiaire, en principe. Pour faire epperaitre ce qu'on ne voyeit pas dans les films. Une émission : venue

DES MANUSCRITS DE FLAUBERT

'ACHETÉS 450 000 F PAR LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE.

Sacha Guitry avait acheté en 1931, dans une vente publique, des manuscrits de Fianbert se rapportant à l'Education sentimentale. Il s'agissait du dernier état de cette cenvre avant sa mise au net, ainsi que de brouillons et d'esquisses de travail.

Depuis la mort de Sacha Guitry, cet ensemble de documents était devenu tout à fait inaccessible aux chercheurs. La Bibliothèque nationale va Pacheter à la venve de 1'écrivain, pour la somme de 450 000 francs. Cette acquisition, à laquelle le président de la République s'est intéressé activement, complète la riche collection des manuscrits de Flaubert qui se trouve à la Bibliothèque nationale.

Rien de plus élaberé - au montage - que ce naturel, Jeannesson avait été touché par certaines confidenc... : l'enfance, les amours singuilères, les souvenirs deuloureux, le méditation sur la mort. Et c'est dans la seule vole sentimentale qu'il avait conduit la spectateur. Jusqu'au bord des larmes, près da la verrière fantomatiqua da Noisy - le - Grand dans la jardin é l'abandon, et sous la . Clair da lune . de Debussy Joué par le violon mélancolique de David Oistrakh.

Parler des défeuts Irritants de cetta émission serait eujourd'hul malséant. A 22 h. 30, le soir de la mert de Michel Simen, alle éteit tout à fait en cituation, elle était le decument humain par excellence, à l'houre de l'émotion et du regret. Alers, ne soyons pas meins sentimental que Jeannesson ne le fut et disons que la télévisien d'eujeurd'hui n'aurait pu faire mieux.

On retrouve également Michal Simon vivant, à travers un recuei d'articles de presse qui ont jalonné sa carrière d'acteur et quelques témoignages d'amis, dans un euvrage de Claude Geuteur et André Bernard. Ce n'est pas un hommage rétrospec ti: nl un livre qui e'ajoute à ceux dējā écrits. C'est le portrait à facettes du comédien, rien que du comédien, dont en peut autra les incarnations à travers une suite d'illustrations photographiques teut à fait remer-quables. Clauda Gauteur et André Barnard ont reconstitué le théâtrographie complète de Michal Simon JACQUES SICLIER.

Nabokov fait partie des écrivains si incapables de parter en
public qu'ils doivent rédiger à
l'avance et lire intégralement
leurs moindres propos. C'était
étjà le cas, il l'a souvent raconté.
lorsqu'il émigra en 1940 aux
Etais-Unis et qu'il s'improvisa
conférencier... en lisant ract à
mot les notes dissimulées sur ses
genoux. * PAC Editions, collection « Tétes de barbare. » d'affiche », \$5 F.

29, 30, 31 MAI A MINUIT TERJE RYPDAL **GROUP**

DERNIER CONCERT

au 21 juin, la Compagnie de l'Arojanès présente « SILENCE LA-DEDANS », de Stefou Reisner. (Somedi et mercredi, 14 h 30.)

ISAAC **STERN**

au Theâtre des Champs-Elysées joue ce soir :

le 1er Concerto de BRUCH

30 cm CBS/75 612 grands interprètes

ÉLYSÉE-MONTMARTRE

72, bd de Rochecheuart, Me Anvers < HISTOIRE D'OSER »

Le spectacle le plus érotique et le plus drôle de Paris

Mise en acène de Robert MANUEL Location Theatre 605-38-79/99-72

L'ITINER AIRE BELTRANDO I MADENETRA CREATIONS 66 rue Réaumer

maître puntila et son valet matri de B. Brecht

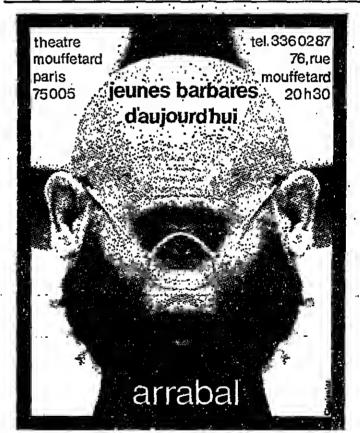
par le Théâtre-Ecole de Montreuil Loc.: FNAC et TEM - 858-65-33

Du 3 au 29 juir : Salle Marceliu-Berthelot us Barbelol (M° Crob-6s-Chavana) mercredi, jeudi, vendr., samedi, b. précises. Dimaoche, à 16 b. Chaque dimanehe en soirée, à 28 h YVES RIOU « MUSIC MIME »

à partir du 2 juin



soiree 21 h sauf jeudi et dimanche matinées dimanche 17 h 5, rue Papin - 277,88.40 loc, au théâtre - FNAC et agences



C'est un spectacle dru et important que les jeunes barbares d'aujourd'hui. > COLETTE GODARD, le Monde.

« Une révolte, marquée dans les corps pour une jouissance

3,

FRANCE ELYSEES (V.O.) - RICHELIEU GAUMONT - WEPLER - DANTON - MONTPARNASSE 83 - FAUVETTE CONVENTION EAUMONT - GAMBETTA GAUMONT Périphèrie : AVIATIC Le Bourget - PATHE MULTICINE Champigoy - PARINOR Aubray-sour-Bois - Belle-Epine Thials EVRY - EPI CENTRE Eglasy - VELIZY (II - PARLY (



ou) de la société de

SPECTACLES

théâtres

Les salles subpentionnées

Comédie-Françasie : l'Ile de la raison (sam., 14 h. 30, abt série 3, et 20 h. 30) : Monsieur Le Trouhadec seisi par la débauche (dim., 14 h. 30 et 30 h. 30)
Odéon : le Berbier de Séville (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.).
Petit - Odéon : Albertine (sam., 16 h. 30) : les Longa Chapeaux (sam., 21 h. 30).
Théâtre de l'Est parisien : Cinéma (Semains de la critique) : Hester Street (sam., 31 h.).

Les salles municipales

Châtelet: Vaises de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; dim., 14 h. 20). Le Nouveau Carrê: Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.); Ballet J. Russillo (sam., 21 h.); Free Music: J. Kuhn, J.F., Jenny Clarke, D. Humait (sam., 21 h.); Car Conc Itinéraire (dim., 21 h.); Théàtre de la Ville: Ballet independant du Mexique (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30; J.-P. Rampai et B. Veyron-Lacroix (sam., 18 h. 30).

Les autres salles

Autoine: le Tube (sam., 20 h., 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).

Athènée: la Polle de Chaillot (sam., 21 n.).

Athènée: la Polle de Chaillot (sam., 21 h., dernière).

Biothéatre: Andromaque (sam., 15 h. et 21 h.).

Bouffes-du-Nord: Timon d'Athènes (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30).

Cartoucherie de Vincennes, Trêstre du Soleil: 'Age d'or (sam., 16 h. et 30 h. 30; dim., 16 h., dernière).

— Thétire de la Tempête: Dommage qu'elle soit une putain (sam., 20 h. 45; dim., 16 h.).

Chapelle Saint-Leuth de la Saipètrière: Fanst-Saipètrière (sam., 19 h. 30).

Charies-de-Rochefort: Pius on est de fous, plus on rit (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 30 h. 45).

Cour des Mirzeles: le Lity-Cage (sam., 20 h. 30); J. Sommer (sam., 22 h., dernière).

Daunou: Monaieur Masure (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Edouard-VII: Chat en poche (sam., 21 h.; dim., 15 h.).

Essalon: l'Ecole des femmes (sam., et dim., 20 h. 30); le Petit Chaperon rouge (sam. et dim., 22 h., 30).

Fontaine: les Jeux de la nuit (sam., 20 h. 45, dernière).

Galenie SS: On purge bébé et Bon-20 h. 45, dernière). alerie 55 : On purge bébé et Bon-jour Mousieur Courteline (sam.

21 h.)

Gymnase: le Saut du lit (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Rébertot: l'Amour fou (sam., 21 h.).

Ruchette: la Cantairice ohauve: la Lopou (sam., 20 h. 45).

La Bruyère: les Branquignois (sam., 21 h.).

Li Lopou (sam., 20 h. 45).

21 h.) Lucernaire: Ce soir on fait les pou-belles (sam. et dim., 20 h. 30); Sads (sam., 18 h. 30 et 32 h.; dim., sion. Moderno : les Mille et Une Nuits de Cyrano de Bergerac (sam., 20 h. 45, demière).

Cyrand de Bergerac (sam., 20 h. 45, demière).

Montfetard : Jeunes Bartiares (sam., 20 h. 30); Jacques Bertin (sam., 22 h., demière).

Nonveautés : la Libellule (sam., 21 h.; dim., 15 h.)

Palais Boyai : la Cage aux (clies (sam. 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30)

Plaisance : Septembre à Santiago (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Foche-Montparnasse : te Premier (sam., 20 h. 30 et 22 h. 30)

Récamier : le Balcon (sam., 30 h. 30).

— Petite salle : Trois (sam.es (sam., 22 h. 30).

Renaissance : Lines (sam., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Saint - Georges . Croque-Monsieur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Studio des Champs-Elysèes : Viens

Studio des Champs-Riysèes: Viens chez moi, j'habité chez une co-pine (sum et dim., 20 h. 45). Théâtre de la Cité internationale, — La Resserre: Van Gogh, le suicide de la société (sam., 21 h.).

WARNER BROS

ELLEN

-

BURSTYN PSCAR

KRISTOFFERSON ALICE

DAVID SUSSKIND ALFRED LUTTER ROBERT GETCHELL PROCEEDS OF SUSSKIND OF AUDREY MAAS MARTIN SCORSESE TECHNOLOGY | Designed pay WARNER COLUMBIA FILM (1) PARAMOUNT LA TARROS PARAMOUNT ELYSIE IL PARAMOUNT DAY

PUBLICUS Determs BEXT Brossy St Antolog CTRANO Tyronides AHTEL Beauty MARLY English

A Worner Communications

Samedi 31 mai - Dimanche 1er nan

Pour tous renseignements concernant (de 11 heures à 21 heures,

Theatre d'Edgar : la esamon Champ-bandet (sam., 19 h., dernière); Yves Rion (sam., 21 h., dernière); Alberto Vidai (sam., 22 h. 30, dernière).
Théstre Oblique : Rodogune (sam. et dim. Il h.).
Théstre é'Oray : Perspectives du cinéma français (voir Festival de cinéma français (voir Pestival de Nancy). Théatre Paris-Nord : Etourdiment voire (sam., 20 h. 30). Théatre Présent : Zut l (sam., 20 h. 30). — Ranch du Théatre Présent : l'Homme couché (sam., 20 h. 30). Theatron : salle 1 : le fletour de Mies Univers (sam., 21 h.). Troglodyte : Kahát (sam., 22 h., darnière).

Casine de Paris : Revue da Roland Petit (azm., 20 h. 45 : dim., 14 h. 45 et 20 h. 45). Comédie des Champe-Siyetes : Ce n'est qu'un an-revoir (sam., 21 h., dernière). Sysée-Montmarire : Sistoire d'oser (sam., 17 h. et 20 h. 45). Olympia : les Platters (sam. et dim., 20 h. 30).

Les comédies musicales Hanri-Varna-Mogador : Ficeta (mm., 20 h. 30; dim., 14 h. 15 et 17 h. 20, dernière).

Voir Nouvezu Carrà et Théâtre de Ville. le Ville. Le Palace : Graziella Martinez, White Le Palace: Graniella Martinez, Whita Dreams (sam., 20 h., 30). Théare 14: Danse moderne (sam., 21 h., dernière). Tocatre de la Pinine: Compagnie de danse contemporaina (sam., 20 h 30; dim., 17 h.). Centre culture) succlos; Comment soutire (sam., 21 h.). Centre culture) sufficies; Comment sourire (sam., 21 h.).

Théatre de la Porte-Saint-Martin; Grand Ballet national yougoslave Kolo (sam., 17 h. et 20 h. 20; dim., 15 h., dernière).

Falais des sports; The Alvin Alley City Center Dance Theater (sam., 15 h. 30 et 20 h. 45; dim., 18 h. et 20 h. 45).

Théâtre 12 : Compagnie Dora Feliune (sam., 20 h. 45).

des travailleurs immigrés

Suremes, sailo Perronet: Théstre
Témoin, groupe africain (sam.,
16 h.): Théstre Semente, groupe
portugais (sam., 20 h. 30): l'Avis
d'un immigré, sotillais (dim.,
14 h. 30): la Pin d'un dislogue,
film, Suivi d'un débat (dim.,
16 h.): Paris des négritudes, film.
(dim., 18 h. 43): Groupe tunisée
du théstre arabe dans l'immigration (dim., 20 h. 30).

Le jazz

PARAMOUNT ELYSEES VA. PARAMOUNT ODEON VA PARAMOUNT OPERA V. CAPRI GRANDS BOULEVARDS VA ROMANAR VA PARAMOUNT MAILLET VA LE PASSY VA

SELECTION CANNES 1975

on ne parle

que

ROBERT CHAZAL Un cinéma d'une liberté, d'une

efficacité, d'une virtuosité qui en font le meilleur du monde.

JEAN-LOUIS BORY ##57055

Drôle et touchant. JEAN DE BARONCELLI

On a ri au Festival,

ce qui n'arrive pas tous les jours. HENRY CHAPIER

Une bouffée de tendresse, de fraicheur et de talent, qui promet de faire

N'EST PLUS ICI

Voir Nouvesu Carré. Theatre Essalon : Inter Communal Free Dance Music Orchestra (sam., 22 h. 30). 22 h. 30).
Théitre Récamier : Terje Bypdal
Group (sam., 24 h.)
American Center : Groupe Persuance
(sam., 21 h.)

d'ALICE...

l'ensemble des programmes ou des sailes LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 sauf les dimanches et jours féries)

Les concerts

Bateaux-Monches: G. Murray, clavedin (Frescobaldi, Escadal, Rach) (sam. 18 h.).
Musée de Cinny: J. Royer, flûte:
M. Bourgue, hautbois; M. Tournas, violonceile; C. Riing, claveein (Quanix, Bach, Lotti, Marin
Marais, Telemann) (sam., 18 h.).
Centre cuiturel du Marais: Libra
parcouns musical, avec L. Drbain,
flûts; D. Donnay, harpe; M.-Th.
Ghirardi, guitare; J. Poutet, clavecin . (Telemann, J.-Ch. Bach.
Spoht, Villa-Lobos, Debussy, Varies) (sam., 18 h. 30).
Maison de la radie; J. Ver Hasselt,
orgus (Couperin) (dim., 15 h. 45).
Eglise Saint-Gervais: J. Ver Hasselt,
orgus (Couperin) (dim., 17 h. 45).
Eglise Noire-Dame de Paris: P. Camonin, orgus (Ramsan, Mulet,
Viarna, Camonin) (dim., 17 h. 45).
Eglise Noire-Dame-des-Champs: P
Bolbach, gritsre (sam., 19 h.).
Eglise Noire-Dame-de-la-Crotx:
Hommage à M. Dupré, par J.-D.
Pasquet, orgus (dim., 17 h. 15). Bateaux-Monches : G. Murray, cla-vecin (Frescobald), Handal, Bach)

cinémas

Les films marquès (*) sout interdits aux moins de treise ans. (**) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, sam. 15 h.: Vichy (3):

18 h.: la Rote et le Résida.
d'A. Michel; Nuit et Broullard.
d'A. Resnals; Maidaneck; 19 h.:
The moissonners la tempête. du
R. P. Bruckberger; 20 h. 30:
The Treme-Neuf Steps, d'A. Hitch-cock; 11 h.: l'Armée des outres.
de J.-P. Meiville; 22 h. 30: To
Catch a Thief, d'A. Hitchcock;
23 h.: Au cour de l'orage, de
J.-P. Le Chanois. — Dim... 15 h.:
Tora. Tora. Tora. de R. Ficiaher;
16 h.: Western Approaches, de
P. Jankson; 18 h. 30: le Stège de
P. Jankson; 18 h. 30: le Stège de
P. Jankson; 18 h. 30: le Stège de
P. Jankson; 18 h.; Gusdalcanal Diary, de L. Seller;
20 h.:

Les exclusivités

L'AGRESSION (Pr.) (**) : Mariguan, 8* (358-92-87) ; Impérial, 2* (742-72-82) ; Cluny - Palace, 3* (538-97-87) ; Montparmage 83, 8* (544-14-77) ; Gaument - Convension. 13* (528-52-77) ; Clichy-Recturate states (sam. at the state states of the states o 5* (033-39-19); U.G.C.-Marbenf, 8* (225-47-19); B.LOISE (Fr.); Is Claf, 5* (337-60-60); U.G.C.-Marbenf, 8* (225-47-19); Studio Cit-le-Cour, 8* (225-47-19); Studio Cit-le-Cour, 8* (326-80-25); Elysées-Lincoin, 8* (326-40-18); Elysées-Lincoin, 8* (326-46-18); Elysées-Lincoin, 8* (326-36-14); Jean-Renoir, 9* (674-40-75); Vendôme, 2* (673-97-52); Balmac, 6* (339-32-70), Gaumont-Sud. 14* (331-61-16); Murat, 18* (288-69-75).

BELLADONNA (Jap.), v o. : 810010 Médicia, 5 (633-75-97).

Les films nouveaux

LE MALIN FLAISIE, fum fran-pais de Bernard Toublanc-Michel, avec Jacques Weber, Anny Dupersy: Concorda, B (359-52-54); Ganmont Madeleins, B (773-04-22); Clichy-Paths, B (523-77-41); Quintette, S (033-25-40); Cambronne, LB (734-42-56); P.L.M. Saint - Jacques (589-42-96)

42-96)

**LICE N'EST FLUS ICI, Illim américain de Martin Boomese, v.o.: Paramount-Elysées, 8' (383-49-34); Paramount-Elysées, 8' (383-49-34); Paramount-Opéra, 9' (173-34-37); Capri, 2' (598-11-88); Miramar, 14' (328-41-03); Paramount-Maillot, 17' (788-34-24); Le Pamy, 18' (288-62-34).

62-34)

LA SUBMERSION DD JAPON, film japonais de Shiro Morisani, vi : George-V, P: (225-41-46): Marivaix, P: (742-83-90): Moulin-Rouge, L6: (506-34-25): Lux-Bastille, L2: (342-79-17): Paramount-Monipairasse, L6: (236-22-17): Paramount-Maillot, 17: (752-24-24): Paramount-Gobelius, LS: (707-12-85). 13" (707-12-28).

SMILLENNE, (Ilm Drançais de Cuy Casaril : U.G.C.-Marbeul, 8" (225-47-19); Batan, 8" (235-32-70); Images, 18" (232-47-94); Omnis, 2" (231-39-36); Gaumont - Opers, 9" (773-48); Montparnasse - Pathé, 14" (236-45-13); Saint-Germain-Studio, 5" (033-42-71); Les Nations, 12" (343-04-57); Pauvette, 19" (313-6-86); Victor-Eugo, 16" (727-42-75); Cambroine, 15" (734-42-96).

LS ONT COMEATTU POUR LA PATRIE, (Ilm soviésique de

PATRIE, film soviétique de S. Bondartchouk, v.o. : Gsu-mont-Bosquet, 7' (581-44-11). mont-Bosquet, 7 (301-44-11)

*LLONSANFAN, film Italien de
Paolo et Vistorio Taviani, v.o.:

Quintette, 5 (333-35-40);

Mayfair, 16 (325-31-96); Maraix, 4 (275-47-86); ElysbesLincoln, 8 (339-36-14). LEVERS OF SANG. Tim Cran-cals de J.-L. Philippe et Jean Bollin : Marrilla, 9º (770-72-88) : Styr. 5º (632-08-40) : Elystes-Point-Show. 8º (225-61-29).

TERREUR DANS LE SHANGRAL-TERREUE UANS LE SHANGRAI-EXPRESS, film américain de Gené Martin, avec Christopher Les et Peter Cushing, v.o.: France-Eyrées, 8° (225-18-17); v.I.: Wepler, 18° (387-50-90); Gaumont: Richellett, 3° (235-56-70); Danton, 6° (328-08-18); Montpartasset - 23, 6° (544-14-27); Fauvette, 13° (331-58-86): Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Gaumont-Gambetta, 20° (737-02-74).

LE BOUGNOULE (Fr.) : Stadio de la Harpe, 5º (033-34-63).
CELEBRATION AT BIG SUR (A.),
v.n.; Grands-Augustina, 6º (63312-13).
CE CHER VICTOR (Fr.); Houtparfemille. 5º (633-78-38); Montparnassa 83, 6º (544-14-27); Concorde,
12º (359-92-84); Lumière-Gaumont,
12º (79) M. 441.

8* (358-22-84); Lumière-Gaument, 9* (770-84-64); Gaument-Conven-ation, 15* (828-42-77); Nations, 12* (242-04-67). LE CHEVAL DE FER (Fr.); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18); Studio Easpail, 14* (326-38-98); Studio Easpail, 14* (326-38-98); LE CHEVER (For), v.o.; Saine-Chéma, 5* (325-92-46), de 17 h. 45 à 22 h. 15. LE CHEUR ET L'ESPRIT (A.), v.o.; Saint-Germain-Huchette, 5* (533-87-58). 17-50). LE CRIME OB L'ORIENT-EXPRESS

(A), v.o.: Flam, b' (073-74-39).

OIALOGUE D'EXTLES (Chil.), v.o.: is Maria. 4 (278-47-86). & 14 h et 22 h.

ORENTES OU L'INTOLEBABLE VE-BITE (Fr.): is Maria, 4 (278-

obsyrus ou l'intolerable veeitz (fr.) : le Marais, 4° (27847-56)
Filme inedits d'avant-garde
Americaine (a.), v.o. : Olympia,
14° (783-37-42),
Fous or vivre (an.), v.o. :
14-Juilet, 11° (700-51-13), à 17 h.
et 20 h. 30.
Frankenstein junior (a.), v.o. :
Elysées-Lincoln, 8° (359-35-14);
Marignan, 8° (359-32-82); QuartierLatin, 6° (23-84-85); v.f.: Rez. 2°
(235-83-97); Montparasse-Pathé,
14° (225-85-13); Cambroine, 18°
(734-42-86); Clichy-Pathé, 18°
(122-37-41); Gammont-Gambetta,
20° (797-02-74).
Le Orand Oflere (fr.) (**)
v.o. 12 Ordf, 8° (337-90-90).
La Guerre Ors. Momites (Chil.),
v.o. 12 Ordf, 8° (337-90-90).
La Orande Illosion (fr.)
Michodiera, 2° (742-88-77), Bauf
dim, à 16 h. 30, 18 h. 30 et 20 h. 30.
Histoire de Warren (fr.)
L'eis Rouge (fr.); (frand-Pavois,
15° (531-44-58); ParamountOriena, 18° (305-82-46), à 12 h. 15
(asur dim.), 14 h. 16 et 16 h.
L'eis Rouge (fr.); (frand-Pavois,
15° (531-44-58); ParamountOriena, 18° (598-31-97);
Publicis-Matignon, 8° (359-31-97);
Publicis-Matignon, 8° (369-31-97);
Publicis-Matignon, 8° (369-31-97);
Publicis-Matignon, 8° (373-38-77);
Publicis-Matignon, 8° (359-31-97);

LE JARDIN QUI BASCULE (Ft.)-Biarritz, 8" (359-42-38); Bonapart

LE JARDIN QUI RASCULE (Ft.):
BIENTITE, S* (159-42-32); Bonaparte,
6* (126-12-12)
LE JARDIN OR TANTE ISABELLE
(Max.) (**), v.o.; Studio de
FETOILE, 17* (390-18-93).

KAFE EASSEM (Lib., v.o.): 14-Juillet, 11* (700-51-13); Entrepôt, 14*
(763-87-42); Baint-Séverin, 5* (93350-91).

LEPEE LE CAID (A., v.o.; Érmitage, S* (339-15-71); O.Ch.l.-Odéon,
6* (325-71-62); (vf.); Rez. 2*
(238-81-43)

LILY AIME-MO) (Ft.); Quintotte,
5* (033-35-40); Mariguan, 5* (359-

foulle, 6° (833-78-28).
MITHILA (Fr.): Lo Marsis, 4° (278-47-85), do 15 h. à 21 h., toutes les haures.
LES NOCESS-OR PORCELAINE (Fr.,

LES NOCES -OS POBCELANTS (Pr., 1975); U.G.C.-Odéon, B. (225-11-68); U.G.C.-Marbeut, B. (225-11-69); Bianvante-Montparasses, 19. (544-25-62); Clichy-Pathé, 19. (525-17-11).

LES ORDRES (Pr.); U.G.C.-Odéon, C. (225-11-68); La Cist, B. (225-17-68); U.G.C.-Marbeut, B. (225-47-18); 14-Juillet, 11. (700-51-13); PRANTOM OF THE FRADESE (A. V.D.); Elypécs-Point-Show, B. (225-67-29); U.G.C.-Marbourg, B. (632-91-77).

(288-89-75)
THE LAST AMERICAN HERO (A. v.o.): Bofts a films, 17° (754-51-50), a 15 h. et 20 h. TOMBY (A. v.o.): Publicis-Champs-Hiyees, 9° (720-76-23); Paramount-Opéra, 9° (770-34-37); Publicis-Saint-Germain, 9° (222-72-80); Paramount-Montparnasse, 14° (235-22-17); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24); Studio J.-Cocteau, 5° (633-47-82).

A TOUR INFERNALE (A. v.f.)

J.-Cocteau, 5 (033-47-52).

LA TOUR INFERNALE (A., vf.) :
Emitting, 8 (359-15-71). Montrial
18 (507-16-81).

LA TRAQUE (Fr.) : Ambassade, 8 (359-18-08) ; Berlin, 2 (742-50-33) ;
Caravelle, 10 (387-50-70) ; Haute-faulte, 6 (387-79-38) ; Mootpernasse-83, 6 (544-14-27).

DESCE-SS. 0 (544-14-27).

TRAVAIL OCCASIONNEL D'UNE ESCLAVE (All., v.o.): Olympic-Snirepot, 14* (783-67-42).

UN OIVORCE REUREUX (Fr.): Gaumont-Madeleine # (073-54-22): Biarriz, # (253-62-23): U.O.C.-Odéon, # (255-71-05): Bienvente-Modparnasse, 15* (544-25-02).

UN HOMME VOIT EOOGE (AD-VAJ: Elevance as 925-71-75): Elevance as 925-71-75. V.O.) : Siysées-Cinema, 8 (225-37-90). (v.I.) : Rotonde, 8 (633-08-22) : Helder, 2 (770-11-24) OS-ZI; Eelder, 2° (776-11-24)
VERITES ST MKNSONCES (A.
V.O.); Quintette, 5° (633-85-40);
Templiera, 4° (272-94-55)
VIOLENCE ET PASSION (It., vers angl.) Gaumont-Champs-Elyséca, 5° (359-64-67); Hautefeuille, 5° (633-79-38); (v.f.); Gaumont-Convention, 15° (623-62-27); Montpernasse - Pathé, 14° (326-65-13); Saint-Leare-Pasquier, 5° (327-35-63).
VIVER & BONNEINI, (Fr.) : [4-10].

VIVES & BONNEUEL (Fr.) : 16-Juil-let, 11" (700-51-13), & 15 h. 15, 13 h. 45 et 22 h. 15.

LA VIE SOCIALE

SYNDICATS

Dans une lettre au président de la F.N.S.I.:

La C.F.D.T. déplore le durcissemet, of 50° du patronat agricole

La ton monte entre les salariés agricoles et la Fédération nationale des syndicats d'exploliants agricoles (F.N.S.E.A.). Après que deux cent cinquante salariés affiliés à la Fédération générale de l'agriculture (F.G.A.-G.F.D.T.), ont madifesté le 1° mai devant le domicile de M. Jean Brillet, président de la commission main-d'œuvre de la F.N.S.R.A., M. Michel Debatisse a envoyé au nom du bureau de la centrale paysanne une lettre à M. Fédmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T.; « Il ne nous échappera pas qu'il est inud-

LE CONGRÉS DE LA C.G.C. · EST REPORTE AUX 27, 28 ET 29 JUIN

Le congrès national de la C. G. C. auta lieu du 27 au 29 juin, à Paris (sana douts & Phôtel P. L. M.), et non do 13 an 15 juin, & Vermilles, non do 13 an 15 juin, a veraniles, comme initialement prévu.
Ce report a été décide par (a bureau exécutif réuni le 29 mai, de façon que soit connu, avant (e congrès, (e jugement d'appel soucernant la validité de l'assemblée extraordinaire tenne le 24 mai. A la requête de M. Reaujean (banques), la tribunat d'instance. Avait. en le tribunal d'instance avait, en référé, le 28 mai, estimé irrégulière la convocation de cette assemblée. M. Malterre avait fait appel et l'affaire sera pluidée le 9 juin.

missible que la distinctio pas été faite entre la vie et les responsabilités pro neiles d'un responsable s de l'agriculture, et je ne pas que vous fassies connectiment de votre conjédeur cette manifestation notamment le président F.N.S.R.A.

« Vous nous permetirez : étomer de la réaction du de la F.N.S.E.A., note, d réponse, Mme Jeannette L crétaire nationale de la C contre cette manifestation et digne d'ouvriers agricole que ce sont des militants c organisation qui, à diver prises, se sont livrés à de de fait sur des personnes biens : dénuder un à départemental de l'agri.

départemental de l'agri
gifier une journaliste, a,
des chaufjeurs routiers.
Mine Laot rappelle, en
que « la F.G.A.-C.F.D.T.,
cité à plusieurs reprises ;
ture de négociations sur
rents points (...). Les
successifs de la F.N.S.E.,
amplement motivé cette m
tation. »
« La C.F.D.T. et la
conclut Mine Laot, consti
travers ces jaits (...) un
sement important du p
agricole vis-à-vis des sola
l'agriculture, ainst qu'une
jamais atiente d'affron
systématique organisé. D
elimat, nous jugerions I

SÉCURITÉ SOCIALE

M. Bergeron: il faut inventer de nouvelles formules de financement

Les problèmes qui se posent à la Sécurité sociale deviennent de plus en plus préoccupants. On ne pourra pas maintenir éternellement un système de financement déclaré : « Nous ne voulon à la Sécurité sociale deviennent de plus en plus préoccupants. On ne pourra pas maintenir éternellement un système de financement reposant exclusivement sur les salaires. Il faut inventer d'autres formules qui pourraient tenir compte du chifire d'affiires, de l'angofinancement, de l'angilorution de la productivité », a déclare M. André Bergeron, secrétaire général de F.O., vendredi 30 mai. Contrairement au C.N.P.F., les dirigeants de F.O. sont favorables (C.G.T. et de la C.F.D.T. st. au déclarement des mais de médecins.) dirigeants de F.O. sont favorables à un déplatounement des cotisations mais reconnaissent que cette
une sur serait insuffisante.
F.O., en la personne de M. Dercin, qui est président du conseil
d'administration de la caisse d'assurance-maladie des salariés, a,
d'autre part, précisé sa position
sur l'élaboration d'une nouvelle
convention avec les médecins.

tument pas créer des cen-soins dans toutes les vi-France, mais nous tenons ter des expériences limitée, des villes nouvelles et da Répondant aux critiques C.G.T. et de la C.F.D.T si action isolée de F.O. et du Ci

action isolée de F.O. et du Cl à la Sécurité sociale, M. De rappelé qu'en tant que prè il avait reçu un mandat pou ner les négociations avec le decins, même si depuis et C.G.T. d'a plus participé re rement aux réunions de la et si la C.F.D.T., lors d'un F. MIC.M. N. T. E.A. D. rècent, s'est abstenue.

2.0

DROIT SOCIAL

La direction de Berliet rétab les accords d'entreprise

De notre correspondant régional

Lyon. — Est-ce le signe d'un pléants et titulaires, des all nouveau climat social aux usines Berliet ? En tout cas, sanctionnée bénéficient les syndicats. bouveau cilmat social aux usines Berliet? En tout cas, sanctionnée successivement par la première chambre civile du tribunal de grande instance de Lyon le 5 juillet 1974, puis par la première chambre de la cour d'appel le 21 mai 1975, qui avaient déclaré « nulle et de nul effet » la dénonciation de l'ensemble des accords d'entreprise intervenus depuis 1958 et décidée unilatéralement en 1972, la direction de la société des automobiles Berliet a décidé non seulement de ne pas se pourvoir en Cassation, comme elle avait encore la possibilité de la faire, mais a annoncé qu'acceptant ainsi l'arrêt de la cour d'appel elle remettait en vigueur dans leur intégralité cet ensemble d'accords, usages et pratiques dénoncés unilatéralement par elle le 16 novembre 1972, pour sanctionner des grèves de grandes de la propusau président. tournantes
M. Grob, te nouveau président-

M. Grob, le nouveau président-directeur général, a annoncé la remise en vigueur des six heures d'information payées accordées, aux représentants et délégués syndicaux, des hourses d'études pour toutes les catégories syndi-cales, des heures de franchise consenties aux délégués sup-

SALAIRES

SMIC: 7,12 FRANCS L'HEURE AU 1er JUIN

être porté de 6,95 francs à 7,12 francs l'heure (et non 7,90 francs comme une erreur typegraphique l'indiquait dans le Monde e du 31 mai). Cette augmentation de 2,5 % est conforme au mécanisme automatique

Le SMIC vz, à compter du le juin, ET EMPLOI Envoyez 8 trancs (timbres 1

beneficient les syndicats, représentation syndicate des comités d'établissement et treprise, telles qu'elles ens avant la dénonciation.

Un seul point demain littge : la réintégration des fa de tions de « perman C.F.D.T. de M. Michel L. Dans la mesure où celui-ci-refusé d'abandonner ce posté dical et, du même cour reprendre son poste de trav avait été considéré comme lui-même rompu son co reprendre son poste de avait été considéré comme avait été considéré comme lui-même rompu son col Dès le lundi 2 juin, la dire; cargagers avec l'ensemble représentants C.G.T. C.F. F.O. et C.G.C. un débablis devrait être le préliminaire prochaines négociations su prochaines négociations su vail. Depuis plus de quatre aucune rencontre de ce pavait eu lieu. — J-M. Th. C.M. T. L. D. L. D. D. D. L. D. D. L. D.

le journal mensuel de documentation politique après-demai (non vendu dans les kiosqu

Office us dessier complet survey

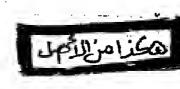
CHOMAGE

chèque) à APRES-DEMAI

27, rue Jean-Dolent, 75014 Pan

en spécifique le dossier demans

Enhangement auns conforme au mécanisme automatique de relèvement du salaire minimum, en fonction de la hansse de Cindice officie) des prix. Elle correspond à un maistre memmel de 1235,90 trancs sur la base de quarants heures par semaine, et de 1315,19 franct sur la base de quarante-deux heures, Le montant du minimum garanti est élevé de 5,83 francs à 5,16 francs. Codi 6-0 60 51: 3 - 13 14 21 - 34



LA VIE ÉCONOMIQUE

CONSOMMATION

apport de l'I.N.C. sur le marché de la viande

bœuf se défend bien

tu jour. Le Conseil éconguête parlementaire, un da travall constitué per our penchés sur le sulei s de ces derniers mois. a, de son côté, apporté ribution sous forme d'un aur l'industrie de la (le Monde des 7 révrier

mation se devait un lour er ces questions, parce sor le plan économique re d'effaires de le viande nte une masse égale à ole le consommation icité des ménages et y ». Paros que « la viende uf, blen de consommation : cher, entraînant des ina au niveau des familles Bret, l'INC e publié, ven-20 mai, son « dossier

ros traits ses conclusions es auivantes : le problème ı viande paraft tenir è - jugé scandaleux le prix payé au producteur prix aupporté per le mmeteur. Poertant, plus estime que les producteurs les responsables de la 5 du bitteck. La production ende bovine, explique l'ins-: ionnelles de faible dimenet de productivité mée ». Or, « le maintien des rures traditionnelles de l'éleprovient essentiellement de olitique d'orientation de la uction par les prix. Ceux-ci

sociation et non éconoses . Cele conduit - à manoer · l'aide acciale aux producteurs et le super-

analyse les facteurs eusceptibles de modérer le prix à la consomlimites d'une action visant les marges brutes des intermédiaires. Par contre, il est facile d'apprécier combien le niveau Influence fondamentale sur le niveau des prix à l'étal du bouceuvre pour que le prix à le production diminue. • (...) « C'est

un choix global d'ordre poli- logique > ? Une analyse en Non. Un graphique litustre, certes, l'enchevêtrement des de vente, male n'identifie pas les - flux - trauduleux, per manque avoué d'information. Une étude sur les cofts de proalors ? Non plus line Interms don sur les fraudes à le qualité dent la commercialisation des viandes traiches ou congelées,

producteurs ? Il est vrei qu'ile ont gardé des structures artiselea éleveurs assurent les tâches lort variées de naisseurs, d'enfinisseurs, qui, selon les cas, mènent le bête à l'abattoir à hult jours, hult mois, seize mois, à-dire à des prix de revient très différents. Le rationalisation de cet état de fait. C'est la goût du consommeteur qui décide : il cholsit une vianda bianche et moelleuse, rouge et bien ouriée de gras, ou rose et finement persillée. Au total, l'I.N.C. a'est cassá les dents sur la bitteck. Il reste que ce dossier incomples servira pour appuyer les campagnes des organisations de

ALAIN GIRAUDO.

CONJONCTURE

A partir du 2 juin

IX DU CIMENT AUGMENTERA DE 6 F PAR TUNNE

adustriels de la cimenterie ouvoir augmenter leurs : 6 F par tonne, à dater uin, ce qui porte le prix

direction de la Association NATIO-E DES APPELLATIONS
RIGINE DES FROMAGES t de se constituer. Son ctif est de renforcer à tous stades le contrôle de la ité des dix-sept fromages bénéficient d'une appella-d'origine (les plus célèbres it la roquefort, le maroilles, seaufort, le ueufchâtel, le ssier, le reblochen, le pontque) et qui représentent ixième de la production icaise. Le président de cette ciation est M. Boilley, pré-ut de la chambre d'agri-

du ciment courant, à la sortie d'usine, aux environs da 120 F.

Jugée insuffisante par les pro-fessionnels pour résondre leurs problèmes d'investissements (ils problèmes d'investissements (ils avaient demandé une augmentation de 20 F à la tonne), cette autorisation de hausse manifeste cependant, selon le Syndicat des fabricants de cimeut, « une prise de conscience de la part des pouvoirs publics ».

En effet, les seize sociétés cimentières françaises, qui ont réalisé en 1974 un chiffre d'affaires de 3 milliards 900 millions de francs, n'ont investi cette même année que 560 millions de francs et ne prévolent d'en investit que 400 millions en 1975, ces chiffres représentant en fait la réalisation de projets entrepris en 1971 et 1972.

PUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE CIÈTE NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION (S.N.M.C.)

PROJET CIMENTERIE DE BENI-SAF

AVIS D'APPEL O'OFFRES INTERNATIONAL

a Société Estionale des Matériaux de Construcțion (S.N.M.O.), dont gu est à Aiger, 17, rue Hamani et la Direction Technique su Gué de gu est à Aiger, 17, rue Hamani et la Direction Technique su Gué de santus, a confié à Creusof-Loire Entreprises, 5, rue de Moutessuy. Paris, la réalisation de sa cimaqteris de 2.000 t/1 de Béui-Saf. ent appel d'affres concerns les traveux de génie divil (terra-sent appel d'affres concerns les traveux de génie divil (terra-serticuliers, fondations spéciales, œuvres en béton armé of at, aince en précontraint, maçonneries, convertures, bardages the traveux de servond œuvre, voiries et tésesux divers) oéces-

d'appel d'offres pout être retiré à l'adresse suivante : SNMC - Direction Technique

SNMC - Direction Technique

Projet Cimenterie de Béni-Saf

Gué de Constantine Kouba (ALGER)

Trir du 20 mai 1978, contre versement de la somme de 200 DA. es offres tiplyont être déposées avant le 20 juin 1975 sous double ormé L'enveloppe extérieure porters les indications sulvantes :

SNAIC - Direction Technique Projet Cimenterie de Béul-Sal Gué de Coustactiue Ecuba (ALGER)

et is mention Soumission - a ne pas ouvrir

veloppe intérieure portera la mention : AVIS D'APPEL D'OFFRES - COMENTERIE DE BENI-SAF Les offres doivent être valables Jusqu'en 20 septembre 1975.

A L'ÉTRANGER

En Allemagne fédérale

Au X° congrès de la centrale syndicale D.G.B., les délégués ont demandé l'extension de la cogestion et le contrôle des investissements privés

De notre envoyé spécial

Le congrès du D.G.B. u'est pas

Le congrès du D.G.B. u'est pas une simple chambre d'enregistrement de décisions prises alleurs, a assuré M. Vetter. Mais il a reconnu que l'impression d'unanimité pouvait provenir du fait que le congrès a avaité été bien préparé a Le « Parlement du travail » semblait surtout loin des vrais problèmes qui précecupent aujoind'hui les travailleurs ouestallemands. Les succès enregistrés lors des récentes élections eux conseils d'entreprise par des listes dissidentes des syndicats officiels u'ont pas été évoqués. Le plupart des délégués au congrès du D.G.B. sont des permanents syndicaux envoyés par leurs fédérations et uon pas étus par les adhérents. 70 % environ sont des employés, 30 % sculement des ouvriers. Le congrès sert plus à démontrer la force et la cohésion des syndicats qu'à traiter des problèmes brûlants.

Il y a trois ens, au congrès de

dants.

Il y a trois ans, au congrès de Berlin, le ton était plus dur. Le choom a économique battait alors son plein. La crise a tempéré les ardenrs. Après l'épreuve de force de l'hiver 1974 entre le syndicat des services publics et le gouver-uement, qui u'e pas peu contribué à la chute du chanceller Brandt, les relations entre la direction du D.G.B. et les dirigeants de Bonn n'ont jamais été aussi étroites. M. Schmidt a eu l'habileté de s'entourer de nombreux ministres issus des syndicats et il a réussi à imposer au D.G.B. une politique d'austérité. L'inquiétude des dirigeants syndiciaux est cependant perceptible : si la reprise économique, depuis longtemps promise, ne se produit

trale syndicale D.G.B., qui s'est tenu du 25 au 30 mai à Hamboury, a accueilli de nombreuses malités officielles. Le chancelier, les ministres. le futur candidat chancelier de l'opposition. le president du patronat s'y sont succéde. Lors da la seance inaugurale, la vedette a été tenus par le président de la République lui-même. M. Walter Scheel, qui n'e pas hésité à prendre position sur un des sujeta actuellement les plus controversés : « Les temps sont mûrs, a-t-il dit. pour l'extension de la cogestion à toutes les grandes entreprises. » Il n'e pas pris parti sur les différents « modèles » de cogestion actuellement en discussion, mais les syndicats se sont sentis

en discussion, mais les syndicais

Les quatre cent soixante-deux
délégués du congrès de Hambourg
ont demandé la création d'un
office auprès duquel les industriels devraient déclarer tous leurs
projets d'investissements. Ce serait un premier pas vers l'orientation des investissements qua
réclame le D.G.B. depuis plusieurs années. La récession et les
difficultés rencontrées par une
politique centrée sur la direction
globale de l'économis l'ont
conforté dans sa position.
Toutsfois, la encore, la modération l'emporte. Les dirigeants
syndicaux savent que l'orientation l'emporte. Les dirigeants
syndicaux savent que l'orientation des investissements se heurte
à l'opposition des libéraux et ne
rencontre qu'un faible écho chez
M. Helmut Schmidt. Au cours
d'une conférence de presae,
M. Vetter, président du D.G.B.,
s'est montré très réservé sur les
modalités d'application de cetta
orientation des investissements.
Plus que jamais les syndicais
font confiance à l'économiques.
Comme l'écrit le Monde du travait
(journal du D.G.B.), « les travailleurs allemands se conomiques.
Comme l'écrit le Monde du travait
(journal du D.G.B.), « les travailleurs allemands se sentent
parjaitement bien dans le « système ». La centrale syndicale
ouest-allemande a réaffirmé son
opposition à la participation des
syndicals communistes on à direction communistes on à direction communistes a la Fédération syndicale européeme.

Pas de fausse note

Le dixième congrès du D.G.B. a Gomé l'impression d'une granda harmonie, non seulement parce que M. Vetter a été réélu président pour trois ans avec 440 voix sur 462, mais parce qu'ancune fausse note n'a été entendue. Seul son niveau actuel, les salariés un délégné du syndicat des postiers, qui se trouvait pour les la contra de les postiers, qui se trouvait pour les la contra de les postiers, qui se trouvait pour les la contra de la contra de les postiers, qui se trouvait pour les la contra de les postiers, qui se trouvait pour les la contra de l um délégué du syndicat des postiers, qui se trouvait pour la première fois dans un congrès du D.G.B., s'est étonné que M. Schieyer, le spatron des pa-trons v. «un ancien SS qui o participé entre 1933 et 1945 à Fécrasement des syndicuis v. ait été invité à participer à la séance d'ouverture. Les femmes, qui pro-testadent contre leur faible repré-sentation au sein du « Parlement sentation au sein du « Parlement du tranca » (elles u'avaient que trents-quatre d'élégués, alors qu'elles représentent un adhérent sur six), sont restées devant la

sur six), sont restées devant la porte.

Le rapport lutroductif de M. Vetter n'a donné lieu à aucune discussion de fond. Le problèma du chômage, qui concerne pourtant près de deux millions de travailleurs (si l'on additionne le chômage partiel et le chômage total). u'a été évoqué qu'en marge du congrès. Il a fallu l'intervention, le dernier jour, de jeunes délégués pour que ce problème soit rappeié. Au cours de sa conférence de presse, M. Vetter e'est presque excusé de cette a négligence n et a annoncé que le problème du chômage pourrait faire l'objet d'un congrès extra-ordinaire.

Selon la Maison Blanche

LA RÉCESSION SERA PLUS FORTE QUE PREVU CETTE ANNÉE AUX ÉTATS-UNIS

Washington (A.F.P.). — La reprise de l'économie américaine sera en 1976 plus forte que prévu, de même que la récession est pluc grave qu'envisagé, affirme la Maison Bianche dans son rapport de mi-année publié le 30 mai. Le produit national brut dimi-uuera en 1975 de 3,6 % (en février la baisse était estimée à 3,3 %), mais augmentera de 6,3 % en 1976 (contre 4,8 % prévu jusqu'ici). L'infiation serait-elle aussi, en plus, sensible ralentissement : + 9,1 % cette année (12 % en 1974).

En revanche, les conseillers éco-

1974).

En revanche, les conseillers économiques du président Furd ne prévoient pas de retour au plein emploi dans l'avenir prévisible. Seion eux le châmage ne tombera pas en-dessous de 5 % d'ic la fin de la décennie (7.9 % prévus en 1976).

Sur le plan budgétaire, l'administration maintient son estimation d'un déficit de 60 millards de dellars pour l'année fiscale commençant en juillet, conformément au plafond fixé par le président Ford. Pour l'exercice s'achevant en juin, le déficit est estimé à plus de 42 milliards de dollars.

fondamentales.

Le D.G.B. s'est prononce depuis longtemps pour l'extension de la cogestion paritaire, telle qu'elle est pratiqués depuis le début des an-nées 50 dans les industries minière et sidérurgique. Le compromis préparé par le coalition libérale socialiste ne lui donnera certainement pas toute satisfaction, mais il est clair, après le congrès de Hambourg, que la D.G.B. n'appellera pas ses sept millions quatre cent mille adherents à descendre dans la rue pour soutenir sa proposition. La politique du « tout ou rien », discre tement suggérée par la Fédération de la métallurgie, s'est heuriée à la modération gérerale des

continueront - ils d'accepter des sacrifices pour améliorer les résul-tats des entreprises ? DANIEL VERNET.

ENERGIE

Selon une étude américaine

EN VINGT ANS. LE PÉTROLE A AUGMENTÉ CINQ FOIS PLUS QUE LE PRIX DES PRODUITS IMPORTÉS PAR L'OPEP.

MPUNITS PAR L'UPIP.

« Le prix actuel du pétrole n'o aucum rapport avec les réalités économiques, nn avec la production, ni avec le coût des sources d'énergie de remplacement, ni avec le coût des autres produits échangés sur les marches mondiaux », peut-on lire dans une gouvernement américain, par le département du Trèsor et qui circule au sein de l'administration depuis une quinzaine de jours.

tion depuis une quinzaine de jours.
Cette étude, qui relléterait, telon les milieux bien informés de Washington, l'opinion du secrétaire d'Etat américain au Trésor, M. William Simon, affirme que, depuis 1935, le prix du pétrole a augmenté cinq fois plus que les prix des produits importés par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. — (AFP.)

SOFINCO LA HENIN

L'assemblés ordinaire du 22 mai 1975 a approuvé les comptes de l'exercice 1874.

Le dividende a été firé à 3.50 F par action auquel s'ajonte l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fixeal) de 4.25 F, soit un revenn global de 12.75 F.

Ce dividende sera mis en palement le 3 juillet prochain contre remise du coupor u° 5 des actions au por-teur où estampliage des titres no-minatifs aux guiebets des bauques

GROUPE NOUVELLES GALERIES

sursion puralique de leur groupe de sociétés.

Si les études actuellement en cours aboutiasent, cette restructuration comporterait, notamment, l'absorption par la Société française des Nouvelles Galeries rémies de sea principales filiales régionales ainsi que la régroupement de l'ansemble des Maganins populaires appartemant tant à la Société galeries modernes qu'à la Bociété française des magasins Uniprix.

Le Bazar de l'Hôtel de Ville, ffilale parisienne des Nouvalles Galeries, ne serait pas comerné par ces opérations.

LABORATOIRE ROGER BELLON

Le conseil d'administration du laboratoire Roger Bellon, rénni sous la présidence de M. Jean Giroux, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974; la durés de cet exercice e été exceptionnellement de seize mois.

Le chiffre d'affaires a atteint 388 423 783 F, ce qui correspond, pour une durés égale, à une progression de 14,89 %.

Le bénéfice net ressort à 10 881 486 F, après 9 867 571 F d'amortissements; compte tenu du raport à nouveau, le bénéfice distribuable s'élève à 14 771 689 F.

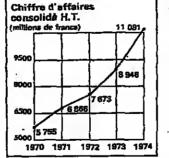
Il sera proposé à l'assemblés générale des actionnaires du 12 juin 1975 de fixer le dividende unitaire à 12,66.F, ce qui, avec l'impôt de 6,30 F déjà versé su Trésor, donners un revanu global de 13,90 F.

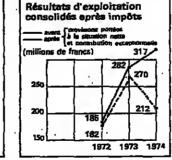
Pour les quaire premiers mois de l'amée, le chiffre d'affaires est en augmentation de 15,93 % par rapport à celui de la période correspondante de 1974.

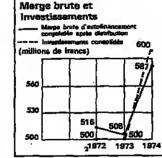
THOMSON-BRANDT obligations convertibles 7,75% emprunt de 186 124 000F.

Thomson-Brandt, c'est:

- 86 000 personnes employées en France et à l'étranger
- 11 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé (H.T.): + 100 % en 5 ans
- 300 millions de francs de bénéfice net : + 110 %, en 5 ans







3,3

Caractéristiques de l'emprunt :

- Nombre d'obligations : 979 600
- Prix d'émission : au pair, soit 190 F
- Taux actuariel brut: 10 %
- Jouissance: 1° juin 1975
- Durée de l'emprunt : 15 ans et 214 jours
- par tiraga au sort an 10 ans à reison d'une sena chaque ennée à pertir du 1/1/81
- Délai de conversion : à tout momant, au gré des porteurs, à partir du 1" janvier 1976
- Repport de conversion : 1 action pour 1 obligation, sauf ajustement an cas d'opération sur le capital

Souscription du 26 mai au 27 juin 1975 inclus au Siège de la Société (173 boulevard Haussmann, 75360 PARIS) et dans les banques

BALO du 18 Mai 1975 - Vies COS 75 - 71 du 13 Mai 1975.

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Redressement du dollar - Recul du franc

avaient déjà vu, il y a deux ans, la devise américaine tomber en dessous de 4 F à Paris, avant de se redresser rapidement, à antici-

Un retournement de la tendance s'est produit en cette fin de mois sur les marchés des changes. Le DOLLAR, qui baissait depuis plu-sieurs semaines, s'est redressé. A l'inverse le FRANC, qui faisait figure de vedette, a nettement

mercredi, la reprise du DOLLAR, qui s'est poursuivie au fil des séances, revêt un carac-tère essentiellement technique.

per sans trop de risques un éven-tuel mouvement de bascule. Il est bien certain que ce mou-vement a été accentué par la haisse des taux d'intérêt euro-péens — l'Allemagne, l'Italie et la Suisse viennent de diminuer leur taux d'escompte, — baisse qui

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Florin	Lire	Merk	Line	\$ U.S.	Franc français	Franc
Londres	5,5594 5,5812	1,4454 1,4520	5,4275 5,4242		2,3145 2,3270	9,35 8 5 9,2730	5,7920 5,7767
New-York	41,6319 41,6927	0,1601 0,1602	42,6439 42,9000	2,3145 2,3270		24,7524 25,0941	39,9600 40,2879
Paris	168,19 166,14	6,4691 6,3862	172,28 179,95	9,3505 9,2730	4,0400 3,3850		161,43 168,52
Zerick ,	164,1840 103,5821	4,0072 3,9783	106,7164 106,4993	5,7920 5,7767	2,5025 2,4825	61,9463 62,2975	
Francieri	97,6269 07.1857	3,7550 3,7355		5,4275 5,4242	2,3450 2,3310	58,0450 58,4966	93,7062

Depuis que le système des changes flottants est en vigueur, on cons-tate que les marchés des devises sate que les marches des devises ecomportent comme les autres marchés. A un mouvement de forte amplitude succède immanquablement une correction technique : rachats effectues par les urs à découvert lorsque la tendance est à la baisse, ventes bénéficiaires dans le cas contraire. La récente balsse du DOLLAR pouvait înciter les opérateurs, qui

survient au moment où une légère tension des taux semble s'amorcer aux Etats-Unis. Cette reprise du dollar est-elle l'amorce d'un re-dressement plus durable? Les cambistes restaient fort prudents à l'issue de ces cinq séances. A l'inverse du DOLLAR, le FRANC FRANÇAIS, qui depuis plusieurs semaines faisait figure de vedette, a assez sensiblement flèchi. Que des considerations

techniques soient à l'origine de ca

mouvement n'est pas douteux. Le hausse du FRANC avait été trop rapide et dès lors des prises de bénéfice étaient prévisibles. Le recul du FRANC a cependant été accélère en milieu de semaine par des rumeurs faisant état d'une prochaine baisse du taux de l'escompte de la Banque de France et d'une modification de la réglementation des changes qui pour l'heure, il faut le rappeler, est axée sur la défense du FRANC.

M. Fourcade, «s'il a admis qu'une diminution du taux de l'escompte pourrait intervenir pro-chaînement », a, en revenche, déchamement a a revapure, de-menti la rumeur concernant une révision des règlements actuelle-ment en vigueur. La prudence du ministre de l'économie et des fi-nances s'explique aisément. La hausse des prix reste forte en France, et de nombreux emprunts à un an contractés en 1974 arri-vent à échéance. Dans ces condi-tions il n'est par ercin que la fermeté du FRANC puisse être remise en cause sans qu'il soit besoin d'accentuer le mouvement

Signalons enfin que le gouver Signalous enfin que le gouver-neur de la Banque d'Israël a re-commandé au gouvernement de détacher la LIVRE ISRAELTENNE du DOLLAR et de la laisser flot-ter, ce qui, selon les experts, pour-rait se traduire par un recul de 25 % de la devise israélienne par rapport, au DOLLAR.

Le réveil du marché de l'or auts été de courte durée. À Lon-dres, les cours de l'once de métal précieux ont fléchi notamment à l'approche du week-end pour s'établir finalement à 167 dollars, contre 173,40 dollars le vendredi

PHILIPPE LABARDE

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

TENSION LÉGÈRE ET PROVISOIR

Le loyer de l'argent au jour le jour s'est légèrement tendu cette semaine sur le marché de Paris, passant de 7 3/8 % à 7 1/2 % à partir du mardil. Les établissements ont affiché des besoins plus importants à l'approche de l'échéance mensuelle, reportée au lundi 2 juin. On s'explique mal cette augmentation : les « tombées » d'obligations cautionnées ne semblent pas s'être gonflées exagérément. Peut-être les banques ont-elles term compte des ques ont-elles tenu compte des sorties de capitanx pour la sous-cription à l'emprunt de 5 milliards de francs, dont le produit ne réintégres pas obligatoirement leurs ceises leurs crisse

Mais îl est prévisible que, dès le début de la semaine prochaine, une certaine détente pourrait se manifester. La Banque de France a douné la tendance en adjugeant 24 milliands de francs, valeur 2 juin, au taux de 7%, en baisse de 1/4% sur la dernière adjudication (21 mai). De toute façon, la pression de l'environnement est toujours forte. Après l'Allemagne fédérale, c'est l'Italie (7%, comtre 8%), puis la Belgique (6,5%, comtre 7%), qui, cette semaine, ont réduit leur taux d'escompte officiel. A Paris, des rumeurs ont couru mercredi soir sur l'éventualité d'une telle mesure, que lité d'une telle mesure, que M. J.-P. Fourcade s'est empressé M. J.-P. Fourcade s'est empressé de démentir. « Pas tout de suite », a.-t-il précisé, et en tout cas pas jeudi dernier, le conseil général de la Banque de France, qui prend la décision, ne se réunissant pas ce jour-là. Mais une baisse, dont le caractère serait presque uniquement psychologique, pourrait intervenir soit jeudi prochain, soit plus tard en juin.

Elle donnerait probablement le

signal d'une quatrième réduction des tarifs des banques. Pour vaincre leurs réticences, à défaut d'une diminution significative de la rémunération accordée aux dépôts, les autorités monétaires pourraient leur consentir une diminution des réserves obligatoi-res qu'elles constituent, à hau-teur de 30 milliards de francs, ces temps-ci, sur leurs dépôts à vue ou à très court terme. Les réserves sont destinées à freiner l'activité des banques, en période de surchauffe, par la charge

qu'elles font peser sur comptes d'exploitation, la de France leur prêtant, fort, les disponibilités néer Actuellement, il ne resi grand-chose à freiner, tan le maintien du dispositif bue à empêcher une bai tarifs. La réduction des i priverait certes. l'institut priverait, certes. l'institut sion d'une partie de ses d'action sur les banques, lui est toujours loisible rétablir le moment venu. FRANCOIS REN

, ** .s :

- 1 4 1 4

14.1 % 4

1.00

17-94

beite 42 fin die naminise

The second secon

LES MATIÈRES PREMIÈRES

REPLI DU CUIVRE ET DU BLE

cours du cuisre au Metal Exchange de Londres. Les stocks britanniques de métal se sont encore acerus de jagon sensible pour atteinure 237 075 tonnes (+ 3 750 tonnes). La facilité avec laquelle 18 000 tonnes de métal destinées à le frappe de pièces de monnais suz Eints-Unis ont été

achetées en dessous du prix de marché a exercé une influence déprià Londres, qui reviennent à leur plus bas niveau depuis deux ans. Les pro-

bus nineau depuis deux ans. Les pro-ducteurs seraient en désaccord au sujet de la mise en pratique d'une politique de soutien des prix. CEREALES, — Sensible baisse des cours du blé sur le marché aux prains de Chioago. La récolte mon-diale est évaluée par le Conseil inter-national du blé pour la campagne 1975-1978 à 370 millions de tonnes, soit une auguentation de 7 % par soit une augmentation de ? % par rapport à la récolte précédente. Les exportations des principaux pays

Paris

15,8 millions de tonnes.

MARCHE DE L'C

218 1008 507 370 919 50 340 204 88 val

La Rique La lique T.C. OFFRES D'EMPLOI 39,70 34,00 Offres d'emploi "Placards encadrés" im 15 lignes de hauteur 38,00 44.37 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8.03

PROPOSITIONS COMMERC: 65,00

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

La ligne La ligna 25.00 30,00 35,03: **

> PC 7 9 ...

*a.≃ 1 *

offres d'emploi offres d'emploi

75,89

POUR DIRIGER
SON SERVICE JURIDIQUE
ET ADMINISTRATIF UN DIPLOME

D'ETUDES SUPERMEURES COMPETENT Adresser C.V. et photo 0 : Mine ROBIN, 37, r. de Surène 75006 - PARIS.

IRCHA B.P. nº 1-91710 - Vert-le-Petit, redierche
TECHNICIEN avant 2 ans min. expérience professionnelle pour pilote fabrications chimiques, ingénieurs et docteurs s'absten. Restaurant d'entreprise.
40 heures per semaine.

\$16 Normande de Cosmiliolosie, bd du Bas-Bouffey, 27300 Bernay, rech, comptable (lib. abl, mlift.).

Tél. au (16-32) 43-09-81 pr R.V.

Ste Normande de Cosmétologie, bd du Bas-Bouttey, 27300 Ber-eur, rech. Chimiste confirmé, ex-pér. en Cosmétologie, suihaitée. Tél. au (16-32) 47-09-81 pr R.V.

Höntal spécial, en psychiatris, établissement privé faisant fonc-tion de service public, région Rhônes-Alpes, 90 salariés, Recrute

1 CHEF DU PERSONNEL

Homme ayant une expér, de pla-sieurs années de le gestion de personnel et des questions éco-nomiques d'un établis, hospita-lier public ou privé de plus de 1000 lits. — Adrès, candidature manuscrite, photo et C.V. à : HAVAS - LYON 8895.

Rég. Chamesgne. sal. intéres. I. Remplacts. Ecr. nº T 70.0%, REGIE-PRESSE, Régumur, Paris (2º).

ş.

inf. D.E. Manipulatrice radio
Manipulatrice radio
Libres de stite.
Possibilité logement en dehors
de l'établissement pour célibat.
Tél. pr R.-V. 707-47-39, p. 407. GROUPE
PROPRIETAIRE D'UN PATRIMOINE IMMOSILIER, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL,
IMPLANTE A PARIS
ET EN PROVINCE
CHERCIE

UN JEUNE DIPLOME DEJA EXPERIMENTE

Adresser C.V. et photo à :
 Mme ROBIN, 37, rue de Surène 75008 - PARIS.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER POUR UNE USINE DE PIECES DE PRECISION EN LORBAINE

Nous sommes une société allemande de plus de 3.000 employés, spécialisée dans la fabrication de pieces métalliques de précision.

Nous recherchons pour noire société française implantée en Lorzaine, fondée en 1973 avec la participation d'un Holding Suisse de renommée mondiale, un

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

de langua maternalie française, syant de bonnes connaissances de la langue

Le Directeur Administratif et Financier recherché assurera toutes les fonctions de direction de l'établissement, sauf les fonctions techniques et les fonctions de vente. Le candidat sura plus de 32 ans. Il sura une formation de hase sequise dans une grande école commerciale ou cella d'un comptable diplômé DECS. Une expérience de qualques années dans les domaines comptabilité et finances est indispensable.

Vous voudrez blen adresser votre curriculum vitae avec spécimen d'écriture à main, photo, copies des certificats et indication de la rémunération désirée à l'adresse ci-dessons. Nous vous assurons de notre entière discrétion.

AG FUER PERSONALBERATUNG TALSTRASSE 20 - 8001 ZUERICH (SUISSE) TELEPHON 01/44 79 89.

demandes

d'emploi

Monsieur, 30 ans, célibal., dyn, directeur dans l'import-export recherche SITUATION en rapp

avec ses capacités. Langue courantes : angl., allem. Accept tous déplacements à l'étranger.

Ecrire nº 810.295, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Réaumor, (2°), q. ir.

GRAPHISTE GRANDE EXPERIENCE REALISATION: style

affiche publ. presse, condition nement. 033-76-12. Francis Pessin

represent.

offre

NOUV. TECHN. SENSAS. Indisp. à it luns d'aft. pr. distr. voir fabr. ellem. 3 irs Paris 873-70-13 ou écr. Sté Ultra-El D 7858 WEIL post. IIII.

emploir régionaux

GROUPE FINANCIER CONNU ANIMANT DE NOMBREUSES SOCIETES Charche

UN COMPTABLE COMPETENT (D.E.C.S.) POUR ASSISTER LE CHEF DU SERVICE COMPTABILITE

Adresser C.V. et photo à : me ROBIN, 37, rue de Suré 75008 - PARIS.

STENOOACTYLO EXPERIMENTEE mi-temps ou temps complet. Libre de suite. -- Tél. 506-18-21.

capitaux ou

proposit. com.

DIFFICULTES

FENANCHERES!

751-33, Champs-Etysées 75008 Paris. Tél. 225-94-82 359-13-89,

enseignem.

Apprenez l'alternand en Allemagne Frandspractee-lestitut MAWRIZKI 690 - HEIDELBERG Wilhelm-Sturn-Str. 12/14 Cours permanents. Cours permanents. Formation professionnelle. Correspondant commercial en iassoc étranoère.

Pour tous vos problème de Trésorerie ou de Gesti Consultez sans engageme A. O. E.

L'immobilier

pr rempiacament 4 mois, escell, servisiaire médicale, rès bonne stémo-dactyle. Libre de suite. EXCLUSIVILÉS Tél. pr R.-V. au 707-47-39, p. 296.

appartements vente

locations

non meublées

CANNES Location vide a rannée 7 P., cuis. inst., 2 bs., toil., cave ear. Parc. Tennis. Pisc. Vue no 5 miloutes piage. . MAYEN 17, Croiseite . 06 CANNES

locaux

commerciaux

LE PERREUX

Petit Immeoble bureaux av boutique 70 m² + 2 studios. Prix tot. 290,000 F. Ou locatil bureaux of boutique 1.400 F mensuel sans pas-de-porte. Tel. 883-61-07.

domaines

Offre

LA VARENNE Paris Pr. BON MARCHE - DDE. 95-16
DUPL, SEJ. 80 m2, 4 ch. 4 bms
Et. ELEVE, 85c. balc. verd.
MOUFFETARD, stud. mbM ou
vide. Tr cont. S./RUE. Prix:
143.60 F. 96, 79c DAUBENTON
Samedi: 14/19 h. Dimanche:
11/19 h. of TELEPH. 28-191,
BON XIIII. PART. 3 poes r6c.
74 m2, sland., dbis exposition,
calme, fr. ersol., parking 2 voit.
280.00 F. Télésh.: 50/52-50.

Province

MARKE 17° CANNES 2 P., cula., ent., wc. sd cab. toll., possib, bains, calme et ensol., et immeuble bonne construction 130,900 P avec 30,900 F.

Sté EVAL 26, rue Bartismilles (17°) - 387-91-29 STUDIO, rés., gd stand. Basse-Celif., 3km²+1'euz, climetisé, ceve Park. Cuis. Ind. éq. 130,000 F. Croisette 2008. T. (16-93) 99-38-14 CANNES CROSSETTE

SAINT-MICHEL Bet imm. caractère sur cour CALME et TRES CLAIRE 3 P. cuisine améric. évolpée, 3 p. cuisine améric. évolpée, 1158US, poolfres apparaties + 660atras et gragier TERRASSE AMENAGEE Entièr. et LUX. REFT NEUF PRIX 368.500 F.

XIXe CRIMEE, imm. nf, stde, studios et 2 p., cuis. équipée, gd belcon sur terrasse, lardin SUD, parkins. A partir de 450 F. + cherges. Les samedis et lumits de 14 h. 20 à 19 heures. 7, rue DUVERGIER.

Du stud. aa 4 pces, par aptisire directem. 770-95-34 - 523-27-73.

Libre au 1/7, beau 3 pces, proc. Pie d'intaile, de immt. récent, se dans. cuin séable, satile de bes, belc., park. sermé en se-sol, cave. 1,000 F. mens. + chars. 26-14-56 le soir. 16" RANELAGH DANS BEL IMM. RECENT
PETAGE - ASCENSEUR - SUR
VERDURE - PLEIN SOLEIL
CRAND 3 P set cuts. lux.
CRAND 3 P set cuts.
CRAND 4 P set cuts.
CRAND 4 P set cuts.
CRAND 5 P set cuts.
CRAND 6 P set cut

S/place sam., lundi, 14-18 h 30 11, RUE SUGER, on ALM. 35-1

S/PL 14-18 h 30, samedi-hind : 29, ree de SOULAINVILLIERS og BAL 21-92 WE SAINT-LOURS DANS IMMAEURLE CLASSE
SUR COUR CALME - SOLEIL
RAVISS. 2 P saile de barns
WC. Chaeff. Moseaffe. TEL.
PRIX 230.000 F S/PL semedi, lundi, 10-18 h 30 13 QUAI D'ANJOU 13, eq BAL 23-82

16" AUTEUN. DS BEL IMM. GD CONFORT DBLE LIV. + GDE CHBRE Entrée, cuis., selle de bains, moquette, téléph., vide-ardures LUXUEUS. REFAIT NEUF PRIX 329.500 F

moquette, téléph., vide-ardures
LUXUEUS. REFAIT NEUF
PROVENCE - LUBERON
Très beau domaine de 25 ha,
truffiers et bois. Lan collimaire.

A bd MURAT, or BAL 2200
Région parisienne
Région parisienne
PARC MAISONS-LAFFITTE. 7

propriétés A LA TREMBLADE,
BELLIS MAISON bourseoise,
pierras de faille à restaurer,
2 diases. Prix : 200.000 Francs.
PROMOTEL S.A. < Le Seillery «
La Clisse - 17600 - Saulon,
Tél. (46) 91-28-08.

VALLEE DU MORIN
45 km Parts dans petit bourg,
coants, traissp. belle maisen
bourgeoise, babit, de seile, gens
tirais. Entr., cuis., sél. selon,
2 ch., s. d'eau + 1 ch. à l'étage
chif, centr., ser. + Sarçons,
Indép. John arbortisé de 1.000 m².
Prix : 195.000 F, av. 45.000 F.
CHARON - 422-27-78.

LYS-CHANTILLY, villa, séigur,

LYS-CHANTILLY, vilja, séjour, cheminée, cris, 3 chbres, sallé de bus, étage à aménager, chif. mazout, caves sar, 3 volt., parc. 2,900 m 2. cloturé. 560,000 F. Téléph.: 453-11-36. Face Pert Legio. Appert. 2/3 p. 10ml Herr. et gar. Px 558.000 F. Belles Demeures - (16-93) 39-69-48

PROVENCE - LUBERON
Mas restauré 8 ha, repport et
agrément, Situat, et vue except,
sur les monts du LUBERDN,
Emile GARCIN,
8, boulevard Miraber
13216 - SI-REMY-de-PROVENCE
TÉL (50) 92-01-58 (4 lip. group.)

12 KM OUEST
R.E.R.
DEMEURE neuve a lie-de-Foe a
Construction 17° quainé
Salon, s. à m., bur., 4 ch., 2 bns,
ad confort, lardin, Px 850.000 F
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet - 974-05-90

appartem. achat

Diso. palement opt chez notaire ach, 1 à 2 poes, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12°, Ecr. Lassoche 16, avenue de la Dame-Blanchs Fontenay-sous-Bois.

neuves PARIS XIº 54-56, r. de la Folie-Régnau à partir de 3.990 F le m2. Prix fermes et déficilités du studio au 4 pièces, Grand standing, livr. 3 e trim. 7 Sur place, tous les jours. de 10 h. à 12 h, et 14 h. à 19 h seuf leudi et vendrad!.

constructions

locations non meublées ()ttre

PARC MAISONS-LAFFITTE, 7' TE. (90) 92-01-82 (4 liames str.)
gere, imm. p. de fallie, stand,
part. 2 part. vel appri 14 m2,
iiv. dbie, 3 ch. 2 bms. 2 w.-c.,
cuis., 2 terr., cave 450,008 F.
TBish.: 775-74-60.

CANNES - CANNET VUE MER
DEGAGEE, VIIIa, living, cuis.,
2 ch. yele cave, 14. 100 = 100.

CANNES - CANNET VUE MER
DEGAGEE, VIIIa, living, cuis.,
3 ch. bms. gde cave, 14. 100 = 100.

CANNES - CA

appartements vente

BASTILLE Propried to be restaure, Studio, ertifie, 21 feu, wc. s. de bns, cht. 17 apis escal. Px 64.00 F. billé 10 % - ALM. 266, MARAIS Poilt logs 24 N. Près PLACE STE-CATH. A AMENAG. Px 2.700 le f. 14-18 h : 3, r. DRMESSO. SAINT-GERMAIN-DES-PRES 8. r. des Ciseaux, 6° ét., sx asc. SELIDUR avec lossels, cheminée, + chibre, cuis., dche. w.-c., moc, tél., 220,000 - Sam. 15 h, 30/19 h, EXELMANS
Quai Louis-Blériot
2 et 4 pets 3/rue, Tr. bel imm.
pdf asc. Vis. s./pl, sam., lundi
14 h, 39/18 h., 3, r. Pamie-Latour Région parisienn.

AUTEUIL, 4 p., cft, libre. Pess. prof. libér. Mardi, merc., leudi 15-18 h., 1, r. Michel-Ange, 2º ét. NEUILLY, affaire infer 2-3 pièces : 68 n2. 265.000 F. Me voir said 14 h. à 17 h., 94, 60 Vichs. Noisy-te-Roi, appart, pd stand., 149 m2, 4 chbres, réception de 49 m2, cuis, office 20 m2, 2 s. de bris, cave, 93r. Calme except, sur verdure, 295.000 F. Calllet, propriétaire : £24-79-80, heures de buresu - 460-84-54 le soir. échanges

Ingénieur Danois proces
métoon de campagnétique
for la su Nora Socialida (S.S. ETRAN)
for ainfiliaire en France
2 à 3 semaines en liuit
Veurillez contacter G. W.
Sorfemosen 62 DK 3.
ALLERGED
(Danemark). Mº PORTE-DE-CHOISY IMM. TOUR RAVENNE IMM. New 1774, Gd STANDING SEJDUR + 2 CH., entr. cuis., S. de bris, 68 m2, Prix INTER, 130, bd MASSENA · 15e 4tese. V. Pan., sam., dim. idi, 15-18 h.

A vendre ou à louer loco usage de bureaux ou d'ai ments centre de Marille Libres immediatemer crédit asricole mutuel des de-Haute-Provence, route la celleure de 100 Man

pavillons Près BUTTES-CHAUMC Décorat, vend pavilion or entr., ed sél., but., cus. (e. de bna. 1 ch. loggia, ch. 1 tél., s./lerdin Tél. 200

IMM. NEUF TT CFT, LOGGIA GD STUD, entrée, kitchenet., 3. de bains, 45 m² 11 à 17, RUE ERARD SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H. Part. vd pavilion jurnaté, 1 ANTONY - Tél. : 237-81 propriétés

M° CENSIER IMM. P. DE T. RAVALE STUDIO, CUISINE. TO, R. BERTHOLLET, SJIDIN SAM.-DIM.-LUNDI, 15-18 H. MARAIS Dans bei imm. rav.
Propriétaire vend
fr. beaux Studios et 2 P., entr.,
cuts. équio., wc. s. de bns, ref.
nt, carect. A part. de 69,000 F
et 135,000 F. ALM. 26-01 - 82-64.

REPUBLIQUE Bel immeuble av. asc., chif. cent. Propr. vd tr. b. studio ti cti. ret. nf. A pari. de 79,000 F. S/pl. samedi-lundi, 10-19 h : 46, rue Château-d'eau. NATION Bel imm. refett new Chauffase central interpt. Propr. vd fr. b. Stod. et 2 Pieces it cft, senové. Prix excest, à pertir de Se.00 F. S/Piece sam. et lundi, 10-19 h: 138, BD DE CHARONNR

113, R. CAULAINCOURT

Imm. P. de T., 2 P., tf conf., 3 P. Libre ou occup. 4 P. tout coff. Prop. Sur place, samedi, dimenche, 74-16 heures.

Mº MAUBERT Bon Imm.
ravalé
Agréabl. aménasé, poutres. Idl.
GD STUDHO, entr., kitchenet.,
c. de bains, w.-c.
4. RUE DES ANGLAIS: 2 ét.
2/TUE, SAMA-DIM-LDI, 15-18 h.

M° REUKLY-DIDEROT

Vendez rapidement en vi. Expertise gratuite: Disci. ETUDE LOSEL - 780-06. 35, bd Veitaire - PARIS

terrains terrains

Augmentation du capital par l'achat de terrain sur l'île de 👯

FUERTEVENTURA ISIP S.A., I. CH. - 6901 Lugano, case postale 603.



LA REVUE DES VALEURS

SERE ET PROVENAMERIQUE

stanratien en name en Europe, Eurest, filiale des et de Nestlé) est oçaia. Le groupe américain W. R. avait acquis 60 % it d'en rétrocéder supe d'investisseurs

fois qu'une opéra-grande ampleur de trancs) se tra-

TES MATIERES

ATTERES

d'une entreprise at une société améauparavant pris le la prouve au moins la place de Paris est sorber ane quantité mportante à condi-enjeu en vallie la 1 en croît la Jacques jendi à Rolssy-en-nait ses projets avec gousilleuse, c'est le sommes sur le point -2. un succès faburiplement des venter ne pour 1975, doubleselgique, + 20 % en es projets en Itan, an Maroc, an Brétil, an ans les pays de l'Est, & porte de la Chine ché l). Objectif pour rilliards de francs de millions de france de et, la première place nour la restauration t des sous. Par fei la tpe | a A savoir und par action (une noncing antiennes), qui, nis, sera la dernière 8. Pour le reste, les s sur les Bonnes pam, de Bruxelles, de f et de Franctort, et de Bale, de Genève et , sens publier Beyrouth,

i revenu fixe exées.

a detant détenir 5 4

punt du capital, Tenan

Theure, a

Pendroit od II s'expri

courants de réalirait l'objet d'échanges nt étoffés. Les autres

Codetel va proceder, hundi prochain, au lancement d'un emprunt de 500 millions de francs au taux

dement actuariel : 11.40 %). La Société concessionnaire des entoroutes de la côte basque émetira, de son côté, pour 100 millions de
francs d'obligations au taux de
10.50 %; cet emprunt bénéficiera de la garantie de l'Etat.

sociétés d'investissement

	30 mai	Diff.
Bati Roulpement	160,50	- 9.20
B.C.P.	145.50	- 3,70
Company benesire	469.90	+ 22.10
C.C.F.	145	+ 22,10
Crédit foncier	340	- 3
Crédit Nord	90	+ 1,50
Financière Paris . Génér. Occidental .	152,50	+ 4
Locafrance	147	± 2,30
Locabail	130.50	1 238
U.C.B.	326	1 0.90
La Rienin	362	- 18
S.N.L	274	+ 6
Chargeurs	183,20	+ 8,20
Pricei Schneider	186,50	_ Z,48
Beichime	116	+ 8,20 + 2,40 + 0,80
Suez	241.20	+ 1.80
		1 2400

vés > (banques centrales exclues) ves» (banques centrales exclues) de racheter leurs titres sur la base de 3 100 francs suisses par action (ex-dividende). Cette offre sera valable trois mois à compter de sa publication officielle. Raprelons que en dernier lieu. Jes

Bâtiment et travaux publics

L'augmentation de 5,2 % du prix du ciment accordée par les pouvoirs publics rend moins pes-

Les établissements G. Leroy vont émettre pour 29,75 millions de francs d'obligations de 175 F

Auxiliaire d'entrep.	273	- 1	
Boaygues	620	+ 12	
Chimiq. et routière		- 1,20	
Ciments français .	94.10	- 1.10	
Entr. J. Lefebvie .	180	- 5,50	
Génér, d'entreprises		2,30	
Gds Travi de Mars.		+ 1	
Lafarge	172,80	Inchange	
Maisons Phenix		-11	
Polict et Chausson	131,50	5,50	

OURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Reprise en fin de semaine

a semaine précédente, une a s'est produite vendredi s'31,90, pratiquement inchangé.

Le marché de New-Tork continue donc de traverser un période de consolidation, amorcée il y a environ

LLEMAGNE Vif repli

ste majeure de 3.5 % a streé aur les marchés sue-iprimés par l'absence de momique et la reprise de

,E	Cours 23 mai	Cours 30 mai
	100,15 138,29	78,70 138 116,50
ank	202 128 264	197 128 254
B	259,50 103,68	248,50 99,50

LONDRES

Effeltement che du référendum sur la rendu circonspects les opet. les industrielles restes malgré une tenta-

sprise, troles, hausse do British 1, malgré une diminution nátices trimestricis, et repli

nes d'or out perdu du terdu « Financial Times » : iles, 345,1 contre 355 : fonda

57,84 courts contre 443	57,58 ;	mines
	Cours 23 mai	30 mai
dste Geduld. Stores	163 472 194 130 312 32 195 284 333 130 25 5/4	162 497 179 133 295 31 1/4 189 278 310 129

compat of 11'an.	A (TRUE	ge reu-
<u>-</u>	30 znai	Diff.
1/2 % 1972 % 1973	100.10	- 7,50 + 9,11
1/4 % 1963 1/4 - 4 3/4 % 1963 1/2 % 1965	87,20	- 1,50 + 0,50 - 9,10
% 1966 % 1967 N.E. 3 %	99,40 91,70	- 0,10 + 1,10 + 15
harbonnages 3 %.	1 219	‡ *
ement actuariel	- 1140	S) TA

Banques, assurances,

Sovobail annonce pour l'exercice 1974 un bénéfice net de 14,2 mil-lions de francs (+ 20%); le prochain dividende sera fixé à 13,50 F, contre 11,30 F. La Banque des réglements internationaux va prochainement proposer à ses actionnaires « pri-

	3U Inai	Diff.
Ball Roulpement	160,80	- 9,29
B.C.P. Compagn. beneatre C.C.F.	145,50 469,90	- 3,70 + 22,10 - 1
Crédit foncier	145 340	= 3
Crédit Nord Financière Paris	90 169,50 152,50	1 4.50
Génér. Occidental . Locatrance Locabail	152,50 147 190,50	+ 7,90 + 2,30 + 2,30 + 8,96
U.C.B.	326 362	+ 1.50 + 4 - 3.30 + 7.90 + 2.30 + 0.90
S.N.L. Chargeurs	274 183.20	
Pricel	160,50 186	+ 8,20 + 2,46 + 0,80
Schneider Seichimé Suez	116 241.20	+ 1.80
		7 1,00

pelms que, en dernier lieu, les actions B.R.I. se négocialent à 5040 F en Bourse de Paris.

sindstes les pronostics des cimen-tiers sur les résultats et l'activité de 1976, qui risquent d'être sen-siblement inférieurs à ceux de

	Ma Ward	
	-	-
Auxiliaire d'entrep.	273	- 1
Boayzuet	620	+ 12
Chimiq, et routière		1.20
Ciments français .		- 1.10
Entr. J. Lefebvie .		- 5,50
Génér, d'entreprises	132,50	2.90
Gds Trave de Mars.	177	+ 2,90
		-
Lafarge	172,80	Inchange
Maisons Phenix		- 11
Poliet et Chausson	131.50	5,50

pesé sur l'Emprunt convertibles à partir du le jan-Alex 12.19 8 rait l'objet d'échanges nt étoffés. Les autres conds d'Etat ont témoi- dispositions empreintes aine irrégularité. Il en ême pour les obligations contre 1,2 millions de francs public.

trois semaines. Après des dégage-ments bénéficiaires mardi, mercredi et leudi -- le baixe du teux de bar de la City Bank n'syant guère impressionné les opérateurs et l'imimpressione les observeus et la po-poetion supplémentaire sur le po-trole importé, jointe su projet de libération du prix du pétrole do-mestique, faisant redouter une re-lence de l'inflation, — les cours se sont redressés brutalement à la veille du week-end (17 points de hausse sur l'indice).

Motif : l'apparition des premiers signes d'une reprise économique et la perspective d'une forte schivité en 1876. Parmi les compartiments les plus favorisés figurent natural-lement les pétroles (Erxon, Mobil Oli), tandis que les produits chimiques, pour lesquels le pétrol constitue une metière première, ou vivement flechi.

La valeur des transactions a plutôt augmenté (86,17 millions de titres échangés contre 89,3 millions), compte tenu du chômage du Memo-rial Day, 181é lundi.

	COULD	-
	23 mel	30 mai
	-	_
Alcoa	48	46
ATT.		49 1/4
		29 1/4
Boeing		33
Chase Man. Bank		123
Do Pont de Nem	127 1/2	195 1/4
Bastman Kodak	107 1/2	TAD 11.
Exton	81.7/8	87 5/8
Ford		37
General Electric	46	45 3/3
General Foods		25 3/8
General Motors		44
		17 7/8
Goodyear		215
LBM.		24
LT.T.	==	37
Kennecott		
Mobil Oll	42 5/8	47 3/3
Pfizer		34 1/4
Schlamberger		86
Teraco		25 7/8
U.A.L. Inc.		19
U.J.L. IAIG.		61.1/2
Union Carbide		59
U.S. Steel		
Westinghouse	17	27 7/8
Yarar Corn.		74 5/8

Bourse de Paris

SEMAINE DU 28 AU 30 MAI

MARCHÉ HEURTÉ

À tanue de la Bourse de Paris a encore laissé un peu à désirer cette semaine et maigré qualques soubresauts de hausse, les valeurs françaises ont de nouveau un peu fiéchi, dans une ambiance très pen animée, il est vrai.

Lundi, la légère amélioration observée le vendredi précèdent se maintenait et une asser nette reprise lui succédait même le landemain en début de sérace, sur la montée des pétroles, stimulés per l'imminence des travaux de prosp en mor d'Iroise. Mais, la hausse s'étant faite un peu dans le vide, la tendance s'alouzdissait à nouveau en fin de séence, de mi que mercredi et jeudi, pous s'inverser derechet à la veille du weak-end. Toutes les pertes antérisures iront pu cependant être effacées et, d'une semaine à l'autre, les différents indices out encore baissé de 6.5 % environ.

Dans les sirconsinues acinelles, les professionnels considèrent ce léger recul comme un moindre mal. Habitues à reicomper en termes économiques et par nature à devancer les evénemis, la Bourse a, non sans une certaine appréhention, appris que la hausse des prix de détail s'était accelérée en avril (+ 0,9 % au lieu de 0,8 % en mars) pour atteindre 3,6 % à l'issue des quaire premiers mois ce qui correspond à un taux amuel d'inflation de 19,8 %.

Cette pression inflationniste incitera-t-elle les pouvoirs publics à maintenir les contraintes qui pésent sur les entreprives ?

Une telle perspective n'eurait pas de quoi réjouir les opérateurs, mal impressionnés, au surplus, par les grèves ponciuelles. l'annulation par Alger du contrat de troc conclu avec la régie Renault, les ventes étrangères et la lourdeur de Wall Street.

Mais la Bourse est foujours prête à s'accrocher an moindre spoir. La possibilité d'une nouvelle détente des trux d'intérôt, la remontée du dollar liée à l'apparition aux Etats-Unis des premiers symptômes d'un redémarrage, enfin les résultais moins pessimistes de l'enquête menée an avril par l'INSEE auprès des chefs d'entreprise, out, semble-t-il, réveillé l'intérêt des investisseurs après un recul des cours pariois sévère.

Sur les avis de Londres, l'or a fortement baissé. Le lingot perdu 590 F à 22 400 F et le kilo en batre 690 F à 22 360 F. Le napoléon, qui avait snivi le mouvement général, s'est redressé à la veille du week-end sur les craintes inflationnistes pour s'établir à 244 F (-3 F).

Aux étrangères, reprise quasi générale en fin de semaine, notamment des américaines, des allemandes et des pétroles internationaux. Sur les deux premiers groupes de valeurs, toutes les partes initiales n'out par été effacées.

ANDRÉ DESSOT.

mécaniques

de 26,23 millions contre 5,20 mil-

M. Gourdon, président de Fe-rodi, a précisé que le plan de 1975 envisage une diminition de 4,5 % pour l'activité automobile et une croissance nulle pour les antres activités.

Le perte de 981 millions enre-gistrée par Citroën tient compte des pins-values de 237 millions réalisées sur la cession des ac-tions Beritet.

Berliet, dont l'action est de-mandée à 287 F, a enregistré une perte de 4,05 millions après 60,72 millions d'amortissements et 45,15 millions de provisions. L'obtention de la liberté des prix a permis un rajustement des tarifs.

Métail. Normandie.
Pompey
Sacilor
Saulnes
Unizor
Vallouree
Alapi
Babeock-Fives
Génár. de Fonderle
Poelain
Sagem
Saunier-Duval
Fenhoët
Citroën
Ferodo

Matériel électrique, services le 21 mai) dans l'attente de la publication des conditions exactes

Le bénéfice net de T.R.T. pour 1974 s'établit à 11,9 millions de francs, après une contribution exceptionnelle de 2,5 millions comtre 11,7 millions l'année précédente. Le dividende net sena porté de 9,45 F à 10,50 F. Les comptes consolidés dégagent un bénéfice net de 12,8 millions contre 12,9

Française des téléphones Briceson, qui a enregistré en 1974 un résultat net de 20,6 millions

	30 mal	Diff.
Alsthom	83	Z,50
C.G.E.	314	- 8
Electro-Micania	166	+ 9,60
Legrand	1 650 32,70	- 30
Machines Bull		+ 75
Radiotechnique	474	+ 75 + 1,50
Télémécanique	905	- 24
Fr. Tel. Bricason	739	+ 14 - 5,50
Thoms-Brandt (1) Leroy-Somer	187,50 862	~ 39
Siemens	435	- 15
Générale des caux		6
Lyonnaire des caux		- z
Sudac	184	+ 11,30

Compte tenu du droit de souscription détaché le 26 mei : 6 F.

contre 21,9, a fixé son dividende à 22 F net contre 20. Le chiffre d'affaires consolidé de Le chiffre d'affaires consolidé de la Radicizahnique a progressé de 20,1 % en 1974 pour atteindre 2,164 millions hors taxes. Le bénéfice net consolidé ressort à 33,04 F par action après contribution exceptionnelle. En termes comparables avec l'année précédente, il se situerait à 42,49 F contre 48,06. Le dividende, fixé à 14,50 F net, sera augmenté du coupon réservé au titre de l'exercice 1973, soit 1,90 F Les actionnaires recevout donc 16,40 F par titre contre 12,50 F l'an dernier. Pan dernier.

Les actions SEB ont été intro-duites le 27 mai à la cote sous la rubrique « Matériel électrique », su cours de 625 F.

Alimentation

Une valeur a pratiquement mo-nopolisé l'attention des boursiers : il s'agit de Jacques Borel Inter-national, qui a fait l'objet d'une importante opération financière (voir par silleurs noire encadré). L'exercice 1974 de Pernod-Ricard
a permis de dégager un bénéfice
net de 64,9 milions de francs pour
un chiffre d'affaires (H.T.) de
2,242 millions de francs. Le montent du prochain dividende seus
maintenu à 7,80 F par titre. La chambre syndicale a décide de suspendre les cotations sur

OPERATIONS A TERME SUR MATIÈRES PREMIÈRES ANDRE HURTEBIZE

La Tanganyika amonce un dividende final de 7,5 pence, faisant un dividende total de 13 pence contre 5,5 pence pour l'exercice précédent dont la durée

	30 mai	Diff.
. Imétal	83,20	- 1,70
Penarroya	56,20	- 1,89
Asturienne	248	— 3
Charter	16,65	- 1,16
Internat Nichel	112	- I
R.T.Z.	13,28	Q.25
Tanganyika	19,90	- 1,40
Union minière	171,20	4,39
Z.C.1	3,55	inchangé
Hutchinson-Maps .	192	2
Kléber	52,50	- 4,50
Michelin	1 839	31
State		

était exceptionnellement de cinq nois.

L'Union Minière achètera à Gulf and Western Industries une participation de 40 % dans une mine de sinc en exploitation dans le Tennessee. Gulf and Western et l'Union Minière metironi aussi en valeur trois nouvelles mines de zinc et construiront une raffinerie.

Produits chimiques

Le groupe Nobel-Bozel a obtenu en 1974, dernier exercice d'assai-nissement, un bénéfice consolidé de 22,2 millions de francs contre 18 millions l'année précédente. Le marge brute d'autofinance-ment a été de 101,2 millions de francs contre 62,8 millions.

	30 mai	Dit.
C. M. Industries	342	-
Cotelle et Foucher.	96 98	_ i10
Institut Mérieux	881	inchange
Laboratoire Bellon.	233	+ 7
Nebal-Bozei	106,80	+ 1,36
P.U.K.	127,10	- 0,98
Pierrefitte-Auby Rhône-Poulenc	80,50 137,60	- 1,30 - 0,50
Koussel-Uclaf	268	10,50

Le bénéfice consolidé de PUK pour 1974, hors intérêts minori-taires, s'élève à 743.5 millions de francs contre 365,3 millions (29,5 F par action contre 14.5 F). La marge brute est de 1,83 mil-liard de francs contre 1,3 milliard. Les résultats de 1975 seront en

Le Laboratoire Bellon a obtenu pour l'exarcice clos le 31 décem-bre 1974, d'une durée exceptionnelle de seize mois, un bénéfice net de 10,88 millions de francs contre 10,16 millions pour 1973-1974 (douze mois).

Petroles dans lesquelles devrait se dérouler

30 mat Diff.

M. Fourcade a confirmé au Sénat au cours du débat sur le « collectif budgétaire » qu'il inscriveit dans le projet de finance pour 1976 une modification de la fiscalité des sociétés pétrolières. 30 mai Diff. Poursulvant sa politique de diversification, Elf-Aquitains a

Olida et Caby 167,58 2,59		
Radar	30 mai	-
Veuve Cliequot . 554 + 4 Vintorix	Antar 28,34 Aquitaine 525 Esso 63,16 Franc. des pétroles 242,90	‡ 31 Z
Club Méditerranée. 362 + 7 Petrier, 121,50 - 2,26 Jacques Borel ,, 553 - 20	Pétroles B.P 54 Primagaz	6,20
P.I.M	Sogarap	+ 22 - 13
une OPA que lanceratt, pense- t-on, Nestlé-Alimentana, qui con- trôle déjà 69,7 % du capital de	Petrofina 594 Royal Dutch 140,50	1
trois dejà 69,7 % du capital de cette entreprise. Pour des raisons	pris une participation	de 34 %

cette entreprise. Pour des raisons identiques, les cotations sur les Rizeries Indochinoises ont été susdans le capital de SIPLAST, une entreprise travaillant dans l'isopendies depuis le 23 msi (dernier cours : 298 F). Il s'agirait, cette fois, d'une OPA lancée par la Financière Bayard, déjà propriétaire de 43,04 % du capital de cette affaire. Filatures, textiles, magasins La production de l'industrie lainière française a fléchi de

11 % en mars 1975 par rapport à Métallurgie, constructions 30 mai Diff.

Dolltus-Mieg 57
Sommer-Allibert 540
Agache-Willot 41,
Dickson-Constant 53
Godde-Bedin 31
Rondiers 333
Tapis et Convertur, 54
C.F.A.O. 352,
Calender 155 + 5 2 1 5 8 + 2 1 7 3 Le bénéfice net de Luchuire s'est élevé à 4,50 millions contre 8,67 millions y compris 2,67 mil-lions contre 3,76 millions de plus-values à long terme. Le dividende global sera de 14,10 F comme l'an dernier. 41,16 83 81 Tapis et Convertil.
C.F.A.O.
Galeries Lafayette
Nouvelles Galeries.
Prinatel
Printemps
La Redoute
S.C.O.A.
Uniprix Frankel a voté un dividende global de 31,50 F contre 47,25 F. La perte totale de Jaeger a été mars 1974. Sur l'ensemble du premier trimestre, la régression = 1,60

- 316 - 150 + 9,10 - 8 TITRES LE PLUS ACTIVEMENT traités a terme

cap. (F) 4 1/2 % 1973 97 100 J. Borel 32 890 Michelin 3 120 Thomson-Brandt 54 575 50 823 830 18 902 620

Mines, caoutchouc, outremer est de 15 %. Le situation des carnets de commandes reste médiocre, mais une certaine amélioration commence à se faire jour.

Dickson - Constant, spécialiste des tolles à bâches et industriel-les, a ressenti les effets de la crise, a ressent les eners de la crise, sans en être toutefois trop éprouvé. La production et le chiffre d'affaires se maintiennent à un bon niveau, qui devrait demeurer jusqu'à fin août égal ou légatement productions de la desirant production et la constant production et la desirant production et la desirant production et la desirant production et la chiffre d'affaires se maintiennent à un bon niveau qui deviation et la desirant production et la meurer jusqu'a nin acut egal on l'égèrement supérieur à celui de l'année précédente. Pour l'exercice écoulé, le bénéfice s'est élevé à 5,26 millions de francs, contre à 5,26 millions de francs, contre à 5,26 F net, contre 3,50 F (dont 0,36 F reporté à cette sunée).

Mines d'or, diamants

Malgré la baisse	8.5505	forte de
	30 mai	DM.
Amgold	229	- 1.50
Anglo-American	26,45	+ 1.95 - 9.39
Buffelsfontein	106,20	
Free State	160,26 25,70	- 4,89 - 0,69
Harmony	46,85	1 6 25
President Brand	137,30	— 1,76
Randfontein Saint-Helena	169,50 184	+ 2,50 - 11,90
Union Corporation	29,16	+ 1.35
West Driefontein .	264,89	- 5.20
Western Deep Western Holdings .	115,15 201,50	+ 1,18 + 0,58 - 0,80
De Beers	14.75	- 6.89

l'or, les mines d'or ont dans l'en-semble asses bien résisté.

Valeurs diverses

Dans une lettre adressée aux actionnaires de la Librairie Hachette, le conseil d'adminis-tration, après être revenu sur les parts de 1974, a évoqué l'avenir : a En ce qui concerne l'exercice en cours, son début est marqué par des résultats satisfaisants au niveau de l'exploitation courants de la librairie : le chiffre d'af-faires des trois premiers mois est en progression de 15,2 % par rapport aux trois premiers mois de 1974. La trésorerte d'exploita-

	30 mai	DIM.
Air liquide	345 561	· — 5
Europe nº 1 L'Oréal Cinb Méditerranée	293,50 854 302	1 21 1 7
Arjomari Hachette	130	¥ i
Presses de la Cité . 5t-GobPa-M.	141	inchange

tion évolue de jaçon favorable et les précautions nécessaires ont les précautions nécessaires ont été prises pour assurer les finan-cements à ventr. Les filiales d'édition de livres ont blen commencé l'année

mencé l'année.

Dans la presse, si l'hebdomadairs le Point progresse régulièrement quant aux recettes publicitaires, les activités de plusieurs autres filiales continuent à souf-frir, comme l'ensemble de ce secteur, de la diminution de la publicité et de la stagnation des ventes.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATICHAL OF LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

	-	-
fuffice général	88,6	88,3
Assurances	121,6	125,3
Barn, at sociétés financ.	70.1	70,7
Sociétés foucières	86.9	84,8
Sociétés lavestiss, portet.	89,1	67,6
Agriculture	74.5	73
Affirment., brasseries, distill.	77,0	89.8
Arrive excise of laws Angle	50,9	
Auto., cycles et leurs équip.	66,1	65,8
Batim, mater constr., T.P.	86	85,8
Caustchose (Inc. et comm.)	76,5	73,7
Carrières salions, charbon	88,3	87,6
Constr. mécan. et wiveles	87,7	88,4
Hatels, casines, therwell	99.3	97.8
mortification non continue	78.4	80,4
Magas, count, d'expertat.	72,5	78,3
Matériel électrique	91,5	89.6
Mages, compt. d'expertet. Matériel électrique Métail, con, des pr. métai Mines unitalliques Pétroles et carborants	108,9	187
Mines weltalliones	108,6	102,9
Pétroles et cartinrants	78,6	81,4
Prost. chimiq. et él-mét	113	441 6
Services publics of transp.	21	111,5 90,9
Textiles	71.6	70,2
Divers	100.3	98,8
Halaman Atanamana		20,0
Valents étrangères Valents à rev. fixe en ind.	91,0	91,3
	107,1	167,7
Rentes peraétuelles	71,6	72,8
Rentos amort, fonds gar.	132,6	135,8
Sect. Indest. publ. 8 r. fixe	94,3	94
Sect. ind. publ. 9 rev. ind.	155	156,8
Secteur libro	95,4	93,7
NOICES GENERADE DE BASE	100 E	N 1549
Falours & row. Elze up tint.	188 5	188.7
Tal. franc. & Fav. variable	E14	812
falcus étrangères	877 2	67 5 -
		0.0
COMPAGNIE DES AGENTS	OF CHA	ALC: F
COMPANIE DES AGENTS	DE CIN	-

indica général	73,6	73.2
Produtts de base	54,1	54.5
Construction	87,7	87,6
Blans d'équipament	60	67,5
Biens de conson. durables	100,4	98,3
Siens de tons, ape tjurabl,	67.4	87,7
Biens de couson. altreut.	83.8	87,6
Services	107,8	108,2
Sociétés financières	84.5	84,3
Sociétés de la zone franz		
mpi, principal, à Pétr.	139,8	138,7
Valence Todastrielles	68.3	65,8

I	E AOLIM	E DES TRA	ANSACTION	IS (en fran	(SE)
	26 mai	. 27 mai	28 mai	29 mai	36 mai
Terme	77 808 343	77 447 584	72 676 245	69 006 260	68 613 919
	101 749 692	74 842 917	98 951 733	107 508 025	91 981 838
		338 824 519			53 892 237
Total	229 803 118	489 215 000	239 682 052	236 458 598	213 687 98
INDICES	QUOTIDI	ENS (LR.S.	E.R. base 18	10, 31 dècen	bre 1974)
Valeure:	128.6	129,2	126,9	125.6	127,1
Etrang, .	125,1	125.7	123,7	123,3	125,4
			AGENTS D' décembre l'	e change 961)	
Indias ala	79.8	74.9	73.8	728]

٠,

2 ASIE

2. AFRIQUE SAHARA ESPAGNOL le gouvernement mauritamen rétière ses revendications sur

2-3. DIPLOMATIE

MM. Sadate et Kreisky ont discuté de la participation de pays • neutres • à la confé-

5. POLITIQUE

 A l'Assemblée action ent complète les disositions relatives an divorce our renture de vie con Le congrès des maires de

5. AERONAUTIQUE

Le gouvernement entorise le SNIAS à construire un nouvel

6. EDUCATION - LE CONCOURS GÉNÉRAL : neuf premiers prix n'ont pas été attribués.

eés pour vente de produits

6. POLICE Les cadres des personnels en tenne sont-ils appelés à dis-

7. SPORTS

7. PRESSE

Les imprimeurs belges renou-cent à éditer le Parisien libéré.

7. EQUIPEMENT ET RÉGIONS CERGY-PONTOISE : un bâtis seur fait ses comptes.

LE MONDE AUJOURDIND

PAGES 9 & 16 Femmes i Le pacte de Lysis-irata, par Edmés Renaudin. Solitude : Les derplers montons de Majastres, par Alaiu Giraudo.

anni Graudo,

- Au fil de la semaine :
Laurent et la plomberie, par
Pierre Vianscon-Ponté.

- Lettre de Brasilia : La
capitale de l'espéranca amina-

La vie du langage : Quand la langue se fait « maternalle », par Jacques Cellard. Famille : Mariage sur cartes

BADIO-TELEVISION : Vu L'ennui francophone, par Catherine Humblot; l'orches-tre à géométrie variable de Gilbert Amy, par Gérard

17. LETTRES

17-18. ARTS ET SPECTACLES

18-19. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONSOMMATION : le boss

se défend bien.

— DROIT SOCIAL : après un série de procès, la direction

28-21. LA SEMAINE FINANCIÈRE ET LA REVUE DES VALEURS

LIRE EGALEMENT

RADIO-TRLEVISION II A 14 Annonces clamées (20): Au-jourd'hui (5); Carnet (5); s Journal official » (8); Météo-rologie (8); Mots croisés (8).

Au sommaire du supplé EUROPA publié dans

Le Monde

de lundi (daté 3 juin) • Une interview de David

Rockefeller, président de la Chase Manhattan Bank ; • Un dossier sur les jeunes pairons en Europe ;

Deux enquêtes compar

- D'où vient, où va l'argent des syndicate ? Les affaires européennes dans les pays producteurs

Ce supplément est prépare en collaboration avec . La Stamps . . The Times . et . Die Welt ..

ABCD

APRÉS LE DÉPLACEMENT DE M. PONIATOWSKI

La présence de policiers espagnols dans la région de Bayonne . métro : perturbations à partir de ? est de plus en plus ostensible

le policier espagnol a été soigné. Depuis un mois environ, la situation se détériore. Plasticages

stuation se détériore. Plasticages à Hendaye contre une librairie basque, intimidation à Biarrita où l'on retrouve 2 kilos de T.N.T. devant l'appartement abandonné deux mois plus tôt par des nationalistes, présence de plus en plus ostensible de policiera espagnois : le climat a changé. Les « visites » d'agents de la police politique ne datent pas d'hier. Ils out, depuis longtemps, pris l'habitude de verur surveiller les « lignes mrière » du nationalisme hasque. Mais aujourd'hui, fait nouveau, ils agissent. On raconte même que ces « agents spécieux » ont interpellé un soit à Biarritz des ressortissants espagnols venus tout

sortissants espagnois venus tout simplement au cinéma : vérifi-cation d'identité, foulle des voi-tures, le tout sons la menace discrete de pistolets et en terri-toire français.

Mais les réfugiés et les milieux nationalistes paraissent surtout

refuse, pour le moment, à prendre en compte la réceute décision du Sénat américain — prise à la majorité d'une voix — de lever l'embargo puisque ce vote doit en-core être confirmé par la Cham bre En attendant, le premier ministre ne exche pas son irrita-tion devant l'attitude américaine ni son désir de se mettre à l'abril d'autres mesures de rétorsion du même genre : « Si Fembargo de-

d'autres mesures de rétorsion du même genre : « Si l'emburgo devait être maintenu, nous a-t-il dit, il est impossible que l'OTAN n'en subisse pas l'influence. L'emburgo est une mesure contraire à la notion que nous avont de la défense collective et qui détruit cette notion. Tout en espérant que cette décision seru levée dans un délai ruisonnable et que nous avourrons combler nos besoins en armes, nous avons déposé auprès

LA FRANCE ET LA BULGARIE

SIGNENT UN PROGRAMME

A LONG TERME

DE COOPERATION

Sofia (A.P.P.).— M. Norber Ségard a signé, su cours d'une visit dans la capitale bulgare, un e pro-gramme à long terme e qui précise

2 Paris en novembre 1974. Le mi-nistre du commerce extérieux, qui a

repu par le président du Consell d'Etat. M. Todor Jivkov. e Nous avons constaté avec plaisir la parfaite convergence de vues non sentite convergence de vues non sentite convergence de vues non sentite convergence de problèmes bilatéranz, mais sur l'ensemble des problèmes mondianz », a déclaté, avant son départ, M. Ségard, qui transmettra à M. Géscard d'Estaing le voeu émis par M. Jivkov d'une prochaîne rencentre extre les deux chefs d'Etat. La firme française Technip a signé.

La firme française Technip a signé la 30 mai, à Bofis, un contrat avec la Bulgarie pour la construction d'uns usine d'onyte d'éthylèse, dont

la France achètera une partie de la production. Ce marché, qui porte

sur 400 millions de francs, est le plus important qui ait jusqu'ici été concin entre les deux paya En

1974, les exportations françaises vers

Softa ont attaint 360 millions de

francs et les importations 127 mil-lions. M. Ségard espère que les échanges franco-bulgares suront mul-

tipliés par cinq au cours des années

nal entre les denz pays signé

les secteurs d'applic

A BRUXELLES

Les premiers ministres de Grèce et de Turquie

se sont rencontrés en terrain neutre

- « Nous sommes fâchés avec la démocratie française - : la voix lourde d'une colère encors à demi contenue, l'homme qui nous parie dans l'arrière salls, d'un café du vieux Bayonne sait ca qu'il risque. C'est lui qu'un « antiquaire catalan • est venu chercher la semaine dernière avec, dans ses bagages, un pistolet-mitralileur, quelques centaines de balles de 9 mm. et la photo da ses - cibles -. (le Monda du 29 mai). « L'opération a capoté, car nous sommes bien organisés et surtout bien renseignés, mais l'essen-

tiel est qu'un flic franquiste est venu au Nord

A la fin de la semaine dernière, les milieux nationalistes sont informés de la présence en territoire français de deux ou trois personnages « inquiétants ». Samedi 24 mai, ils en repérent un à Saint-Jean-de-Luz, parviennent à le neutraliser et l'interrogent. C'est, assure l'un de ceux qui ont participé à l'opération, un « voyou » à qui la police espagnole a promis « d'oublier le passé » en échange d'un « petit travail au nord ». On retrouve sur ini une vingtaine de photos de militants ou anciens militants de l'ETA Après un premier « séjous » sau mois de décembre pour repérer et se renseigner, il est revenn avec un policier de Barcelone détaché à Bilbao, qui prétend être antiquaire et s'appeler Vicente Martinez. Son vrai nom serait en fait Sebastian Pereira.

Avant d'être libéré par ceux qui l'out inverserés l'herrone deuxenne.

Avant d'être libéré par ceux qui l'ont intercepté, l'homme donne le signalement du policier, précise où sont ses armes et indique qu'il doit le rencontrer le lendemain dimanche à 11 heures devant the théétre de Bayrone. Un le théâtre de Hayonne. Un commando de l'ETA sera au reudez-vous pour enlever e l'anti-quaire », mais ce dernier se défend et parvient à s'échappet. Un membre du commando tire deux comps de feu et le blesse à la jambe

Soigné à l'hôpital, e M. Martinez » sera reconduit, le soir même, à la frontière sous la pro-tection du consul d'Espagne, bien que le parquer de Bayonne ait, semble-t-il, ordonné une garde à vue. Entre-temps, l'ETA avait signalé au commissariat l'empla-

Bruxelles. — Les premiers mi-nistres de Grèce et de Turquie, MM. Constantin Caramaniis et

Suleyman Demirei, se sont ren-contrés ce samedi 31 mai, à

Bruxelles, où ils avaient participé au « sommet » de l'OTAN. C'est

la première fois depuis la crise de Chypre de l'été dernier, qui a

entraîné une intervention mili-

entraîne une intervention mili-taire turque dans l'île, que les chefs des deux gouvernements ont l'occasion de discuter des conflits qui opposent leurs pays Accompagnés de leur ministre des affaires étrangères, MM Bit-sios et Caglayangil, MM. Cara-manlis et Demirel se sont ren-

contrés en « terrain neutre », au palais d'Egmont, mis à leur dis-

position per le gouvernement belge.

C'est avec les encouragements de tous leurs collègues de l'alliance atlantique que MM. Caramanits et Demirel abordatent cette pre-mière rencoutre. Personne, et cer-

tainement pas les intéresses, n'en attendait un règlement des prin-cipaux litiges, mais sculement l'établissement d'un climat per-

l'établissement d'un climat per-mettant la mise en route d'une véritable négociation. Pour les Turcs, les deux questions de Chy-pre et de la mer Egée doivent être nettement séparées; en outre, il n'est pas question, selon eux, de parier de concessions territoriales à Chypre avant de savoir et les Grecs acceptent formellement la

Grecs acceptent formellement la formule de fédération bisonale et

de trouver une solution satisfai-sante au « problème Makarios ». C'est dire que l'on se trouve, au mieux, su début d'une longue

Il restera encore à régler les

litiges en suspens entre Athènes et Ankara d'une part, les Etats-Unls et l'alliance atlantique

d'antre part. Les choses se pré-sentent mieux du côté grec. M. Caramaniis a nettement indi-

qué dans son discours, devant le

que dans sun discours, devant le Conseil atlantique vendredi, que les mesures prises par son gou-vernement contre l'OTAN (retrait du système intégré, mais en fait maintien des officiers déjà en

place aux différents niveaux)

pace aux differents investiga-serout e réalustés a di la situa-tion change pour le mieux à Chypre. C'est en tout cas à la Crèce que faisait aliusion le pré-sident Ford lorsqu'il critiquait

sadent Ford iorsqu'il critiquait jendi ceux qui prétendent par-ticiper « partiellament » à l'OTAN. M. Ford a confirmé, dans sa conférence de presse de

vendredi, que cette remarque ne visait pas la France.

Congrès sur les fournitures d'armes à la Turquie. M. Demirei se

Les griefs des Turcs vont moins a l'Organisation atlantique qu'aux Etats-Unis sux-memes, en raison de l'embargo imposé par le pour nous éliminer, et la police française s'est contentée de le reconduire très simablement à la frontière. Nous ne sommes plus en sécurité:

Pour les nationalistes basques rétuglés France — en Euszkadi-Nord, préfèrent-ils dire l'affaire est un exemple. Elle est en tout cas suffisemment sérieuse pour avoir provoqué un dépla-cement précipité du ministre de l'intérieur, M. Michel Poniatowski, venu, jundi 26 mai, contérer avec les autorités locales et les responsables da la

redonter l'intervention de forces paralièles, plus ou moins étroite-ment contrôlées par la police officielle, qui viendraient de ce côté faire une sale besogne sans craindre trop les éventuelles compileations diplomatiques. De notre envoyé spécial. cement de deux voitures, à bord desquelles se trouvent armes et munitions. Les policiers s'y rendent dès le début de l'après-midi, mais, curieusement, n'ouvriront les portes que le soir venu : le policier espagnol a déjà regagné son pays... C'est deux jours plus jard que trois jeunes nationalistes basques seront arrêtés par un contrôle routier, qui trouvera dans leur voiture un plan détaillé de l'hôpital de Bayonne précisant l'emplacement de la chambre où le policier espagnol a été soigné. complications diplomatiques.

"Il semble bien que les autorités madrilènes, engagées dans une répression ouverte au sud — les provinces basques espagnoles vivent, depuis le 25 avril dernier, sous l'état d'exception, — tentent en même temps de forcer la main au gouvernement français, pour mil mesme au noori les meures par mont les meures de forcer la main au gouvernement français, pour mil mesme au noori les meures.

qu'il prenne au nord les mesures DOMINIQUE POUCHIN.

Le Prix de la paix Freda-Wuesthoff 1975 a été conféré à M. Giscard d'Estaing, a amoncé-vendredi un porte-parole de la Fondation, à Munich. Le président de la République, qui est le troi-sième lauréat de ce prix, remis tous les deux ans, a été choisi en raison de sa récente décision supprimant la fête du 3 mai, anni-versaire de la victoire et sa pro-position en faveur d'une manifes-tation pour l'unification de l'Eu-rope.

Ce prix porte le nom de la physicienne allemande Freda Wuesthoff, pionnière des recherches sur la promotion de la paix décédée en 1956. Il est doté de 12 000 marks (20 400 francs envi-

M. Egon Bahr, actuellement ministre ouest-allemand de la coopération économique, avait regu le prix en 1973. — (A.F.P.)

NOUVELLE VENTE D'OR

DU TRÉSOR AMÉRICAIN

LE 30 JIJIN

DES GRÈVES LOCALISÉES SE MULTIPLIEN.

• SIDÉRURGIE : arrêts de travail en Lo: à Dunkerque et à Fos-sur-Mer

que les entreprises privées (en particulier la sidérargie). ient, les grèves restent localisées malgre les tentatie C.G.T. — qui joue presque foujours un rôle déterminant conflits — de faire jouer la solidarité et d'élargir les actions prises. Autre fait significatif : à la différence de ces derni où l'emploi était au centre des revendications, des dema mentation de salaires sont, dans le secteur privé surtout, à se

Des arrête de travail tournants auront lieu à partir du 2 juin sur les lignes de mêtro; annonce le syndicat C.G.T. Lundi les conduc-

teurs sont appelés à débrayer sur la ligne Vincennes-Neuilly. A la S.N.O.F., la grève des A la S.N.O.F., la grève des agents de trains a encore entraîné des perturbations samedi matin 31 mai, sur certaines lignes de la banlieue parisienne. Le trafic n'y était assuré qu'à 50 % au départ d'Austerlitz et de 80 % à celui de Montparnasse. En province, les débrayages des agents de trains étaient encore constatés à Marseille, Montpellier, Rouen, Rennes, Dijon, etc., sans grande répercussion sur le trafic. Ils sont plus sensibles à Saint-Etlenne où les agents de conduite sont en les agents de conduite sont en grève depuis le 20 mai. La S.N.C.F. greve depuis le 20 mai 12 S.N.C.F. a mis en circulation des cars pour tenter de réduire ces perturba-tions. La S.N.C.F. estime que la situation devrait redevenir nor-male jundi 2 mit

situation devrait redevenir normale lundi 2 juin.

Des actions revendicatives se
poursuivent dans d'autres branches du secteur public ou parapublic P.T.T. SEITTA, Securité
sociale. Chez les postiers, la
grève semble se résorber à ParisBrune, mais des débrayages ont
eu lieu le 30 mai à Melun et à
Toulouse. A Paris, les postiers
C.G.T. et C.F.D.T. débrayeront le
4 juin pour protester contre les
sanctions prises contre plusieurs 4 juin pour protester contre les sanctions prises contre plusieurs agents qui ont refusé de distribuer le Parisien libéré. Dans les manufactures de tatac. des arrêts de travall sporadiques sont encore signalés par la C.G.T. D'autre part, les cent quarante mille agents de la Sécurité socials protestent contre la dégradation du pouvoir d'achat et les

date protestent contre la degra-dation du pouvoir d'achat et les conditions de travall. A l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T., de F.O. et de la C.F.T.C. plusieurs miliers d'entre eux ont déflié le 30 mai à Paris, boulevard de Granelle.

Chômage technique

Washington (A.F.P.). — Le gouvernement américain vendra le
30 juin prochain 500 000 oncès
d'or (1 once = 31.103 grammes),
a amoncé vendreiif le sous-secrétaire au Trésor chargé des
affaires monétaires, M. Jack
Bennett
M. Bennett a précisé que cette
vente, la deuxième de l'année,
vise à freiner l'augmentation des
importations d'or aux Etats—l'inis Dans le secteur privé, c'est la sidérurgle qui reste globalement le plus touché par les mouve-ments sociaux. Les uégociations qui ont en lieu jendi 29 maj à Usinor comme à Sacilor-Sollac

erèves en cours.

• EN LORRAINE, les ouvriers

vise a freiller l'augmentation des importations d'or aux Etats-Unis, notamment pour usage industriel. Les achais nets de métal jaune out depuis le début de l'aumée été de 780 000 onces. Sans cette vente, a dit M. Bennett, les Etats-Unis auraient du importer 2,5 millions d'onces. auralent du importer 2,5 millions d'onces.
L'or, provenant des réserves officielles, sera vendu sous forme de barres de 250 onces. Les offres devront étre soumises par écrit Le gouvernement se réserve le droit de rejeter celles qu'il jugera insuffisantes. M. Bennett a précisé que la Trésoraie n'acceptera aucune soumission émanant de gouvernements étrangers. gouvernements étrangers. ● A DUNKERQUE, l'échec de Les réserves métalliques des États-Unis s'élèvent actuellement à 276 millions d'onces.

armes, nous avons déposé auprès de nos alliés, par l'intermédiaire de l'OTAN, une requête qui est à l'étude. Par ailleurs, nous pour-suivons nos travaux pour crès et développer une industrie militaire nationale. » — M.T. et Ph. I. ● Un porte-parole du minis-tère polonais de la défense a confirmé samedi 31 mai l'arresta-tion de Jerry Pawlowski, ancien champion du monde et olympique de sabre. Il a ajouté que la cen-sure interdisait la diffusion d'in-formations complémentaires sur cette arrestation dont les motifs u'ont pas été rendus publics. — (A.F.P.)

(Publicité) LA SN.C.F. COMMUNIQUE:

ROME

VOYAGE SPECIAL ANNÉE SAINTE 1975

ANNÉE SAINTE 1975

VENDREDI 15 JUIN 1975:

Départ de PARIS à 12 h. 32.
Couchettes 2º classes.
SAMEDI 14 JUIN 1975:

ROME, artivée à 9 h.; tour de
ville; visite de SAINT-PIERRE
DE ROME.
DIBRANCHE 15 JUIN 1975:

Mease à SAINT-PIERRE DE
BCME; visite en autoers et à
pied, avec guide, du centre de
ROME (Panthéon, Capitole.
Piaza Ravona, Forum).
LUNDI 16 JUIN 1975:

Visite de SAINT-PAUL Horsles-Mun et des Catacombes;
tour de la ville se terminant
à la gara; départ à 15 h. 10.
MARDI 17 JUIN 1975:

ARTIVE À PARIS à 8 h. 25.

PRIX TOUT COMPERS
AN départ de : PARIS, 894 F;
LYON (15 h. 23), 644 F;
LYON (17 h. 26), 605 F.
Ecuseignements et inscriptions.
BUREAUX DE TOURISME DE LA
EN.C.F., Grandes Gares de Paris;
PARIS, tél. 722-54-82;

16, boulevant des Capucines,
Paris, tél. 742-66-26.

n'ont pas suffi à arrêter les

en grêve des aciéries de Gen-drange. Hagondange et Rombas ont refusé de reprendre le travail ce samedi matin, condition impérative posée par la direction de Sacilor-Soliac pour la mise en application des concessions faites jeud. Le patronat ne s'estime plus tenn par ses engagements et a décidé de recourir immédia-tement à la mise en chômage technique d'un certain uombre de salariés : 400 à Hagondange. 1 100 à Gadrange et 1 000 à

la grève totale et la décision de la C.G.T. et de la C.F.D.T. d'appeler les travailleurs à rentrer dans l'usine n'a pas entraîné pour aurusine n'a pas entrame pour au-tant ou retour à une activité normale. Des assemblées d'équipes out lieu à chaque changement de poste dans on certain nomine d'ateliers, et des greves a sur le tas » sont signalées lei et là : sinsi, l'arrêt de l'aclérie no 2 était-il total dans le uuit de ven-dred à sevuett selon porte expressidredi à samedi, selon notre envoyé spécial, comme la veille et l'avant-veille, tandis que l'acièrie no 1 ne fonctionnait qu'à raison de cinq coulées par poste (au lieu de vingt normalement). Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. ont déclare que « l'action se poursuivrait fant que les demandes des travailleurs n'auront pas été sais-inter » Le direction de servaisretienteurs a auroni pas eté sais-faites » La direction de son côté répète que si le blocage des acièries se poursuit, elle sera contrainte d'arrêter les hauts fourneaux et de mettre l'ensemble du personnel en chômage techni-que. Elle n'entend pas revenir sur les procédures de licenciement que sile n'entend pas revenir sur les procédures de licenciement pour « voies de fait et déprétations » engagées contre dix-sept curriers, dont ciu q délégués C.G.T et deux délégués C.F.D.T. ni sur l'indemnisation des journées de grève (tout au plus une formule d'avance remboursable pourrait-elle être envisagée). Une nouvelle réunion partiaire, au niveau du groupe Usinor est

nouvelle rémion paritaire, au niveau du groupe Usinor est cependant prévue à Paris mardi 3 juin.

• A FOS-SUR-MER. l'usine d'Ugine-Aciens (1 200 saiariés) est totalement paralysée depuis le lumdi 26 mai par des arrêts de travail. La C.G.T. majoritaire avec 83 % des voix aux élections professionnelles, et la C.F.D.T. réclament comme à Usinor-Dunkerque des augmentations de salaires (200 francs de raturapage) et la garantie de revenus en cas de chômage technique.

A la suite d'une pétitique par cent soirante qu'ins la non grévistes, pour contre la mise en place de grève — initiative à l'encadrement de l'usine été, semble-t-il, étrangement dirigeants d'Ugine - Activité par la serie de l'encadrement de l'usine eté, semble-t-il, étrangement de l'usine d'une parte de l'usine d'une parte de l'usine d'une parte de l'usine d'une programment assignation de l'encadre de l'usine de l'encadre de l'enc ont notamment assignétion de la mai, devant le l'intréférés d'Aix-en-Provent délégués syndicaux C.G.TV représentants de la C.F.F.N. Cette grève pourrait, sell de correspondant régional, une nouvelle dimension lengrochains jours, en rappa prochains jours, en raine arrêts de travail de sud prévis dans d'autres useur (Savole) et dans le Garyesolidarité conditionne été largement l'issue de la svi-Fos, ne serait-ce que poun carrer d'éventuels transi4 : production d'une usine anc-(Ugine, comme Fos, fabr_{que} aciers spéciaux pour la cotstion mécanique).

• APRES SIX MC

CONFLIT, le travail alles

le 30 mai, à l'usine de verrét de Wingles (Pas-de-Calajaldes cinq cents licencies prévus.
Suite à la grève; quas depuis le 12 mai, des ouvrirs. onze chantisra de man Marseille, la direction de me prise a décide la fermetes

ses chantiers à partir du diedi 30 mai. dredi 30 mai.

Mille cent des mille trois:

Salariés employés par la sor

Ugine - Carbonne. à Grenobl.

sont mis en grève le 30 mai

solidarité avec huit travaille

solidarité avec huit travaille sous contrat temporaire que direction voulait licencier apnend mois de présence.

Par ailleurs des mouvem d'occupation se poursuivent d'effect dans l'Eure, chez Cinenati-Baconat (presses hy liques) à Chambéry et, une gation des travailleurs de l'ede chaussures de Chalabre (A occupe la basilione Saint-Nr occupe la basilique Saint-Nr située au cœur de la chi

A BREST, plusieurs de travailleurs ont mani. 30 mai pour protester co licenciement de soixante de l'usine Trans-Océan décision prise maigré l'ude l'inspection du traveille, une importante tation (quinze mille pen este déroulée dans les parties de l'inspection du traveille, une importante tation (quinze mille pen este déroulée dans les parties de la la la manbeuge pour protester Manbeuge pour protester la dégradation de l'emploi région et contre les mena pesent sur la pharmacie : ilste du bassin de la s A Paris, cinq mille trav. des usines Rhône-Poulenc rassemblés le 28 mai de siège du groupe pour récla-garantie de l'emploi.

■ M. Durafour confirme gagement du gouvernem l'égard des médecins. — l'uistre du travail a su'il lettre à la Confédération de dicats médicats médicats médicats medicats m regard de la profession me Le ministre a précisé de groupe de travail demandé Confédération a aura mière mission de remetire, le 15 octobre 1975, un censant les problèmes cons-Pensemble de la profession de determinant les objects cale, déterminant les objesses susceptibles d'être pour d'un commun accord et le sant les voies et les méternies atteindre. La future fion nationale des médecin 1975-1980, insiste M. Dur s'inscrira naturellement da dispositif résultant de cette flexion concertée.

• Mme Simone Berteau demi-sceur d'Edith Plaf, est le vendredi 30 mai à Tra-Gillon, près de Chartres, était agée de cinquante-neuf Stait agée de cinquante-neul simone Berteaux, qui a vécu près d'atith Piaf de 1930 à l'impression de l'atith Piaf de 1930 à l'impression de l'atith Piaf de 1930 à l'impression de l'atith Piaf qui partitud paul more le de la companie de l'atith de cas ouvrage (le Monde du 6 tembre 1969), soulignait e le maturelle, le l'angue populaire assourance de celle qu'atith maturelle, le l'angue populaire assourance de celle qu'atith partitud succès de librairie. En le simone Bertestu publis un autrect, intitulé Monone, qui sumi de de commence Piaf : l'auteur reurace son anfance, marquée par misère morale et physique.

Le numero du . Monde date 31 mai 1975 a ete fire 557 443 exemplaires.

